La Patrie

MONTREAL, SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1930

52e ANNEE—No 165

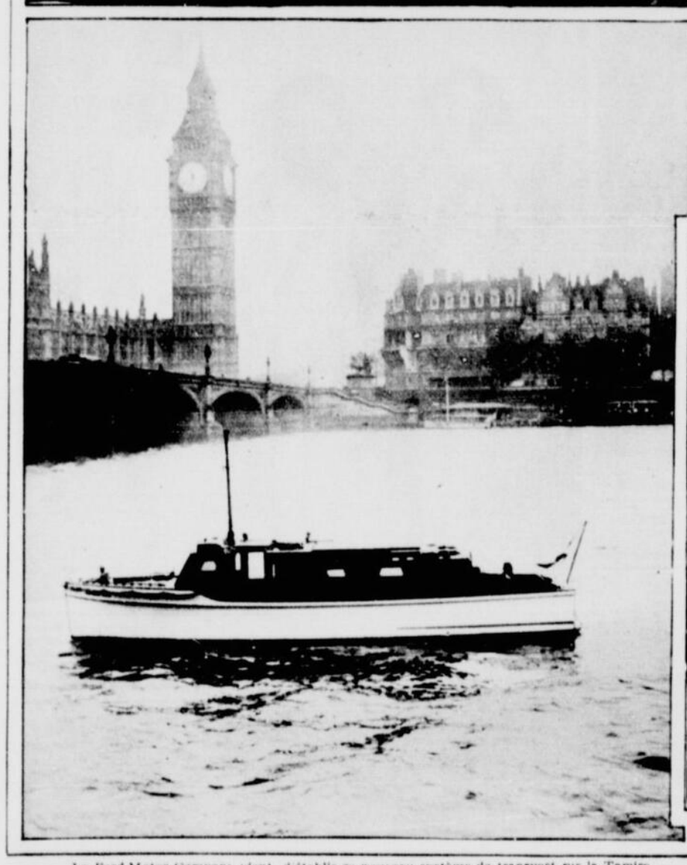
1ère PAGE



Une vue générale de la première foule qui se rendit voir le R-100 le lendemain de son arrivée à Saint-Hubert. — A general view of the first crowds that were allowed to view the R-100 at St. Hubert.



Cow-boy dressant sa monture dans les eaux limpides du Lac Louise, Montagnes Rocheuses. — At Lake Louise, Rocky Mountains.



La Ford Motor Company vient d'établir ce nouveau système de transport sur la Tamise. — A new form of travel on the Thames.



Ces plantes carnivores qui ressemblent de très près à de jeunes canards qui portent le nom de "Darlingtonia California," attrappent à leur passage des maringouins et les mangent.



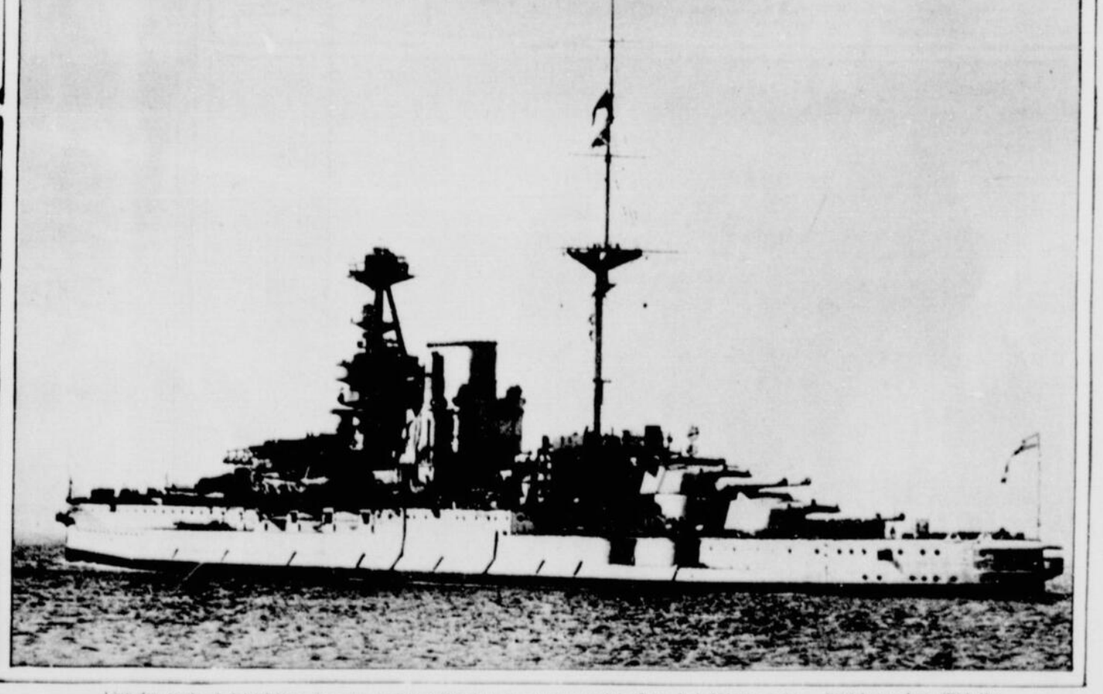
George Hutchison, un audacieux aviateur de Baltimore, veut tenter de répéter l'exploit de Lindbergh en volant de New-York à Paris. — George Hutchison will attempt a non-stop flight New-York-Paris.



A peine fatigué par son long voyage à travers mers et mondes, Zaro Agha, âgé de 156 ans, semble confortable dans son hôtel de New-York, peu après son arrivée de Turquie. Vétéran de quatorze guerres, il eut onze femmes. — Zaro Agha, 156 years of age, has just arrived in New-York from Turkey.



Pleinement rétablie de la chute qu'elle fit le printemps dernier, Mme Herbert Hoover rend visite aux blessés de la grande guerre, à l'hôpital Walter Reed. Le président et les épouses des membres du cabinet l'accompagnaient. — Mrs. Herbert Hoover plays hostess to the disabled veterans at Walter Reed Hospital.



L'un des espoirs de l'Angleterre, le croiseur "Queen Elisabeth," appartenant à la flotte de la Méditerranée. — British war dogs. With the British Mediterranean fleet.

Le temps des foins. Une vue pittoresque de la ferme Whittier, à Aweabury, Mass. — Harvest time on the Whittier Homestead, at Aweabury, Mass.

Les plaisirs de la radio sont aujourd hui accessibles à presque tous. Voici deux enfants de pêcheurs Hollandais qui écoutent les ouvertes du jour à Volendam, Hollande.

L'aviateur allemand Wilhelm Hirth, photographié ici au moment de son départ du bateau-mouche Minnedosa, du Pacifique-Canadien, à son arrivée à Montréal. Hirth, qui avait entrepris un envolée transatlantique jusqu'en Islande, fut abandonner à son projet devant les restrictions américaines qui lui imposaient un arrêt prolongé dans le port d'atterrissage en Islande. Il s'embarqua sur le Minnedosa à Reykjavik et se propose de voler directement de Montréal à Chicago.

Le pont du Chemin de Fer Canadien National, au-dessus des rapides formés par les Chutes Niagara. (Photo C.N.R.)

La photo nous montre Miss Florence E. Barton, bien connue dans la société, qui a battu le record de vitesse des femmes aviateurs de 9.11 milles à l'heure. Le record à l'heure établie par Amelia Earhart était de 181.16 milles. Photo shows Mrs. Florence E. Barton, aviatrix, prominent in society, who has just beaten the women's air speed record flying her plane at an average rate of 193.16 an hour.

Le violon antique dont se sert ce singe amuse beaucoup ses spectateurs parisiens qui considèrent l'animal comme le singe le plus intelligent qu'ils aient jamais vu. On le voit actuellement tristement ceux qui passent devant sa cage. — Sweet Simian strains.

On remarque dans la photo ci-dessus quelques journalistes lors de la visite des journalistes à bord du dirigeable R-100, récemment. On remarquera à l'arrière-plan, portant un cache-nez, Monsieur A. Pyrault, attaché de la légation française chez M. Adjoint Savard, notre chroniqueur financier. Notre gouvernement photographiait bien there were 100 visiting the airship R-100.

M. et Mme Léopold Bourdeau (Janine Maiboeuf), dont le mariage fut célébré récemment à l'église de Saint-Pierre-aux-Liens.

M. Alfred Chapleau et Mlle Réba Côté, de Montréal.

Ce jeune débutant aurait certainement de la difficulté à transporter sa marchandise s'il était dommagé ses poissons sont parfaits. Ce petit vendeur de saumon frais n'a pas dit son Canada Lumber mais nous croyons bien qu'il doit être vendu there.

Marie-Ange, enfant de M. et Mme Alphonse Bonhomme, née Annette Poulin.

M. et Mme William Dupras photographiés au sud du golfe du Mexique.

Pünnsberg Rellingen, petit village de la province de Schleswig-Holstein, en Allemagne, est le centre de la culture des roses dans ce pays. Nous voyons ici le char allégorique exécuté du grand concours annuel des fleurs. The winning float of the yearly flower pageant staged at Pünnsberg Rellingen, Germany. This community is the center of the rose cultivation in that country

La cavalerie allemande exécute des manoeuvres chaque été. L'une des manoeuvres est de construire un pont sur la rivière Elbe en quelques heures. On voit ici la construction du pont. Le matériel est transporté sur des petites embarcations. Photo shows cavalry Germany Cavalry whose task is the building of a bridge across the river Elbe.

Un tour de force peu ordinaire est celui fait par ces quatre hardis cyclistes filant à une vitesse de 60 milles à l'heure pendant que l'un d'eux est lui dans les airs pour les trois autres. Cette scène se passe à Tidworth, Angleterre. Ils required a bit of strength to support a body in the air while travelling at 60 miles an hour while on motorcycle.

Un concours de beauté a été tenu récemment à Galveston au Texas, Etats-Unis. Dans la photographie ci-dessus on voit les heureuses gagnantes parmi lesquelles Mlle Goff, qui a décroché le titre de Miss Univers. — Photo shows the prize winners with Miss Goff chosen as Miss Universe in the Pulchritude Pageant at Galveston, in Texas.

M. et Mme Albert Thifault née [illegible] dont le mariage a eu lieu récemment à l'église Saint-Ambroise de Kildare.

La robotte de chalets du C[illegible] à Pictou, N.-E. Photo C.N.R.

Un concours des plus originaux eut lieu chaque année parmi les vignerons de Bergerac et d'ailleurs. Les concurrents doivent rouler un tarit sur une distance de 2,000 mètres au vélodrome de Paris (original red). Long contest is held every year by wine growers of Bergerac in the Paris Velodrome.

Voici une photo montrant nettement les indigènes ouvrant les noix de coco à la Jamaïque. On remarquera que le procédé consiste à frapper sur un couteau tranchant et pèse de toutes ses forces. Opération est assez dangereuse. The way they open cocoanuts in Jamaica. (Photo C.N.R.

Photographie prise récemment au mariage du lieutenant de la garde d'honneur de St-Hyacinthe M. O. Saint-Onge, avec Mlle Alice Boldue.

Plusieurs experts anglais, dans le service des incendies, ont visité Amsterdam récemment, alors qu'ils ont fait l'inspection des appareils à incendie de cette ville. On voit ici, Mad'ers, un des ingénieurs en chefs anglais, nommé une alarme. — Mr. Mayers, one of the British Chief Fire Engineers, breaking the glass of one of the new Amsterdam fire alarms.

M. J.-A. Vincent, indien, de Loretteville.

Le canard que l'on voit ci-dessus est fait de caoutchouc et se trouve sur un étang à Aldershot, Angleterre. Le chien que l'on voit cherchant à s'amuser avec lui et même à lui donner un baiser à sa façon fut bien chagrin de constater qu'il n'avait affaire qu'à un canard artificiel. — Just one kiss.

Quarante-huit rameurs dames sont arrivés à Berlin l'autre jour et furent reçus officiellement par les autorités de la ville. On voit dans la photo ci-dessus les rameurs dans une échoue de l'organism. — Some Danish rowers arriving in Berlin

Plus instruits, Mieux payés

La statistique établit que les diplômés des écoles des hautes études gagnent $1.00, terme moyen, relativement à 74 sous pour les personnes ne possédant qu'une instruction élémentaire.



"Papa, je voudrais me placer. Bien des hommes riches ne sont pas allés à l'école plus longtemps que moi".

"Tu n'as entendu parler que des exceptions, mon garçon, et elles sont rares. Tu ne saurais t'imaginer les millions d'hommes qui n'ont pu faire plus que joindre les deux bouts, faute d'instruction et de pouvoir rivaliser avec les hommes plus instruits. Il vaut mieux que tu ailles encore à l'école".

IL SE PEUT que ce soit le garçon d'un voisin ou le vôtre qui se débat, s'impatiente et désire aboutir vite, qui voudrait laisser l'école et aller travailler. Il lui tarde d'avoir plus d'argent pour ses dépenses, plus de liberté.

Il a entendu parler de ces hommes que l'on qualifie de fils de leurs propres oeuvres. Il ne voit pas ce qui l'empêcherait, lui, de réussir tout aussi bien.

Expliquez-lui que s'il pouvait parler à ces personnes, il est probable qu'il se ferait dire: "Pendant que je faisais mon chemin dans le monde des affaires, j'étudiais le soir pour ne pas me laisser dépasser intellectuellement par mes anciens compagnons de classe—même ceux qui passèrent par l'université."

Avant de retirer votre garçon de l'école ou du collège, il serait bon de lui faire rencontrer une personne en charge des emplois dans un grand établissement. Il apprendrait que dès le début on préfère les plus instruits, garçons et filles, à ceux qui ont laissé l'école trop tôt.

Dans presque toute espèce de travail, soit manuel, mécanique, commercial ou libéral, les personnes qui possèdent le plus d'instruction et de connaissances sont celles qui, dans la majorité des cas, sont le mieux rémunérées.

Outre que l'éducation nous permette de mieux apprécier la littérature, les arts, les sciences—et ne considérant la question qu'à son aspect purement pécuniaire—rien ne rapporte comme l'éducation.



MÉTROPOLITAN LIFE INSURANCE Company
FREDERICK H. ECKER, Président
BUREAU CHEF CANADIEN, OTTAWA, CANADA





Pour l'heure du thé l'élégante saura choisir ce modèle en chiffon blanc imprimé de fleurs rouges. La jaquette et la jupe circulaire sont égayés d'une bordure de chiffon rouge. — Afternoon dress made of white chiffon printed with scarlet flowers, scarlet chiffon outlines the circular skirt and the cutaway jacket.



Très coiffante, cette petite forme de feutre rouge est ornée d'un bandeau de galyak blanc. — Brick red felt with a bandeau of soft white galyak.





Les Cheveux des Enfants

Votre enfant aura une magnifique et saine chevelure si vous faites un usage régulier des shampoos Evan Williams.

Achetez le "Camomile" pour les cheveux blonds et le "Graduated" pour les cheveux bruns ou noirs.

Importation d'Angleterre
EN VENTE PARTOUT
Conservateurs exclusifs pour le Canada
PALMERS LIMITEE
MONTREAL

Evan Williams
HENNA
SHAMPOO





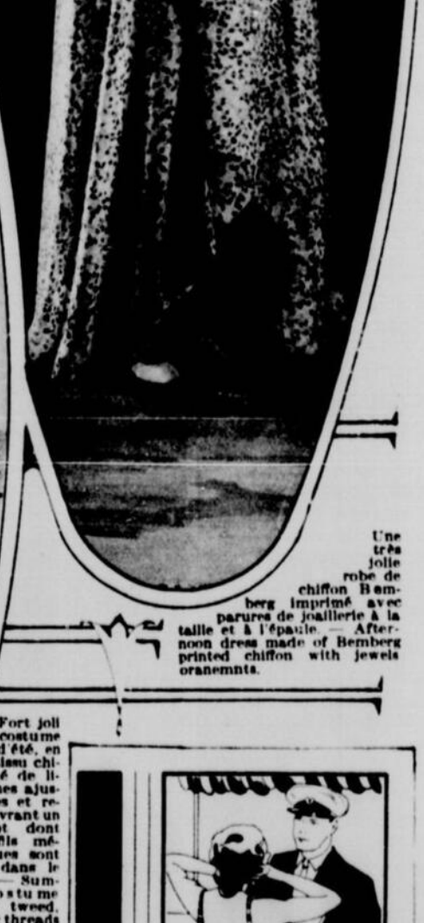
Anita Page étoile de la Metro-Goldwyn - Mayer, dans une très gracieuse robe du soir en faisant bleu-azur. Une écharpe de même tissu retombe à l'arrière. — Powder blue satin is used for the evening gown worn by Anita Page.



Nouveau costume d'automne en tissu Rodier rendu très charmant par son petit boléro. — New autumn suit in Rodier material with a charming bolero.







Une très jolie robe de chiffon Bemberg imprimé avec parures de joaillerie à la taille et à l'épaule. — Afternoon dress made of Bemberg printed chiffon with jewels oranemnts.

Elégante robe de rue en tweed accompagnée d'un col cape. — A street frock in a silk and wool tweed, worn with a cape scarf.



Très gracieuse, cette forme de feutre noir est élégamment ornée d'un gardenia blanc. — Very smart black felt with a white gardenia.



Pour les jours frais ce chapeau de velours chiffon noir est très élégant. La double passe drapée est retenue par une broche de pierres du Rhin. — A new autumn model in black chiffon velvet. The draped double brim is ornamented with a Rhinestone brooch.

Cette gracieuse toilette d'après-midi ne manque pas de ...n goût. elle est faite en chiffon noir combiné de chiffon imprimé de nuances claires — Gracious afternoon dress made of black chiffon combined with flowered printed chiffon.

LEVEZ LE VILAIN VOILE DES
TACHES
DE VOTRE PEAU



LA BEAUTE rayonnante du teint se trouve juste au-dessous de la surface. Mais des millions d'hommes et de femmes souffrent d'un teint pâteux, mat, jaune — gâté par des boutons, pustules, etc. Quelle différence après quelques jours de soins appropriés!

Un cachet au calcium de Stuart accomplira des merveilles pour ces gens-là. Elle enlève la cause: un état septique du sang résultant de la stase intestinale. Les médecins et les gardes-malades connaissent cela. Ils appellent ces cas là septiques.

Souvent les septiques ne se rendent pas compte de leur état. Cela vient si graduellement. Personne ne leur parlera de l'odeur du corps ni de l'haleine fétide. Votre miroir vous dira tout. Les taches de la peau sont des signaux de danger donnés par la nature.

FAITES CET ESSAI DE FIN DE SEMAINE

Achetez un paquet de cach 18 au calcium de Stuart à n'importe quelle pharmacie — et suivez le mode d'emploi pendant trois jours. Quelle différence! Yeux brillants! Teint clair — et d'une couleur naturelle rayonnante! Peau saine, souple et soyeuse!

DANS TOUTES LES PHARMACIES
CACHETS AU CALCIUM
DE STUART

CETTE CRÈME PARFUMÉE ENLÈVE LES POILS DISGRACIEUX

La Crème X-Bazin est délicatement parfumée ... elle est simple à appliquer, douce et inoffensive pour la peau ... tout à fait différente des autres préparations épilatoires ... et elle enlève les poils inutiles promptement et sûrement.

Avec les vêtements portés aujourd'hui, les femmes chics trouvent dans l'odoriférante Crème X-Bazin un moyen nouveau de s'assurer ce charme délicat propre à leur sexe. En vente partout ... à prix modéré.

Seuls concessionnaires canadiens:
PALMERS LIMITED, MONTREAL

X-BAZIN
Crème ou Poudre
EPILATOIRE
LA FORMULE DU DOCTEUR XAVIER BAZIN PARIS

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS

EH BIEN, CHERE, JE VAIS FAIRE UN TOUR AU JEU DE GOLF AVEC TOM, JULES ET HENRI.

TRES BIEN, VAN, AMUSES-TOI BIEN.

LE TEMPS DE SOUPER ET VAN N'EST PAS ENCORE DE RETOUR

?

PLUS TARD.

LA FEMME DE TOM

ALLO, CLAIRE—JE T'APPELLE POUR VOIR SI TON MARI EST DE RETOUR—OH, NON, CHERE, JE NE M'INQUIETE PAS—IL EST EN BONNE COMPAGNIE. POURQUOI N'APPELLES-TU PAS AU CLUB, SI TU ES ANXIEUSE. FAIS CELA ET JE T'APPELLERAI PLUS TARD.

PLUS TARD ENCORE.

LA FEMME DE JULES.

TU DIS QUE TON MARI N'A PAS ENCORE APPELE, CLAIRE? NON, LE MIEN N'APPELLE JAMAIS—JE NE TE BLAME PAS D'ETRE FROISSEE. NE LUI EN DIS PAS TROP A LA FOIS, FAIS DURER CELA. C'EST MA POLITIQUE.

BEAUCOUP PLUS TARD.

LA FEMME D'HENRI.

ALLO CLAIRE. SI NOUS SORTIONS NOUS AUTRES CE SOIR POUR NOUS AMUSER. POURQUOI NOUS INQUIETER DE NOS MARIS QUAND ILS IGNORENT SI NOUS EXISTONS. CE N'EST PAS MOI, CELA.

A LA MAISON ENFIN.

FELICITE MOI, CLAIRE, J'AI FAIT UN TROU D'UN COUP.

SILENCE DOULOUREUX.

MARGOT TRAVAILLE TROP

OH! PLUCHE, REGARDEZ, N'EST-CE PAS UNE JOLIE FLEUR QU'IL Y A LA-HAUT. JE ME DEMANDE QUELLE SORTE DE FLEUR C'EST.

JE NE SAIS, MARGOT, MAIS JE VAIS ALLER VOUS LA CHERCHER.

?

EH BIEN, LA VOILA.

COMME VOUS ETES GENTIL, PLUCHE.

JE VAIS LA PLACER DANS MON ALBUM D'AUTOGRAPHES EN ARRIVANT A LA MAISON.

JE VAIS FAIRE DE LA VITESSE POUR REGAGNER LE TEMPS PERDU.

? ?

ARRETEZ UN PEU, L'AMI, LA!

OU PENSEZ-VOUS ALLER? A UN INCENDIE? LAISSEZ MOI VOIR VOTRE PERMIS DE CONDUIRE.

Oui monsieur. Non monsieur.

OH! CONSTABLE VOICI UNE FLEUR POUR VOUS.

MERCI MADEMOISELLE. ELLE EST SUREMENT JOLIE.

?

JE VAIS VOUS LAISSER ALLER CETTE FOIS-CI, L'AMI ET TACHEZ D'ALLER RECONDUIRE CETTE JEUNE FILLE CHEZ ELLE EN TOUTE SECURITE.

OKAY

BONJOUR MADEMOISELLE!

AU REVOIR, CONSTABLE!

LA PROCHAINE FOIS QUE VOUS VOUDREZ UNE FLEUR, VOUS LA DEMANDEREZ A UN AUTRE.

NE SOYEZ PAS RIDICULE, PLUCHE. C'ETAIT POUR VOUS FAIRE UNE FAVEUR.

MAIS SI VOUS ETES TROP MOCHE POUR COMPRENDRE, ALORS J'AI EU TORT DE CROIRE QUE VOUS COMPRENIEZ PLUS QUE CELA.

?

ELLE N'AIME PEUT-ETRE PAS CET OFFICIER, MAIS ELLE A SUREMENT ETE TRES GENTILLE POUR LUI

AU PARADIS des ENFANTS

LES ALGUES INSTANTANEES

Lorsqu'on sépare deux plaques de verre adhérentes, entre lesquelles ont a comprimé fortement une substance visqueuse, par exemple quelques gouttes de sirop, d'encre à copier ou mieux encore un peu d'encre d'imprimerie, on trouve le liquide visqueux étendu sur les deux faces du verre qui étaient en contact, mais y formant des arborescences



très artistiques et délicates, rappelant à s'y méprendre certaines empreintes d'algues fossiles.

Vous serez surpris de la diversité des dessins que vous obtiendrez de la sorte, selon que le corps employé sera plus ou moins visqueux et que vous aurez pressé plus ou moins fort. En détachant les deux verres, si vous les faites glisser un peu l'un sur l'autre, les branches principales des algues seront plus allongées et disposées parallèlement; si vous faites tourner légèrement l'une des plaques contre l'autre, les branches auront une forme arquée des plus gracieuse. Les tiges se dirigent toujours vers les parties des plaques qu'on a détachées en dernier lieu. Les découpures les plus fines se forment au bout de la nappe, là où la matière visqueuse se trouve en plus petite quantité.

Ces dessins sont très artistiques et délicats. Pour conserver le dessin, il suffit d'appliquer sur l'original une feuille de papier, de l'en détacher avec soin, et de laisser bien sécher l'épreuve ainsi obtenue.

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs semble avoir tant de vogue parmi nos jeunes lecteurs que nous avons décidé d'augmenter le nombre des prix que nous donnons. Le but de cette décision est de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Ainsi nous donnions autrefois 10 prix d'un dollar chacun aux dix premiers qui nous envoyaient les meilleures réponses. Nous avons décidé de changer cette manière de distribution et nous donnerons à l'avenir cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverrons les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite quinze autres prix sous forme d'un crayon fontaine spécial, d'une valeur dépassant cinquante cents pour les quinze autres concurrents de chaque semaine qui nous enverront les meilleures réponses.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager davantage tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1—Madeleine Cormier, Contrecoeur, Qué. 11 ans
2—Thérèse Boucher, Ile 634, Magog, Qué. 12 ans.
3—Thérèse Garneau, 3595 Ethel, Verdun, 11 ans.
4—Berthe Roy, 1830 Sicard, Montréal, 12 ans.
5—Jeanine Thibault, Sainte-Agathe des Monts, Qué. 8 ans.
6—Claire Matte, Ile 102, Saint-Constant (Laprairie) Qué. 10 ans.
7—Marielle Couture, 59 Champlain, Hull, Qué. 10 ans.
8—Annette Dubé, 98 Des Commissaires, Trois-Rivières, Qué. 10 ans.
9—Georges Barbeau, 523 Agnes, Saint-Henri, 13 ans.
10—Paul Rousseau, 1560 Lafontaine, Montréal, 11 ans.
11—Thérèse Lafond, 6044 Saint-Hubert, Montréal, 12 ans.
12—Florence Machabée, 6206 Delaroche, Montréal, 12 ans.
13—Rita Dumberry, Vaudreuil Village, Qué. 11 ans.
14—Berthe Chartrand, 2117 Beaudry, Montréal, 7 ans.
15—Edouard Pelletier, 6320 Saint-Valier, Montréal, 11 ans.
16—Elizabeth Mandeville, Saint-Joseph de Sorel, Qué, 11 ans.
17—Rosaire Clément, 27b, 12e Avenue, Lachine, Qué. 10 ans.
18—Eugène Barcelo, 4353 Drolet, Montréal, 13 ans.
19—Annette Giroux, 17, 3e Avenue, Beauharnois, Qué. 13 ans.
20—Lucille Tremblay, 32a Conroy, Québec, Qué. 10 ans.

No 178 — CONCOURS DES ENFANTS — 30 AOUT 1930

Voici la liste des six (6) erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom ..... Age.....

Adresse .....

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon, avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", "LA PATRIE".

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

1.—Le 1er septembre 1930 est un lundi.
2.—La lampe sur la cheminée n'a pas de base.
3.—Le cabinet de l'horloge n'est pas d'un dessin uniforme.
4.—L'aiguille pour les heures et l'aiguille pour les minutes sont de même grandeur.
5.—Le fil électrique de la lampe de table n'aboutit nulle part.
6.—Un bout des bretelles de l'homme assis manque.
7.—La partie inférieure du manteau de la cheminée se termine à la tête de l'homme.

TROUVEZ LES TETES CACHEES



Les têtes sont marquées par des lignes noires.

POUR LES PETITS

Un taureau.

Le petit Jacques en visite

Ce petit Jacques habitait à cette époque Genève, avec sa famille; il alla un jour, avec sa maman faire une visite chez une dame amie. Mais, pour qu'il s'ennuyât moins, on l'avait laissé dans l'antichambre, aux soins de la vieille domestique, enchantée de bavarder, même avec un petit interlocuteur de neuf ans.

Or, voilà que pendant leur conversation on sentit tout à coup une odeur de roussi qui, à n'en pas douter, venait de la cuisine.

— Mon rôti brûle! s'écria la cuisinière affolée. Monsieur Jacques, promettez-moi de ne toucher à rien pour que je puisse aller surveiller mon dîner...

Jacques n'eut même pas le temps de promettre: elle courait au feu!

C'est que ce petit garçon avait une terrible réputation de brise-tout dans Genève.

Il la justifia aussitôt en avisant une grande pendule ancienne qu'il commença, sans plus attendre, à démonter. Il défit un à un tous les rouages de la pauvre pendule.

— Comme cela, se dit-il à mi-voix, je saurai bien comment cela marche, ces machines-là!

Mais, tandis qu'il était juché sur sa table avec toutes les pièces éparses autour de lui, sa mère sortit du salon avec la maîtresse de maison.

Celle-ci poussa un cri d'horreur:

— Ma pendule!

— Méchant enfant! dit la mère.

Mais Jacques, sans s'émouvoir, répondit:

— Ayez un peu de patience, je vais tout remettre en place.

En effet, un instant après, la pendule, remontée, marchait mieux qu'avant.

Cet enfant extraordinaire était le petit Vaucanson qui devint célèbre comme mécanicien. A vingt-huit ans, il construisit un automate qui jouait dix airs sur sa flûte. Puis, ensuite, il fit un canard qui mangeait et digérait son grain, puis un joueur de tambourin qui tambourinait vingt airs différents.

Mais il fit aussi bien des choses plus utiles, entre autres, pour tisser de la soie, des moulins extrêmement simples dont des enfants pouvaient se servir. C'était une chaîne: la mort ne lui en laissa pas le temps... et son oeuvre resta inachevée.

Lettre de Grande Amie

Mes chers petits amis,

Lundi dernier, juste au moment de l'ouverture des classes, par tout le pays on célébrait la fête du travail. Il y a une signification très belle attachée à cette fête du labeur instituée dans tous les pays du monde pour exalter le travail qui ennoblit l'homme, le grandit, et lui permet de réussir.

Dans certains pays, c'est au mois de mai que l'on fête cette puissance qu'est le travail humain. Au Canada et aux Etats-Unis l'on a adopté le premier lundi de septembre comme fête légale du Travail. LLLLLLL

C'est le Jour du Travail une journée entière pendant laquelle on s'arrête de travailler au labeur habituel afin de songer à la beauté, à la grandeur de ce qui fait sur la terre la force de l'homme, comme son bonheur.

En effet, mes petits amis, "son bonheur", car l'homme qui ne travaille pas ne peut être un homme heureux. Il est en dehors de son élément. Le travail est une loi non seulement humaine, mais aussi une institution divine. Le Seigneur a dit à nos premiers parents au Paradis Terrestre, "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front". Et depuis, tous les hommes ont dû travailler pour vivre, et pour vivre heureux.

Ceux qui essaient de se soustraire à cette loi sont des paresseux, des fainéants qui ne voulant pas travailler pour le bien, travaillent pour le mal.

L'être humain ne peut vivre à rien faire, il lui faut un travail quelconque. Les enfants, étudient en vue de leur avenir, les hommes gagnent la vie de leur famille, les femmes font des travaux d'intérieur, et entretiennent la maison.

De nos jours surtout, le travail devient de plus en plus en grand honneur. Il faut nécessairement d'ailleurs travailler pour vivre. Les fainéants, les malfaiteurs, les voleurs, pour n'avoir pas voulu entreprendre un travail assidu et régulier, suivant la loi, s'occupent tout de même contre la loi, car il en coûte parfois un dur labeur pour être voleur. Les flâneurs manquent de tout, ils vivent d'expédients, et ne possèdent jamais cette belle satisfaction de l'homme travailleur et actif qui voit progresser ses industries, monter son compte d'épargne, prospérer sa maison, sa famille, et qui envisage la vieillesse avec sécurité, parce qu'il a su mettre en pratique dès son bas âge et durant toute la vie, le précepte universel du travail.

Mes bons petits amis, n'oubliez jamais que c'est en travaillant que l'on s'habitue à vivre heureux.

Votre GRANDE AMIE.

NOS LAUREATS



Mlle LUCE MORIN, 3890 Allen, Verdun; Thérèse Meyer, 4594 de Lanaudière; M. Antoine Crotcau, 155 Notre-Dame, Hull; Mlle Marguerite Bourassa, 2882 Rouen; Mlles Gertrude et Rollande Carrier, 14 Saint-Joseph, Ottawa; Mlle Rita Laframboise, 72 Saint-Philippe, Saint-Henri.

D'un point à un autre

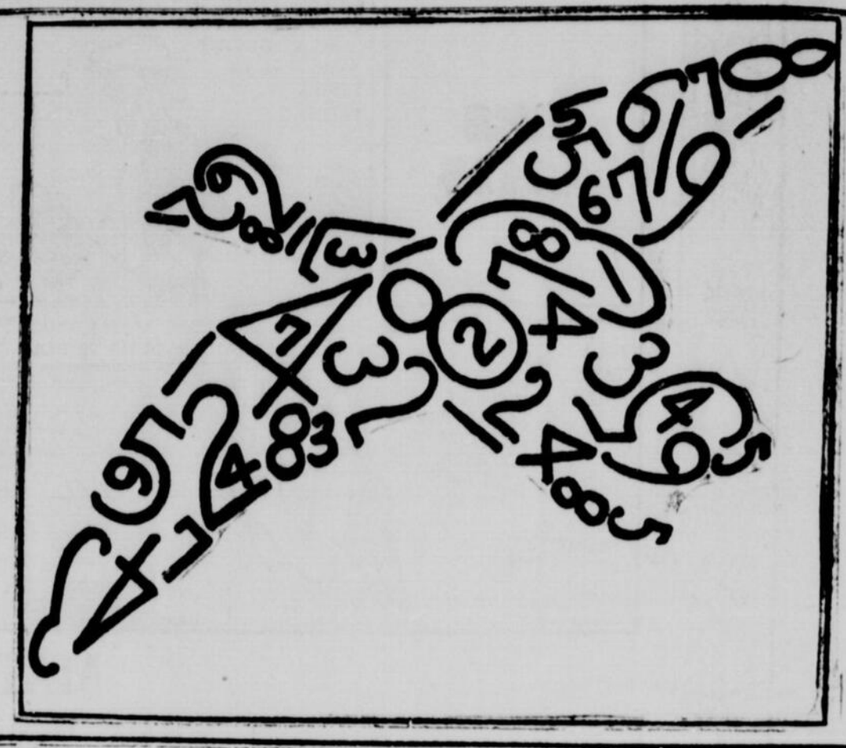
Tracez avec votre crayon des lignes de 1 à 2, de 2 à 3, etc., et vous obtiendrez un joli dessin.



IL EST TOUJOURS AMUSANT DE TAQUINER UNE PERSONNE, QU'ELLE SOIT GRASSE OU QU'ELLE SOIT MAIGRE, MAIS IL PEUT ARRIVER QUE L'ON AIT BESOIN D'UNE BRANCHE POUR LUI REJOINDRE LE COU, C'EST LE CAS QUI NOUS OCCUPE.

Quel est le total de ces chiffres

Voici encore votre ami, le mathématicien Willie. Cette fois, il a tracé le dessin d'un canard. Les chiffres sont de 1 à 8. Additionnez-les et voyez si vous pouvez en faire le total exact.



L'OISEAU RECONNAISSANT

La petite Rita est la fille d'une grande cantatrice d'opéra. Dans l'un de ses rôles à succès, la belle artiste tient son enfant entre ses bras, tout en chantant une émouvante romance qui pénètre le coeur des auditeurs mélomanes. A cet instant, blottie contre maman — Rita a sept ans, est toute petite — l'enfant se laisse émouvoir, elle aussi, par la mélodie, et ensuite par les applaudissements du public. Après le spectacle, maman reçoit des fleurs et des éloges, Rita des caresses et des bonbons. A minuit, elle n'est pas encore couchée.. Comme sa vie est différente de celle des autres petites filles!

Mais, un triste jour, tout change. Des malles éparses remplissent l'appartement. Maman s'en va pour une longue tournée en Amérique et ne peut y emmener sa fille. Alors, coulent des larmes qui ne sont plus "de théâtre", mais trop vraies, hélas! et bien amères!

Rita est confiée à une amie de sa mère qu'on lui dit d'appeler "tante Berthe". Cette dame tient un petit commerce de mercerie-papeterie dans une calme localité de province. Dans sa maison, tout est ordre et ponctualité. Les enfants font, avec conscience et gaîté, leur petite besogne écolière. Ils sont trois: l'aînée, Marguerite, est surnommée "miss Sagesse"; ensuite, vient un Jean de douze ans, malicieux et qui, par ses taquineries, ôte vite à Rita le goût de répéter que "tout était bien plus beau chez elle et la vie d'artiste bien plus intéressante", comme elle l'a déclaré d'abord. La jeune, Léonie, qui a dix ans, joue à la petite femme. C'est elle qui est chargée de l'instruction de Rita, et elle s'aperçoit vite que, à part de jolies chansons et de jolies fables qu'elle dit très bien, son élève a tout à apprendre! Et, devant la table de travail, elle s'abandonne à ses larmes, tandis que sa jeune institutrice s'indigne:

—Mais tu es une vraie petite carpe! Que dira-t-on de toi à l'école? Vite, répète: deux et trois font...

Au lieu de répéter, Rita gémit. Alors, c'est la bonne Marguerite qui sait la consoler, en lui parlant doucement et en lui promettant de lui donner, dès qu'elle saura lire, un joli livre de fables, puisqu'elle les aime.

Quand ceux qu'on lui fait nommer son goût des manifestations éclatantes, un "hurrah" pour la sagesse nouvelle de Rita"

Anna MEVIL.

mer ses cousin et cousines sont en classe, et tante Berthe au magasin. Rita s'ennuie profondément, et croit, nostalgique, que jamais elle ne s'habituera à cette maison.

Un jour, elle entend, dans le magasin, une cliente dire à tante Berthe:

—Comme c'est bien de votre part d'avoir adopté cette petite fille d'artiste, malgré toutes les charges et les tracas que vous aviez déjà!

Mais la tante a un geste de douce protestation et dit:

—Ce n'est que tout naturel... Un pauvre petit oiseau tombé du nid, qui n'en aurait pitié?

Et Rita est profondément saisie par ces mots. Elle y repense souvent. Elle remarque peu à peu comme tante Berthe a le regard bon et les paroles indulgentes...

Le temps vient à bout de tout. Mais c'est aussi grâce à la persévérance de Léonie qu'un jour vient où Rita sait lire, écrire et compter. Alors Marguerite tient sa promesse et donne à l'enfant un joli livre de fables. Elle ne s'ennuiera plus seule. Désormais, elle vit toute avec ces bêtes qui parlent si bien, et ces personnages qui lui semblent vivants. Elle lit... et une larme tombe sur le livre. Qu'est donc cette lecture si émouvante?

Une simple fable de Florian: "Les serins et le chardonneret," dont rien ne peut plus la détacher... Elle lit, elle relit:

Non, je n'ai pas une âme ingrate
Et mon coeur toujours chérira
Ceux qui soignèrent mon enfance.
Si mon plumage au leur ne ressemble pas bien,
J'en suis fâché; mais leur coeur et le mien
Ont une grande ressemblance.
Vous prétendez prouver que je ne leur suis rien:
Leurs soins me prouvent le contraire:
Pour un oiseau reconnaissant
Un bienfaiteur est plus qu'un père.

Rita, petite fille de sentiment, s'est reconnue dans l'oiseau reconnaissant. Elle a reconnu sa faute d'avoir ignoré le trésor d'une affection tendre et dévouée qu'elle possédait en cette famille qui, sans éclat et sans phrase, l'a, peu à peu, conquise. Ce soir-là, à table, tous les détails de l'intimité familiale imprègnent sa petite âme. Après avoir bruyamment applaudi l'arrivée d'un beau gâteau aux pommes fait par maman, tout à coup, les joyeux convives remarquent Rita si sage dans son petit coin. Et l'on fait, à l'unanimité, son éloge. Chacun renchérit sur les qualités nouvelles qu'elle a acquises: l'obéissance, la bonne humeur, le soin de plaire à tous par de gentils procédés... Maman a son bon sourire plus éloquent que des paroles. Quant à Marguerite et Léonie elles se montrent fières de leur petite amie, puisqu'elles se sont chargées de son éducation. Et Jean, lui-même, renonce à taquiner pour proposer, se-

La vie d'une fleur

Une rose... et portant un tel nom, vous fait imaginer sûrement une fleur merveilleuse, poussant dans un jardin soigné, ou dans des contrées fertiles; il n'en est rien.

La rose de Jéricho n'est pas belle, ses feuilles sont dures et grises, et ses fleurs, toutes petites, d'un blanc terne sans éclat.

Courageusement elle pousse en plein désert, en Palestine, en Arabie. Elle a choisi, pour vivre, les grandes plaines de sable, sans ombre, arides, sèches.

Pourtant la rose de Jéricho, pour s'épanouir, a besoin d'eau. Pour s'épanouir, vous entendez bien, et non pas pour vivre, car cette fleur ne meurt pas.

La sécheresse survient-elle, elle se recroqueville, se met en boule et attend la goutte de rosée qui lui permettra, de nouveau, d'étendre ses petites branches.

Mais souvent, la goutte de rosée tarde à venir, et la pauvre rose ratatinée, qui ne tient plus au sable que par quelques racines cassantes, subit les assauts du vent.

Celui-ci parle doucement, l'invite à venir se promener avec lui, lui proposant de lui faire voir du pays. Longtemps la rose résiste; mais le vent, pour la décider, souffle un peu plus fort, et soudain l'arrache et l'emporte.

Et voici la rose de Jéricho qui roule, roule sur des dunes immenses, poussée par le vent. Tant qu'il souffle, elle l'accompagne; s'il se repose, elle l'imite.

L'endroit où elle s'arrête est souvent aussi sec que celui qu'elle a quitté, et elle reste en boule. Mais si, par hasard, il s'y trouve un peu d'humidité, aussitôt elle s'épanouit.

Voici la vie de la rose de Jéricho.

. . . . . .

Si vous cherchez sur elle des renseignements dans un gros livre de botanique, vous trouverez son nom savant.

Quel est-il?

Anastatique! Vous préférez, c'est certain, son autre nom, vous le trouvez plus joli. Pourtant, sous son aspect rébarbatif, ce mot scientifique a un sens profond et très beau. Il veut dire: résurrection.

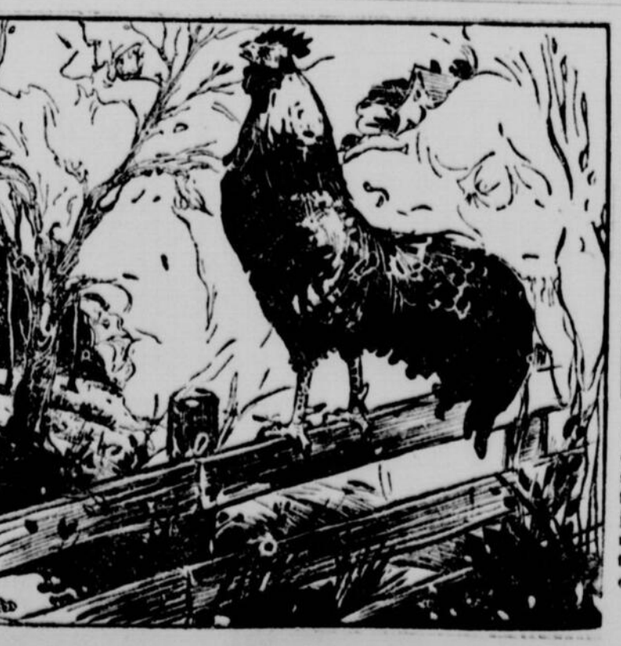
Les botanistes l'ont dénommée ainsi par qu'elle refleurit dès qu'elle a un peu d'eau.

Vous en a-t-on rapporté une de son pays natal, êtes-vous en France, au Japon, en Amérique, y a-t-il six mois, deux ans qu'elle est en boule, mettez-la dans un vase rempli d'eau et, le lendemain, ses branches s'étendront, ses fleurs s'ouvriront.

En Orient, la rose de Jéricho porte une autre nom; on l'appelle kaf-Maryan, c'est-à-dire, en arabe, fleur de Marie.

M. A. D.

Pour le Concours des Enfants



Le coq essai de réveiller quelqu'un, le matin. Il ne sait pas, cependant, que trois têtes le regardent déjà. Regardez attentivement et vous verrez les têtes d'un âne, d'un renard et d'un homme.

Trouvez les têtes cachées

Quelles sont les erreurs dans ce dessin



L'artiste a voulu dessiner un pêcheur, mais il a oublié plusieurs détails. Pouvez-vous signaler les oublis qu'il a faits ou bien les erreurs?

RECHERCHE



Je viens d'escamoter l'as de cœur. Le voyez-vous ?

FANNY ET SES ANIMAUX

—Moi, j'aime les animaux, déclarait Fanny à qui voulait l'entendre.

Aussi possédait-elle toute une ménagerie: un rouge-gorge arraché du nid, une grenouille attrapée sur le bord de la mare, un écureuil pris au piège par le garde son oncle Adalbert qui connaissait sa passion pour les bêtes.

Prisonnier dans sa cage le rouge-gorge chantait pour chasser son ennui; l'écureuil, désespéré de ne plus pouvoir sauter de branche en branche, faisait inlassablement tourner sa petite roue; et la grenouille, tristement enclose dans un vilain bocal à cornichons, gravissait les échelons de son échelle, se heurtant la tête contre la mousseline bien tendu qui l'empêchait de fuir.

Telle était l'existence à laquelle Fanny avait condamné ses animaux, par amour.

C'était une charmante petite fille, toute blonde, avec de grands yeux noirs. Orpheline depuis plusieurs années, elle vivait à la campagne chez sa grand'tante dont elle était toute la joie et qui se pliait, avec une faiblesse attendrie, à ses moindres fantaisies.

Mais voici qu'un beau jour (car certes, il fut beau!) le grand frère de Fanny, Serge, enseigne du vaisseau, revint d'un long voyage sur les mers lointaines. Après les premiers embrassements, l'enthousiasme du revoir, quand la grand'tante eut pleuré d'émotion sur les épaules du jeune officier, Fanny, ayant suffisamment gâté par ses caresses intempestives l'impeccable ordonnance des cheveux de son frère, risqua, enfin une question qui lui tenait au cœur.

—Est-ce que c'est un singe ou un perroquet que tu m'as rapporté? Car, dans toutes ses lettres, elle n'avait pas manqué de préciser ses désirs.

—Ni l'un ni l'autre, ma chérie, répondit le jeune homme.

Fanny soupira, déçue:

—Oh! quel dommage!.... Moi qui aime tant les animaux!

—Eh bien, tu devrais te réjouir, au contraire, songe que le petit singe que j'aurais pu te donner gambade encore dans une grande forêt en compagnie de ses frères; que le perroquet, vole et jacasse et que tous deux sont libres et heureux au lieu de se morfondre et d'avoir froid dans une cage.

Peu convaincue, Fanny, prenant Serge par la main, l'entraîna vers sa ménagerie.

—Regarde, lui dit-elle, en désignant ses animaux, ne sont-ils pas très heureux?

Mais contrairement à ce qu'elle espérait, Serge s'apitoya sur leur sort.

—Pauvres bêtes, dit-il, comme elles sont malheureuses!

—Malheureuses? Mais pas du tout, puisque je leur donne à manger tous les jours, et que je les aime.

—C'est possible, mais tu ne leur en as pas moins ravi leur bonheur.

—Moi? fit la petite fille stupéfaite.

—Oui, toi, si ton rouge-gorge pouvait parler, il te rirait: "Vois mes ailes, elles sont faites pour le ciel". Et ton écureuil gémirait: "J'avais été créé pour les hautes cimes, mon bonheur.. à moi, c'est de sauter de branche en branche si légèrement que d'en bas, l'on croirait que je vole". Et ta rainette joindrait sa plainte à celles des autres: "J'aimerais à boudir dans l'herbe humide, à plonger au fond de la mare, à l'abri des roseaux avec mes compagnes et à coasser quand la lune brille au firmament..." Vois maintenant à quel triste sort tu les as réduits.

Fanny avait bon cœur et les larmes lui montèrent aux yeux.

—Pourquoi me fais-tu pleurer? dit-elle.

—Pour t'apprendre à aimer; car aimer, c'est donner à chacun le bonheur qui lui convient et non pas sacrifier les autres à son propre plaisir.

II

La leçon ne fut pas perdue. Les paroles de Serge avaient tellement ému Fanny qu'elle s'endormit, ce soir-là, fort préoccupée. Elle rêva que toutes ses bêtes s'étaient enfuies. Aussi, dès le lendemain, à son réveil, courut-elle vers ses cages. Elles n'étaient point vides, heureusement. Tous les petits prisonniers l'accueillirent par leurs sauts habituels et Fanny soupira d'aise; ce n'était qu'un vilain rêve!

Le rouge-gorge chanta, l'écureuil fit tourner sa roue, la rainette gazouilla sur l'échelle.

—N'est-ce pas que vous êtes heureux? dit la petite fille, anxieuse. Je vous aime et je vous donne à manger.

Mais ce fut en vain qu'elle se répéta: "Ils sont heureux". Elle n'en était plus bien sûre et, pour comble, toutes les fois que Serge passait par là, il disait aux pauvres captifs:

—Je vous plains d'être tombés entre les mains d'une enfant qui aime tant les animaux.

C'était tout; mais ces mots revivaient un remords qui devint bientôt si cuisant que Fanny ne put plus y résister: la vue de ses petits amis qu'elle soignait naguère avec tant de joie, était maintenant pour elle une torture.

Un jour, enfin, elle se résolut à un acte héroïque: descendant, l'une après l'autre, les cages au jardin, elle en ouvrit les portes et, prenant la rainette, elle s'en fut la poser près de la mare.

Avec quel bond joyeux la grenouille s'élança dans l'eau fraîche!

—Adieu! Adieu! dit Fanny en pleurant.

Puis elle retourna près des cages, conservant le secret espoir que l'un ou l'autre de ses favoris lui serait demeuré fidèle. Hélas, les maisons étaient vides: ils s'étaient tous enfuis!

Mais le grand frère était là. De loin, il avait tout observé et il était accouru. Prenant alors sa petite sœur sur ses genoux, il s'efforça de la consoler.

—Je leur ai rendu leur bonheur, n'est-ce pas, Serge? sanglotait Fanny.

—Et tu as perdu un peu du tien, ma pauvre Nini?

—Oui.

Le regrettes-tu?

—Non, puisqu'ils sont heureux.

La serrant tendrement contre son cœur, il l'embrassa.

—C'est très bien, Fanny. Maintenant, tu sais aimer.

III

Malgré ces compliments et l'assurance qu'elle avait reçue, Fanny ne sentait point s'alléger le poids qui meurtrissait son cœur. Combien fut douloureuse cette première journée de sacrifice; rien ne venait la distraire de sa tristesse: Serge était parti pour la ville, sans la prévenir.

A travers le grand jardin, elle erra, l'oreille tendue aux chants d'oiseaux, cherchant à reconnaître la voix de son rouge-gorge, ou bien elle levait les yeux vers les branches, espérant entrevoir, ne fût-ce qu'un instant, l'écureuil bondissant qui avait l'air de voler; elle aurait bien reconnu sa queue fauve qui coiffait sa petite tête intelligence d'un si extravagant plumet.

Mais le jardin inexorable gardait bien son secret: elle ne put découvrir ses amis.

Vers le soir, Serge rentra. Fanny courut à sa rencontre.

—Devine ce que je t'apporte, lui dit-il.

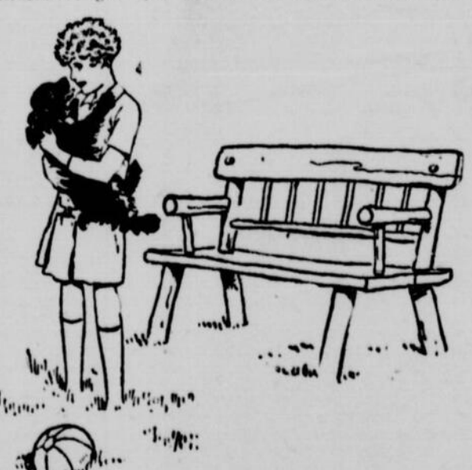
Elle n'eut pas à chercher longtemps:

—Un chien! Un chien! s'écria-t-elle à la vue d'un joli petit cocker noir que son frère tenait dans ses bras. Oh! comme je suis contente!

Se jetant au cou de son frère, elle l'embrassa de tout son coeur, puis, s'emparant de son nouvel ami, elle le combla de caresses.

—Tu n'auras pas besoin de cage pour le garder, celui-là, dit Serge. Son amour l'attachera au logis mieux qu'une chaîne et, toutes portes ouvertes, il demeurera auprès de toi puisque tu seras son bonheur.

G. et P. Normand.



Fanny le combla de caresses.

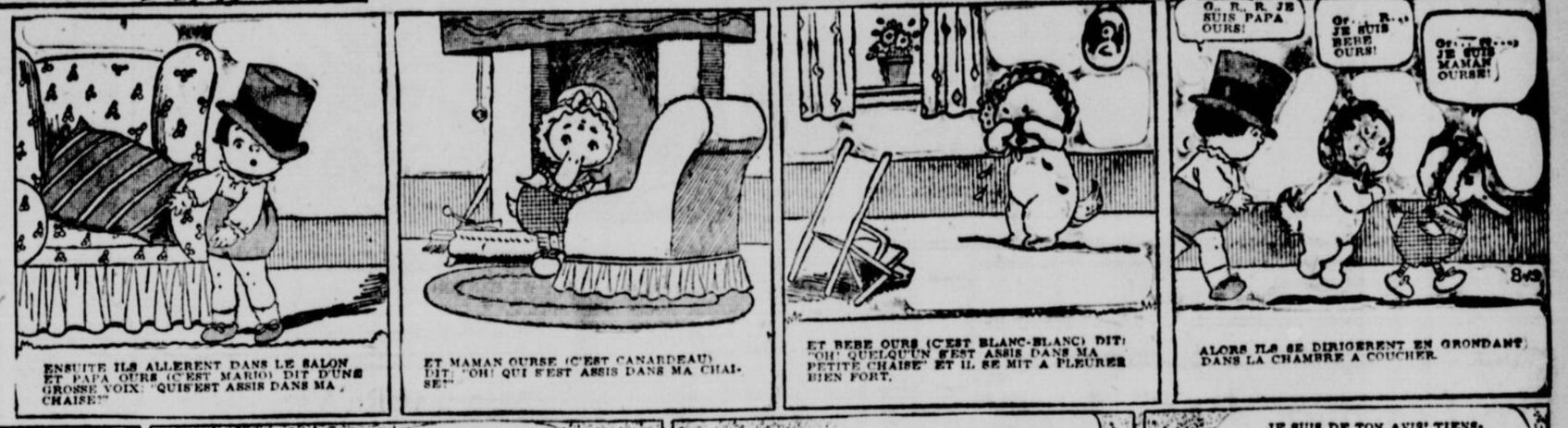
MARGOT TRAVAILLE TROP



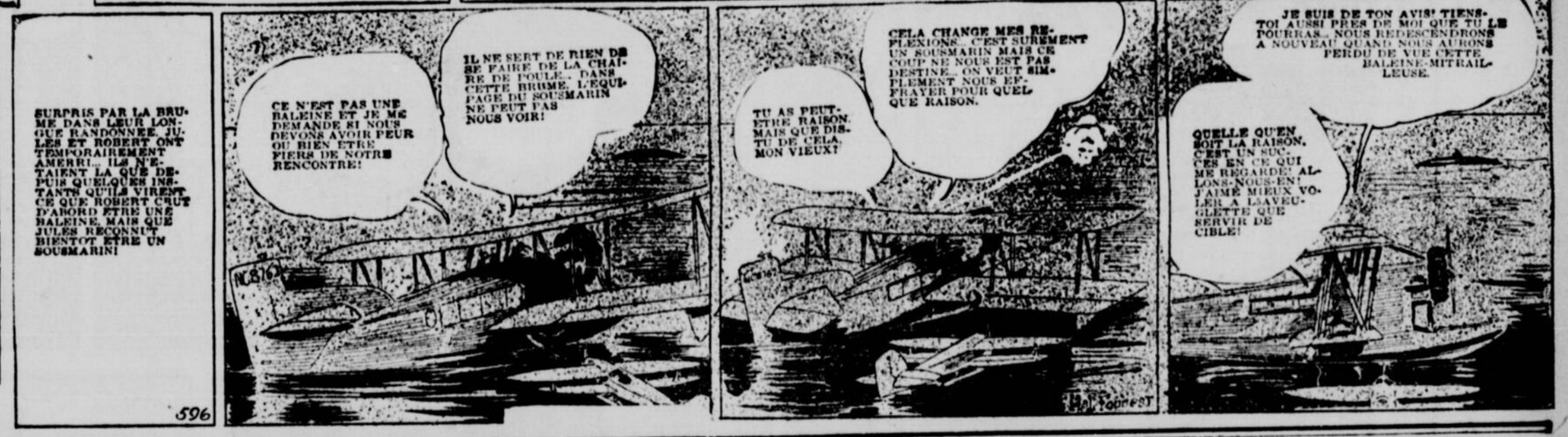
MUTT ET JEFF



MR. SWEETHEART ET BLANC



JULES SERA AVIATEUR



La légende du point d'Argentan

— Jeanne, mon enfant, repose-toi un peu!

— Hélas! grand'mère, il faut bien finir mon ouvrage!...

Et Jeanne redresse péniblement son dos qui lui fait mal, frotte ses yeux qui se ferment de sommeil...

Elle regarde autour d'elle et soupire.

C'est qu'elle est bien misérable, leur pauvre chambre! A peine reste-t-il un peu de résine fumante pour l'éclairer; l'escabeau de bois, la table rugueuse et le lit, voilà tout ce que les hommes d'armes ont oublié d'emporter; l'humidité suinte des murs, et bien que l'on soit en été, cela sent la cave.

La pauvre grand'maman est malade, très malade. Il lui faudrait beaucoup de soins et de la bonne nourriture; hélas! elle n'a rien mangé depuis hier, et les rats ont fait depuis longtemps leur pâture de la paillasse sur laquelle elle repose.

Jeanne essuie furtivement une larme.

— Allons, vite! se dit-elle, au travail!

Les points sont tellement compliqués qu'il faut souvent défaire; les fuseaux glissent et brouillent les fils, les épingles s'échappent, le métier est bien lourd.

— Je dois pourtant finir pour demain, se dit Jeanne. Notre châtelaine l'a recommandé...

La châtelaine d'Argentan! Jeannette, à cette pensée, revoit une belle dame au hennin, si majestueuse dans sa robe de brocart... Car elle est allée au château, la petite paysanne; on a su dans le pays qu'elle faisait des dentelles aux points nouveaux; la renommée de son talent s'est étendue, la châtelaine l'a fait venir pour voir ses merveilleux ouvrages.

— Très bien, petite, lui a-t-elle dit, tu es une fée! Il me faut dix aunes de chaque modèle; tu me les apporteras et tu recevras dans six mois, en récompense, de l'or plein ton escarcelle et tes deux mains.

Jeanne, aussitôt de retour, s'est mise au travail, si heureuse, chantonnant tout le jour; bonne-maman l'aidait bien un peu de ses conseils. Hélas! grand'mère est tombée malade, la misère s'est installée, on a vendu leurs pauvres hardes, et demain il faudra porter le travail ou renoncer à cet or qui les empêcherait de mourir de faim!

— Jamais je ne finirai; jamais je n'aurai la force, sanglote l'enfant.

"Sainte Vierge Marie! prenez-moi sous votre protection!

Jeanne, disant cela, se jette à genoux et tout en pleurant prononce une fervente prière... Ses sanglots s'apaisent; peu à peu, le calme, l'énergie et le courage lui reviennent; elle se lève et reprend son métier: un coup d'oeil furtif vers la pauvre vieille.

— Elle dort, elle n'a rien entendu, heureusement! pense la vaillante enfant. Pauvre bonne-maman, elle souffre déjà tant, cela serait bien cruel de ma part de la rendre encore plus malade avec mon désespoir.

Les fuseaux de nouveau voltigent... Mais bientôt leur doux cliquetis s'affaiblit. Jeanne soulève avec peine ses doigts douloureusement engourdis, l'épingle qu'elle veut saisir pour nouer son point lui échappe, ses yeux se ferment: ira-t-elle jusqu'au bout? Sa tête est lourde, ses oreilles bourdonnent, le sommeil l'envahit...

Dehors, pourtant, c'est l'aube, les cloches carillonnent gaiement pour le jour béni de l'Assomption!

Les cloches... mais ne dirait-on pas une musique, des chants... les orgues comme à l'église...

Oui, c'est bien cela...

Jeanne se dresse effrayée; le métier roule à terre.

— Mon Dieu! qui êtes-vous, Madame?

Une belle dame au manteau bleu, à la robe toute blanche constellée d'étoiles, au visage merveilleusement beau et doux est là...

Une couronne de roses au parfum délicieux la nimbe, et de ses doigts partent des rayons d'or.

— Je suis la Vierge Marie.

— Oh! balbutie l'enfant qui tombe à genoux.

— Ne crains rien, ma fille...

Et la Sainte Dame relève Jeanne, puis s'assied sur l'escabeau et ramasse le métier aux mille épingles; ses doigts font voltiger de nouveau les fuseaux; comme le cliquetis est doux! comme la dentelle est belle!

Jeanne s'est réveillée, il fait grand jour...

— Hélas! grand'maman, je me suis endormie, hélas! ma dentelle! Nous sommes perdues!

Et la pauvrette de verser des torrents de larmes.

— Voyons, ne pleure pas, tu n'en pouvais plus.

— Mais, grand'mère, il nous faudrait aujourd'hui quelque chose à manger; nous n'avons pas même un croûton ni un morceau de lard! que faire? Que faire?

Et Jeanne se tourne désespérément.

Soudain, elle aperçoit par terre le métier et le ramasse en étouffant un soupir. Mais quoi? N'est-ce pas une dentelle qui s'échappe, qui tombe jusqu'à terre, une dentelle si belle que grand'mère a poussé un cri d'admiration.



— C'est bien, tu es exacte, mais au moins as-tu fait bel ouvrage?

— Ah! Madame, c'est trop beau! murmure la petite en extase.

Des anges, leurs grandes ailes repliées, se tiennent dans le fond de l'humble chambre, une lumière divine l'inonde, un parfum exquis se répand doucement, et la Vierge Sainte continue toujours. La dentelle est si belle qu'il n'en fut jamais de semblable, les anges eux-mêmes ont murmuré leur admiration. Jeanne est restée debout, les mains jointes; elle ne peut plus prononcer un mot, même pour dire toute la gratitude, toute la joie qui l'inonde, même pour remercier la Sainte Reine qui déjà s'est levée et d'un signe a réuni la divine escorte.

— Adieu! petite, tu vois, on te me fait appel en vain, surtout quand on est bonne et pieuse...

Mon Dieu! Mais c'est admirable! Je n'ai jamais rien vu de plus beau! s'exclame la dame à la vue de la dentelle divine. Tu mérites une fortune pour un chef-d'oeuvre pareil!

Disant cela, elle se tourne et donne l'ordre à une servante d'apporter sa cassette.

— Tiens, ma mignonne, en plus de l'or que je t'ai promis, prends ce bijou.

Jeanne a salué bien bas et s'est enfuie; vite, elle rentre, étale tout l'or et montre le joyau; grand'mère sourit, heureuse surtout d'avoir une si bonne et courageuse enfant.

— Tu vas voir, ma bonne mère, je vais aller chercher tout ce qu'il faut pour te guérir.

— Remercie d'abord la Reine des Anges, ma fille.

Jeanne n'hésite pas et, s'agenouillant au pied du lit, elle adresse sa prière la plus éperdue de reconnaissance à sa divine bienfaitrice...

Grand'mère s'est vite rétablie, on vient de cent lieues pour admirer les dentelles; les grandes dames veulent toutes commander de l'ouvrage à l'humble fillette car, seule, elle garde le secret de la Vierge Marie; seule, elle peut reproduire le merveilleux dessin.

Mais elle songe qu'un jour, rencontrant une bonne et courageuse fille, elle lui apprendra son secret pour que ne se perde point la tradition du point d'Argentan.

YVONNE PICABIA.

La plus grande piscine du monde

Voilà qui fera pâlir d'envie les Américains: la plus grande piscine du monde, qui va être construite, sera située à Berlin. A Berlin en Allemagne, pas à Berlin en Amérique, car il y a plusieurs Berlin sur le territoire de l'Union; il y a même plusieurs Paris...

Cette piscine véritablement colossale devra son existence à l'esprit pratique des Allemands. Elle coûtera très peu de chose, et voici pourquoi: une grande fabrique de glace artificielle ne savait que faire de toute une partie de sa production: la chaleur et l'eau résultant de la fabrication de la glace se trouvaient perdues...

Pourquoi ne pas utiliser la chaleur à faire chauffer de l'eau et, cette eau, pourquoi ne pas en alimenter une piscine?

Tel est le raisonnement que se tinrent les ingénieurs de la fabrique de glace...

Ils s'abouchèrent avec le bourgmestre et la municipalité berlinoise. Et la construction de la plus "kolossale" piscine du monde fut décidée.

"Kolossale elle le sera! Elle mesurera quinze cents mètres de longueur, sur huit cents de largeur. Un véritable lac artificiel!

Un toit en ciment armé abritera ses bords. Sur ce toit, les baigneurs, en été, pourront prendre des bains de soleil.



Un véritable lac artificiel!

Le pourtour de la géante des piscines sera recouvert de sable et constituera une plage artificielle sur laquelle trois mille cinq cents personnes pourront prendre leurs ébats.

En hiver l'eau de la piscine sera congelée et deviendra une "patinoire" gigantesque.

Le fond de la piscine sera dallé de verre laiteux, éclairé électriquement par en dessous, ce qui réduira les dangers de noyade puisque l'eau sera lumineuse.

La grandiose piscine coûtera, d'après les devis, une cinquantaine de millions, dont les deux tiers seront payés par la fabrique de glace artificielle qui a lancé le projet. La municipalité de Berlin fournira le surplus.

Le prix d'entrée sera de vingt-cinq pfennigs, soit moins d'un franc cinquante.

Moyennant cette somme, les baigneurs auront une cabine et du linge à leur disposition: ils pourront nager, s'étendre au soleil, utiliser les douches... L'idéal, enfin!

Il ne nous reste qu'à regretter que la plus grande piscine du monde soit à Berlin et non pas à Paris...

Nord-85-Est.

LES PROGRÈS DE L'AVIATION

No. 19—LE PREMIER BALLON!

LES FRERES MONTGOLFIER, INSPIRES PAR LA VUE DE LA FUMEE MONTANT DANS UNE CHEMINEE, FIRENT UN PETIT FEU DE CHARBON LEGER DANS UNE PETITE BOITE METALLIQUE ET SUR LA FUMEE ILS TINRENT UN SAC DE PAPIER. LE SAC S'EMPLIT ET TENTA QUELQUE PEU DE S'ELEVER. FINALEMENT ILS FIXERENT LA BOITE AU SAC ET LE SAC S'ELEVA D'ENVIRON CINQ PIEDS! ENCOURAGES PAR LE SUCCES DE CETTE HUMBLE EXPERIENCE, LES FRERES MONTGOLFIER CONSTRUISIRENT UN SAC DE 600 PIEDS CUBES, DE FORME SPHERIQUE, QU'ILS APPELERENT "BALLON". LE GRAND SAC APRES AVOIR ETE GONFLE, QUITTA SES ATTACHES ET FLOTTA JUSQU'A SIX CENTS PIEDS DANS LES AIRS POUR REDESCENDRE DANS UN CHAMP AVOISINANT.

JULES L'AVIATEUR

PHIL, LE CONSTABLE DE LA POLICE MONTEE SE TIENT AU BORD D'UN CANYON D'UN MILLE DE PROFONDEUR LORSQUE SOUDAINEMENT LE ROC SUR LEQUEL IL SE TENAIT DEBOULA ET PHIL NE CONSERVA SA VIE QUE GRACE A SA MAITRISE ET A SA FORCE MUSCULAIRE.

IL SE TROUVE MAINTENANT ASSIS SUR UN ESCARPEMENT A VINGT PIEDS PLUS BAS

PHIL! POUR L'AMOUR DU CIEL COMMENT EST-IL RENDU LA

IL DOIT ETRE PRES DE L'AIRE D'UN AIGLE. NOUS FERIONS MIEUX D'AMERRIR DANS LE LAC ET DE LE SECOURIR

TAN

VOICI LES CHEVAUX DE PHIL!

APPORTE LES PARACHUTES, MAC. NOUS N'AVONS PAS DE CABLES ET JE CROIS QU'ILS SERONT UTILES!

COURS, PRINCE, C'EST POUR TON MAITRE, MAINTENANT!

NOUS AVONS ETE CHANCEUX D'AVOIR EU CE LAC POUR AMERRIR.

NOUS N'AVONS PAS DE CABLE POUR TE TIRER DE LA. LE MEILLEUR MOYEN, C'EST DE SAUTER AVEC MON PARACHUTE. LE VOICI! ATTRAPE LE!

LE CANYON S'OUVRE AU-DESSOUS DE NOUS, PHIL! NOUS TE RENCONTRERONS LA AVEC LES CHEVAUX!

TRES BIEN, ENVOYEZ-MOI LE PARACHUTE!

SAUTE COMME IL FAUT, AVANT DE TIRER SUR L'ANNEAU!

TRES BIEN!

VITE, MAC! PASSE-MOI LE PARACHUTE! CES OISEAUX VONT DECHIRER SON PARACHUTE EN PIECES!

QUE VAS-TU FAIRE MON PETIT?

SAUTER ET REJOINDRE PHIL— PUIS EFFRAYER LES OISEAUX AVEC MON REVOLVER.

COMME CET ENFANT AURAIT FAIT UN EXCELLENT CONSTABLE DE LA POLICE MONTEE. IL EST PLEIN DE BRAVOURE ET DE DECISION PROMPTE. REGARDEZ-LE SAUTER!

VAS-T-EN, TOI!

BUSARDS!

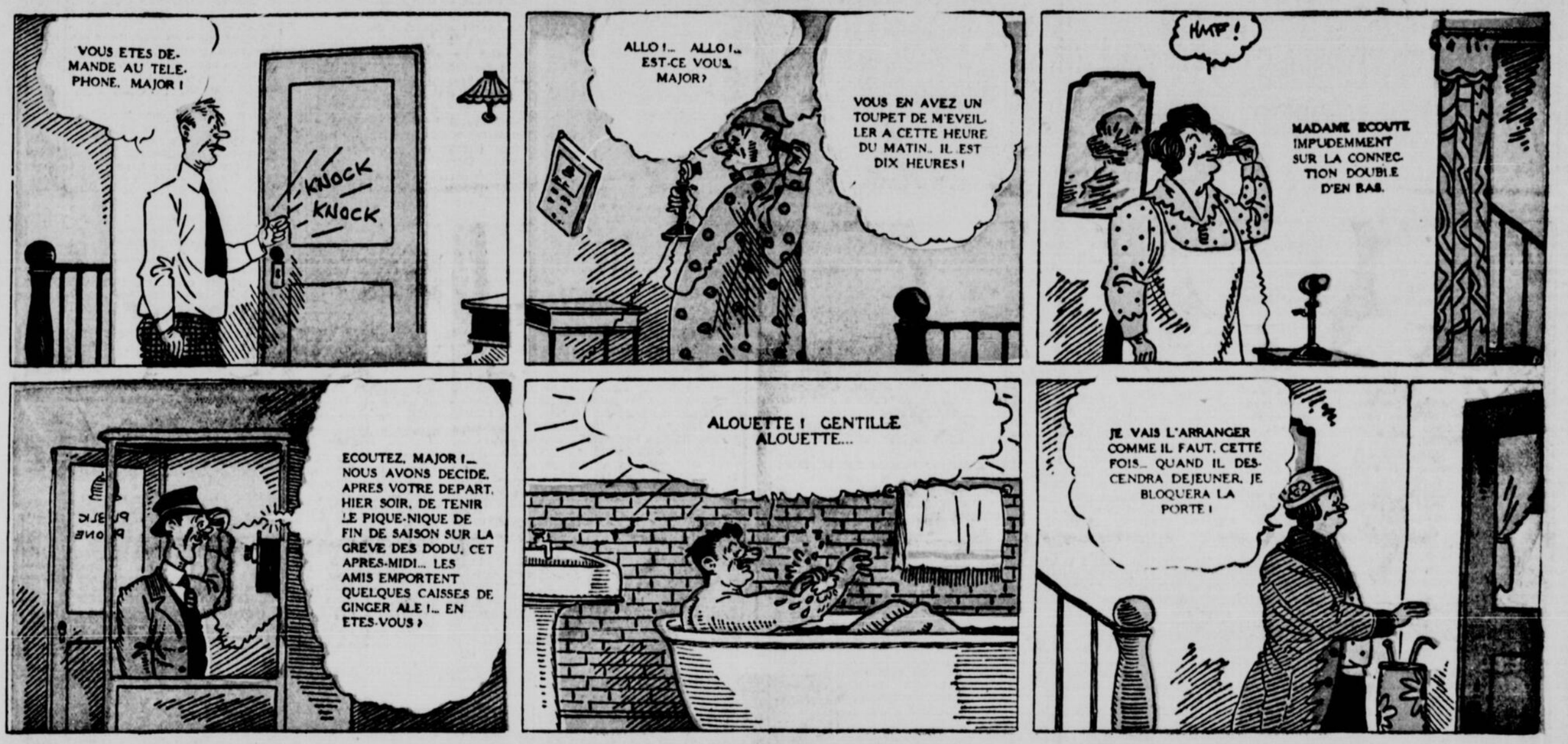
QUAND JE ME REVEILLERAI, SI JE DORS, JE VAIS FAIRE ANALYSER MON REVE!

A SUIVRE

LUCETTE ET SES AMIS



LE MAJOR TIC



LA PAGE DES AGRICULTEURS

BRACONNIERS QUI DEPEUPLENT NOS FORETS ET NOS RIVIERES

Les autorités font tout ce qu'ils peuvent pour enrayer le mal. – L'aide et le concours du public.

C'est ainsi qu'on nomme ces gens qui dépeuplent nos forêts et rivières en se servant d'engins prohibés et souvent même meurtriers, et qui ne se contentent pas de prendre le gibier en temps permis seulement, mais son égoïstes au point de tuer tout ce qu'ils volent, sans se préoccuper de penser que d'autres aussi aiment à goûter aux plaisirs de la chasse et de la pêche.

Les braconniers sont des endurcis qui ne veulent pas se soumettre à la loi, ils ne réalisent pas pour un instant ce que nous valent nos ressources en poissons et gibiers. Les sportsmen et visiteurs de notre Province font de grands sacrifices d'argent pour rapporter un trophée, soit une belle truite ou une tête d'orignal, et nous laissent mille fois leur valeur en argent, pendant que les braconniers, eux, détruisent ces trophés sans autres motifs que pour satisfaire leur instinct de destructeurs.

Si ces sportsmen nous visitent c'est parce qu'ils savent trouver ici du gibier, surtout de l'orignal, le roi de nos forêts, et si, un jour cet animal vient à disparaître, ce que l'on serait portés à croire par le nombre de braconniers dans la Province, le touriste ne viendra certainement plus, et nous perdrons d'énormes sommes d'argent.

Les autorités font tout ce qu'ils peuvent pour enrayer ce mal, mais malheureusement ils ne peuvent tout faire à eux seuls, il faut absolument compter sur l'aide et le concours du public pour instruire ceux qui font une chasse ou pêche excessive ou bien dénoncer les entêtés qui ne veulent pas comprendre.

Si vous êtes déjà pénétré dans une forêt dépourvue de gibier, vous avez dû remarquer qu'il y règnait un silence morne, pas un seul cri d'oiseau ou d'animaux pour égayer la solitude de la forêt, vous voyagez sur les lacs, vous y jetez une ligne, le résultat est toujours le même, rien, et pourtant notre Province constitue un immense territoire de chasse et de pêche. Dans certains pays voisins on ne peut tuer que le mâle chevreuil et durant quinze jours par années seulement, il en est ainsi des autres gibiers, la saison ouverte est très courte et les lois très sévères ; souvent même il n'y a que les gens riches et les souverains qui peuvent chasser, tandis qu'ici un très grand nombre abuse de cette liberté qu'on accorde, même on se vantera, par exemple, d'avoir tué quatre ou cinq chevreuils ou orignaux durant une saison, ou encore de les avoir tué dans les ravages, l'hiver, on ajoutera aussi qu'on en a dépecé un et laissé gâter les autres, ou qu'on s'est servi de leur chair pour nourrir les chiens ou autres animaux à fourrure.

Les autorités ont passé une loi, il y a quelques années défendant la vente du gibier, afin de le laisser se repeupler et éviter ainsi les abus qui se commettent, ils ont fait la même chose pour certaines sortes de poissons qui se prennent à la ligne seulement. On dépose chaque année dans les lacs et rivières des milliers d'alevins ou petits poissons qui très souvent sont détruits dans l'automne par certains pêcheurs ignorants ou peu scrupuleux, on va même jusqu'à porter l'audace de jeter des explosifs et par le fait même rendre inutiles le travail d'une année et les sommes considérables d'argent dépensées.

Il est temps plus que jamais, que nos bons amateurs de chasse et pêche nous viennent en aide, en instruisant les chasseurs et les pêcheurs qui ne connaissent pas les lois, ou dénoncer les incorrigibles lorsqu'ils ont commis une infraction, afin de les mettre à l'amende et s'il y a récidive que le maximum de la peine leur soit imposé ; de cette manière les endurcis se voyant traiter comme ils le méritent, cesseront leur métiers. Aidons et apprécions cette grande Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier, dont tous les membres ont à coeur la protection et la propagation de nos ressources naturelles. Ils accomplissent un travail qui tôt ou tard mettra la Province comme elle était autrefois.

Que tous les sportsmen y apportent leur co-opération sans laquelle rien ne peut être fait.

EXPOSITION A S. SCHOLASTIQUE

Elle aura lieu les 8, 9, 10, 11 de septembre. – Les entrées des bestiaux.

Les officiers de la Société d'Agriculture du Comté des Deux-Montagnes nous informent que l'Exposition de Sainte-Scholastique qu'ils préparent depuis plusieurs mois sera une des plus belles jamais donnée encore à cet endroit.

Des travaux considérables d'amélioration ont été faits au terrain et aux bâtisse. La piste des courses a été remodelée d'après des plans faits par des spécialistes bien que l'on s'accorde à dire que ce sera l'une des plus modernes de la province.

A date des entrées de bestiaux dépassent en nombre celles faites aux meilleurs jours de cette exposition, si bien qu'une étable de 150 têtes à dû être construite pour pouvoir répondre à la demande venant du Comté et de l'Extérieur.

La grande attraction de la foire de Sainte-Scholastique cette année sera l'exposition de 35 troupeaux du Comté des Deux-Montagnes, exhibits de la Société de Production Animal de ce comté. Chaque troupeau comprend quatre têtes savoir: un taureau pur sang, une vache, une taure de 1 an et une génisse de l'année. Cet exhibit sera jugé à 1 heure p.m. mercredi le 10 septembre devant la grande estrade en présence des ministres fédéraux et provinciaux et des officiers des ministres de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec.

Les directeurs de l'Exposition s'attendent à une assistance record cette année. Le public agricole de la province et du district de Montréal tout particulièrement voudra voir, nous n'en doutons pas, cette grande et instructive manifestation.

Un couple sort de l'église:

LUI.—Mon Dieu! comme vous êtes troublée; c'est à peine si vous avez pu prononcer votre "Oui".

ELLE, naïvement.—C'est vrai... mais je le dirai mieux, une autre fois!...

BELLE FETE AGRICOLE A BAIE SAINT-PAUL

1,000 cultivateurs visitent la région. — Les progrès accomplis.

Baie Saint-Paul, paroisse trois fois séculaires de la rive nord du Bas Saint-Laurent, a été ce jour le théâtre d'un magnifique ralliement des cultivateurs du comté de Charlevoix. On estime que plus de 1,000 cultivateurs ont répondu à l'invitation de M. J.-L. Langevin, agronome du comté d'être les hôtes du Ministère de l'Agriculture sur la ferme de démonstration du comté de Charlevoix sur laquelle M. Adélard Bolly qui en est le régisseur, avec le concours de l'agronome et de M. André Auger, l'instructeur de cette ferme, a réussi par son travail, le concours de sa famille distinguée et à l'aide des méthodes modernes de culture à montrer de remarquables résultats tant au point de vue production, augmentation de rendement du troupeau et va sans dire au point de vue financier également.

Parmi les principaux invités se trouvaient M. L. Collard, ptre, représentant M. le curé actuellement à la retraite ecclésiastique du diocèse de Chicoutimi; M. Edgar Rochette, M.P.P., pour le comté de Charlevoix; les RR. Dames Religieuses Franciscaines de Marie de l'Hospice de Baie Saint-Paul; M. Narcisse Savoie, B.S.A., représentant l'hon. M. Perron; Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration; J.-L. Langevin, agronome, MM. I' Champagne, inspecteur des agronomes; Avila Charbonneau, Sauveur Gosselin et E. Pelletier, respectivement agronomes de Chicoutimi et Montmorency; Armand Letourneau, directeur du Journal d'Agriculture Nazaire Parent, Hector Béliveau, Orens Garneau, L. Bégin, J. Lesage, René Nadeau, C.-H. Lavoie, E. Bédard et A. Bardou du Ministère de l'Agriculture, Frs Fleury, gérant du Bulletin de la Ferme; Elie Fortin, maire de la paroisse; le professeur Jules Bolly, Irénée Bolly, Ovide Bolly, Alb. Bolly et Edmond Bolly, tous fils du régisseur; Emile Bolvin, Athanase Labbé et plusieurs autres.

La température incertaine du début de la journée a dérangé quelque peu l'exécution du programme. Au lieu de procéder dès la matinée pour la visite de la ferme, les visiteurs prirent place sous une confortable tente où plusieurs sujets agricoles entre autres l'égouttement, le labour d'été, la culture des céréales, la rotation, l'élevage du troupeau, l'alimentation rationnelle, l'aviculture et la culture maraîchère.

L'égouttement étant à la base de tout succès en agriculture surtout dans la région de Charlevoix, ce sujet important fut habilement traité par M. Orens Garneau, un spécialiste et auteur même d'une intéressante publication sur le drainage des terres. Le conférencier a donné sur le sujet une conférence qui fut très appréciée et qui produira certainement de bons résultats.

M. A. Auger a principalement parlé des bons effets du labour d'été pour préparer les champs en vue des cultures sarclées.

La culture dans le comté de Charlevoix est à base d'industrie laitière. Le cultivateur doit donc essentiellement compter sur la production du lait comme revenu principal de son exploitation. M. Béliveau spécialiste en industrie animale sur les fermes de démonstration a vivement intéressé l'auditoire en parlant d'élevage principalement de l'importance du choix d'un bon reproducteur de race pure pour mettre à la tête du troupeau et aussi de ce qui n'est pas moins important; de l'alimentation en vue d'une forte production laitière. Sur ce sujet le conférencier suggéra d'excellentes rations pour élever profitablement les jeunes animaux. M. Béliveau recommanda les cultures de trèfle et de fourrages verts comme aliments riches en protéine, éléments qui favorisent non seulement le développement de l'animal mais aussi le forcent à une bonne production de lait.

Les dames portèrent beaucoup d'attention aux conférences que donnèrent Messieurs A. Bardou instincteur horticole et E. Bédard instructeur en aviculture sur la culture maraîchère et l'élevage de la volaille. M. Bédard donna d'excellents conseils sur l'élevage du dinde qui se pratique sur une haute échelle dans le comté de Charlevoix.

Après que les visiteurs eurent dégusté le lunch servi par le Département de l'Agriculture il y eut discours.

M. Narcisse Savoie B. S. A., fut prié de présider la réunion ce qu'il fit avec beaucoup d'amabilité et de tact.

Avant d'inviter les orateurs à parler M. Savoie fit quelques observations sur le travail qu'a fait M. Bolly sur sa ferme principalement depuis que sa ferme est constituée en ferme de démonstration. M. Bolly dit l'orateur a triplé ses récoltes à presque augmenté du double la production de son troupeau. Il a pu sur la même terre avec pas plus de travail, mais en ayant recours aux méthodes scientifiques de culture faire produire à sa terre des récoltes assez abondantes pour augmenter graduellement le nombre des têtes du troupeau. Quand M. Bolly ne gardait il y a quelques années difficilement cinq ou six vaches laitières il a quindoublé le nombre de ses vaches et il en est rendu à une production moyenne par vache qui approche les 6,000 lbs., tandis qu'il y a six ans à peine son troupeau produisait en moyenne 3,794 livres de lait par tête. Vous avez là une excellente démonstration des bienfaits de la culture raisonnée, de l'effet des bonnes façons culturales que recommandent les techniciens agricoles. "Nous vous engageons fortement, dit M. Savoie, à adopter les procédés de culture que vous recommande votre agronome. Il ne cherche pas son intérêt, il veut vous faire du bien, suivez ses conseils.

L'orateur suivant fut M. Bolly le régisseur de la ferme de démonstration qui souhaita la plus cordiable bienvenue aux cultivateurs et dit tout le plaisir qu'il éprouve de l'intérêt qu'ils portent aux questions agricoles en venant en aussi grand nombre, malgré une température menaçante visiter sa ferme. M. Bolly conseille ses concitoyens de travailler de concert avec les techniciens agricoles de joindre à l'effort des bras celui du cerveau car aujourd'hui les conditions différentes de ce qu'elles étaient autrefois exigent un plus fort rendement des terres si nous voulons subvenir aux multiples besoins que réclame l'entretien de la famille.

Invité à adresser la parole, M. Euloge Tremblay maire de Baie Saint-Paul a souhaité la bienvenue aux représentants du Ministère de l'Agriculture. Il félicite M. Bolly de ses succès et déclare que la population de Baie Saint-Paul de même que tous les cultivateurs du comté de Charlevoix réputés comme excellents laboureurs et les dames comme les meilleures ménagères de la Province sont très heureux de prendre à cette journée d'enseignement agricole et que la semence que fait en ce moment le Ministère de l'Agriculture n'est pas faite en vain, vu, elle portera d'heureux fruits.

M. Léo Brown le surintendant des fermes de démonstration dans une très courte allocution fit ressortir les besoins de changer mes méthodes de culture dans la région et partout dans la Province de Québec. A cause des conditions actuelles de la vie il est absolument nécessaire de produire plus sur les fermes pour que les revenus soient suffisants pour faire vivre une famille honorablement. Les terres sont les mêmes en superficie qu'elles étaient autrefois mais étant épuisées il faut leur donner un regain de vigueur par la rotation des cultures, l'apport d'engrais chimique par l'égouttement par des bonnes semences. Puis M. Brown donna quelques précisions sur les revenus de la ferme dont nous donnons ici un résumé: La ferme de M. Bolly a 65 arpents de terre. Sa situation lui donne une valeur commerciale très élevée c'est pourquoi elle a du être capitalisée à $11,313.00. L'un des plus gros problèmes qu'il y eut à solutionner fut celui du drainage. Le drainage souterrain qui a été fait sur une partie de la ferme représenta une dépense de $260, soit $4 par arpent en culture. Cela a eu pour résultat cependant, en faisant les amendements de chaux et en appliquant de bons engrais d'augmenter la production du foin en portant cette récolte qui était de 11 tonnes en 1925 à 38 tonnes en 1929. La vacherie avec production moyenne par unité de 5794 lbs de lait avec 13 vaches l'an dernier laissait un profit net par vache de $46.61. Toutes dépenses d'exploitation payées plus l'intérêt sur le capital au taux de 5 p. c., la main d'oeuvre et le salaire du régisseur l'année dernière se terminait avec un profit net de $900. C'est un résultat qui prouve l'efficacité des bonnes méthodes de culture employées sur cette ferme et que tout cultivateur pratique qui veut réussir peut raisonnablement employer lui aussi. C'est ce que désire les autorités du Ministère de l'Agriculture en organisant ces journées de démonstrations et c'est dans ce but que les fermes de démonstrations ont été établies.

M. Edgar Rochette, M.P.P., pour le comté invité à porter la parole a prononcé un éloquent plaidoyer en faveur de l'enseignement agricole et de sa nécessité pour tous les cultivateurs. M. Rochette a fait un bel éloge de M. Bolly dont il loua l'amour du travail et l'esprit d'initiative. Le député fut très aimable à l'adresse des fermières qui sont les conseillères et les précieux auxiliaires des cultivateurs. La signification de cette fête dit l'orateur est de démontrer quel rôle important joue l'agriculture dans tous les pays du monde. Tout pays qui a négligé l'agriculture a été à sa ruine. A quoi a servi à nos voisins d'accumuler l'or durant la guerre quand ils doivent faire face à une crise agricole et de chômage comme jamais ils en ont eu jusqu'ici? L'Espagne a bien découvert les mines du Pérou et du Honduras, elle a accumulé l'or de ses mines mais elle a du payer bien cher d'avoir oublié la charrue. La France, même n'a connu le progrès que lorsqu'avec Sully elle a compris que les pâturages et les fermes constituaient les deux mamelles de la France. Puis l'orateur rappelle les paroles de Sa Grandeur Mgr Roy, de regrettée mémoire, qui s'écriait un jour en désignant la classe agricole "la noblesse de la charrue". C'est l'agriculture qui a fait notre pays, c'est l'agriculture qui le fera prospérer et particulièrement la province de Québec et je ne saurais trop vous engager surtout vous jeunes gens à demeurer chez vous, à seconder le travail de vos parents. M. Rochette donne ensuite un résumé de tout ce que fait le Ministère de l'Agriculture pour améliorer la condition du fermier pour rehausser sa profession et par l'aide des techniciens qu'il met au service de la classe agricole d'essayer de rendre nos terres plus productives afin que l'agriculteur y trouve une honnête aisance.

Ont aussi porté la parole: MM. Florian Champagne et Nazaire Parent ce dernier traitant de la nécessité de la comptabilité sur une ferme pour que le cultivateur voit clair dans son affaire.

M. Langevin, agronome et principal artisan du succès de la journée a terminé la série des discours en remerciant bien sincèrement le Département de l'Agriculture de l'institution de la ferme de M. Bolly comme ferme de démonstration pour le comté, ainsi que tous ceux qui ont pris part au succès de la journée. M. l'agronome formule comme voeu de la journée que dans dix ans le comté de Charlevoix soit en état de se suffire sous le rapport des productions agricoles. Pour cela M. Langevin conseille comme facteurs de réussite sur les fermes de la région: l'égouttement des terres et les amendements de pierre à chaux. L'orateur formule des voeux pour le rétablissement de l'hon. M. Perron actuellement retenu chez lui par une grave maladie.

Les cultivateurs furent ensuite invités à visiter la ferme de M. Bolly sur toute son étendue et cette visite fut faite avec beaucoup d'intérêt. Nous avons lieu de croire que les cultivateurs ont beaucoup apprécié cette journée agricole car un grand nombre ont formulé le désir que semblables réunions soient plus fréquentes sur la ferme de démonstration.

LES ECOLES MENAGERES DU QUEBEC



(1) Ecole Normale Classico-Ménagère de St-Pascal. Une partie de l'exposition des ouvrages. (2) Elèves du cours supplémentaire Ecole Normale Classico-Ménagère de St-Pascal. A l'ouvroir: le travail au métier à tisser. (3) Elèves du cours supérieur, Ecole Normale Classico-Ménagère St-Pascal. A la laiterie: l'écrémage centrifuge.

On préfère le foin canadien

La Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture prévoit un nouvel essor du commerce d'exportation de foin cette année à des prix avantageux; elle se base pour cette prédiction sur la préférence que l'on accorde sur les marchés d'outre-mer au foin canadien classé et au manque de la récolte aux Etats-Unis. Le foin canadien s'est fait en effet une bonne réputation en ces trois dernières années, et les rapports indiquent que les clients à la recherche d'une bonne qualité de foin le préfèrent à tout autre foin cultivé en Grande-Bretagne. C'est là un autre exemple du service que rend aux cultivateurs canadiens le classement du Gouvernement qui garantit la qualité.

LES MAUVAISES HERBES OFFRENT UN PROBLEME

Pour le cultivateur et le jardinier, etc. — Quelques conseils à ce sujet.

Les mauvaises herbes sont acceptées comme mal nécessaire par tous ceux qui vivent dans les parties les plus anciennement colonisées du Canada; elles offrent un problème constant non seulement pour le cultivateur et le jardinier mais aussi pour les constructeurs de grands chemins et de routes, de chemins de fer, les compagnies de construction et les résidents de faubourgs et des villes qui mettent leur plaisir dans un jardin et une pelouse bien tenus. Tout le monde sait qu'il y a des mauvaises herbes mais peu de gens se rendent compte du nombre de variétés qui se trouvent dans leur district immédiat. Connaissant les mauvaises herbes comme nous les connaissons, c'est pour nous une surprise d'apprendre que dans un district entièrement neuf du Canada, séparé au point de vue géographique et agricole des parties les plus anciennement colonisées du pays, les mauvaises herbes non seulement poussent en abondance, mais offrent des difficultés très sérieuses.

Un feuillet que vient de préparer M. Herbert Groh, Botaniste du Ministère Fédéral de l'Agriculture, donne une idée de la nature et de l'importance du problème des mauvaises herbes dans la région des Grandes Prairies du district de la rivière de la Paix. Au cours d'une enquête sommaire dans cette localité, M. Groh a identifié quelque soixante-cinq espèces botaniques distinctes.

D'où viennent ces mauvaises herbes? Le botaniste observe que beaucoup d'entre elles sont indigènes au district et que beaucoup plus encore ont été apportées par la colonisation. La construction d'un chemin de fer a sa part de responsabilité, et cependant on trouve des mauvaises herbes en profusion même à cinquante ou soixante milles au-delà de l'extrémité des rails. Le chemin de fer tant décrié n'est pas seul blâmer pour l'introduction des mauvaises herbes dans ce pays nouveau, les premiers explorateurs ont également fait leur part, de même que les projets de construction dans ce territoire, si bien qu'aujourd'hui le colon doit combattre à partir du début les mauvaises herbes spontanées et indigènes.

Voici quelques-unes des mauvaises herbes identifiées par le Botaniste: l'achillée mille feuilles, le rosier des Prairies, l'épilobe, le mil, l'orge, les queues d'écureuils, le ray-grass de l'Ouest, l'armoise bisannuelle, le passerage, l'ansérine de Russie, la potentille dressée, la prêle commune, la bourse à pasteur, la panic, la patience, les vesces, le pissenlit commun, l'armoise des prairies, le brome inerme, le liseron noir, le gaillet, le trèfle d'alsike, le plantain commun, la moutarde roulante, le tabouret des champs, le chiendent, le charbon, la folle avoine, la soude de Russie, le laiteron vivace et quelque trente autres mauvaises herbes.

La situation dans la Grande Prairie a un avantage cependant : renseigné comme on l'est aujourd'hui sur les mauvaises herbes de ce district, on pourra mettre en oeuvre des méthodes utiles d'extirpation dont l'agriculture bénéficiera beaucoup.

EFFET DU FROID SUR LES POMMES DE TERRE

Elles s'abîment de deux façons. — La réfrigération.

Les pommes de terre que l'on soumet à une basse température trop tôt après leur rentrée du champ s'abîment de deux façons. Le dernier bulletin sur la réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture décrit ces avaries et indique les moyens de les éviter.

La première de ces avaries est causée par les meurtrissures. Le tubercule, au cours de l'arrachage ou des manutentions, est meurtri, égratigné et la peau est enlevée; lorsqu'il est mis à une basse température autour de 32o F., les tissus se resserrent autour de ces endroits meurtris. Dans les cas extrêmes, le tubercule entier se dessèche complètement pour être réduit à l'état de momie, et des moisissures se développent sur la surface meurtrie.

La deuxième avarie est d'une nature toute différente, les yeux ou les germes sont détruits entièrement ou en partie et les lenticelles prennent une nuance foncée ou noire et peuvent se décomposer. Cette avarie gâte l'apparence des pommes de terre et en réduit la valeur marchande, et, ce qui est encore pire, elle leur enlève à peu près toute utilité comme semence.

On a constaté que ces avaries se produisent lorsque les tubercules sont exposés à une basse température dans les trois ou quatre jours qui suivent l'arrachage. Elles se rencontrent principalement à une température de 32o F., mais aussi à 40o F. La cause principale est l'insuffisance du séchage avant que les tubercules soient mis au froid. Ces deux types d'avaries causent des dommages sérieux dans certains districts; il suffit, pour les prévenir, de bien faire sécher les tubercules. Les pommes de terre que l'on rentre des champs devraient être mises dans un réfrigérateur préliminaire, à une température de 60o à 70o F., pendant une période de six jours. Elles ont ainsi l'occasion de bien sécher. Les pommes de terre ainsi traitées peuvent être conservées pendant des périodes de trois mois ou plus à une basse température sans que l'une ou l'autre des avaries que nous venons de citer cause des dégâts apparents.

LES CONSTRUCTIONS RURALES

Le meilleur plan de la ferme. – Quelques conseils à ce sujet. – Comment il faut préparer ce plan.

Construire ou transformer, ou même simplement réparer une ferme est tâche assez difficile pour que l'on s'entoure de tous les renseignements et de toutes les précautions qui se peuvent imaginer.

On ne construit pas pour un jour ni même pour une année, on construit pour longtemps, l'on peut même dire, pour toujours.

Nulle part plus qu'à la campagne la construction demande des soins, et nulle part, malheureusement, on en prend moins.

La première chose qui devrait s'imposer à un cultivateur désireux de réparer sa vieille bâtisse, ou d'en construir de nouvelles, ce serait de se procurer un plan, mais un plan qui tiendrait compte des lois de l'hygiène et de l'équipement le plus moderne.

Construire bien, de façon hygiénique et raisonnée, ne coûte pas plus cher que de construire mal, sans souci de l'hygiène et sans presque y penser.

Préparer un plan, établir parallèlement un devis très complet est une oeuvre assez difficile et que le cultivateur, livré à ses propres moyens, trouvera peut-être rebutante.

C'est pourquoi l'honorable ministre de l'Agriculture de notre province a voulu aplanir cette difficulté en mettant gratuitement à la disposition des cultivateurs, un service d'instructeurs chargés de se rendre chez eux s'ils en font la demande et qui, sur place, tracent et arrêtent le plan nécessaire des bâtisses nouvelles ou des transformations voulus dans des conditions à la fois modernes, hygiéniques et complètes.

Il faut le rappeler sans cesse: le service des constructions rurales au ministère de l'Agriculture à Québec est à la disposition, et de manière absolument gratuite, de tous ceux qui ont l'intention de construire ou de modifier leurs bâtiments de ferme.

Dans cet ordre d'état, rien ne doit être négligé, la moindre chose, la plus petite construction doit être faite soigneusement. Le ministère peut fournir, sur simple demande, des plans complets de granges, d'étables, des plans de charpente, des plans de stalles à vaches, des plans de stalles à chevaux, des plans de crèches, des plans de poulaillers, de laiterie avec bassin pour le refoidissement du lait, des plans de caveaux à légumes en bois ou en béton, des plans de porcherie, des plans de bâtiments d'exposition ainsi que tous les devis s'y rapportant, de même que tous les plans de pompes à purin, des barrières, etc., etc.

Un plan, au surplus, si simple, soit-il, devrait être préparé un certain temps, si ce n'est même un assez long temps à l'avance. Le cultivateur en retirera toujours plus de profit et plus de bénéfice. Il pourra procéder en temps voulu et de la manière exactement utile à la coupe de son bois, comme aussi il pourra acheter à de bonnes conditions et sans se presser, tous les matériaux qui lui seront nécessaires: ciment, plâtre, tuiles, briques, tuyauterie, etc.

Construire est bien, mais bien construire est mieux.

L'AUGMENTATION DE LA PONTE DES OEUFS

Constatation à la ferme expérimentale Centrale d'Ottawa.

Pendant la 38ème semaine du 11ème Congrès de ponte canadien à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, il y a eu une augmentation de 4 pour cent dans le nombre des oeufs pondus par comparaison à la même période l'année dernière. Il y avait moins d'oeufs d'un poids trop léger que l'année dernière et plus de poules pondaient. Le parquet de Rocks barrés, appartenant à Mme W.-J. Thompson de Saskatchewan, qui vient en tête depuis le début du Concours a amélioré sa position; il a maintenant une avance de 51.4 points sur son rival le plus proche. La course pour la troisième place entre trois parquets de Leghorns blanches devient très vive tandis que la Rhode Island rouge No 336 vient en première place comme meilleure pondeuse de concours jusqu'à date, avec 237.4 points pour 207 oeufs pondus.

Dans le concours de l'Ontario, la ponte est en baisse pour la semaine et un certain nombre de parquets ont la moitié ou plus de leurs poules en grève. Les Rocks barrés entrées par R.-W. Kettles, sont en avant dans ce concours aussi bien que dans le concours canadien, elles ont 19.4 points de plus que le concurrent le plus proche. La poule Rock barrée No 100 a l'honneur d'avoir la première place jusqu'ici parmi les poules à gros pointage; son record est de 216.7 points pour 203 oeufs.

La police des insectes

Aucune institution au monde pas plus Scotland Yard que la fameuse agence Burns aux Etats-Unis, ne peuvent se vanter d'avoir des détectives plus habiles que les entomologistes et les botanistes du Ministère fédéral de l'Agriculture qui consacrent leur vie et leur énergie, souvent au préjudice de leur intérêt personnel, à la protection des sources d'approvisionnement de vivres. Ils se tiennent constamment sur leurs gardes pour enrayer les invasions des bandits qui volent les récoltes, sous forme d'insectes, de pinaises et de germes d'espèces innombrables. Leur travail comporte l'élucidation de mystères tout aussi émouvants et même plus importants pour la richesse de la nation que ceux qui engagent l'attention de la police. Au lieu de balles et de fusils, ces détectives opèrent avec des larves, des spores et des germes, infiniment plus compliqués et plus difficiles à manier. Et jeur travail n'est jamais terminé, il y a toujours un nouveau problème qui les attend dans le champ ou au laboratoire.

NOS BELLES FERMES CANADIENNES



(1) Chez M. F. Hénault, à Montebello. (2) Grange-étable et porcherie de M. Jos. Bergeron, à Ville-Marie. (3) La soie de plantes sarclées, chez M. W. Bigué, à La Pérade.

LA POLLINISATION DES POMMIERS



(1) Recherches sur la pollinisation des pommiers à St-Paul d'Abbotsford. (2) Laboratoire de recherches sur la pollinisation des pommiers à St-Paul d'Abbotsford. (3) Service d'arrosage. Trappe aérienne pour capter les papillons de la pyrale du pommier dès leur apparition.

Le Texas délivré des Fergusons

L'adversaire de "Ma" Ferguson obtient la candidature démocrate pour le poste de gouverneur, à la primaire.

AUTODIDACTE

Aux urnes en plus grand nombre que jamais. – Le mari de Mme Ferguson fut mis en accusation pendant son mandat. – La carrière de Sterling.

DALLAS, Texas. — Avec une centaine de mille voix de plus que son adversaire, Ross S. Sterling, de Houston,, riche président de la Commission des grandes routes de l'Etat, a reçu des centaines de messages de félicitations à l'occasion de sa nomination comme candidat démocrate à la charge de gouverneur du Texas.

Il semble que les votants se sont portés aux urnes en plus grand nombre que jamais pour exprimer leur préférence en faveur de Sterling contre Mme Miriam A. "Ma" Ferguson, ex-gouverneur et épouse de James E. Ferguson, mis en accusation pendant son mandat de gouverneur. On a compté plus de 800,000 voix et on s'attend que le nombre total dépassera les 833,422 voix déposées dans la première élection primaire démocratique cette année.

FERGUSONISME OU HONNETETE

Sterling, connu à Houston et dans le voisinage pour sa philanthropie, son travail civique, ses entreprises et son "Post Dispatch", saisit la première occasion qui lui fut offerte de remplir une charge d'Etat lorsqu'il accepta sa nomination comme président de la commission des grandes routes par le gouverneur Dan Moody il y a trois ans et demi.

Sterling, novice dans les discours politiques, dut répondre aux attaques de James E. Ferguson, un des orateurs les plus habiles produits depuis plusieurs années par le Texas. Ferguson porta le fardeau de la campagne pour sa femme. Immédiatement après la première élection primaire, Sterling déclara qu'il s'agissait de décider entre le "Fergusonisme" et l'honnêteté dans le gouvernement. "Sarmer Jim" répliqua en attaquant le caractère de Sterling et du gouverneur Moody.

PEU D'INSTRUCTION

Sterling et Ferguson étaient sortis les premiers de l'élection primaire, contre neuf autres candidats. Mme Ferguson était arrivée la première, mais comme elle n'avait pas remporté la majorité, il était nécessaire d'avoir une autre élection pour décider entre elle et Sterling.

Sterling naquit sur une ferme du sud-est du Texas. Il laissa l'école dans le 3ème grade, afin de travailler pour contribuer au soutien de sa famille, et ce ne fut que plus tard, à l'âge de 21 ans, qu'il put reprendre son éducation. Il fut tour à tour employé sur un cargo, propriétaire d'un magasin de campagne et banquier de campagne.

DANS LE PETROLE

Il s'intéressa ensuite au pétrole, qui lui donna ses millions. Il organisa la "Humble Oil Co", qui devint une firme importante, et géra ses affaires, jusqu'à il y a quelques années, alors qu'il vendit ses intérêts.

Les républicains n'eurent pas besoin d'une deuxième élection primaire, ayant choisi le Dr George C. Butte, d'Austin, en juillet, comme leur candidat à la charge de gouverneur.

Guinn Williams, le titulaire actuel, semble avoir remporté la nomination démocratique au Congrès dans le 13e district contre B. D. Sartin.

Le sénateur d'Etat Edgar E. Witt, de Waco, a une majorité de 60,000 voix contre Sterling P. Strong, de Dallas, autrefois surintendant de la Ligue Anti-Saloon, pour la charge de lieutenant-gouverneur. Le vote fut: Witt, 399,388; Stronge, 339,105.

La Crise Égyptienne

Le député wafdiste Mandouh Riaz bey expose la situation politique de son pays au "Matin" de Paris. – Usurpation du pouvoir. – Démocratie contre aristocratie.

PARIS. — Le député wafdiste d'Alyexandrie, Mamdouh Riaz bey, à son retour de Londres où il a assisté à la conférence interparlementaire, a exposé au "Matin" le point de vue nationaliste sur les causes de la crise excessivement grave que traverse actuellement l'Egypte:

La vie parlementaire égyptienne subit depuis la promulgation de la Constitution, en 1923, une série de crises qui l'ont rendue pour ainsi dire illusoire. Chaque élection a donné aux partisans du Wafd une énorme majorité; mais chaque fois il a fallu, d'une façon ou d'une autre, que le gouvernement wafdiste fut évincé du pouvoir.

C'est ainsi qu'en 1924 le gouvernement de Zaghloul pacha a dû se démettre après huit mois, à la suite de l'assassinat du sirdar. A l'heure actuelle, personne ne met en doute que ce sont les adversaires du Wafd qui furent les instigateurs de ce meurtre, dont les suites devaient fatalement se retourner contre lui.

En 1925, les choses se passèrent plus simplement. La Chambre fut dissoute le jour même de sa première réunion.

Enfin, en 1928, le ministère ne vécut que trois mois. Pour s'en débarrasser et pour discréditer à la fois le chef du gouvernement Nahas pacha et le président de la Chambre, Wissa bey Wassef, on utilisa les prétendus scandales Seiffeddine dont le "Matin" a su, à l'époque, débrouiller l'écheveau. Dans le jugement de cette affaire, la cour a entièrement absous Nahas pacha et Wissa bey, elle a vigoureusement flétri l'action du ministère public et les influences politiques qui avaient fomenté l'affaire.

A l'heure actuelle, l'Egypte traverse une nouvelle crise constitutionnelle.

Six mois à peine après la reprise de la vie parlementaire et la formation du cabinet Nahas, il a fallu que celui-ci donnât sa démission.

La crise, en vérité, a des causes beaucoup plus profondes. Dès le retour de Nahas pacha des négociations de Londres, le conflit entre la couronne et le gouvernement apparut inévitable. L'action de celui-ci était paralysée par le refus du roi de signer les décisions importantes et les projets de lois; entre autres des lois telles que celles de la cour des comptes et de la Cour de cassation demeurèrent en suspens; des nominations de hauts fonctionnaires et de sénateurs étaient méthodiquement retardées. Non seulement le cabinet était mis dans l'impossibilité de réaliser son programme et d'assumer sa responsabilité vis-à-vis des Chambres, mais en restant au pouvoir il aurait été amené à violer la Constitution.

PRETEXTE

On a dit que la cause du conflit actuel est la loi sur la protection de la Constitution à laquelle le roi Fouad a refusé de donner son approbation. Or, cette loi avait simplement pour but d'empêcher toute violation de la Constitution dans l'avenir, en prévoyant des pénalités sévères pour les ministres qui transgresseraient ses dispositions. On a dit également que les pénalités prévues étaient excessives. Mais si leur sévérité était justifiée en raison des violations répétées et trop nombreuses, le gouvernement Nahas n'aurait certainement pas refusé de discuter les termes d'une loi dont le principe seul importait au pays. Ce que l'on a oublié de dire c'est que non seulement cette loi avait été promise dans le discours du trône, mais que sa promulgation est textuellement prévue par l'article 68 de la Constitution même.

L'article 115 de la Constitution prévoit que les sénateurs sortants doivent être remplacés soixante jours avant l'expiration de leur mandat. Le gouvernement, ne pouvant obtenir l'approbation royale pour pourvoir aux sièges de la haute Assemblée devenus vacants par tirage au sort était placé entre la démission et l'abus de pouvoir. C'est pour cela que Nahas pacha a tenu à ce que le conflit latent, qui, dans le fond, était un conflit constitutionnel, éclatât sur le terrain constitutionnel même.

De son côté, le roi Fouad n'a pas hésité à accepter la démission du ministère, malgré les avis que lui donnèrent, et le président du Sénat, Adly pacha, et le président de la Chambre, Wissa bey Wassef. Le roi souligna son intention de ne pas suivre les traditions parlementaires en chargeant Ismail Sidky pacha de former le nouveau cabinet.

Or, Sidky pacha ne pouvait même pas prétendre à la confiance d'une minorité infime dans l'une des deux Chambres, pas plus qu'il ne pouvait espérer obtenir un succès quelconque s'il avait eu recours à de nouvelles élections. C'est ce même Sidky pacha qui en 1925, déclarait en public qu'en sa qualité de ministre de l'intérieur il couvrait de sa responsabilité tous les actes illégaux que commettraient ses subordonnés en vue de barrer la route au Wafd durant les élections. Son acharnement contre le Wafd ne date donc pas d'aujourd'hui.

C'est ce ministère dont la présence même au pouvoir est un défi au régime représentatif qui prétend faire respecter la Constitution et qui accuse les wafdistes d'être un parti révolutionnaire.

Le Wafd au contraire reste fidèle au serment qu'il a prêté à la charte de l'Egypte. Il a défendu et il défendra les libertés publiques et les droits de la Nation.

Le conflit actuel est la lutte entre l'autocratie et la démocratie. Il s'agit de savoir si, en 1930, un pays tel que l'Egypte, peut être gouverné en dehors du régime démocratique parlementaire.

L'Egypte en a assez de ces bouleversements successifs qui l'empêchent de persévérer dans la voie du progrès, où elle s'est résolument lancée. Pour son développement intellectuel, comme pour son essor économique, il lui faut un régime stable et libre, et l'assurance que ses lois seront respectées par tout le monde.

Le Wafd n'épargnera aucun effort, aucun sacrifice, aucun moyen légal pour parvenir au but qu'il s'est assigné.

LES GAGNANTS DU MARATHON DE NAGE DE TORONTO



Marvin Nelson, un jeune homme de 19 ans, habitant Fort-Dodge, Io wa, a remporté le premier prix de $10,000 du marathon de nage de l'Exposition nationale de Toro nto, L'an dernier, il fut pris de défaillance à quelque 50 verges du but. Il a pris sa revanche cette année. Il a abattu les quinze milles en 7 heures, 43 minutes et 36 secondes 1-5, un record. Le de uxième fut Isidore Spondor, de Port-Colborne. (1) George Blagden, de Memphis, Tennessee, qu atrième, il gagne $750; (2) Isidore Spondor, 18 ans, prix de $2,500; (3) Marvin Nelson, premier; (4. Wm. F. Goll, New-York, troisième, prix de $1,000; (5) Norman Ross, Chicago, sixième, prix de $250; (6) Marvin Nelson au terme de ses quinze milles de nage; (7) On le voit montant l'échelle du pavillon et acclamé champion mondial du marathon de nage; (8) Ernest Vierkoetter, an cien gagnant du premier prix, cinquième cette fois-ci et gagnant d'un prix de $500.

Une ligue féminine contre la prohibition

WASHINGTON, 30. — Mme Sabin, qui appartient à la haute société, vient de fonder une ligue féminine contre la prohibition. Cette ligue compte déjà 175,000 membres et elle reçoit environ mille adhésions féminines chaque semaine.

Mme Sabin affirme que la grande majorité des femmes en Amérique s'insurgent contre les abus de la prohibition qui a fait faillite devant l'opinion publique.

Humanité pressée qui sur le chemin de la vie aime à faire du 100 à l'heure

Discours de M. Poincaré aux élèves des écoles communales de Sampigny. – L'idée de patrie n'exclut pas l'estime des autres peuples.

BAR-LE-DUC, France.—M. Raymond Poincaré, de passage à Villa du Clos, a assisté à la distribution des prix des élèves des écoles communale de Sampigny, dans la salle des fêtes de la mairie, sous la présidence de M. Georges Godin, maire de la commune.

On notait la présence de Mme Poincaré, de MM. Taton-Vassal, député-maire de Saint-Mihiel; Delpoux, sous-préfet de Commercy; Morell et Mirouel, conseillers généraux; Millet, inspecteur primaire à Commercy. La fanfare de Sampigny prêtait son concours et les enfants exécutèrent plusieurs morceaux de chant.

Après avoir remercié M. Godin, maire, des sentiments d'attachement exprimés au nom de la population et avoir dit sa satisfaction de se retrouver chez lui après sa guérison, l'ancien Président de la République s'est adressé aux jeunes enfants:

AMOUR DU TRAVAIL

—Mes jeunes amis, les générations qui se succèdent dans notre petite ville et dont plusieurs ont déjà passé sous mes yeux, ne se désintéressent assurément d'aucunes des améliorations que recherchent souvent avec un peu de fièvre les sociétés modernes; mais elles conservent jalousement les vertus traditionnelles qui font, depuis longtemps, la force de notre pays: la France; particulièrement de notre Lorraine, et dont l'une des plus essentielles est l'amour du travail.

Ce n'est pas non plus chez nous que l'enfance se croit supérieure à la jeunesse, la jeunesse supérieure à l'âge mûr, l'âge mûr supérieur à la vieillesse. Il paraît que dans certains milieux élégants, est admis aujourd'hui ce bouleversement des rôles et des valeurs. L'expérience a, me dit-on, beaucoup perdu de son autorité et de son prestige aux yeux d'une humanité remuante et pressée, qui, sur la route de la vie, aime à faire constamment du cent à l'heure. Vous, mes enfants, vous constatez tous les jours, avec une respectueuse reconnaissance, que vos parents et vos maîtres vous font profiter de ce qu'ils ont appris et vous ne repoussez pas d'un geste dédaigneux les fruits de leurs observations.

RESPECT DU PASSE

Voyez-vous, mes amis, si belles et si fécondes que soient les nouveautés, elles ne doivent pas exclure la connaissance et le respect du passé. Le jour où une nation, aveuglée par le présent, se figurerait être exclusivement l'oeuvre d'un lustre ou d'une décade, elle détruirait par là même une grande part de ce qui constitue la patrie. Pourquoi aimez-vous Sampigny? Est-ce seulement parce que vous vous plaisez dans une cité champêtre, au bord d'une vallée verdoyante, entourée de collines boisées. Non, c'est aussi parce que pour la plupart, vous êtes nés ici et parce que tous vous y avez vos famille et vos foyers. Les plus âgés d'entre vous ont eu sous les yeux, il y a 10 ans, un spectacle horrible, dont ceux qui sont nés depuis lors ont entendu parler par leurs aînés et dont les décombres du vieux château vous représentent, dans le sourire de la prairie, la désolation et l'atrocité. Durant quatre années, vos parents ont été chassés de leurs demeures. Comment ne ressentiriez-vous pas à l'audition de ces tristesses, une sympathie redoublée pour notre ville renaissante et comment les liens qui vous unissent à elle ne se seraient-ils pas, dès votre enfance, resserrés et fortifiés? Loin de les affaiblir, le temps les rendra encore plus solides. Vous connaîtrez plus tard, mes amis, les avantages et les devoirs de la vie municipale.

LES MORTS

Vous sentirez peu à peu s'éclaircir en vous la conscience de la solidarité locale et plus nette se fera dans votre esprit la conception de la cité. De même, en effet, que la commune, la nation est avant tout sortie du passé, suivant le mot d'un grand penseur, elle comprend plus de morts que de vivants. Ces morts vivent eux-mêmes dans leurs descendants auxquels ils ont laissé, avec leur sang, quelque chose de leurs pensées, de leurs sentiments et de leurs oeuvres. Vous aimerez d'autant plus tendrement notre patrie que vous saurez plus exactement de quoi elle est formée. Vous la servirez d'autant mieux qu'elle vous apparaîtra tout entière, avec ses gloires et ses douleurs, avec ses succès et ses revers, ses espérances et ses désillusions, avec la continuité triomphale de son travail et de son énergie. Certes, l'affection que vous lui réserverez ne vous désapprendra jamais l'existence des autres peuples. Vous ne commettrez pas l'erreur d'ignorer ou de méconnaître les qualités qu'ils peuvent avoir et souhaiterez qu'une intelligente conciliation de leurs efforts avec les nôtres contribue à accroître la moralité et le bien-être de tous les hommes; mais vous n'aurez pas la périlleuse candeur de croire que, par égard pour le genre humain, nous devons nous dépouiller de notre patriotisme et de nos garanties de sécurité. Tout au contraire, les peuples pacifiques, mais indépendants et forts, contribuent mieux que les Etats faibles et languissants à enrichir par leur activité créatrice la civilisation générale. Loin d'être un élément de troubles et de désunion, ils sont les meilleurs agents du progrès universel. Restez donc, mes jeunes amis, de bons Sampignais, de bons Meusiens, de bons Lorrains, de bons Français.

ROME, 30.—La marquise Marie-Christine Marconi, la femme du célèbre inventeur, a donné naissance à une fille, au palais Odescalchi. La mère et l'enfant se portent bien.

UNE VIVE POLEMIQUE AU SUJET DE LA MODE

La guerre est déclarée entre Washington et New-York.

NEW-YORK, 2? —La guerre est déclarée entre Washington et New-York. Simplement parce qu'un portrait de M. Warren Robbins, maître des cérémonies à la Maison Blanche, ayant paru récemment dans les journaux, on s'aperçut que le chef du protocole portait avec un veston noir du matin, un chapeau de soie, un gilet blanc, et un pantalon de couleur sombre sans rayure et retourné dans le bas. Il avait de plus une canne, mais pas de gants.

Aussi les tailleurs de New-York suffoquent-ils d'indignation. L'un d'eux, qui a eu l'insigne honneur de faire trente costumes pour le major Walker, l'homme le mieux habillé du monde, a déclaré sur le mode lugubre:

C'est une véritable tragédie. Je devais cette année habiller le prince de Galles, mais maintenant je sens bien que je n'oserai plus.

ANCIEN

D'autres clament:

C'est une honte que Washington transgresse ainsi les lois de la mode. Comment ne pas savoir que les gants et les guêtres blanches sont de rigueur avec le haut de forme!

Mais le département d'Etat riposte:

Les guêtres blanches ont été abandonnées, il y a déjà des années, par les diplomates les plus chics. Elles ne sont plus portées que par des journalistes, des touristes de New-York ou encore par quelques parlementaires mal inspirés. Et d'ailleurs, fait-on remarquer, nous n'avons pas de leçons d'élégance à recevoir de la part de ceux dont la mode retarde régulièrement de deux ans sur celle de Washington et qui semblent ignorer que c'est en 1927 que la guêtre a été proscrite par notre décision souveraine.

L'ARCHIDUC ALBRECHT SE REND A BUDAPEST

La présence de l'ex-impératrice Zita aurait causé du tumulte.

BUDAPEST, 30. — Le bruit a couru que l'ancienne impératrice d'Autriche-Hongrie Zita, et son fils Othon, proclamé roi par quelques partisans, étaient retournés en Hongrie où leur présence aurait causé une grande effervescence.

Les autorités démentent ces rumeurs, mais néanmoins la police monte la garde autour des bâtiments et des positions stratégiques.

On a même arrêté une dame en noir et un enfant d'environ 18 ans circulant en automobile et paraissant suspects. On les a relâchés après vérification de leur identité.

C'est au début des fêtes de Saint-Emmery, que les bruits relatifs à l'archiduc et à sa mère ont commencé de courir.

Ce qui a pu créer confusion, c'est que l'archiduc Albrecht qui a prêté serment de fidélité à Othon et que l'on croyait parti pour l'Amérique du Sud, a fait une apparition inopinée au cours des fêtes.

Albrecht fut un moment prétendant au trône d'Autriche-Hongrie

M. Henri Bonnet sera nommé remplaçant de M. J. Luchaire

GENEVE, 23. — Siégeant au conseil d'administration de l'Institut de coopération intellectuelle, les membres de la commission internationale de coopération intellectuelle présidée par M. Painlevé, ont reçu la démission de M. Julien Luchaire, directeur de l'Institut de coopération intellectuelle.

Celui-ci a été nommé directeur honoraire à partir du 1er janvier 1931. Il conservera la fonction de directeur effectif jusqu'à cette date. Il est de plus nommé expert pour l'enquête sur l'état actuel de la vie intellectuelle.

La commission a désigné aux fonctions de directeur de l'Institut, M. Henri Bonnet, du secrétariat de la Société des nations.

DANS LE MONDE DE L'ART ET DE LA MUSIQUE



" by Bronzino"



"The Laughing Girl" by N.Maes





J. Angus Montague



"Early Day's at Queen's Wharf" by R. Murphy

Indian Chief" by E. H. Holgate



Charles II by Nason

LES PHOTOGRAPHIES REPRODUITES CI-HAUT montre nt des faits intéressants dans le monde de la musique et d au 16ème siècle est maintenant à la Galerie National e d'Ottawa. La fameuse "Laughing Girl" de Nicolas Maes p Portrait d'un Indien de la Colombie Anglaise par H. H olgate, de Montréal; J. Angus Montague, de Toronto, qui a Rowley Murphy. Portrait de Charles II peint par Nas on aux galeries Mallonev de Toronto.

e l'art. Le "Portrait d'un Connoisseur" par Bronzino, peint eut être maintenant vu aux Galeries Malloney à Toronto; gagné le concours de violon de la C. N. E.; tableau de

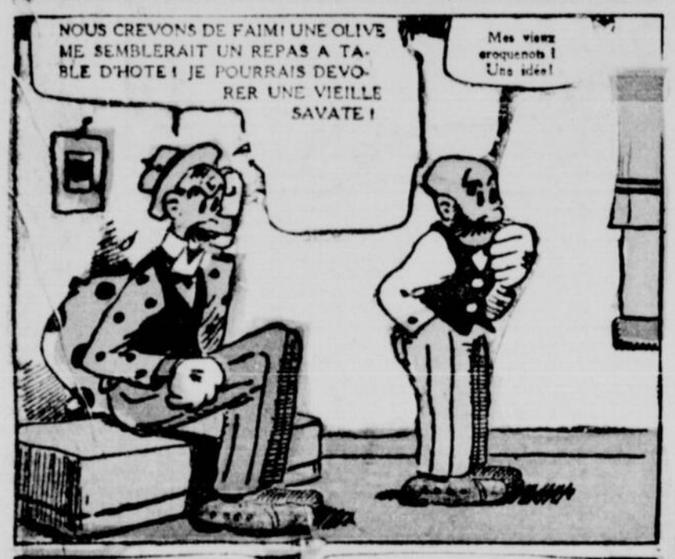
MUTT JEFF + Cassés....et Affamés + BUD FISHER



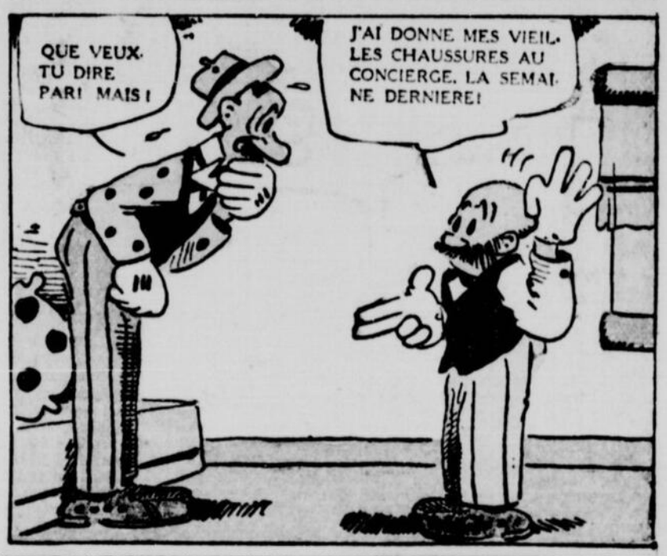


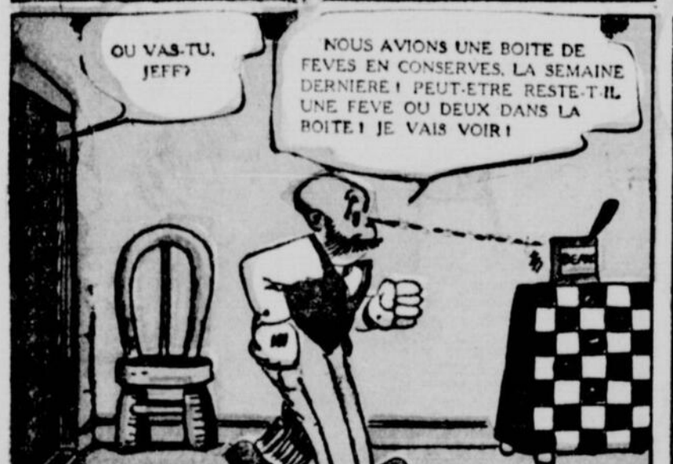
























LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

TEMPERATURE
BEAU ET FRAIS
Max. aujourd'hui, 75 — Min. aujourd'hui, 47
Baromètre, hier, 30.07 — aujourd'hui, 29.91
L'an dernier, Maximum, 78 — Minimum, 56
Voir détails page 35

La Patrie

LA BOURSE
Les prix étaient à la hausse sur le marché de Wall Street en fin de semaine. — Les utilités publiques souffraient de la prise de profits sur la dernière heure. — Les titres de Cies de produits alimentaires en demande. — Légère reprise sur le marché de Winnipeg. — Vogue des titres d'outillage et des services publics à Montréal. — Power en vedette.

52e ANNEE—No 165 3ème SECTION Membre de l'A. B. C. MONTREAL, SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1930 Membre de la C. P. 36 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

DÉSORDRES À LA SUITE DE LA DÉMISSION DU PRÉSIDENT YRIGOYEN

Coste à Louisville - Guillaume a gain de cause - 10,000 morts dans un combat en Chine

1,200 MORTS DANS LE CYCLONE DE SAINT-DOMINGUE

LE DEFENSEUR DE LA COUPE AMERICA



LE YACHT "ENTERPRISE" qui défend la coupe America contre le "Shamrock V" de sir Thomas Lipton. Il a remporté la série des courses d'élimination. Il est d'un brin le favori sur le yacht anglais. Ces courses ont lieu à Newport, Rhode-Island.

COSTE A LOUISVILLE

LOUISVILLE, Kentucky, 6.—(Presse associée). Les aviateurs français Coste et Bellonte ont atterri ici hier soir dans leur "Point d'interrogation", à 6 heures 41 minutes 30 secondes p.m., heure normale du Centre. Ils étaient partis à 12 heures 30 p.m., heure normale du Centre, hier, de l'aéroport de Dallas, Texas, où ils étaient allés établir leur droit au prix de $25,000 offert par le millionnaire Eastwood aux premiers aviateurs qui effectueraient le raid Paris-New-York-Dallas. Les deux aviateurs ont passé la nuit ici et retournent aujourd'hui à New-York.

DIX MILLE MORTS EN UN COMBAT EN CHINE PRES DE TCHANG-CHA

Ecrasante défaite que les nationalistes auraient infligée aux rouges.

DANS LE HOU-NAN

Des dépêches impartiales sont moins ronflantes.— Sha-si investie.

CHANG-HAI, 6. (Presse associée). — Des dépêches de Sha-si, province de Hou-peh, informent que 3,000 rouges ont attaqué cette ville située sur le Yang-tsé et provoqué une panique parmi les indigènes.

Les défenseurs de la ville ont opposé une vive résistance et repoussé les envahisseurs. Ces derniers avaient eu le temps, cependant, d'incendier et de piller une partie de la ville.

Les quelques étrangers qui se trouvaient dans la cité se réfugièrent à bord d'une canonnière japonaise.

Le gouvernement nationaliste annonçait hier soir, que ses troupes avaient infligé aux communistes, dont 10,000 furent tués, une écrasante défaite, près de Tchang-Cha, dans la province du Hou-nan.

Les dépêches étrangères, cependant, ne confirment pas les prétentions nationalistes et mandent qu'un autre vif combat a été livré au sud de cette ville mais que les pertes sont peu élevées des deux côtés.

DES SERVICES RENDUS AUX AUTOMOBILISTES

Le parc de stationnement Webster de Sherbrooke a connu une bonne saison.

SHERBROOKE, 6. (Du correspondant de la "Patrie").— Le parc de stationnement Webster a connu une saison très animée depuis que les autorités municipales ont décidé, au mois de juin, de le rendre gratuit pour les automobilistes le jour et la nuit. L'échevin J. K. Edwards, qui en a la haute surveillance en sa qualité de président du comité des parcs de la ville, se montre très enchanté des résultats obtenus.

Les touristes, nous dit-il, l'ont fréquenté en grand nombre, le trouvant commodément situé près de la grande artère de la ville. Nous avons pu constater certains jours plus d'une centaine de voitures à la fois, stationnées en belles lignes symétriques et même certains soirs le parc était rempli à pleine capacité. C'est donc un endroit utile que la ville a mis à la disposition du public.

Accusé de "manslaughter" à la suite d'un accident d'auto

QUEBEC, 6. — (Du correspondant de "La Patrie"). — L'enquête préliminaire dans le cas de P.-E. Dupéré, accusé de "manslaughter" à la suite d'un accident d'automobile qui coûta la vie à une fillette de six ans a été remise à vendredi prochain. Son procureur est Me Onésime Gagnon qui est retenu à Ottawa où il secondera l'adresse, et c'est pour cette raison que l'honorable juge Fortier a consenti à retarder l'enquête.

M. J.-S. Noël vice-président

HALIFAX, 6. (Presse canadienne). — M. J. S. Noël, de Montréal, a été élu vice-président de l'Association internationale des pompiers, à la fin du congrès annuel de la société, ici, hier.

Les libéraux ont 96,000 votes de plus que leurs adversaires dans Québec

Les conservateurs ont fait dans notre province un gain de 169,213 voix sur 1926, aux dernières élections fédérales. - 542,135 contre 456,037.

1,909,955 CONTRE 1,714,860 POUR LE DOMINION

OTTAWA, 5. — Le parti conservateur aux élections du 28 juillet a obtenu dans tout le pays 1,909,955 votes soit plus de 404,000 de plus qu'en 1926. Le vote libéral a été de 1,714,860 soit environ 290,000 de plus qu'en 1926.

Dans la province de Québec les libéraux n'ont qu'une majorité de 96,000 sur les conservateurs. Le vote dans cette province s'est réparti comme suit: libéraux 542,135; conservateurs 456,037.

En 1926 les conservateurs n'avaient obtenu que 286,824. Ce qui veut dire que ce parti a fait un gain de 169,213 votes. Les libéraux n'ont gagné que 34,360. Le majorité libérale dans notre province en 1926 était de 221,151. Cette majorité a été réduite cette année à 86,098.

En 1926 le vote total de tous les partis fut de 3,273,062. Cette année il a été de 3,898,995. Ce qui veut dire que plus de 500,000 électeurs de plus ont voté cette année. Dans la province de Québec seule 200,000 votes de plus ont été enregistrés cette année et tous ont été accordés au parti conservateur.

Voici le tableau comparatif des deux élections:

ELECTIONS 1926

Provinces	Cons.	Libéraux	Prog.	L. Prog.	Ouv.	Ind.	U.F.A.
Ontario	680,742	441,254	50,360	38,112	6,282	5,356	
Québec	286,824	507,775				8,787	
Nouvelle-Ecosse	122,965	99,581				6,412	
Nouv.-Brunswick	87,080	74,465					
Manitoba	83,109	36,242	22,092	38,379	17,194		
Colombie-Ang.	100,066	68,317			11,757	4,330	
Ile Pr.-Edouard	26,217	29,222					
Saskatchewan	67,524	125,849	38,324	13,413			
Alberta	49,514	38,451			8,148	163	60,740
Yukon	823	648					
Total	1,504,855	1,421,804	110,776	89,904	49,793	18,636	60,740

ELECTIONS 1930

Provinces	Cons.	Libéraux	Prog.	L. Pr.	Ouv.	Ind.	U.F.A.	Ferm.	Com.
Ontario	745,414	590,071	12,185		992	8,785			1,499
Québec	456,037	542,135				21,776			313
Nouvelle-Ecosse	140,513	127,189							
Nouv.-Brunswick	109,839	75,221							
Manitoba	111,312	87,234		53,155	19,809	2,018			3,873
Colombie-Ang.	119,074	98,933			15,732	7,894			
Ile Pr.-Edouard	29,692	29,638							
Saskatchewan	129,420	153,673	18,178			6,155		22,766	
Alberta	67,808	60,148			8,769	2,727	60,924		
Yukon	846	558							
Total	1,909,955	1,714,860	30,993	53,155	45,302	49,355	60,924	22,766	5,685

VOYAGE BIEN REMPLI

TORONTO, 6.—M. J. M Denholm, propriétaire du "News-Tribune" de Blenheim, Ontario, a trouvé le moyen en un mois de faire un tour d'Europe, d'assister à la Passion d'Oberammergau, de passer quatre jours à sa place natale, Perth, Ecosse, et six autres jours à parcourir le Royaume-Uni en auto. Parti de Québec par l'"Empress of France" le 5 août, il arrivait à Londres, le 12. Le lendemain il se rendait en aéroplane à Oberammergau et revenait par le train par voie de Paris. Il franchit ainsi six pays. Il reprit le "Duchess of Bedford" le 28 et arrivait à Toronto sept jours après son départ de Liverpool.

L'EX-KAISER A GAIN DE CAUSE CONTRE UN EDITEUR DE SON PAYS

Ewald Mendel, du 'Morgenpost", est condamné à l'amende ou à 3 mois de prison.

POUR DIFFAMATION

Les usines Krupp accusées d'avoir fourni des munitions de qualité inférieure.

BERLIN, 6. (Presse associée).— L'ex-kaiser Guillaume a eu gain de cause contre Ewald Mendel, éditeur du journal "Morgenpost" qu'il accusait de diffamation. Le journaliste a été condamné hier à une amende de 1,500 marks (environ $75.00) ou à trois mois de prison.

L'insistance de l'avocat de la poursuite à appeler Guillaume "notre kaiser" mit les plaidants aux prises. Le tribunal trancha la chicane en déclarant qu'il n'y avait plus de kaiser et qu'il n'avait à connaître que du procès d'un certain Guillaume, prince de la Prusse.

L'ex-empereur intenta l'action personnellement après que le procureur public eut refusé d'agir, parce que le journal avait accusé Guillaume d'avoir permis aux usines d'armes Krupp de fournir des munitions de qualité inférieure au cours de la guerre, parce qu'il était intéressé financièrement à l'établissement.

PEINE CAPITALE POUR LES 18 TERRORISTES

Demandée par le ministère public à Trieste.—Complot contre Mussolini.

TRIESTE, Italie, 6. (Presse associée). — Le ministère public a terminé hier sa preuve contre 18 terroristes yougoslaves accusés d'avoir comploté la mort de Mussolini et d'avoir commis 13 meurtres et nombre d'autres actes de terrorisme.

Dans son réquisitoire, le procureur a demandé la peine de mort. Il a déclaré que la question des frontières et des minorités à Trieste était réglée depuis dix ans et que les terroristes cherchaient à la ressusciter par leurs actes de violence: assassinats, dynamitages et campagnes anti-fascistes.

On prévoit que la peine de mort sera prononcée contre au moins quatre des accusés.

LE MYSTERE DEVIENT PLUS IMPENETRABLE

NEW-YORK, 6. (Presse associée).— Des déclarations contradictoires obscurcissent davantage le mystère de la disparition depuis un mois du juge Crater, de la cour suprême.

On fait dire au commissaire de police Mulrooney que le juge s'est "délibérément éclipsé", que le 5 août, jour qui précéda sa disparition, il se rendit à sa chambre au palais de justice, qu'il détruisit des papiers personnels et qu'il fit un paquet d'autres papiers qu'il emporta.

Joseph-L. Mara, fonctionnaire de la cour, mentionné par la police comme témoin de la scène, nie la chose. Il affirme que la dernière fois qu'il vit le juge le 5 août, celui-ci lui dit qu'il allait se baigner à West-Chester.

L'ESPOIR DE L'ANGLETERRE



LE "SHAMROCK V", le yacht de sir Thomas Lipton, aspirant à la coupe America restée jusqu'ici aux Etats-Unis. La photo fait voir le "Shamrock" à l'épreuve. Dans le médaillon No 1 le capitaine Edward Heard, pilote; dans le médaillon No 2, le sympathique sir Thomas.

Des désordres suivent la démission hier soir du Président Yrigoyen

L'événement était prévu depuis quelques jours. - Rixes sanglantes.

LA POLICE ALERTEE

BUENOS-AYRES, 6 (Presse associée). — A la suite de la démission hier soir du Président Hipolito Yrigoyen, des désordres ont éclaté à Avenida de Mayo, une des principales artères de la capitale. La ville a été mise en état de siège.

Le vice-président Martinez, en faveur de qui a démissionné M. Yrigoyen, a pris le pouvoir.

Le ministre de la justice, M. Juan de la Campa, représentant tout le ministère, avait fait observer au Président la nécessité de son départ. M. Yrigoyen s'y objecta tout d'abord et il fut convenu que l'on s'en tiendrait au statu quo jusqu'à lundi.

La nouvelle de la démission du Président fut accueillie dans la ville au bruit des sirènes et des détonations de bombes.

MESURES INUTILES

BUENOS-AYRES, Argentine, 6— (Presse associée). — La garde est renforcée autour du poste central de police et toutes les précautions sant prises afin de prévenir la répétition des désordres de jeudi et de vendredi qui firent deux morts dans les rues de la ville.

Des détachements d'agents armés jusqu'aux dents ont été apostés aux angles des rues. Des lampes à alcool ont été distribuées au poste central, indice que l'on craint que le courant électrique soit coupé.

Le ministre de la guerre, accompagné du général Marcilest, est arrivé au poste quelques minutes avant minuit. Il a eu avec le chef un long entretien.

Des précautions analogues ont été prises au palais présidentiel, devant lequel toute circulation est interdite.

Des escouades de gendarmes à cheval surveillaient les principales artères de la capitale à l'aube. Par ailleurs la ville est calme.

DE GRAVES DESORDRES A RENTERIA, ESPAGNE

RENTERIA, ESPAGNE 6. (Presse associée). — La ville est dans un véritable état de siège et toutes les maisons de commerce ont fermé leurs portes à la suite d'une émeute qui éclata hier au cours d'une grève générale inattendue proclamée à midi.

Plus d'une centaine de gardes civils parcourent les rues. Plusieurs coups de feu ont été tirés en l'air afin d'effrayer la foule. Il y a plusieurs blessés, dont quelques femmes.

RAID PATRIOTIQUE DE DEUX AS DE HONGRIE

Ils veulent attirer la pitié universelle sur leur malheureux pays.

DETROIT, 6. (Presse associée). — Il ne reste plus qu'à vérifier l'aéroplane "Justice pour la Hongrie" avant que les deux as nongrois, le capitaine George Endres et le capitaine Alexandre Magyar, décollent pour la deuxième étape d'une envolée transatlantique destinée à attirer l'attention du monde sur l'état dans lequel les traités de paix ont laissé leur pays.

D'ici les aviateurs se rendront à New-York puis à Havre-de-Grâce.

MOTION SOCIALISTE DES TRAVAILLISTES

Priver la Banque d'Angleterre de bénéficier du crédit de la nation.

LONDRES, 6. — (Presse canadienne). — Un ordre du jour invitant le gouvernement travailliste à enlever à la Banque d'Angleterre le pouvoir de financer les affaires du pays grâce au crédit de la nation, a été approuvé par le Congrès des trade-unions. Il était proposé par M. J. Bromley, député travailliste de Barrow-in-Furness.

GOUVERNEMENT QUI VA TENIR SES PROMESSES

L'Australie équilibrera son budget à tout prix.— Session d'urgence.

MELBOURNE, Australie, 5. — (Presse associée). — Le gouvernement fédéral a décidé à l'unanimité hier, de donner suite à ses promesses d'équilibrer le budget.

Ces engagements embrassent la réduction du nombre des fonctionnaires et de leur traitement. Cette question divisait le gouvernement il y a quelques jours. Le premier ministre Scullin, en route pour la conférence impériale, fut consulté par câblogramme à ce propos lors de son escale à Colombo, Ceylan.

Il ne s'agit pas seulement de satisfaire les créanciers du gouvernement mais aussi de trouver de l'ouvrage à la population. Le parlement fédéral sera convoqué dès que les mesures nécessaires auront été dressées.

MUTINS PLACES DANS LA GUEULE DE CANONS

Deux ou trois à la fois afin d'épargner la poudre.— En Afghanistan.

PESHAWAR, Inde, 6. — (Presse associée). — Les dépêches de Cabout informent que l'on place dans la gueule de canons, deux ou trois à la fois afin d'épargner la poudre, les rebelles que l'on veut exécuter en punition de leur participation à la récente insurrection.

Les voyageurs racontent que la plupart des chefs de la révolte Kohistan ont été capturés et que leurs procès sont commencés. En une journée 22 furent condamnés à morts. La sentence fut exécutée le même jour. Tous furent mis en pièces à coups de canon. La position de l'émir Nadir Shah en est d'autant raffermie.

Déraillement

MERWIN, Missouri, 6. (Presse associée). — Une douzaine de personnes ont été blessées, deux grièvement, dans le déraillement du "Flying Crown", le train de nuit du Kansas City Southern en provenance de Port-Arthur, Texas, sur une voie d'évitement ici, hier soir.

UNE FONDATION POUR PRESERVER LA FAUNE

NEW-YORK, 6. (Presse associée) — Le milliardaire éditeur Joseph P. Knapp va établir une société dont le but sera de conserver la faune américaine. L'organisation sera dotée d'une fondation de $10,000,000. Elle aura à sa tête le sénateur Harry B. Hawes, du Missouri. Ce dernier va résigner ses fonctions pour se consacrer entièrement à son nouveau poste.

UNE BEAUTE DANS SON GENRE



"TYLER'S FLORRIE", chèvre Saanen, qui a remporté la coupe d'argent Honeywood, décernée au plus bel individu de sa race âgé de moins d'un an, à l'Exposition nationale de Toronto. Elle appartient aux "Swiss Dairies, Ltd", de Oakville, Ontario.

Les dommages à Saint-Domingue se chiffrent à près de 20 millions

UN AVION MYSTERIEUX AMERI A TERRE-NEUVE

Sur le détroit de Belle-Isle. — Panne de moteur. — A quatre milles de la rive.

SAINT-JEAN, Terre-Neuve, 6. — (Presse associée). — Un nouveau mystère de l'aviation taquine la population de Terre-Neuve. Un message du cabotier "Sagona" à ses propriétaires mande qu'à Brig Bay, rive nord de l'entrée du détroit de Belle Isle, plusieurs personnes ont vu et entendu un aéroplane qui amérit à quatre milles de la pointe Ferrole. Le message ne dit pas si l'on est allé s'enquérir de la nature de l'aéroplane.

Aucune description de l'appareil n'est donnée mais le message dit que le moteur fonctionnait mal et qu'il arrêta quatre fois pendant les dix minutes d'intervalle entre le moment où on l'aperçut et celui où il toucha la surface de l'eau.

"LA PATRIE", 6 septembre 1930
SOMMAIRE
Page Quinze
Ces condamnations seraient illégales.
Grand congrès des briqueteurs.
Blessé mortellement pendant son travail.
Le téléphone à bord des trains.
Page Seize
Editorial.
Page Dix-Sept
Réponses à tout.
Page Dix-Huit
Royaume des femmes.
Page Vingt
Théâtre, musique, cinéma.
Page Vingt-Deux
La radiophonie.
Page Vingt-Quatre
Modernisation des hôtelleries dans nos campagnes.
Page Vingt-Cinq
La compagnie des tramways peut-elle contribuer à la construction de ces tunnels?
Un pélerinage à la Réparation.
Page Vingt-Six
Montréal battu de nouveau.
Page Vingt-Sept
Prochaine réunion des magnats du baseball.
Le Cercle d'escrime de Montréal.
Page Vingt-Huit
A travers l'actualité sportive.
Page Vingt-Neuf
Rubrique des jeux de dames et d'échecs.
Page Trente
Bradstreet et nos diverses activités.
Pertes nettes élevées pour Curtiss Wright Corp.
Beau rendement pour Teck-Hughes Mines.
Page Trente-et-Un
Rubrique de l'automobilisme.
Page Trente-Deux
La graphologie.
Page Trente-Quatre
Petites annonces classées.
Page Trente-Cinq
Nouvelles des centres du Québec.
Page Trente-Six
Chronique ouvrière.

Il ne reste debout que 400 des 10,000 bâtisses que contenait la ville.

BILAN APPROXIMATIF

SAINT-DOMINGUE, 6. (Presse associée). — A 4 heures 30 p.m., hier, la liste des victimes de l'ouragan de mercredi dans la république de Saint-Domingue était montée à plus de 1,200 morts et l'on n'avait pas fini de retirer les cadavres des ruines de la ville de Saint-Domingue.

5,000 BLESSES

Par René M. Lepervanche, correspondant de la Presse associée.

SAINT-DOMINGUE, 6. (Presse associée). — Il ne reste que 400 bâtisses debout aujourd'hui des 10,000 que contenait la ville de Saint-Domingue avant le cyclone de mercredi. Les éléments n'ont épargné que celles qui étaient trop solides pour qu'ils en eussent raison.

Le nombre des morts et des blessés est trop élevé pour que les sauveteurs puissent les calculer exactement.

Les rapports provenant de l'intérieur de l'île font voir que le bilan de la plus formidable tornade qui soit passée sur l'île va monter.

Les relevés compilés à date portent 1,000 morts et 5,000 blessés.

DEUX JOURS

Bien qu'il se soit écoulé deux jours depuis la catastrophe, nous sommes encore à retirer des cadavres des ruines.

Nous avons commencé à inhumer les morts mais la tâche est tellement disproportionnée aux moyens dont on dispose que pour résoudre le problème on a commencé à les brûler.

Les églises, plus solides que les autres bâtisses et moins éprouvées, servent de refuges.

Le Congrès national a accordé des pouvoirs discrétionnaires au président Trujillo. Plusieurs milliers de dollars ont été distribués aux nécessiteux.

Le temps est redevenu normal. Un gai soleil tropical éclaire les scènes les plus affreuses que l'on puisse s'imaginer dans ce superbe coin.

On calcule que les dégâts sont de pas moins de $20,000,000. La disette commence à se faire sentir dans la ville dont les rues sont jonchées de débris, malgré les rations distribuées à des milliers de personnes. Les prisonniers sont affectés au déblaiement des rues.

(Suite à la page 15)

MONDANITÉS

Le Révérend Père S. Forest bénissait ce matin à 9 heures et demie en l'église paroissiale de l'Assomption, le mariage de mademoiselle Jeannette Séguin, fille de M. P.-A. Séguin, député de l'Assomption et de madame Séguin, avec M. Lucien Guilbeault, fils de madame J.-E. Guilbeault. L'église était décorée pour la circonstance de fleurs d'automne. M. Séguin accompagnait sa fille et M. P.-E. Guilbeault était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de satin coquille, très simple de ligne, son voile de tulle et de dentelle de chantilly était retenu par des touffes de fleurs d'oranger, et des lys et du muguet composaient son bouquet. Le seul bijou porté par la mariée consistait en un pendantif de platine serti de diamants, cadeau de son époux. Mademoiselle Rolande Séguin, dame d'honneur, portait une robe, modèle Martial et Armand, en chiffon jaune, un chapeau de velours pannè de même ton, sa gerbe se composait de roses talisman. Mesdemoiselles Georgette Cartier et Fernande Séguin, demoiselles d'honneur, portaient des robes françaises en chiffon esmeralda, des chapeaux de velours panne de même ton, et des bouquets, genre colonial. La petite Suzanne Thouin, bouquetière, portait une robe de poulx de soie vert pâle, un bonnet de velours de même ton, et une corbeille de pétales roses. MM. Albert et Gilbert Guilbeault étaient garçon d'honneur, et MM. Roland Bélanger et René Gauthier plaçaient les invités. Pendant la messe le programme musical était exécuté par mademoiselle Germaine Lemire, mademoiselle Blanche Paillette, M. l'abbé Siméon Charron, et M. l'abbé Donat Martineau. M. G. Boucher était à l'orgue. Madame Séguin, mère de la mariée portait une robe française en velours panne cuivre, un chapeau de même ton, des fourrures de renard argenté, et une touffe de roses talisman à la taille. Madame Guilbeault, mère du marié, portait une robe de velours chiffon noir, un chapeau de velours noir, une parure de martres de roches, des orchidées composaient son bouquet de corsage. Après la cérémonie madame Séguin recevait à sa résidence où les salons étaient décorés de glaieuls, de marguerites et autres fleurs de la saison. M. et madame Guilbeault partirent ensuite pour un voyage dans les Adirondacks, madame Guilbeault portait alors une robe de crêpe tweed brun havane, un chapeau assorti, et un manteau de velours suède brun garni de lynx.

Mademoiselle Joan Riddell, fille de M. et de madame John-A. Riddell, mademoiselle Caro Molson, fille de M. et de madame Walter Molson, mademoiselle Roslyn Arnold, fille de M. et de madame Thomas Arnold, mademoiselle Françoise Masson, fille de madame Henri Masson, mademoiselle Barbara Cowans, fille de M. Russell Cowans, mademoiselle Betty Vaughan, fille de M. et de madame R.-C. Vaughan, et mademoiselle Marianna Hill, fille de madame W.-H.-P. Hill, sont au nombre des débutantes de la prochaine saison mondaine.

Mademoiselle Berthe Lavoie recevra à l'heure du thé, dimanche, à Saint-Vincent-de-Paul, en l'honneur de mademoiselle Cécile Belcourt. Mesdames Léopold Renaud et Louis Lachapelle serviront le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Jeannette Deguire, Aline Valois, Baurette O'Shaughnessy, Blandine Chofnard, et Blanche Ayers.

Sir William et lady Stavert sont de retour de Rothesay, N.-B., où ils ont passé l'été.

Mademoiselle Raymonde Boivin a reçu à un lunch-bridge à l'hôtel Windsor, en l'honneur de madame Kirk Crothers Miller, de Washington, de passage à Montréal.

Le mariage de mademoiselle Emée Martineau, fille de M. et de madame Joseph Martineau, avec M. Tancrède Marsan, sera célébré le mardi 23 septembre, à huit heures et demie en l'église Sainte-Cécile.

Le mariage de mademoiselle Gilberthe Baillargeon, fille de M. et de madame Omer Baillargeon, de Notre-Dame de Grâce, avec M. Jean-Charles Asselin, fils de madame Amédée Asselin, de Beloeil, sera célébré mardi matin à neuf heures en l'église de Notre-Dame de Grâce. Pas de faire part.

On annonce pour le mardi 23 septembre le mariage de mademoiselle Juliette Mathieu, fille de M. et de madame Joseph Mathieu, avec M. Anasie Giard, fils de M. Napoléon Giard, décédé, et de madame Giard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 8 heures en la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Pas de faire part.

Sous les auspices du Cercle Musical, M. Jean Bruchési donnera une causerie sur "Mistral", lundi dans la grande salle de l'hôtel Windsor. Parmi les personnes qui assisteront à cette soirée littéraire, mentionnons: M. et madame Alphonse Brodeur, M. et madame Emile Bruchési, l'honorable et madame Raoul Grothé, le docteur et madame L.-P. Archambault, mademoiselle Lucie Aumont, madame Raymond Bastien, madame N. Benoit, mademoiselle A. Bilodeau, mesdemoiselles Jeanne et Juliette Beaudet, M. et madame F.-A. Baulne, M. et madame Joseph Sawyer, M. et madame E. Blanchard, mademoiselle Marguerite Brault, madame J. Mercure, mademoiselle Marie-Thérèse Paquin, M. et madame Fernand Chaussé, madame J.-C. Charette, le docteur et madame Hector Cyrihot, madame A. Cousineau, madame C.-J. Chapleau, le docteur et madame A.-M. Cholette, madame N.-Z. Cordeau, M. et madame J.-A.-P. Décarie, mademoiselle Marie Girard, M. et madame L.-C. Grothé, madame H. Vaillancourt, M. et madame J.-A. Saint-Amour.

M. et madame Charles Mayer ont passé quelques jours à New-York et à Atlantic City.

Mesdemoiselles Thérèse et Françoise Charest se sont embarquées ces jours derniers à bord du "Mégantic" pour un voyage de quelques mois en Europe.

Madame Adolphe Lalonde et mademoiselle Aline Lalonde sont parties pour une croisière dans le golf.

M. et madame Albert LeCavalier et mademoiselle Aline LeCavalier, sont arrivés d'Europe à bord de l'"Alaunia".

M. René Gagné, d'Hébertville, était de passage à la Pointe-au-Pic, ces jours derniers.

Le mariage de mademoiselle Marguerite Barry, fille de M. et de madame Arthur Barry, avec M. Hazen Hansard, fils de M. et de madame H.-H. Hansard, sera célébré le samedi 27 septembre, en l'église Saint-Georges.

Madame L.-G. DesRosiers et mademoiselle Adèle Desrosiers, sont revenues de Metis Beach, où elles étaient les invitées de madame E.-J. Clark.

M. et madame F.-A. Lambert, et leurs filles, Mariette et Jacqueline, sont revenus d'un voyage en auto, à New-York et Atlantic City.

L'honorable juge et madame Albert Sévigny sont retournés à Québec après avoir passé la belle saison à la Pointe-au-Pic.

Le colonel Creelman et son fils étaient de passage à Québec, ces jours derniers.

Mademoiselle Annette Bance, d'Ottawa, est actuellement à Montréal, l'invitée de mademoiselle Thérèse Lozeau.

M. Albert Fontaine est de retour d'un voyage de trois semaines, à Woonsocket, R.-I.

QUEBEC

L'honorable M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, et madame LaFerté ont été les invités du président et des commissaires de l'Exposition.

M. et madame Arthur Beauchesne et leurs enfants, qui ont passé la belle saison à Kamouraska, sont retournés à Ottawa.

Madame D.-B. Papineau et mesdemoiselles Marie, Gertrude et Virginia Papineau sont parties en automobile pour le Vermont, où elles seront les invitées de M. le docteur et madame Swift.

Mademoiselle Lili Fortier, de Beauceville, passe quelque temps à Québec, l'invitée de M. et madame Charles Dufault, rue Turnbull.

La famille de M. Charles Alleyn est revenue de la Pointe de la Rivière-du-Loup où elle a passé la belle saison.

Madame Sasseville L'Espérance et ses enfants, de Victoriaville, sont à Québec pour quelque temps, chez madame Tancrède Fortier.

M. et madame Emile Lemieux et leurs enfants sont revenus du Lac Sergent où ils ont passé la belle saison.

OTTAWA

Une température idéale a favorisé les amateurs qui se sont rendus jeudi, à la plate de Connaught. Son Excellence, le Gouverneur-Général, accompagné de M. E.-C. Mieville et du capitaine R.-N. Brinckman, A.D.C., occupait la loge vice-royale. Son Excellence fut reçue par l'honorable N.-A. Belcourt, président du Club Connaught, et les membres du bureau de direction, le major Allan Ross, M. G.-E. Fauquier, M. John Bain et M. J.-K. Paisley. Parmi l'assistance, nous avons reconnu: M. et madame J.-F. Crowdy, madame J.-W. Woods, madame N.-B. McLean, mademoiselle McLean, M. et Mme Franklyn Ahearn, le docteur et madame C.-A. Young, madame J.-A. McCabe, lady Taschereau, M. Edouard Taschereau, M. E.-C. Saint-Père, madame E.-R. Bremer, madame J.-A. Sainte-Marie, mademoiselle Annonciade Sainte-Marie, mademoiselle Doyle, madame Sparks, madame Eug. Gaulin, mademoiselle A. Courtemanche, M. et madame Van Wyck, madame W. Pomeroy, mademoiselle L. Normandin, madame G. Dansereau, le major et Geo. Bruchési, madame Mayno Davis, madame John-J. Foran, M. et madame J.-W. Lynch, M. Hubert Pothier, M. P. Labelle, madame A. Lapointe, madame J.-E. Gagnon, madame J. Hardouin, madame A.-E. Corrigan, madame J.-A. Robert.

M. et madame J.-O. Fortin sont de retour, d'un voyage en auto, à Sherbrooke et Bromptonville.

M. e madame Henri Fortier ont passé quelques jours à Old Orchard.

Mesdemoiselles Eva et Edna Nault, de Maniwaki, ont fait un voyage à Toronto et aux Chutes Niagara.

TROIS-RIVIERES

Le docteur et madame Henri Robert sont de retour de La Gaspésie où ils ont passé plusieurs semaines.

Madame Ernest Bellefeuille, de La Tuque, est présentement aux Trois-Rivières.

Madame Germain Lépine, M. et madame Picard ainsi que madame Peltier, de Québec, étaient de passage aux Trois-Rivières, mercredi, les hôtes du docteur et de madame G. Racicot.

Madame P.-E. Saint-Onge fait un séjour à Montréal.

M. et madame Grondin sont de retour de Québec où ils ont fait un court séjour.

Le docteur Georges Badeaux, de Montréal, était l'hôte de la famille Louis Badeaux, pour la fin de semaine.

Mademoiselle Cécile Désilets ainsi que M. et madame Aimé Désilets sont de retour de Montréal où ils ont passé la fin de semaine les hôtes de la famille Roméo Masse.

Madame F.-N. Ritchie est de retour de Saint-Pierre-les-Becquets.

Le docteur et madame Hall sont de retour du Vermont.

Mademoiselle H. Savard est de retour de Chicoutimi où elle a passé quelques jours.

Mademoiselle Blanche Girard est de retour de l'Islet où elle a passé la belle saison.

M. et madame William Quigley, de Central Falls, R. I., madame Wagenaar de Newark, N.-J., M. Weldon Remington, de Newark, N.-J., étaient les hôtes du docteur J.-H. Remington et de madame Remington pour la fin de semaine.

Pointe-au-Pic.

Lady Forget, de Montréal, qui occupe sa résidence d'été, à Saint-Irénée-les-Bains, était à la Pointe-au-Pic lundi.

Le docteur Ibbetson, de Montréal, est lescendu à l'hôtel Chamard.

M. H.-F. Fairbanks, de Montréal, fait un séjour sur notre plage.

M. et madame R.-E. MacDougall, retournent dans la métropole lundi.

M. Paul Gouin, de Montréal, qui passe la belle saison au milieu de nous, est de retour de Québec, où il a passé quelques jours.

Madame Victor-Lynch Staunton, de Montréal, a fait un séjour à la Pointe-au-Pic.

Madame D.-R. MacDonald, de Québec, était l'invitée de Lady Forget, à Saint-Irénée-les-Bains, la dernière semaine du mois d'août.

Mesdemoiselles Barbara et Valerie Jones, de Montréal, qui logealent au Chamard, nous ont quittées la semaine dernière.

M. René Perreault, de Montréal, s'est inscrit au Manoir Richelieu, ces jours-ci.

Madame William-Howard Taft, de Washington, veuve du juge en chef de la Cour Suprême des Etats-Unis, récemment arrivée d'Europe, par le "Duchess of York", est de nouveau au milieu de nous et a pris possession de sa Villa "Fesifern".

M. E.-C. Julien, de Montréal, est venu sur notre plage dernièrement.

M. E. Cardin, de Sorel, passe quelque temps en notre village.

Madame Gérald Dillon, d'Ottawa, est au milieu de nous.

M. et madame Charles Donohue, de Québec, qui ont occupé leur résidence d'été à la Pointe-au-Pic, partiront le 5 septembre pour l'Europe.

M. et madame Graham Tower de Montréal, ont fait une villégiature de quinze jours en notre village.

—Le docteur F. Trempe et madame Trempe, de Québec, ont été les invités de M. et madame Antoine Cimon, à la Malbaie.

M. R. Terroux, de Montréal, était inscrit au Manoir Richelieu, ces jours derniers.

Mademoiselle Ida Champagne, de la Pointe-au-Pic et mademoiselle M. Guay, de Montréal, s'embarqueront pour l'Europe le 20 septembre.

M. et madame Stanley Gardner de Montréal, rentreront en ville ces jours-ci.

Madame Georges Pelletier, de Montréal, qui a passé la belle saison au Cap-à-L'Aigle, est rentrée en ville.

M. et madame Henry Bancel Binsse, de New-York, qui ont passé plusieurs semaines à Percé, sont arrivés ici.

M. John Barnard, de Montréal, et M. Teddy Meighen, de Québec, étaient au nombre de ceux qui ont passé la fin de semaine ici.

M. Ernest Alleyn, de Québec, a fait un court séjour à la Pointe-au-Pic.

M. Zéphirin Hébert, de Montréal est retourné lundi dans la métropole après avoir passé quelques jours au milieu de nous.

Le juge Masten, de Toronto, est au "Chamard's Lorne House".

Mademoiselle Judah, de Montréal, est au milieu de nous.

M. J.-A. Marier, de la Pointe-au-Pic, est de retour d'un voyage à Québec et a fait le trajet en automobile.

Lady Moss, de Toronto, est au milieu de nous.

M. Guy Ross, de Montréal, fait une villégiature sur notre plage.

Le brigadier-général et madame Mitchell, de Toronto, sont à la Pointe-au-Pic, inscrits au "Chamard".

Madame Edmond Taschereau, de Québec, qui a passé la belle saison sur notre plage, rentrera en ville le 9 septembre.

Mademoiselle Cécile Pelland, de Québec, rentrera en ville le 6 septembre, après une villégiature prolongée sur notre plage.

Madame G.-L. Weir, de Montréal est retournée dans la métropole.

M. et madame Murray McNaughton, de Montréal, sont rentrés en ville, après avoir passé la belle saison ici.

Madame H.-E. Rawlings et ses enfants, de Montréal, sont partis après une villégiature sur notre plage, inscrits au Manoir Richelieu.

La 22e liste de souscription en faveur de la Société Canadienne d'Opérette.

On trouvera ci-dessous la vingt-deuxième liste de souscription à la Société Canadienne d'Opérette. Tous ceux qui ont à coeur le maintien du bon théâtre chez nous se joindront à la Société pour remercier les généreux donateurs.

Total des listes précédentes, $51,350.00; M. le docteur E.-P. Chagnon, $100.00; M. Marcel Pinsonnault, $100.00; M. Hector Desjardins, $100.00; M. Omer Carrière, $100.00; M. G. Painchaud, $100.00; un ami, $100.00; M. Lucien St-Mars, $100.00; M. C.-N. Moisan, $100.00; M. F.-H. Prud'homme, $5.00; M. Sam Glackmayer, $100.00; M. J.-P. Choquette, $100.00; M. David Deschamps, $100.00; M. Octave Bélanger, $100.00; un ami, $100.00; un Artisan, $100.00; Le Directeur, $100.00; M. Victor Marchand, $400.00; M. Hermas Perras, $100.00; M. Fabien Côté, $100.00; M. Prime Allard, $5.00; M. J.-B. McKenzie, $100.00; anonyme, $2,500.00; M. J.-H. Paul, $10.00; M. le docteur J.-A. Vidal, $10.00; Alice Nolin, $100.00; M. Jules Torault, $100.00; M. J.-Art. Lemay, $100.00; M. J.-E.-C. Bumbray, $100.00; Mme de Montigny Lafontaine, $100.00; M. O. Gauthier, $100.00; M. A. Julien, $200.00; M. C.-H. Lalonde, $100.00; M. Emile Vézina, $100.00. Total: $57,080.00.

IMPORTANTE REUNION DES DIRECTEURS DE L'ASS. DES HOTELIERS

Le service d'inspection des hôtels de la campagne.— Une mise en garde.

L'Association des hôteliers de la campagne tenait hier, à ses bureaux 4 Notre-Dame Est, une réunion du bureau de direction, la première assemblée après les vacances. M. Z. Raymond président de l'Association occupait le fauteuil et MM. F. de Salea Gervais, J. F. Longtin, J. M. Charbonneau, J. A. Cloutier, J. M. Deschamps, A. Choinière, H. Labarre, J. A. Mesnard, E. Lacasse, L. Langlois, Z. Dorion, directeurs, étaient présents. Après la lecture des minutes et la discussion de diverses questions de routine, plusieurs suggestions furent faites sur les meilleurs moyens d'activer et de continuer la campagne d'éducation entreprise il y a déjà trois mois. Unanimement, ils félicitèrent la direction du succès obtenu.

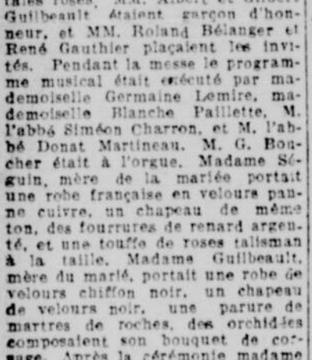
Le président attira l'attention de ses collègues sur le fait que l'association n'était alliée à aucune autre association. Une résolution fut proposée et adoptée unanimement, se lisant comme suit: "L'Association des Hôteliers de la Campagne n'a jamais eu rien à faire et n'a encore aucune relation quelconque, ni aucun de ses directeurs, avec les annonces que l'on lit sur les différentes routes de la province marquées "one of the 400". De plus l'association déclare qu'elle n'a autorisé personne à se servir de son nom ou du nom de ses directeurs ou de son directeur-gérant, pour solliciter des annonces dans aucune publication nommée "guide touristique" ou autre. La seule chose qu'elle recommande à ses membres, c'est la lecture du journal mensuelle appelé: "L'Hôtellerie" et elle engage tous ses membres à en faire la lecture et ils prendront là de très bons conseils. Nous demandons instamment à tous les hôteliers de la province, que lorsqu'ils seront sollicités de quelque façon que ce soit à propos d'annonces de différents genres, de s'adresser à leur association qu'ils en soient membres ou non et nous nous ferons un plaisir et un devoir de les guider vers quelque chose qui peut leur rendre service. Nous espérons ainsi ménager une grosse somme d'argent qui sera utilisée en en disposant mieux.

Le directeur-gérant déclare de plus qu'il était autorisé par le département des hôtels de Québec à faire publier la déclaration suivante: "Seuls MM. Anatole Décarie, J. E. Robert, J. Walker, district de Montréal, et MM. Jules Lanouette, Ferdinand Parent, J. L. A. Godbout, district de Québec, tous inspecteurs de la province de Québec, sont autorisés à visiter les hôtels de la province de Québec.

Le service d'inspection des hôtels de côté féminin se compose aussi de Mme Blanche L. Pagé, Mlles Antoinette Ward, Ida Chapdelaine, T. Duchesne, F. D. Vézina, Antoinette Méthot.

Nous demandons à tous les hôteliers de la province, si d'autres personnes se présentaient chez eux et faisaient mine de vouloir inspecter leurs hôtels, de ne pas craindre de les mettre poliment à la porte et s'ils résistent, d'user de la manière forte.

La prochaine réunion régionale pour les hôteliers du comté de Labelle aura lieu jeudi, le 11 septembre au Red Pine Inn, lac des Ecorces, à deux heures de l'après-midi.



Pour Rétablir les Jeunes Mères

"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, avant la naissance du bébé, car j'étais épuisée. J'ai vu la réclame dans une brochure et une amie m'en parla aussi. Il m'a fait du bien, car mes nerfs sont mieux. Je suis gaie et me sens bien. Vous pouvez utiliser ma lettre, et j'écrirai aux femmes qui s'intéressent au Composé."—

Mme. John W. Schellenberger, R.R. No. 5, Stratford, Ontario.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

UN FILM DU DESERT AU PRINCESS



NOUS REPRODUISONS CI-DESSUS deux scènes de "Hell's Island" que présente le théâtre Princess à partir d'aujourd'hui. "Hell's Island" est interprété par Jack Holt, Ralph Graves et Dorothy Sébastien. C'est dans le cadre de la Légion Etrangère qu'est située l'action.

Les meilleures feuilles Orange Pekoe servent à ce mélange

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

"Tout frais des plantations"

Questions Légales

QUESTION: Mon mari, qui a obtenu son divorce aux E.-U., envoie de l'argent sous forme de chèques, à mes enfants âgés de 8 et 11 ans, pour leur entretien. Il n'a pas été obligé par la cour de me payer une pension à moi, de sorte que je n'ai rien pour subvenir à mes propres besoins. Il va falloir que je travaille à l'étranger, et je ne pourrai dès le début, garder mes enfants avec moi. Croyez-vous qu'alors mon mari, qui demeure aux E.-U., puisse venir chercher mes enfants, dont la garde me fut confiée par la même cour. Nous sommes tous sujets canadiens. On me dit que puisque je laisse la maison pour travailler à l'étranger je n'ai plus la garde de mes enfants. Est-ce que le fait de laisser mes enfants sous le soin d'une autre personne, pour me permettre de gagner ma vie, peut m'enlever le droit de garder mes enfants? 2o. Mon mari peut-il "exiger" que les enfants, une fille et un garçon, retournent à lui après leurs études finies même si la cour me les a laissé au moment du divorce? Peut-il les avoir plus tard? 3o. Peut-il faire changer cet article sur son bill de divorce et demander à la cour la garde de ses enfants? Je vous remercie sincèrement. (Canadienne).

REPONSE: 1o. Si votre divorce a été obtenu aux Etats-Unis, vous êtes soumise aux lois américaines, cependant, si, comme vous le dites, la garde des enfants vous a été confiée par la cour, votre mari n'a pas le droit de venir les chercher ou de les enlever. 2o. Le fait que vous laissez vos enfants entre les mains d'une tierce personne pour aller travailler peut donner lieu à votre mari de faire une application devant le même tribunal afin que la garde lui en soit confiée à l'avenir. Ce sera à vous de vous protéger et de vous objecter à cette demande par l'intermédiaire de votre avocat. Dans de telles circonstances, étant donné que c'est la loi des Etats-Unis qui s'applique et étant donné que je ne suis pas au courant des clauses du bill, il m'est presque impossible de vous dire ce que la cour décidera. Cependant, il y a tout lieu de croire que c'est parce que votre mari ne vous supporte pas et que vous êtes dans l'obligation de travailler que la garde des enfants vous sera laissée comme par le passé.

QUESTION: Par l'entremise de votre courrier auriez-vous la bonté de me dire si deux notaires faisant partie du même bureau peuvent seuls assister pour faire faire un testament à une personne malade, ou bien s'il faut un autre particulier. Combien de temps un exécuteur testamentaire a-t-il pour régler une succession? (Mme Anna M.)

REPONSE: Oui un testament peut être fait devant deux notaires seuls, ou encore devant un notaire et deux témoins. 2o. L'exécuteur testamentaire n'a pas de temps limité pour régler une succession, simplement il doit employer diligence raisonnable. Les héritiers eux ne sont pas tenus d'accepter ou de refuser une succession immédiatement, ils peuvent invoquer le bénéfice d'inventaire devant les tribunaux et alors la cour leur accordera trois mois et quarante jours pour accepter ou refuser la dite succession.



QUALITÉ - QUANTITÉ

Chaque rouleau d'Interlake contient 700 feuilles de

PAPIER DE TOILETTE GARANTI PUR, DOUX, ABSORBANT

10c le rouleau, 3 pour 25c.

Demandez à votre fournisseur l'Interlake

N'acceptez pas de contrefaçons.

Fabriqué au Canada 218F

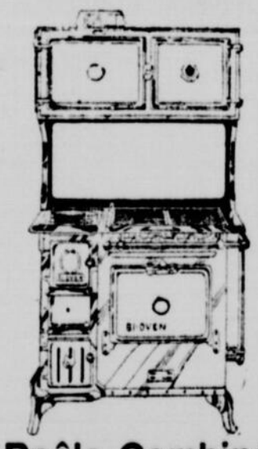
Papier de Toilette Interlake

Il est Temps de Choisir votre Poêle

à l'un des Sept Magasins LEGARÉ

où vous attendent les plus bas prix et le plus grand choix

La Plus Grande Organisation au Pays offrant au public la ligne la plus complète de poêles combinés, poêles fournaises, tortues, etc., provenant uniquement des meilleurs manufacturiers.



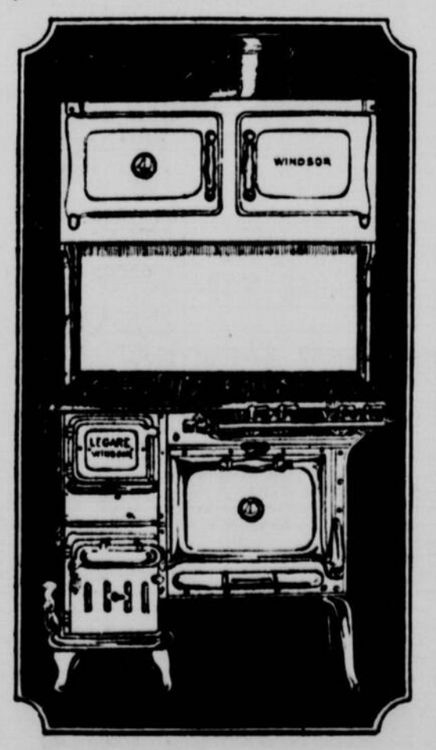
Poêle-Combiné

Le plus pratique de tous les poêles à cause de sa double commodité. Chauffe au gaz, bois et charbon. Fourneaux séparés, réchaud et dessus poli. MODELE EMAILLE BLANC $105.00



Tortues-Québec

Petites fournaises en acier pour passage, corps en acier poli double d'épaisseur briques à feu, ornements nickelés Toutes les grandeurs. Prix à partir de $6.95



Poêle-Combiné Legaré-Windsor

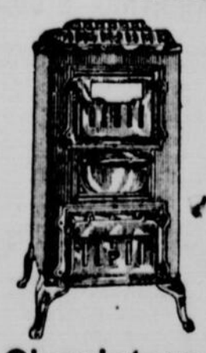
Tel qu'illustré. Poêle combiné chauffant au gaz, bois et charbon, quatre brûleurs et foyer ovale. Dessus poli. Deux fourneaux et un réchaud. Garanti pour bien cuire et bien chauffer.

$125



Windsor

Poêle-Fournaise à foyer ovale chauffant au bois et au charbon. Dessus poli à six ronds. Toutes les grandeurs de fourneaux. Fini spécial, semi-émaillé ou tout émaillé. Modèles depuis . . . $45.00



Circulateur

Le meilleur système de chauffage, par la circulation de l'air chaud. Chauffage parfait et économique. Voyez les à nos magasins. Valeur spéciale à $23.75

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

1200 AMHERST, près S.-Catherine. Tél. MAr. 2206 — 4050-52 WELLINGTON, Verdun. — Tel. YOrk 5031

4281 STE-CATHERINE EST. CLairval 1072 — 1682 MONT-ROYAL Est. — Tél. AMherst 7370

6900 ST-HUBERT, coin Bélanger. Tél. CAl. 3242 — 667 SHERBROOKE Ouest. — Tél. WAlnut 7336

207 DESORMEAUX, Tétreaultville

LES VERS sapent la vigueur et ruinent la vitalité des enfants. Renforcissez-les en employant le Vermifuge de la Mère Graves pour chasser ces parasites.

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les évènements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1930 — PAGE QUINZE

CES CONDAMNATIONS SERAIENT ILLEGALES

La ville sera-t-elle obligée de rembourser les 150 automobilistes condamnés à $2 d'amende ?

Un simple fonctionnaire peut-il avoir autorité pour condamner quelques cent cinquante personnes à deux dollars d'amende pour une infraction secondaire aux règlements de circulation? Telle est la question que l'on se pose dans certains milieux à l'heure actuelle.

Les autorités municipales avaient décidé d'adopter un mode plus rapide de procédure afin d'accélérer la perception des amendes. Le bureau des officiers de la circulation dans l'annexe fut converti en salle d'audience et un officier fut nommé magistrat avec mission de juger les prévenus.

Plusieurs condamnations venaient d'être prononcées, lorsque, dit-on, quelqu'un annonça que tout ce qui venait d'être fait était illégal. On aurait recouru immédiatement aux lumières de l'avocat de la cité qui aurait répondu que toute cette procédure, de fait, se trouvait illégale parce que, seul un juge ou un magistrat avait le droit d'imposer une amende et il aurait ajouté que toute personne ainsi arrêtée pouvait en justice se faire rembourser le montant versé.

Pour sauver la situation on aurait alors demandé à un recorder de la ville de "reprononcer" les condamnations; celui-ci aurait refusé de siéger à un autre tribunal que le sien.

Les autorités municipales auraient alors fait signer un écrit en vertu duquel ceux qui avaient été condamnés s'engageaient non seulement à ne pas réclamer l'argent qu'ils avaient versé, mais encore à ne prendre aucune procédure contre la ville.

Cela aurait amené une nouvelle complication. On prétendrait maintenant que cet écrit n'a pas plus de valeur, que la condamnation qui aurait été portée, et que les personnes lésées peuvent faire valoir leurs réclamations lorsqu'elles le désireront.

LA POLICE RECHERCHE UN AUTRE CHAUFFEUR

Un bambin blessé par un automobiliste qui prend la fuite.

Alors qu'il traversait la rue Hochelaga, près de la rue Iberville, à 4 h. 15, hier après-midi, un garçonnet de 7 ans, Guitano Demarano, 2378 Avenue Chapleau, a été renversé par un camion-automobile.

La victime a été transportée à l'hôpital Sainte-Justine, souffrant d'une fracture de la jambe gauche. Son état est considéré comme grave.

D'après les informations reçues du sergent Rocheleau, du poste No 13, le bambin traversait la rue lors de l'accident. Le conducteur n'arrêta pas après l'accident. Les détectives sont à sa recherche.

BLESSE MORTELLEMENT DURANT SON TRAVAIL

Un ouvrier de Lévis meurt à l'hôpital Général à la suite de graves blessures.

M. O. Buffard, 34 ans, de Lévis, est mort à l'hôpital Général, à 3 heures 45, hier après-midi, des suites des blessures qu'il s'était infligées pendant son travail dans un clos de bois, à Lévis. Le cadavre a été transporté à la morgue.

D'après les informations reçues de l'hôpital, Buffard se tenait debout sur une pile de planches lorsqu'il perdit l'équilibre. Il fut écrasé entre plusieurs planches. Il s'infligea une fracture des deux jambes et une fracture du crâne.

"LA PATRIE" A QUEBEC

Pour abonnement, annonces, photographies, et tout autre service du journal, voyez notre représentant pour la ville de Québec, Beauport, Bergerville, Sillery, Charlesbourg, Loretteville, Sainte-Anne de Beaupré, Adélard Crépault, 39 Ave Taschereau, Téléphone 3-3335.

VERITABLE REMÈDE DE LA FAMILLE LES PASTILLES VALDA SONT INDISPENSABLES *pour PRÉSERVER les Organes Respiratoires ou pour SOIGNER* les Rhumes, Maux de Gorge Laryngites, Bronchites, etc.

En Vente partout Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA

Agent Général pour le Canada: J. Alfred OUIMET 84, St. Paul St. East, MONTREAL.

Bavardages

Avez-vous remarqué combien le sort est généralement peu complaisant? Vous êtes-vous déjà rendu compte que c'est toujours lorsque l'on a un urgent besoin de quelque chose qu'on ne parvient pas à mettre la main dessus ?

Il suffit que vous soyez pressé de vous habiller pour que vous soyez obligé de fouiller trente-six tiroirs et de vous mettre à plat ventre devant tous les meubles pour retrouver votre bouton de col. Il suffit que vous ayez mal à la tête pour que les six premiers pharmaciens que vous visitez vous répondent qu'ils viennent de vendre leur dernier tube de cachets d'aspirine. Il suffit encore que vous ayez un urgent besoin d'un taxi pour que vous en cherchiez un pendant vingt minutes.

Pourquoi cela ? On n'en sait rien, mais c'est une vérité que tout le monde a constatée plus ou moins souvent.

Un de mes bons amis avait, l'autre semaine, un gros besoin d'argent. Pendant près de quinze jours, il fit le tour de tous ses amis et connaissances pour trouver la somme qui lui était nécessaire pour faire face à une échéance sérieuse. De tous côtés, il se heurta, soit à de la défiance, soit à de la mauvaise volonté, soit à des bourses vides; en désespoir de cause, il fut obligé de s'adresser à un usurier qui lui fit signer des billets pour un total de près du double de la somme prêtée. Or, le lendemain même du jour où il avait fait cette désastreuse opération, un de ses camarades lui téléphonait, lui disant que s'il avait toujours besoin d'argent, il se ferait un plaisir de l'aider.

Mon ami regrettait déjà d'avoir été si pressé de se mettre dans les griffes de son Shylock, lorsqu'un autre de ses camarades vint le voir et lui dit :

—Tu sais mon vieux, je viens de toucher la forte somme: si tu es toujours dans la purée, dis un mot et je te fais un chèque. Je ne demande pas mieux que de pouvoir t'être agréable.

Croyez-moi si vous voulez, mais dans le courant de la même semaine, la pauvre victime du sort rencontra sept personnes toutes disposées à le tirer d'embarras.

Il faillit mourir de rage !

Je crois que le plus prudent serait d'emprunter toujours quand on en a l'occasion, même si l'on a pas besoin d'argent; et cela pour les cas toujours possible où l'on se trouverait dans l'obligation d'en trouver.

EDDY.

LE MAIRE ASSISTERA A CE CONGRES, LUNDI

2,000 membres de l'Union des briqueteurs se réuniront à l'hôtel Mt-Royal.

Le maire Camillien Houde fera l'ouverture officielle, lundi matin, à 10 heures, à l'hôtel Mont-Royal du Congrès général de l'Union internationale des briqueteurs d'Amérique qui réunira pour la circonstance plus de deux mille délégués venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Les deux locaux de notre ville, seront largement représentés.

Ce Congrès durera une semaine Les séances auront lieu le matin et l'avant-midi.

M. le Curé McShane de la paroisse Saint-Patrice, l'échevin Alfred Mathieu, membre du comité exécutif et l'échevin Jos Schubert ont été spécialement invités pour la séance d'ouverture.

UNE GRANDE ACTIVITE AU MANEGE MILITAIRE

Les travaux préparatoires à l'Exposition Missionnaire qui aura lieu au Manège Militaire, du 21 au 28 septembre prochain, avancent rapidement.

Une grande activité règne dans les salles du Manège pour la préparation des différents kiosques où seront exposés les exhibits de tous les pays et de toutes les nations. L'Exposition comprendra 37 kiosques, 2 salles de repos, 1 restaurant, 1 bureau de renseignement, une estrade pour 75 musiciens et une librairie.

La préparation des salles et des kiosques a exigé 46,000 pieds d'épinette et de pin; 6,000 pieds de fil de fer, 800 livres de clous, 1,000 ampoules électriques.

L'entrepreneur est M. J. B. Clément.

Une automobile enfonce la porte d'un restaurant

Un grave accident d'automobile s'est produit, ce matin, au coin des rues Saint-Viateur et Saint-Laurent. Une automobile Ford portant le permis numéro 121055, appartenant à M. Sébastien Valtz, Saint-Constant, dérapa soudain et alla s'écraser sur un restaurant appartenant à M. Huot. M. Valtz dit avoir perdu le contrôle de sa voiture.

Personne ne fut blessé, mais la voiture brisa la porte du restaurant et causa des dommages considérables.

M. RAINVILLE AURAIT ETE NOMME PRESIDENT

De la commssion du Port de Montréal. — L'hon. M. Duranleau irait à la Conférence Impériale.

OTTAWA, 6. — Le cabinet fédéral a tenu une réunion ce soir, et le premier ministre a déclaré à l'issue de la réunion qu'il n'avait rien à annoncer.

Cependant il est certain que les ministres ont discuté de la nomination des nouveaux membres de la commission du port de Montréal. M. Bennett n'a pas donné les noms des membres de la commission, mais tout fait prévoir que M. J. H. Rainville sera le président et que les deux autres commissaires seront MM. J. C. Newman et W. I. Gear.

Le programme de la session a été étudié, mais d'autres questions ont aussi été réglées, dont probablement la nomination des commissaires du port de Montréal. Il est probable aussi que le gouvernement élèvera le tarif. Le discours du trône est presque terminé et sera rendu public lundi.

Le traité australien a aussi été discuté. Les représentants du Canada à la conférence impériale comprendront presque certainement l'honorable H. H. Stevens et l'honorable Duranleau, qui remplacerait l'honorable Maurice Dupré. A cause du départ presque certain de M. Guthrie, le solliciteur général resterait au pays.

On a commencé à préparer un plan pour les différentes places qu'occuperont les députés à la Chambre.

4 HOMMES CONDAMNES A SUBIR LEUR PROCES

Deux étaient accusés d'avoir volé une somme de $35 à un américain.

Siégeant en Cour d'Enquête hier après-midi, le juge Fiset, de Rivière du Loup a condamné Fred Thompson et Nicolas Selkek, accusés d'avoir volé la somme d'environ $35 à un touriste américain, Charles Sumner, d'Utica, N.-Y., à subir leurs procès à la Cour d'Assises. Le magistrat en est venu à cette décision à la suite des témoignages des constables spéciaux Cyr et Guérin du poste 4, qui ont opéré l'arrestation des deux prévenus. Les constables ont déclaré à la Cour qu'en passant près d'une ruelle située près de la rue Demontigny, il virent les deux accusés en sortir en courant avec une liasse de billets de banque. Les deux hommes furent arrêtés et conduits au poste 4, où la victime arrivait quelques instants plus tard pour déposer une plainte.

Un nommé Stanislas Lefebvre a aussi été condamné à subir son procès devant un juge pour un vol de $16. Il a été mis en liberté sous une caution de $50.

USINES ELECTRIQUES DES CANTONS DE L'EST

Inspection des usines de Weedon et West Bury.— Rendement suffisant.

SHERBROOKE, 6. — (Du correspondant de la "Patrie"). — M. J. R. Megregor surintendant du service de l'Electricité a fait l'inspection régulière des usines électriques de Weedon et de West Bury. Il a constaté que l'eau des digues avait un niveau normal pour cette époque de l'année. Elle est suffisamment haute pour permettre le fonctionnement des trois turbines à Weedon, fournissant un total de 3,000 chevaux vapeur et d'une seule turbine à West Bury donnant un rendement de 3,000 chevaux vapeur.

"Ce rendement est suffisant dans les circonstances", nous a déclaré M. McGregor, "car nous avons nos deux autres usines de Rock Forest et de la rue Frontenac qui nous alimentent d'une puissance de 2,000 à 3,000 chevaux vapeur. Avec cette capacité de 9,000 chevaux vapeur par jour, nous en avons amplement pour suffire aux besoins des industries de la ville, qui fonctionnent très faiblement et aux nécessités de l'éclairage des rues et des maisons.

"Quand nos industries recommenceront à opérer à plein rendement, nos turbines pourront alimenter l'énergie électrique de la ville, en fonctionnant toutes à toute vitesse. Il reste à se demander si l'eau du Saint-François sera assez abondante pour faire tourner nos turbines en tout temps de l'année. Mais nous avons une réserve considérable, c'est la chute "Two Miles Falls", qui avec une "tête" de 57 pieds peut donner un pouvoir hydraulique qui surpassera la puissance de ceux de Weedon et de West Bury réunis. Si les industries reprennent leurs opérations, nous devrons songer à construire cette nouvelle usine afin de nous créer une réserve pour parer à tous les besoins futurs".

Monument à la mémoire de 2 héros irlandais

DUBLIN, 6. — M. Cosgrave, président de l'Etat libre d'Irlande, a procédé à l'inauguration d'un monument élevé, sur le terrain de Leinster, à la mémoire de Arthur Griffiths, premier président de l'Etat libre, de Michel Collins, ancien commandant en chef des forces irlandaises et de O'Higgins. Ces deux derniers furent tués, on s'en souvient, par les révolutionnaires irlandais.

Diminution de $42,000 dans les importations à Sherbrooke

SHERBROOKE, 6. — (Du correspondant de "La Patrie"). — Le mois d'août accuse une diminution de plus de $42,000.00 sur les importations du mois précédent, apprenait-on hier après-midi au bureau des douanes et accise de Sherbrooke. En juillet, les revenus des droits de juillet, les revenus des droits de douanes et d'accise étaient de $97,488.57 comparativement à $54,415.29 pour le mois d'août soit une diminution de $43,073.28.

Mais la différence est encore plus grande si on compare les chiffres du mois qui vient de se terminer avec ceux de la période correspondante l'an dernier alors que les revenus étaient élevés à $128,273.00 ce qui veut dire une diminution d'au delà de $73,000.00.

"SWANEE" TAYLOR EST ARRIVE A ST-HUBERT A 5 HEURES P.M., HIER

Tout est maintenant prêt pour le deuxième grand pageant aérien annuel du Montreal Light Aeroplane Club qui commencera cet après-midi, à deux heures. L'inauguration en sera faite par Son Honneur le maire qui arrivera à l'aérodrome de Saint-Hubert à bord d'un avion Ford tri-moteurs de la Firestone, qui fera le service entre Cartierville et Saint-Hubert toute la journée durant.

Nous avons appris, hier après-midi, du Montreal Light Aeroplane Club que "Swanee" Taylor, est parti de Lansing, Michigan, à bord d'un aéroplane mû par un moteur à deux cylindres. C'est la première fois qu'un avion de ce genre vient au Canada. "Swanee" est arrivé à cinq heures, hier soir, à Saint-Hubert. Il donnera le programme à la radio, aujourd'hui et demain, à l'aéroport.

Le lieutenant Alford Williams est parti de Buffalo, N.-Y., et est arrivé à Saint-Hubert à cinq heures, hier, à bord du fameux Blackburn Lincock, avion de chasse réputé pour sa vitesse.

M. Helverson, secrétaire de l'association Aéronautique Américaine arrivera à midi, à Saint-Hubert. La Ottawa Car Manufacturing a envoyé à Saint-Hubert un Avro "Avion" qui prendra part aux courses ouvertes à tous. Cet avion est parti d'Ottawa ce matin.

Le président du Kingston Flying Club arrive aussi aujourd'hui à l'aérodrome ainsi que les membres du Toronto Flying Club, Ottawa Flying Club et Long Island Aviation Country Club de New-York.

Mlle Ruth Nichols et Brunner Winkel sont partis hier après-midi de Long Island et sont arrivés à l'aérodrome de Saint-Hubert vers six heures.

Lee Schoepeit, qui détient le plus de records d'aviation américains, partira aujourd'hui pour venir passer les deux jours à Saint Hubert. Il viendra à bord d'un Lockeed Veega, avion dont la couleur est entièrement blanche et qui est grandement réputé pour faire de la grande vitesse.

Les officiers du gouvernement viendront au pageant avec quatre tri-moteurs Ford et deux avions Fairchild. Ils arriveront à midi.

Mlle D. Patterson, la première pilote commerciale à obtenir son permis est partie, hier après-midi, de Saint-Jean, N.-B., pour assister au pageant aérien.

Les étoiles de cinéma qui assisteront au pageant partiront de l'hôtel Mont-Royal pour venir à Saint-Hubert en autobus. Ces autobus seront escortés par des motocyclettes de la police. Elles auront une tribune spéciale à l'aérodrome et "Swanee" Taylor les présentera une à une à la foule.

UN NOUVEAU RECORD

Le lieutenant K. G. Krautz, aviateur américain bien connu, est arrivé à Saint-Hubert, tard hier soir, venant de Cincinnati, Ohio. Il a fait le trajet en huit heures, établissant ainsi un nouveau record.

Le lieutenant Krautz pilotait un Aeronca, deux cylindres à 300 chevaux vapeur. Il participera au pageant aérien.

Parmi les autres as, on remarquera: Parker Kramer qui s'est perdu l'an dernier à la baie d'Hudson en tentant de voler vers l'Europe en passant par la route du nord. Kramer est ici avec un nouveau modèle de parachute et il en fera la démonstration pour la première fois à Montréal.

On annonçait, hier soir, par télégramme, que Claire Windsor et Rod La Rocque arriveront à Montréal, ce matin à 9 h. 20 (heure avancée) et seront les hôtes du "Montreal Light Aeroplane Club".

PAS DE NOUVELLES DE L'INJONCTION PREVUE

M. Lancaster serait tout simplement un employé temporaire. — L'argument Trépanier.

On n'a pas encore reçu, à l'hôtel de ville, l'injonction dont on a tant parlée, hier, injonction par laquelle on tenterait d'empêcher la ville de payer les services de l'ingénieur Lancaster, en prétextant que l'engagement de ce dernier n'a pas été sanctionné par le conseil.

Cette nouvelle, qui a tant fait de bruit en dehors du palais municipal, n'a pas semblé effrayer nos échevins. On a dit, en effet, que l'on avait consulté des avocats avant de prendre une décision quelconque. D'après le Contentieux municipal, on avait le droit d'engager M. Lancaster et de le payer pour ses services sans obtenir, au préalable, l'essentiment du conseil.

Rencontré par les journalistes, l'échevin Weldon a déclaré qu'il est bien vrai que la charte défend au comité exécutif d'acorder tout contrat d'un montant de $5,000 ou plus sans l'assentiment du conseil. Cependant, a-t-il dit, cette clause ne s'applique pas aux employés de la cité. M. Lancaster peut être considéré comme un employé temporaire engagé pour préparer un projet. C'est du moins l'opinion exprimée par Me Charles Laurendeau au comité exécutif, au temps de l'engagement de M. Lancaster.

L'échevin Savignac a aussi fait cette déclaration: "Laissez-les présenter une injonction s'ils le veulent; je n'en suis nullement inquiet. L'engagement de M. Lancaster pour la soumission d'un rapport au sujet du terminus du C.N.R. a été approuvé par Me Laurendeau qui a alors déclaré que M. Lancaster était un employé de la ville, engagé au salaire de $20,000 et que le conseil n'était pas obligé, par conséquent, d'obtenir le consentement du conseil de ville."

M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, a dit que tout ce qui avait été fait était légal.

Mais, il reste quand même le point soulevé par l'échevin Trépanier à l'effet que le conseil ne s'était pas déclaré complètement opposé aux plans du C.N.R. et que les actes posés déjà ne pourraient être considérés comme ayant été approuvés par le conseil.

Le maire de son côté, quand on lui a parlé de l'injonction, a déclaré: "Je suppose que l'on va nous accuser de gaspiller les fonds publics. En tout cas, si l'on n'est pas satisfait, je suis prêt à retourner chez moi". Le premier magistrat a ajouté qu'il attendait toujours la réponse du premier ministre Bennett avant de faire une déclaration. Cette réponse est attendue, lundi.

POUR LES PLANS DU C.N.R.

Une résolution, approuvant fortement le plan original du terminus du Canadien National, a été préparée par un membre de l'exécutif de l'Association des citoyens de Notre-Dame-de-Grâce. Cette résolution sera soumise pour approbation à une grande assemblée qui sera tenue lundi soir à la salle à l'angle de l'avenue Botrel et du chemin de la Côte Saint-Antoine. Les plans seront discutés avant l'adoption de la résolution.

HUIT JUGES AURAIENT ACHETE LEURS SIEGES

NEW-YORK, 6. — Le procureur général Ward, qui dirige l'enquête sur l'affaire Ewald, a reçu des communications de plusieurs personnes accusant quatre juges, dont un de la cour suprême, d'avoir acheté leurs sièges. Le total des juges incriminés s'élèverait ainsi à huit. Leurs noms n'ont pas été divulgués.

DES DOMMAGES

(Suite de la page 13)

AU-DELA DE CUBA

LA HAVANE, 6. (Presse associée). — L'ouragan des Antilles aurait passé au-delà de Cuba suivant l'observatoire Belen. Les indications du baromètre sont normales. Le danger pour l'île serait conjuré.

Le R. P. Guthnerrez Lanza, directeur de l'observatoire, prévoit du beau temps pour samedi. D'après ses observations, l'ouragau se dissipe.

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

WASHINGTON, 6. — La Croix-Rouge canadienne a offert hier son concours à la Croix-Rouge américaine en vue de subvenir aux besoins des victimes du cyclone de Saint-Domingue.

Prochaine partie de cartes à S.-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 6. — (Du correspondant de la "Patrie".) — Jeudi soir, à 7.45 hrs. p.m. le 25 du mois courant, il y aura une grande partie de cartes au soubassement de l'église paroissiale du Christ-Roi, organisée par la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe. Comme par le passé, cette soirée sera très intéressante. Il y aura de magnifiques prix, de la musique, etc. Les billets sont en vente aux différentes pharmacies de la ville. On peut envoyer des cadeaux directement à la pharmacie Brodeur. Ils seront bienvenus avec un cordial merci des membres de la Garde d'Honneur.

DEUX CENTS HOMMES D'AFFAIRES SERONT A MONTREAL BIENTOT

A l'occasion de la huitième excursion de la Chambre de Commerce de Harrisburg.

Montréal aura bientôt la visite de deux cents hommes d'affaires de Philadelphie, le 10 et 11 septembre, à l'occasion de la huitième excursion annuelle de la Chambre de Commerce de Harrisburg. C'est la deuxième visite au Canada. Il y a deux ans, ces hommes d'affaires visitaient l'exposition de Toronto. A la demande de tous, cette année, les membres de cette Chambre de Commerce optèrent pour la visite de Montréal et de Québec.

Les voyageurs arriveront à Montréal le 9 septembre au soir. Une demi-heure plus tard ils s'embarqueront à bord du vapeur "Saint-Laurent", de la Canada Steamship Lines, pour Québec où ils passeront la journée de mercredi. Ils retourneront à Montréal par le même vapeur, le 11 au soir. Après le déjeuner, visite de la ville en autobus. Le midi, lunch à l'hôtel Windsor. Bienvenue par le maire. L'après-midi, temps libre. Le soir, dîner "Chez Maurice". Le soir, à 11 heures, départ pour la gare Windsor où ils prendront le train de New-York. Le maire Georges-A. Hoverter fait partie du groupe qui viendra nous visiter.

UNE FORTE SAISIE DE BILLETS DE LOTERIE

La police de Lowell opère plusieurs descentes et arrestations.

LOWELL, 30. — Des descentes par la police de cette ville ont eu pour résultat deux arrestations et la saisie de 66,000 billets de loterie à East Chelmsford.

Les prévenus sont Antonia Fontes, un jardinier-maraîcher, et Robert-H. Jones, propriétaire d'une imprimerie. La police dit que les machines pour coudre et relier les billets ont été trouvées chez Fontes. Il est accusé d'aider à la fabrication et à la possession de billets de loterie. Jones est accusé d'avoir organisé une loterie.

M. Joseph Edward Clarke décédé à Saint-Lambert

M. Joseph Edward Clarke est décédé hier à sa résidence à Saint-Lambert, après une courte maladie. Durant plusieurs années, il fut à l'emploi de la ville de Montréal, au service du trésor. Récemment, il fonda la maison Mathers, Clarke Limited, distributeurs d'automobiles. M. Clarke était le fils unique de feu Michael Francis Clarke et de Catherine Loughman. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Edith Stewart et six enfants.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le service funèbre sera chanté en l'église Saint-Michel, de Saint-Lambert, à 8 h. 30. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 100 avenue Birch, pour se rendre à l'église et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

1,808,545 ALLEMANDS TUES DE 1914 A 1918

800,000 victimes de la dernière guerre sont à la charge de l'Etat.

BERLIN, 30. — Commentant l'anniversaire des premiers jours de la guerre, le "Vorwaerts" donne sous le titre: "Arithmétique de l'épouvante", les chiffres suivants: 1,808,545 soldats allemands sont tombés: 14,000 noirs de l'armée coloniale allemande sont tombés; 10 millions de soldats de toute nationalité sont tombés; 900,000 soldats allemands reposent dans les cimetières de 26 pays. En 1929, on comptait encore 200,000 disparus; 9 millions 586,000 chevaux ont été tués; 4 millions 247,143 Allemands ont été blessés; 18 millions d'hommes de toute nationalité ont été blessés. En Allemagne, 800,000 victimes de la guerre sont à la charge de l'Etat.

ATHENES, 6. — Trois capitaines aviateurs viennent d'être désignés pour suivre des cours de perfectionnement en France; ces officiers quitteront la Grèce prochainement à destination de la France, où ils rejoindront certaines formations aéronautiques.

D'autres officiers aviateurs hellènes seront également désignés pour suivre des cours de perfectionnement en Angleterre.

LE CORONER REND UN VERDICT DE SUICIDE

Francis Roberts déclara que s'il ne revenait pas à la santé, il disparaitrait.

Le coroner Prince a rendu trois verdicts hier, à la Cour du coroner. Un verdict de suicide a été rendu dans le cas de Francis Michael Roberts, qui est disparu dimanche et dont le corps a été trouvé, hier matin, dans le canal Lachine, près du quai Victoria. Les témoins ont déclaré en effet, que Roberts était malade et qu'il disparaitrait. La dernière fois qu'il fut vu, c'était samedi, à bord d'un yacht où il était employé. D'après le témoignage de Mme Frank Enson, bourgeoise de la maison où la victime demeurait, Roberts lui a avoué qu'il désirait bien revenir à la santé, mais que s'il ne constatait pas d'amélioration dans son état, il disparaitrait.

Son corps fut découvert, lundi matin, par deux employés du port à l'opposé du hangar de la Clarke Steamship Co., situé sur le quai Victoria.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu au sujet de Raymond Houle, 14 ans, de l'Ange Gardien, comté de Rouville. Il a été prouvé que le garçonnet avait été mortellement blessé par un cheval qui prit le mors aux dents.

INAUGURATION D'UNE USINE D'AEROPLANES

La "Fairchild Aircraft Limited" s'établit à Longueuil. —Entreprise canadienne.

La "Fairchild Aircraft Limited" de Longueuil, fut officiellement inaugurée hier après-midi en présence des officiers américains et canadiens de la compagnie et des membres de la presse. La "Fairchild Aircraft" s'occupe de la fabrication et de la réparation des aéroplanes, et possède son propre champ d'atterrissage. C'est une entreprise privée. M. Ernest Robinson, vice-président de la corapagnie, donna une description de son nouvel établissement et montra qu'il était le plus complet et le plus moderne au Canada.

La "Fairchild" est située à une distance de quinze milles de Montréal. Le champ d'atterrissage mesure 200 pieds de largeur par une longueur variant de 1800 à 1550 pieds. L'édifice est fait d'acier et de brique, il couvre une surface de 38,000 pieds et divisé en trois vastes sections. L'avion, type 71-B attira l'attention des spectateurs. Il est spécialement destiné à la topographie et fréquemment employé par le ministère de la défense nationale à Ottawa. De cette usine sortent trois sortes d'avions, dont l'un de deux passagers, un autre de trois et le dernier genre, pouvant contenir 7 passagers, y compris le pilote.

M. H.-M. Pasmore, le gérant, invita les journalistes à faire une envolée à bord du gros avion à cabines 6 passagers. Les spécimens, fabriqués à la "Fairchild" sont de matériel canadien. La production annuelle a donné à date une moyenne de 150 avions. Ils peuvent atteindre une hauteur de 1600 pieds, et une vitesse de 150 milles à l'heure. Leur coût varie entre $5,000 à $27,000.

Le gouvernement canadien dispose aujourd'hui de 34 avions, sortis de l'usine Fairchild. Assistaient au lunch le midi, offert aux invités à "Fairfield Inn", MM. Ernest Robinson, R.-B. Irvine, secrétaire-trésorier, H.-M. Pasmore, gérant, le colonel J. Scott-Williams, le maire Brais, de la ville de Longueuil, Stewart Graham, le capitaine D. Campbell-Shaw, H.-P. Young, James Young, Charles Paulet, le capitaine Trimm. A l'issue du dîner, MM. Ernest Robinson, le maire Brais, de Longueuil, et Stewart Graham, prononcèrent des discours.

Deux accidents légers

Heurté par un automobile à l'intersection des rues Saint-Jacques et Saint-Pierre, hier soir, à 8 h. 30, Charles Richards, âgé de 65 ans, souffre de la fracture de la jambe droite.

—Un garçonnet de 13 ans Walter Gregor, 3756 rue Clarke, a eu le bras fracturé par un boyau d'arrosage qui se détacha soudain d'un puisard.

Elle meurt sans avoir repris connaissan

Le corps de Mme J. Lecours, ans, 1718 Saint-Timothée, a transporté de l'Hôtel-Dieu à Morgue, hier pour l'autopsie.

Les autorités de la Morgue appris que Mme Lecours a retrouvé inconsciente à sa deme re, mardi, et qu'elle a expiré l'hôpital sans avoir repris co naissance.

Une enquête sera tenue deva le coroner.

LE TELEPHONE A BOR DES TRAINS EST UN INNOVATION PRATIQU

Une conversation entre secrétaire du Bureau d Recherches des chemi de fer anglais et Londre

Une nouvelle preuve de l'ut té pratique de la téléphonie d les trains a été donnée hier d le rapide Montréal-Toronto du C nadien National, quand M. C. R. Sherrington, secrétaire du B reau des Recherches, des chem de fer anglais, a appelé au té phone le président de son bure et lui a parlé plusieurs minut pendant que le train filait rapi ment entre Montréal et Toron M. Sherrington, au cours de conversation, a décrit à son int locuteur l'installation des wag modernes du Canadien Natio et particulièrement ceux aménag avec appareils de téléphone.

Cette simple conversation té phonique sur un train rapide un événement pour le Canadi National. Il y a quelques mois, preuve finale de l'invention ét faite par Sir Henry Thornton, bord du même rapide. La conv sation de M. Sherrington avec s président, à Londres, Angleter est la première communicati payante; elle est le début d'opér tions commerciales excellen pour le Canadien National.

L'EUROPE ACCEPTERA SUREMENT NOTRE BL

On évalue à 321 millions d quintaux la production d Canada et des Etats-Uni

PARIS, 6.— Des renseigneme parvenus à l'Institut internatio d'agriculture de Rome, il résu qu'aux Etats-Unis et au Canada, production totale du blé était é luée, au début de juillet, à millions de quintaux—ce qui rep sente un chiffre satisfaisant. M la sécheresse toute récente, qui fortement endommagé les plan tions de l'Amérique du Nord, au rise à supposer que l'évaluation dessus est désormais supérieure la réalité.

Tant pis pour l'Europe dont l griculture a été, elle aussi t éprouvée par la mauvaise saison qui aura, sans doute, grand beso de recevoir des céréales étrangè

Mais qu'on ne s'inquiète pas, l a, de par le monde, tant de p producteurs travaillant surtout vue de l'exportation que l'Euro trouvera toujours le moyen de co bler le déficit éventuel de sa ré te.

BREME, Allemagne, 6. (Pre associée). — Le bravo aviateur Jack Diamond, de New-York, pulsé d'Allemagne comme indési ble, sera renvoyé aux Etats-U demain, à bord d'un cargo.

Le PAIN de "Chez Nous"

Délicieux en tout temps 72 voitures faisant la li vraison dans toutes le parties de la ville.

I. CARON Ltée CRescent 4114.

5 et 5 ? 5

JOURS ■ NUITS

DANS LA FOULE

VITTEL

GRANDE SOURCE

EAU MINERALE NATURELLE

La vie sédentaire, le surmenage engendrent l'acide urique, cause de tant de misères de l'âge mûr.

VITTEL GRANDE SOURCE

à jeun et aux repas, est le contrepoison de l'acide urique.



Exiger la marque

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Embouteillée aux Sources même à VITTEL (FRANCE)

Agent Général pour le CANADA J. ALFRED OUIMET 84, St-Paul Est, MONTREAL



La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

C.-B. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
H.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
8, rue Ste-Catherine, Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 8121
Change correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson Co. 714, Edifice New Wellington, 127-14e, rue Wellington O.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas (Mo): Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an. . . $4.20
" " " six mois. . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 6 SEPTEMBRE 1930

Auxiliaire et Gardien de la Vie, l'Hôpital est une Nécessité.

ES OEUVRES CANADIENNES DE L'INTERNATIONAL PAPER

Lorsque le premier ministre de Québec et le remier ministre d'Ontario ont jugé nécessaire 'intervenir afin de conjurer une crise inquiéante qu'avait à affronter l'industrie du papier, es critiques ont été dirigées par certains jouraux contre l'International Paper and Power ompany que cette compagnie a attribuées à ne méconnaissance des faits. Pour y répondre ans engager une longue controverse qui, possilement, eût mal éclairé le public, elle a fait paaitre dans les journaux, au cours de l'été, une érie d'annonces qui n'avaient aucun caractère e polémique et constituaient une simple mise u point, rien qu'un exposé des faits sur lesquels e public est implicitement invité à porter son ugement.

Comme son nom l'indique, cette compagnie st internationale, de sorte que, comme Janus, lle montre deux visages. Dans cette série d'anonces, elle nous fait voir sa physionomie canalienne, c'est-à-dire comme quoi, indépendamment des ramifications et des intérêts qu'elle ossède hors de nos frontières, elle n'en constitue as moins une grande industrie canadienne inimement associée à notre essor économique.

Nous nous félicitons de l'expansion qu'ont rise dans notre pays ces deux grandes industries umelles: le harnachement des pouvoirs d'eau et la production du papier. Depuis vingt ans, le endement de nos fabriques de papier a monté de 160,000 à 2,728,000 tonnes, tandis que le endement des centrales d'énergie électrique opéantes ou en construction augmentait parallèlement pour atteindre l'année dernière quelque 6 illions c.v. A cette expansion il n'est que juste reconnaître la part contribuée par l'International Paper. En 1922, cette compagnie produisait 40,000 tonnes de papier; en 1929, elle en a produit 400,000 tonnes. Jusqu'en 1925, elle avait développé de force motrice que pour l'utilité de ses propres usines; en 1929, elle en produisait de surcroît pour animer une foule d'autres industries canadiennes auxquelles elle distribuait 622,600 c.v.

L'International a pris d'autre manière figure anadienne, et c'est par la place de plus en plus considérable que tiennent ses commanditaires anadiens. Les capitaux canadiens engagés dans es vastes entreprises se totalisent actuellement $54,808,200, soit environ un tiers de ses capitaux de toute autre provenance, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et d'ailleurs. L'actif total de ses entreprises en Canada ressort d'autre part à 264 millions de dollars. Un grand nombre de ses fonctionnaires et employés sont en même temps associés comme actionnaires; un tiers des employés actionnaires sont des Canadiens.

Dans ses diverses exploitations en Canada, l'International, en 1929, avait directement à son emploi plus de 10,000 personnes, auxquelles elle a distribué en salaires environ 12 millions de dollars; en outre, elle a procuré un emploi saisonnier, dans la forêt, à environ douze mille hommes. La presque totalité de ses employés est protégée contre la maladie et les accidents par un système d'assurance administré par la compagnie elle-même. L'assurance au bénéfice de ces employés canadiens représente une somme globale de 7 millions de dollars. La compagnie s'applique d'autre part à prévenir la maladie et les accidents; depuis dix ans, le pourcentage des accidents du travail a effectivement été réduit des deux tiers, et le chômage forcé résultant d'accidents a diminué de plus de cinquante pour cent.

Enfin, pour compléter cette esquisse de l'International envisagée sous son aspect canadien, la compagnie règle scientifiquement ses coupes de manière à assurer la pérennité de ses entreprises, dans son intérêt et dans l'intérêt du domaine public. Pour protéger ses concessions forestières contre l'incendie, elle maintient une organisation élaborée qui ne lui coûte pas moins de $400,000 par année, organisation qui ne le cède en importance qu'à celle de l'Etat. Cette mesure de sauvegarde, quoique coûteuse, constitue une garantie non seulement pour l'actif forestier et la sécurité du placement des commanditaires, mais aussi pour l'avenir des localités qui dépendent des usines de la compagnie pour l'emploi de la main-d'oeuvre.

De ces faits auxquels l'International Paper attire l'attention dans la série d'annonces qu'elle a publiées, elle n'a pas jugé nécessaire de tirer elle-même de conclusion, s'en rapportant entièrement au jugement impartial du public.

LECTURE ET BON LIVRE

On songe en France à créer le brevet du "bon commis libraire". A un congrès qu'ils tenaient récemment à Lyon, les libraires ont déclaré que le vendeur ou la vendeuse de livres devait avoir quelque instruction et connaître ce qu'il offrait en vente à sa clientèle. Le livre est une nourriture intellectuelle et à moins d'être dépourvu entièrement de sens moral et de s'exposer à tomber sous le coup de la loi, le commis libraire est ignare qui offre des ouvrages malhonnêtes et licencieux. Il ne devrait pas appartenir à la profession.

L'an dernier, deux libraires montréalais ont été poursuivis pour avoir mis en vente des ouvrages outrageants pour les moeurs. Les accusés ont plaidé ignorance. Piètre excuse. Un pharmacien ne peut plaider ignorance s'il vend un produit dont il ne connait pas les propriétés. "Le libraire — dit un chroniqueur en commentant les intentions des vendeurs de livres en France — ne tient pas une boutique, mais une officine comme le pharmacien. Comme lui, il délivre des baumes et des toxiques et conseille le client qui ne sait par trop ce qui convient à son cas."

La plupart des gens ne connaissent à peu près rien de la littérature qu'on leur offre et c'est en toute confiance qu'ils s'adressent au libraire. Celui-ci a des devoirs, des responsabilités, une obligation morale vis-à-vis de ses clients. Il ne doit pas seulement les éclairer sur les mérites littéraires d'une oeuvre, mais aussi sur sa valeur morale. Il considère comme un point d'honneur et un devoir de conscience de n'offrir à des jeunes gens que des oeuvres propres. Trop de distributeurs sont les agents en sous-mains d'une littérature obscène, honteuse, malsaine.

L'idée des libraires français est louable. Cette initiative devrait inspirer les libraires de tous les autres pays.

COOPERATION OBLIGATOIRE

Il s'écoulera quelque temps avant que le gouvernement de Régina, s'il en doit arriver là, décrète une loi pour obliger tous les cultivateurs de la Saskatchewan à vendre leur blé au Pool, comme il sera requis de le faire à la suite du voeu exprimé par une majorité des adhérents du Pool. Le gouvernement ne se propose pas, en effet, d'agir précipitamment. Il ne convoquera pas de session spéciale de la législature. Mais à la session régulière, il manifeste l'intention d'ordonner un plébiscite afin de consulter sur la question tous les producteurs de la province, les membres de la coopérative et les autres. La question de la coopération obligatoire ne se posera donc réellement qu'après ce plébiscite, ce qui veut dire possiblement dans un an.

D'ici là, on aura le temps de réfléchir plus amplement sur les effets que pourrait avoir la législation proposée. On est généralement d'accord à reconnaître que le Pool a rendu de précieux services à ses membres, et cette impression persiste même après l'expérience de l'année dernière, qui n'a pas été heureuse. Mais on peut se demander si le Pool obligatoire sera en mesure de rendre les mêmes services. La coopération de la moitié environ des producteurs de l'ouest a été l'année dernière envisagée avec méfiance dans les pays importateurs, qui ont prétendu y voir une manoeuvre pour faire monter indûment le cours du marché. Il était possible d'opposer à ce sentiment de méfiance le fait qu'il y avait encore la moitié de la récolte canadienne aux mains des producteurs individuels, et que par conséquent le cours restait influencé par la concurrence. Cet argument ne pourrait toutefois être invoqué si le Pool devenait obligatoire, et surtout s'il allait s'étendre aux trois Provinces des Prairies. Alors, les pays importateurs ne manqueraient pas de reprocher au Pool une manoeuvre d'accaparement, et cette impression vraie ou fausse pourrait avoir les plus funestes conséquences.

BREFS COMMENTAIRES

En se proposant de faire escale au Havre-de-Grâce, Boyd donne une leçon de sagesse aux aviateurs inutilement téméraires.

Sur un point l'explorateur Andrée ressemblait à tous les hommes: il accumulait une multitude d'objets disparates dans ses poches.

Il est visible que certains organes libéraux seront désolés si le gouvernement Bennett réussit à remédier efficacement à la crise de chômage.



LE TRAC

L'"Evénement", Québec. — L'un des deux as français qui ont survolé l'Atlantique a pâli lorsqu'on lui a demandé de parler en public. Celui qui n'a pas eu peur d'affronter à la fois l'immensité du ciel et de la mer a tremblé comme un enfant devant le vide d'une assemblée populaire. Les triomphateurs de hustings peuvent être fiers de leur supériorité.

***

URBANISME

Le "Canada". — Etablir des villes du genre d'Outremont, où il y a de l'espace, de l'air, des arbres, de la verdure, du gazon, des fleurs devrait être le but de nos administrations municipales. On est trop dans la province de Québec, sous l'impression que dès qu'un citoyen réside dans un cottage, il est riche et on le taxe en conséquence. Les administrateurs d'Outremont ne sont pas tombés dans cette erreur. Espérons qu'ils continueront dans cette attitude et la population de leur ville augmentera de plus en plus et leur travail comme celui qui a été couronné, hier, méritera toutes nos félicitations.

***

LE TARIF SAISONNIER

Le "Canada-Français", Saint-Jean. — Les jardiniers-maraîchers et les producteurs de fruits accueilleront avec joie la décision du gouvernement fédéral ayant pour but de les protéger contre la concurrence américaine. Dès maintenant et jusqu'à ordre contraire, les droits douaniers seront accrus de plusieurs cents par livre sur les légumes et les fruits exportés des Etats-Unis sur nos marchés au préjudice des produits similaires récoltés au Canada.

Quoique tardive, cette mesure bénéficiera encore considérablement aux producteurs canadiens. Elle aura pour effet de mettre un terme au déversement (dumping) des légumes et des fruits de provenance étrangère dans nos grands centres de distribution à une époque de l'année où nos maraîchers et nos horticulteurs fruitiers disposent de leurs récoltes périssables et s'attendent à trouver sur nos marchés une légitime compensation à leur dur labeur. Cette attente est d'autant plus juste que le marché américain est pratiquement fermé aux produits agricoles canadiens depuis l'adoption du nouveau tarif Smoot-Hawley.

***

LE SOUVENIR CANADIEN

Le "Progrès", Chicoutimi. — Notre élite a conçu un plan à la fois grandiose et pratique pour la célébration du quatrième centenaire de la croix de Gaspé. A nous, gens du peuple, de réaliser maintenant ce beau plan qui aura pour double résultat de plaire au Ciel et d'aider à l'organisation religieuse de l'une des plus belles régions de la province de Québec, région trop longtemps oubliée comme toutes les régions excentriques, au bénéfice des régions centrales.

Il doit y avoir près de 2,500,000 catholiques dans la province de Québec; il y en a probablement 3,500,000 dans tout le Canada. En supposant que chaque catholique souscrive 25 sous le comité pourrait disposer de $625,000 ou $875,000 pour la construction de cette basilique nationale.

Sans doute, ceux qui sont dans l'aisance doivent-ils souscrire plus que vingt-cinq sous, afin de grossir la somme avec laquelle on érigera ce monument national, afin également de compenser pour ceux qui se soustraironl à leur devoir national. Mais en est-il beaucoup qui ne peuvent pas donner au moins vingt-cinq sous pour une aussi belle oeuvre? Avant de dire non, il faudra se demander si on ne gaspille pas souvent en pure perte les vingt-cinq sous.

***

LES FEMMES DANS LES EMPLOIS REMUNERES

L'"Action Catholique", Québec. — Si l'on étudie la question du travail féminin d'une façon générale, et non plus en s'arrêtant à des cas particuliers, on en vient à conclure avec pessimisme qu'il tient au régime économique lui-même.

Ce n'est pas pour le plaisir de la chose que des femmes conduisent du matin au soir un ascenseur. Ce n'est pas pour le plaisir de la chose que des milliers de jeunes filles s'engouffrent chaque matin à l'atelier, à l'usine, à la manufacture. Elles sont forcées de le faire parce qu'elles ont besoin d'un salaire. Comment cela se fait-il? Voilà la question, pour une large partie du travail féminin.

Si le père de famille recevait un salaire suffisant, un salaire lui permettant de satisfaire aux besoins de sa famille, n'en serait-il pas autrement? Or, voici que nous sommes naturellement portés à songer que les patrons, ceux qui emploient, portent une large part de responsabilités dans le problème qui nous occupe.

Les employeurs peuvent beaucoup pour corriger un peu la situation actuelle. Mais eux-mêmes, surtout pris individuellement, ne sont-ils pas ligotés en bien des cas par la concurrence et le régime lui-même? Et de même, ils ne peuvent rien sur des pères de familles qui, pour satisfaire des besoins factices, poussent leurs enfants à travailler.

LE CHEVAL DU PRESIDENT

Le pur sang offert à M. Doumergue par les bachagas est depuis huit jours au haras de Pau.

Son célèbre sourire aux lèvres,
Aux bachagas le Président
Offrit quelques vases de Sèvres
D'un volume sans précédent.
Ces messieurs (une politesse
En vaut une autre) ont fait présent
A Sa républicaine Altesse
D'un noble coursier alezan.
La superbe bête, ébaubie,
Pensait: Pourquoi me mettre au vert?
J'étais si bien en Arabie;
Et l'on me prive de désert!...
De son côté Monsieur Doumergue
Se disait: Vers où l'aiguillier?
La Normandie ou le Rouergue?...
Car je ne suis pas écuyer,
A cheval sur le protocole,
Dans ma jeunesse, de Saumur
Je n'ai point fréquenté l'école.
Pour y entrer je suis trop mûr...

Enfin, lassé d'être perplexe,
Le bon président déclara:
—"J'en vais faire hommage au beau sexe
Et l'envoyer dans un haras!..."
A celui de Pau l'on l'emmène;
On le nomme étalon-en-chef.
Il a suffi d'une semaine
Pour qu'il y règne en maître... Bref
Les juments quêtant le suffrage
De ce sympathique étranger,
(C'est de l'amour, c'est de la rage)
Sous sa loi viennent se ranger.
Et soudain la guerre s'allume
Parmi les étalons français
Ruant; couvrant leur mors d'écume;
Scandalisés d'un tel succès.
On le jalouse; on le discute,
Jugeant son rôle outrecuidant...
Enfin c'est l'éternelle lutte:
L'Orient contre l'Occident!

Hugues DELORME.

4E CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DU PEUPLE CANADIEN-FRANCAIS

Une intéressante conférence à S.-Hyacinthe par le chevalier L.-A. Trempe.

SAINT-HYACINTHE, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers, à la Maison des Oeuvres de Saint-Hyacinthe, le Chevalier de Saint-Grégoire le Grand, M. L.-A. Trempe, délégué à la Propagande du "Souvenir Canadien", réunissait des citoyens de cette ville pour leur parler du monument-souvenir qui sera érigé en 1934 en commémoration du 4e centenaire de la civilisation chrétienne instaurée au Canada lorsque Jacques-Cartier, navigateur malouin, planta la croix à Gaspé en 1534.

Ce monument-souvenir consistera en une basilique nationale du Canada au Christ-Roi et coïncidera avec le 4e centenaire de la naissance du peuple canadien-français en Amérique. Une flotte française de Saint-Malo assistera à l'inauguration de cette basilique nationale et cet événement rassemblera les Canadiens-français de l'Amérique du Nord, les hauts dignitaires du Dominion, de la Nouvelle-Angleterre, de France et du Royaume-Uni.

Cette oeuvre a été honorée d'une bénédiction spéciale de Sa Sainteté Pie XI, et à son président d'honneur est Son Eminence le cardinal R.-M. Rouleau, son haut protecteur est Sa Grandeur Monseigneur F.-X. Ross, évêque de Gaspé, son premier patron est l'hon. Sénateur Rodolphe Lemieux, qui a succédé à feu l'honorable sénateur G.-C. Dessaulles, pour la division de Rougemont.

Le Chevalier Trempe a exposé d'une manière très intéressante les progrès de la Gaspésie opéré surtout en ces dernières années grâce aux nouvelles routes et à la formation de coopératives, oeuvres du gouvernement provincial. Sir Henry Thornton, lui-même, déclarait en ces derniers temps qu'il avait une grande confiance dans la Gaspésie et que son intention était d'y maintenir un système parfait de communications par un chemin de fer de tout premier ordre.

Ce monument national sera digne du peuple canadien-français qui se réunira le 24 juillet 1934 aux pieds du Christ-Roi dans la nouvelle basilique qui rappellera avec fierté le "Geste de Dieu par les Francs". Le peuple canadien-français a grandi depuis que Jacques-Cartier planta la première Croix au Canada. Il aura l'occasion de parcourir quatre siècles d'histoire, de se souvenir et d'orienter sagement sa destinée.

Cette oeuvre, da s notre diocèse, a reçu la bénédiction et la haute approbation de Sa Grandeur Monseigneur Decelles, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Un comité vient d'être formé sous le nom de "Le Souvenir Canadien, section Saint-Hyacinthe". Ses activités couvriront le diocèse de Saint-Hyacinthe. Il aura le pouvoir de s'adjoindre des comités régionaux et verra à la propagande de ce mouvement religieux, national et patriotique. Un comité d'honneur sera bientôt formé.

L'élection du comité "Le Souvenir Canadien, section Saint-Hyacinthe", a donné les résultats suivants: président, Me Victor Chabot avocat, vice-président, professeur J.-E. Paquin, de l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe, secrétaire, Lionel Leblanc, rédacteur du "Clairon", trésorier, L.-Ed. Morier, notaire. Directeurs: Auguste Brodeur, Ernest Chartier, Oscar Pothier, Victor Sylvestre, Maxime-A. David, A.-J. Gaudreault, gérant du "Courrier", Harry Bernard, rédacteur du "Courrier", Camille Hubert.

Le Chevalier Trempe a remercié les membres du comité plus haut mentionné de leur adhésion spontanée. Il repart pour Québec avec l'assurance que le succès couronnera ce mouvement qui marquera une page des plus intéressantes à l'aube du 4e centenaire de la naissance d'un peuple, le nôtre, le peuple canadien-français.

LE SUCCES SE TROUVE DANS LA COOPERATION

Le travail accompli par l'Association des Marchands, dans la province, leur assure le succès.

Jeudi soir, le 22 août, a eu lieu à l'Hôtel de Ville de Farnham, sous la présidence de Son Honneur le Maire Emile Pollender, l'ouverture d'une nouvelle succursale de l'Association des Marchands Détaillants du Canada Incorporés.

Le nouveau président fédéral, M. S.-E. Desmarais, député au provincial assistait à l'assemblée et adressa la parole.

Le secrétaire provincial, M. R. Messier, donna ensuite une intéressante causerie. Il fit un relevé du travail accompli par l'Association des Marchands Détaillants et démontra pourquoi les marchands devraient s'unir, comme l'ont fait les ouvriers et les cultivateurs à la suite des hommes de profession.

M. Messier expliqua en détails les avantages que retirent les membres de cette Association, entre autres, le service de perception des comptes et l'Assurance-feu.

Il parla ensuite d'autres questions d'ordre général pour les marchands, les mauvais crédits, les agences de collection, agences de liquidation, etc. Dans quelque temps, l'Association aura un service complet de perception et un bureau de renseignements commerciaux.

Le secrétaire démontra que le grand ennemi du commerce est actuellement le colporteur. Il explique les lois qui se rapportent au colportage et les amendements que l'Association a fait adopter par l'union des municipalités et qui seront proposés à la prochaine session du parlement provincial. Comme la plupart des colporteurs n'ont pas de licences, les marchands devraient exiger que le percepteur du revenu de leur district nomme un constable dans chaque paroisse. D'après la loi, ce constable a droit à une partie de l'amende imposée.

On procéda ensuite à l'élection des officiers de la nouvelle succursale qui donna le résultat suivant:

Président honoraire, Son Honneur le Maire Pollender; Président actif, M. Israël Larochelle; 1er Vice-Président, M. Prudent Archambault; 2ème Vice-Président, M. Albert Lebeau; 3ème Vice-Président, M. Jules Fortin; Trésorier, M. Arsène Richard; Secrétaire, M. W.-E. Sagala; Auditeur, M. T. Choinière.

LE CHEF DE LA MAFIA RECOUVRE SA LIBERTE

Condamné à la prison perpétuelle à la suite du procès Cuoculo.

ROME, 23.—Les journaux annoncent qu'Abattemaggio, le chef de la mafia napolitaine, condamné à la prison perpétuelle au cours du sensationnel procès Cuoculo, au début du siècle, a été remis en liberté.

Depuis plus de 30 ans, la presse italienne polémiquait sur cette affaire qui est toujours restée mystérieuse et tout dernièrement encore parlait de la révision totale du procès.

On pense généralement que la clémence du souverain produira un effet de détente dans l'esprit de la population napolitaine divisée, dans cette question, en deux fractions irréductibles.

Rénion des jeunes gens de Saint-Jacques

Les réunions de la congrégation des jeunes gens de la paroisse Saint-Jacques recommenceront dimanche prochain, 7 septembre.

Office de la Sainte Vierge, à 8 heures 30 du matin, et messe à 9 heures précises, dans la chapelle basse de Notre-Dame de Lourdes.

Tous les jeunes gens de la paroisse, et spécialement les congréganistes, sont très cordialement invités.

Des nominations au Canadien National

Les nominations suivantes dans le service des marchandises sont annoncées au Canadien National par M. L. McDonald, gérant du service des marchandises: M. J.-M. Sparling, à Boston, est nommé agent général à Portland, Me., H.-A. Carson est nommé agent général à Boston, F.-J. Stock est nommé agent de division, à Ottawa et A.-C. O'Neil est nommé agent de division, service des marchandises et agent de district, service des voyageurs, à North Bay, Ont.

FOTIALITÉS

Deux poètes se rencontrent le matin:

—Tens! où allez-vous?

—A l'exposition des insectes.

—Exposer votre hanneton?

—Non, voir si votre araignée a fait des petits.

On disait hier à un brave campagnard arrivé le matin dans la métropole.

—Vous devez trouver qu'il fait chaud à Montréal?

—Oui, mais en somme ce n'est pas excessif pour une ville de cette importance.

Un directeur se plaignait à une actrice qu'elle faisait toujours manquer les répétitions parce qu'elle arrivait trop tard; elle lui répondit:

—Vous n'avez qu'à me donner une montre à répétition.

I. L. LAFLEUR
LIMITEE
774, NOTRE-DAME OUEST
Matériaux de Construction
Tuyaux de Fonte
et de Grés
Bains, Lavabos et Bassins
Spécialité: DYNAMITE
Téléphones: MArquette
7578-7579-7570
Agents pour le fameux
MOTEUR "JOHNSON"
et pour la chaloupe
"VERCHERES"

CE
MEILLEUR CHARBON DUR DE
PENNSYLVANIE

NE REMETTEZ PAS A PLUS TARD?

Les temps froids ne sont pas si éloignés! Puis vous souhaiterez tout le confort d'un chauffage COMPLET—un confort que l'Anthracite Reading est le seul à pouvoir fournir. Ne remettez pas à plus tard — Téléphonez-nous aujourd'hui pour ce charbon dur plus propre, plus économique.

J. ROGERS
1447, AVE BENNETT
Tél. CL. 0377
Succursale
1690, RUE LETOURNEUX
CL. 5084

CE
MEILLEUR CHARBON DUR DE
PENNSYLVANIE



Quels hommes merveilleux c'étaient, nos hardis et virils ancêtres, qui conquirent les rapides et la forêt inculte, et firent l'histoire du vieux Québec!

C'est d'eux que nous vient notre audace de même que notre passion pour le tabac riche, odorant, cultivé au pays,—tel que le Voyageur—qui est la meilleure feuille naturelle, forte et substantielle.

Le VOYAGEUR s'offre en paquets commodes pour la gousset, sous enveloppe cirée qui le conserve en parfaite condition.

10c

Fumez le
VOYAGEUR

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par le courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prie de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

LE MARIAGE ET LES INTERVENTIONS FACHEUSES

Q.—J'ai une amie âgée de 26 ans qui est très libre d'allure, c'est-à-dire qu'elle fume la cigarette, qu'elle voyage en automobile seule avec un jeune homme, qu'elle va seule au théâtre, qu'elle part parfois et s'en va faire un voyage dans la place où réside un correspondant inconnu, de manière à le connaître... Elle me dit que rien ne l'émeut, et qu'elle ne craint pas les hommes, et tout en vivant librement et indépendante, elle se conduit honnêtement. Elle est plutôt froide et se fiche des qu'en dira-t-on. Elle a des amis en grand nombre, mais personne ne l'épouse. Un de mes cousins s'était un jour épris d'elle, et jusqu'à ces derniers temps désirait l'épouser. Je l'ai détourné d'un tel projet, et aidée de mes parents, nous avons fait en sorte qu'il ne la revoie plus. Quoiqu'elle soit mon amie, je ne voudrais pas la voir entrer dans notre famille.—JE SUIS MARIEE.

R.—Si vous étiez la jeune fille dont vous me parlez, que penseriez-vous d'une amie qui agirait envers vous de la même manière que vous venez d'agir envers celle que vous nommez votre amie" ?

Je trouve que vous êtes absolument blâmable d'avoir empêché ce mariage. Ceci ne vous regardait pas, et votre cousin, à son âge, était un homme à savoir ce qu'il fait. De plus vous avez empêché une union qui avait peut-être bien des raisons d'être heureuse.

Je comprends que la conduite de votre amie n'est pas à donner en exemple aux jeunes filles. Mais vous savez aussi qu'en notre siècle d'indépendance, beaucoup de jeunes filles, surtout parmi celles obligées de pourvoir elles-mêmes à leur existence, s'émancipent tout en permettant de croire que leur vertu ne peut vraiment être soupçonnée. Elles sont aguerries contre les stupides galanteries. Et dans notre siècle, peut-on regarder comme une faute, pour une jeune fille habituée par la vie à la compagnie journalière des hommes, de s'être habitué à tout entendre et à se rendre compte par elle-même de la vie, afin de juger de soi-même ces choses et des gens ?

Sans approuver totalement votre amie dans toute sa conduite, je ne la méprise pas, et vous non plus, puisque vous la gardez pour votre amie.

Griller une cigarette après les repas est entré dans les moeurs, et je pourrais vous citer des femmes irréprochables qui le font devant leurs filles et ne croient pas pécher contre le savoir-vivre, etc. Je vous concède que votre amie n'a pas le meilleur moyen pour se trouver un mari de choix. Mais de là à l'éloigner de votre famille comme une femme perdue ou d'immoralité publique, il y a une marge. Qui vous assure que cette jeune fille ne ferait pas une très bonne épouse ?

Et surtout, pourquoi n'y êtes-vous pas allée franchement, comme les choses doivent se faire entre amies, et puisque vous êtes son amie, ne lui avez-vous pas représentée vos craintes au sujet de son mariage avec votre cousin ? Nul n'a le droit d'empêcher le bonheur d'autrui Une ennemie n'eut pas autrement agi. Vous voulez bien jouir de l'amitié, du charme de votre amie, vous ne craignez pas de la recevoir, mais au lieu de lui donner un bon conseil, vous la trahissez.

Une amie sincère eut agi tout autrement. Peut-être ne vous êtes-vous pas rendu compte du tort que vous causiez, mais il est sans doute trop tard pour le réparer.

LOUISE

Q.—Voulez-vous me dire quel procédé employer pour empêcher les oeufs cuits à la coque (bouillis) de noircir dans le vinaigre ? 2. Le mot "outils" est-il convenable pour désigner la coutellerie ? 3. Quel jour était le 4 novembre 1910 ?—J. D. E.

R.—Je crois que cela dépend de la fraîcheur des oeufs et de la qualité du vinaigre. Il est très rare que le vinaigre ne cause pas cet effet sur les oeufs qui y séjournent un peu longtemps. 2. Non, c'est ustensiles qu'il faut dire. 3. C'était un vendredi.

Q.—Je suis une jeune fille de 17 ans, je mesure cinq pieds onze pouces et je pèse 120 livres. Suis-je normale ? 2. Quel jour était le 14 juiet 1913? Le 21 septembre 1918? 3. Quele est la signification des noms Fernand, Jacqueline ?—J'AI DIX-SEPT PRINTEMPS.

R.—Pour votre grandeur vous devriez peser normalement 140 livres. 2. C'était un vendredi. C'était un samedi. 3. Fernand: indécis. Jacqueline: qui supplante les autres.

Q.—Que me conseilliez-vous pour guérir une entorse au poignet ?—ROBERTO.

R.—Je vous conseille de consulter un chirurgien qui réduira l'entorse, et vous fera bander votre poignet, sans doute.

R.—UNE ABONNEE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS. — Pour votre première question: Fermez la porte de cette pièce, je ne vois pas d'autres moyens d'empêcher l'odeur de se répandre, si vous avez le soin d'ouvrir le ventilateur. 2. La rhubarbe ne doit pas être séchée, on la met en compote, c'est le meilleur moyen. 3. L'oignon se conserve dans un endroit tempéré. 4. Le 14 septembre 1898 était un mercredi. Le 14 décembre 1899 était un vendredi.

R.—UN ANXIEUX:— Montréal: Environ 1,000,000 avec la banlieue. Québec: Environ 100,000. Trois-Rivières: Environ 35,000. Sherbrooke: Environ 30,000. Hull: Environ 26,000. Ces chiffres ne sont pas officiels, le rencensement n'ayant eu lieu depuis 1921. Le prochain grand recensement aura lieu l'an prochain.

Q.—Voulez-vous me donner une recette de catsup aux tomates rouges ?—MARGOT.

R.—Pour votre première question vous pouvez écrire au couvent de l'endroit que vous savez. 2. Prenez 18 tomates mûres, 2 cuillerées à soupe de sel, 1 cuil. à soupe des quatre épices, 1 cuil. à soupe de clou de girofle moulu, 1 cuil. à soupe de canelle, 4 tasses de vinaigre, ½ tasse de sucre, 3 piments rouges (forts), 2 cuil. à soupe de gingembre moulu, 1 cuil. à soupe de moutarde, 1 cuil. à soupe de graine de céleri, 2 oignons hachés. Faites cuire les légumes hachés avec les autres ingrédients pendant 2 heures prendre au fond. Tamisez, ..res, ayant bien soin de ne pas laisser

Q.—Voulez-vous me donner la recette du vin de trèfle ?—ABONNE.

R.—1 gallon de fleurs de trèfle, 1 gallon d'eau bouillante, laisser reposer pendant 24 heures, couler et ajouter 4 livres de sucre, 2 citrons, 2 oranges, 1 livre de raisin sec, 1 galette de levain, laisser en cruche pendant 9 jours. S'il crépite encore au bout de ce temps, attendre encore quelques jours puis couler et mettre en bouteilles. 2. Voici pour le miel de trèfle: Prenez 2 livres de sucre. Gros comme une fève d'alun, 8 fleurs de trèfle rouge, 8 fleurs de trèfle blanc, une grosse rose double, ou trois petites roses sauvages, un verre d'eau. Faire bouillir une minute ou deux. Retirer du feu et couler.

Q.—Veuillez me dire où je pourrais me procurer la cire en feuille pour faire des ouvrages de fantaisie? 2. Où me procurerais-je un livret de modèles pour travailler le jonc ou l'osier? — ANONYME.

R.—Dans les magasins de fleurs artificielles, et peut-être chez les papetiers. 2. Dans les librairies.

Q.—Qu'est-ce qu'un autographe? 2. Quelle est l'emblème des différents papiers à lettre? 3. Quelle est la signification des noms: André, Claude, Léo, Adélard, Camillien, Joséphine, Laura, Yvette? — MINETTE.

R.—C'est ce qui est écrit de la main même de l'auteur, sa signature par exemple. 2. Blanc: simplicité. Rose: tendresse. Bleu: fidélité. Jaune: jalousie. Mauve: mélancolie. Gris: tristesse. 3. André: fort. Claude: boiteux. Léo, lion. Adélard: puissant. Camillien: fils noble. Joséphine: protectrice. Laura: douceur. Yvette: qui aime la mer.

Q.—Je suis mère de dix-neuf enfants dont dix-sept vivants. Nous sommes très pauvres. Mon mari est malade depuis trois ans et ne travaille pas. Pensez-vous que nous pourrions obtenir une subvention du gouvernement pour nous aider à faire instruire nos enfants? Nous n'avons que deux jeunes enfants pour nous faire vivre, et ce n'est pas suffisant. — D'UNE MERE QUI ATTEND UNE PROMPTE REPONSE.

R.—Vous pourriez peut-être vous adresser à l'honorable Hector Laferté, Ministère de la Colonisation, Québec. Ne pourriez-vous pas intéresser votre curé à votre sort?

CECILE. — Si vous avez lu les conditions en tête de ces colonnes vous vous êtes rendu compte que je ne puis répondre à aucune demande d'adresses commerciales. Lisez nos annonces.

VERNA VOGEL. — En vous adressant à Westfield, N.-J. Vous obtiendrez ces renseignements concernant ce jeune aviateur.

Q.—Des gants de kid blancs se marient-ils à l'automne avec une robe de laine brune et un chapeau de couleur sable, en feutre? 2. Je suis très blonde et j'ai les yeux très pâles, le crayon bleu fait-il pour les yeux? Est-il vrai qu'il y a de studios près de Montréal pour le cinéma?—VERNA VOGEL.

R.—Oui, certainement. 2. Il vaut mieux vous en abstenir. Rien ne vaut le naturel. 3. Oui, il y a un projet de studio de cinéma à Chambly Bassin.

Q.—J'ai 16 ans, je mesure 5 pieds 4 pouces et je pèse 138 livres, est-ce beaucoup trop pour mon âge et ma grandeur? 2. A quoi attribuer l'acné? Comment le guérir, et faire passer les rougeurs qui subsistent après que les boutons sont guéris? — UNE COQUETTE DECOURAGEE.

R.—Vous devriez peser environ 120 livres. 2. A une nourriture peu convenable à votre état de santé. Consultez un médecin. Des applications de péroxide Stafin et soir aideraient sans doute à faire disparaître ces tâches.

Q. Je suis courtisée depuis huit mois par un jeune homme qui m'est fidèle, mais qui ne m'a jamais avoué son amour. Pensez-vous qu'il m'aime quand même? — PETITE BRUNETTE.

R. Oui, sans doute, puisqu'il vous témoigne de l'estime, et qu'il vous visite régulièrement et vous demeure fidèle. C'est certainement l'indice d'un certain attachement.

Q. Comment détacher un pardessus de teinte pâle, roussi par le fer? —JEANNE.

R. Vous pourriez essayer de le laver au moyen d'un linge propre, avec de l'eau tiède ammoniaquée.

Q. Doit-on plus de respect à un vieillard qu'à des jeunes gens ? 2. Que doit-on dire lorsque l'on nous présente quelqu'un?—PETITE MADELEINE, UNE QUI NE CONNAIT PAS GRAND'CHOSE.

R. Certainement. La jeunesse doit avoir le respect de la vieillesse? Il n'est jamais permis de rire des autres. C'est la marque d'un mauvais coeur ou d'une mauvaise éducation. Si il ne s'agit pas de cela, vous n'avez pas à vous mettre en peine. 2. On dit quelques mots aimables, tels que: je suis enchantée de vous connaitre, etc, où bien l'on se contente de saluer. Le mieux est d'être naturelle et simple en toutes choses.

DECHARNEE.—Faites des exercices au grand air, sans vous fatiguer, et faites surtout de la suralimentation. C'est le moyen de prendre de l'embonpoint. Pour vos chevilles faibles, elles renforciront peut-être si vous les baignez tous les soirs dans de l'eau salée froide, en terminant par une friction.

Q. Quelle est la signification des noms: Jean-Paul, Cécile, Marcel, Bernadette, Guy, Fernand, Angéline, Albert, Yvonne, Gabrielle, Armand?—UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R. Jean: récurseur; Paul: illuminé; Cécile: musicienne; Marcel: onduleux; Bernadette: candide; Guy: chanceux ; Angéline: petit ange.; Yvonne: qui aime la mer ; Albert : le grand ; Gabrielle: bonne nouvelle ; Armand: qui aime les arts.

Q. Un jeune homme ayant connu une jeune fille lors d'une promenade qu'elle fit dans sa paroisse, ne l'a pas revue depuis, mais ils ont correspondu et ils doivent se marier? Le fiancé doit voir la famille de son amie une semaine avant le mariage, faut-il attendre dès maintenant? 2. Croyez-vous qu'il y ait inconvénient à ce qu'un jeune homme épouse une jeune fille plus âgée que lui d'une année? 3. Un jeune homme qui doit aller se marier en dehors de sa paroisse doit-il faire publier aux deux places ?—J'AI BIEN HATE DE SAVOIR.

R. Il ferait bien d'écrire auparavant au père lui demandant de lui faire l'honneur de lui donner sa fille en mariage, etc., etc. 3. Non, aucun inconvénient. 3. Oui, aux deux endroits.

M. J. Brunette, Boite 506, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande les chansons: Ce sont des amoureux, Belle amoureuse.

Mlle Jacqueline Chalifoux, Notre-Dame de la Salette, P. Q., demande les chansons: Dois-je? Valentine, Prends garde, Lisette.

Madame Alphée Lamontagne, Lac Mégantic, Boite 456, demande les chansons: Un coin du ciel bleu. Paris, je t'aime.

M. Emilien Bernier, Ile aux Oies, Comté Montmagny, demande les chansons: Les quatre rubans. Les déclamations: Le Pater du mourant. Le chapelet du mourant. Le mariage en auto.

Mlle Alice Demers, 141 Althéa st., Providence, R. I., demande les chansons: Carolina Moon, Si j'avais une rue parlante de rue, Sous le parapluie, Should I.

Mlle Bertha Dubé, Hope, R. I., Boite 83, demande les chansons: Amusons-nous, Jeunesse, Parmi mes souvenirs, If I had a talking picture of you, Should I, Jonas dans la baleine, (En français).

Mlle Rose Demers, Ste-Croix, Comté Lotbinière, P. Q., R.R. No. 1, demande les chansons Marguerita Bibi.

Assemblée Publique dans Villeray

Mardi soir, le 9 courant, assemblée publique sous les auspices de l'Association des Citoyens de Villeray, à la salle de Saint-Alphonse d'Youville, rue Saint-Gérard, au nord de la rue Liège.

Aux Ecoles Ménagères

La direction des Ecoles Ménagères provinciales, 451 est, rue Sherbrooke, Harbour 4980, annonce que la reprise des cours se fera le premier lundi d'octobre. Dès le 15 de ce mois, les inscriptions se prendront tous les jours de 2 à 6 heures. Aucune entrée ne se fait par téléphone.

Les cours comprennent: la cuisine pratique et démonstrative, la coupe, la couture à la main, à la machine, l'ajustage, la confection des sous-vêtements, des robes et des manteaux, les modes (chapeaux), les ouvrages de fantaisie, les dentelles de toute sortes.

Il s'ouvre à l'école un nouveau cours bien spécial d'art culinaire pour gouvernantes, gardiennes de foyers, de presbytère. Il se donnera le soir, une fois la semaine, de 7 heures 30 à 9 heures 30, et se composera de 20 leçons, d'octobre à avril. Tout y sera méthodiquement enseigné: une cuisine à la fois bonne, rationnelle et économique.

Surveillez les nouvelles annonces.

LES FAUVES DE TARZAN



Les bêtes de Tarzan s'étaient embarquées si rapidement dans le canot que Mugambi ne s'était pas aperçu que l'embarcation était déjà habitée. A la faveur de l'obscurité, la forme endormie qui était accroupie au fond de l'embarcation avait échappée à sa surveillance. Mais à peine venait-il de pousser la barque sur les eaux que le grognement sauvage d'un des singes attirait son attention sur la femme tremblante et apeurée qui le séparait du grand anthropoide.



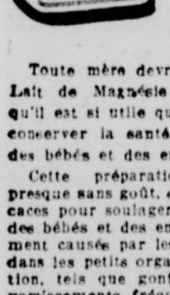
Il ne parvint qu'avec grande difficulté à retenir le singe de la prendre à la gorge mais après quelques instants il parvint à calmer sa terreur. Mugambi ne désirait pas sa présence mais ne voulait pas perdre un temps précieux à retourner vers le rivage. Ils ramèrent rapidement en aval du courant jusqu'à ce qu'ils aperçurent la ligne d'ombre du "Kincaid" en avant d'eux. Au moment où il allait demander à ses satellites de faire un nouvel effort, un autre canot apparut soudainement à moins de trois verges de la proue de sa propre embarcation.



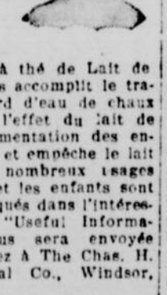
A l'instant où les deux canots allaient se heurter, l'homme dans le canot leur lança un défi dans l'ignorance qu'il était de l'équipage terrible de l'esquif ennemi. Pour toute réponse vint le mutuellement menaçant d'une panthère et l'homme se trouva face-à-face avec les yeux pleins de flamme de Sheeta, qui s'était élevée à l'aide de ses griffes sur la proue du bateau, prête à bondir sur les occupants de l'autre embarcation. Instantanément Rokoff comprit le péril auquel il faisait face.



Il donna brièvement l'ordre à ses compagnons de faire feu et ce fut cette volée de coups de feu envoyée dans la nuit contre les Bêtes de Tarzan et le cri de l'indigène terrifiée qui était dans le canot avec Mugambi que Tarzan et Jane avaient entendus. Avant que les singes hideux fussent revenus de leur étourdissement passager et aussi sauté dans le canot ennemi, les hommes de Rokoff avaient fait faire volte face à leur esquif et tournant dans le courant de la rivière, ils ramaient avec la force du désespoir dans la direction du "Kincaid".



Les Mères Apprennent Maintenant à Connaître la Valeur de la MAGNÉSIE



Toute mère devrait connaître le Lait de Magnésie Phillips parce qu'il est si utile quand il s'agit de conserver la santé et le bonheur des bébés et des enfants.

Cette préparation inoffensive, presque sans goût, est des plus efficaces pour soulager ces symptômes des bébés et des enfants, généralement causés par les aliments sûris dans les petits organes de la digestion, tels que gonflements acides, vomissements fréquents, agitation, coliques. Comme léger laxatif, il agit doucement mais sûrement, pour dégager les petits intestins constipés, contre les rhumes et les maladies de l'enfance.

Une cuillerée à thé de Lait de Magnésie Phillips accomplit le travail d'un demi-arf d'eau de chaux en neutralisant l'effet du lait de vache dans l'alimentation des enfants en bas âge et empêche le lait de cailler. Ses nombreux usages pour les mères et les enfants sont pleinement expliqués dans l'intéressante brochure "Useful Information". Elle vous sera envoyée GRATIS. Ecrivez à The Chas. H. Phillips Chemical Co., Windsor, Ont.

Assurez-vous qu'on vous donne l'authentique Lait de Magnésie Phillips lorsque vous le demandez à la pharmacie. Les médecins l'ont prescrit depuis plus de 50 ans.

SAVEUR

Fabriquée d'ingrédients de première qualité et possèdant une saveur durable

WRIGLEY'S

vous est offerte en parfait état.

Toute se saveur et sa bonté sont encloses dans le papier ciré qui l'enveloppe hermétiquement.

Le travail quotidien devient facile quand WRIGLEY'S rafraichit et soutient.

3 paquets commodes, 5c



Tout ça pour 5 cents

CK 49

Mâchez-en après chaque repas

Soyez Jolies mesdames!

POUR ENTRETENIR LA BLANCHEUR DU BRAS

Lavez-vous chaque matin les bras, comme vous vous lavez les mains, à l'eau savonneuse. Evitez l'emploi des savons caustiques, employez de préférence les pâtes d'amandes. Lotionnez-les avec des laits d'iris et poudrez-les avec de l'amidon de riz finement pulvérisé.

Le miel mélangé à l'eau de toilette entretient la finesse de la peau du bras.

Les cataplasmes de purée de pois et de pommes de terre, asusrant la blancheur et l'éclat de la peau.

N'employez pour poudrer le bras que de l'amidon très pur, amidon de riz et talc de Venise par exemple.

Tirage au profit de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke

Les Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, organisatrice du grand concours de charité, au profit de cette institution, ont le plaisir d'annoncer qu'au tirage mensuel qui eut lieu le 1er septembre, M. J.-E. Roy, 3695 rue Wellington, Verdun, P.Q., a été le gagnant du $25.00, prime offerte aux vendeurs de un ou plusieurs livrets, avec le livret portant le numéro B-813.

Les cinq livrets tirés au sort entre les acheteurs de billets au cours du même mois ont été gagnés par :

M. Nathan Dobrunsky, 296 Ontario Ouest, Montréal, P.Q., Billet A-752.

M. Diogène Baillargeon, Manoir Morency, 410 Saint-Jean, Québec, P.Q. Billet 24493.

Mme Cherby, Marieville, P.Q. Billet 1443.

Mlle Cora Beaudoin, 10728 Olympia, Sault au Récollet, P. Q. Billet 868.

M. E.-V. Eldridge, S-de Quaker Ooats Co., Peterboro, Ont. Billet A-5997.

Les Dames organisatrices avisent les vendeurs de billets qu'une prime de $25.00 sera encore offerte pour le 1er octobre, et que ce sera la dernière avant le grand tirage de $1,000, $500, et $200, lequel aura lieu le 15 novembre, 1930. Elles remercient bien sincèrement les personnes qui ont vendu ou acheté au cours du mois dernier, et espèrent que ces généreuses personnes seront encore en plus grand nombre au cours du mois de septembre.

Les personnes qui désirent vendre des billets doivent s'adresser à Mlle Em. Couture, Secrétaire-Trésorière, des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, 38 Gillespie, et retourner les billets vendus pour le 25 septembre, 1930, afin de participer au tirage du 1er octobre.

(Communiqué.)

Au cours.—Interrogation sur les progrès de la science moderne.

—Qu'est-ce que le théâtrophone?

—Un appareil qui sert à entendre de très loin la musique.—Il existe aussi le théâtraphone...

—?

—Oui. C'est la pantonime.



Patsy Ruth Miller

—dont on peut admirer les lèvres Kissproof dans les productions de Warner Bros.

"Je ne Puis Employer une Pommade à Lèvres Qui s'Enlève" —déclare Patsy Ruth Miller, jolie étoile de cinéma. C'est pourquoi vous ne pourriez me convaincre d'employer toute autre pommade que Kissproof. C'est la seule que j'ai trouvée qui adhérait aux lèvres pour huit heures au moins". Plus de 5,000,000 d'autres se servent de cette pommade à lèvres naturelle et permanente. A tous les comptoirs de toilette.

Kissproof



LAIT EAGLE

CONDENSÉ

est l'aliment idéal des enfants nourris au biberon, parce qu'il est salubre, de composition uniforme, nourrissant, le plus facile à digérer de toutes les nourritures artificielles et qu'il se prépare instantanément, dilué à l'eau bouillante, naturelle. Il est employé plus que tous les autres aliments artificiels réunis.

LA CIE BORDEN, LIMITÉE
160, rue St-Paul Ouest, Montréal
Expédiez le livret de Bébé gratis à
Nom .....
Adresse .....
..... 2039

JAS. A. OGILVY'S
LIMITED
Heures d'affaires 9 A.M., à 5.30 P.M.

Un Costume Peut Avoir du Succès Parce Qu'il est en Partie Noir

Dès qu'est disparu le beau mois d'août nous nous sentons porter vers quelque chose de noir. L'une rêve d'un nouveau chapeau noir avec un effet qui est original. Une autre désire une robe d'automne, noire. Mais plusieurs élégantes—ne décidant rien à moitié — achèteront des costumes partiellement ou complètement noirs.



Ces costumes en jersey de laine, d'une coupe nouvelle, sont le symbole même de l'avènement de l'automne, et comme ils sont noirs avec un brin de rose ils sont des plus satisfaisants, car la coordination bien inspirée des couleurs est le secret du chic de cette saison.

Notre artiste a dessiné trois des modèles — lesquels paraîtront tous élégants quand vous ferez une promenade sur l'avenue par une piquante journée d'automne. Et non uniquement à cause du contraste des couleurs. Les lignes sont également d'un chic remarquable.

Le costume quatre pièces à gauche est un favori — avec sa jupe ajusté dans laquelle entre la blouse rose pâle rehaussée d'un appliqué noir, et la courte jaquette boléro. Remarquez le gracieux petit béret noir. $25.00.

Le noir avec le rose pâle remportent un autre succès. La robe sans manches est bien en harmonie avec le chic de la blouse ajustée et de la jupe par plis. Le noir orne de façon originale la blouse, et la jaquette est agrémantée d'un col à revers. Le béret assorti est du même jersey. $25.00.

Vous admettrez que ce modèle est particulièrement seyant. La robe sans manches fait ressortir la ligne ajustée plus svelte à l'aide d'un léger évasement de la ligne du bord. Des lisérés noirs avec boutons ornent la blouse. Le revers rose-pâle sur la jaquette à ceinture produit l'effet tailleur grâce à des rangs de piqûres. Le béret est neutre étant pour moitié de chaque couleur avec garniture de ruban grosgrain. $25.00.

Ogilvy's — Deuxième étage

Le Royaume des Femmes

Courrier de Louise

PIERROT:—Mais oui, pourquoi as? Votre lettre atteste de la largeur de vos idées, et je trouve intéressant de vous entendre. En voilà assez pour que votre apparition soit saluée avec enthousiasme. Je crois que la "maladie" des prix littéraires a du bon. Elle ne fait certainement pas de mal à personne, et elle cause du plaisir à un certain nombre de gens.

Puis, cela fait un sujet de conversation tout trouvé. Il est vrai que l'on reproche, à ces prix de ne pas toujours aller à ceux que l'on croit les plus méritants, mais cela est très difficile, à trouver vous savez, le plus méritant, surtout aux yeux de tout le monde.

KORRIGAN: — Il y a souvent loin de ce que l'on rêve à ce que l'on peut réaliser. Je garde un souvenir ému de mes rêves d'enfants, qui ressemblaient un peu à ceux que vous me décrivez, parce que vous êtes idéaliste, et que dans mon âme de petite fille, j'ai appris à regarder le beau côté de la vie, l'idéal. Non, la vie ne nous prise pas, elle nous transforme, avec le temps, mais êtes-vous bien sûr de n'avoir pas gardé, conservé bien précieusement, dans un coin intime de vous-même, cette petite flamme bleue qui se ranime au souffle d'un esprit semblable au vôtre? Certainement que vous pouvez revenir, et je souhaite que ce soit bientôt. Merci pour tout le bien que vous trouvez à dire de cette page, laquelle est avant tout, notre page, la page de tous mes lecteurs et lectrices, et surtout de mes correspondants.

OVELLE:—C'est une heureuse idée, et j'y souscris en vous attirant à moi avec amitié. Ce pseudonyme n'est pas porté ici, et vous pouvez le garder. Il n'est pas mal.

AVEC VOUS:—Avec moi, je voudrais vous garder, tout près. Mais je songe un peu que peut-être mon amitié pour vous me ferait trop vous gâter, et vous vous lasseriez, car on se lasse toujours des choses trop bonnes. Ne vous en faites pas une trop haute idée; je suis humaine comme tout le monde, et je porte en moi, de l'humanité toutes ses faiblesses. Mais je m'efforce d'aider autant qu'il m'est possible, ceux et celles qui deviennent mes amis, ou qui, un jour ou l'autre me demandent le service que je puis accorder. N'est-ce pas que nous voilà gâtée, cette semaine?

Cette femme n'avait pas raison de parler ainsi à sa fille. Je ne comprends pas les mères qui découragent leur fille du mariage précisément à cause du plus beau rôle de la femme: la maternité. Ce sont des inconscientes qui ne se rendent pas compte du mal qu'elles font.

AMITIE SILENCIEUSE. — A la bonne heure, vous revoilà sur pieds. Soyez prudente. La saison se chasse renferme aussi ses dangers; et j'aurais du chagrin de vous voir revenir encore une fois clopin-clopant. A bientôt.

EVA C. — Tant mieux si notre page vous intéresse. C'est un plaisir que de vous l'entendre dire. Cette chère Andréanne ne m'a pas donné signe de vie depuis quelques semaines; sans doute sont-ce les loisirs plus nombreux des vacances qui en sont la cause. Vous serez toujours attendue, désormais.

FILEUSE D'IDEAL. —Bonjour! Il y a si longtemps... et vous savez bien ma gâter que je fais comme les enfants, et... je viens quêter un morceau de sucre. Ca marche toujours, l'"entreprise"... et les fils-bons, à la besogne, à l'étude? Et la maman toujours active? Ah! le beau livre que l'on pourrait écrire sur le rôle splendide de certaines mères si leur modestie le voulait un peu. Je vous embrasse.

ENCENS DE LA PAGODE. — Vous ai adressé une lettre au nom donné déjà, à poste restante en votre place.

ANITA DU PREHAULT. — Ce n'est pas de vous que je m'attendais à de l'ingratitude; les petites filles comme vous possèdent une âme trop grande et un esprit trop large pour subir de ces rétrécissements. Cela vous a fait plaisir! Et vous me le dites si gentiment que je recommencerais volontiers.

JEAN LAROQUE. — C'est une perspective encore lointaine que vous me faites entrevoir, mais vous pouvez à l'avance compter sur ma plus cordiale bienvenue. Je vais faire vos messages.

REVEUR. — Il s'agit simplement d'une correspondance entre la directrice de la page féminine et de ceux et celles qui la lisent. Nous reprenons, aujourd'hui, les réponses personnelles à la rubrique: "Opinions". Vous aurez l'occasion d'y exercer votre plume, en une gymnastique excellente. Tous ces détails vous concernant m'intéressent, et je vous remercie de ce que votre délicatesse vous suggère d'aimable, au sujet de la tenue de cette page. Au revoir.

LA MAMAN DE PIERRETTE : —Je me souviens parfaitement de cette aimable Pierrette qui nous a quittées pour le cloître. Je suis heureuse que vous me donniez de ses nouvelles, et je suis assurée que le bon souvenir qu'elle nous conserve ne peut que nous apporter le plus grand bien. Je comprends combien votre coeur a dû se sacrifier, en voyant partir celle que vous appelez votre "chère grande" et je conçois que le souvenir reste profondément en vous, de celle que vous aviez élevée avec amour. Mais le bon Dieu qui demande aux mères de tels sacrifices leur fait en même temps un grand honneur, et vous pouvez en être heureuse, puisque vous êtes ainsi bénie. Revenez me parler, la Maman de Pierrette est ici aussi chaleureusement accueillie que le fut autrefois sa chère petite fille.

R. RANTE: — Toujours aimable et toujours bienvenue, ma chère R. Rante. Je vais lire et j'espère, comme d'habitude, avoir le plaisir de vous être utile.

JEHANNE DE LAUZON: — Oui, assurément, et avec infiniment de plaisir, ma chère Jehanne.

RUBAN BLEU: — Etre "le rayon" qui luit dans la vie d'un être qui en un jour sombre cherche un peu de clarté, voilà une belle mission. Je vous remercie, ma chère amie de me le redire aussi gentiment. Si je vous ai été utile un peu, m'en voilà bien récompensée. Tant mieux que tout se résume à "ceci." Ne m'oubliez pas, mon cher joli ruban d'azur.

REVE D'AMOUR: — Les mamans qui voient partir leurs enfants pour un pays lointain ont un coeur ulcéré, et vous avez raison de consoler la vôtre par tous les moyens possibles. Votre tendresse sera le meilleur pailliatif à ce chagrin maternel, ma petite fille. Les mères qui possèdent des enfants au coeur généreux et sensible, comme vous, ma chère amie, sont des mères bienheureuses. Il arrive parfois que les enfants oublient tout ce qu'ils doivent de reconnaissance à leurs parents, et surtout à leur mère. C'est une des meilleures notes à donner au coeur d'un homme que de pouvoir lui rendre le témoignage d'une entière générosité et d'une parfaite bonté à l'égard de sa mère.

AVEC VOUS:—Vous allez maintenant écouter les conseils de la Faculté, ne pas trop penser que vous êtes seule dans la vie; aller fièrement et courageusement votre chemin, comme une brave petite femme que vous êtes. Des tristesses, il s'en trouve partout, ma petite enfant, même au sein d'une famille, chacun a sa part de déboires, ici bas, d'ennuis, mais il s'agit de ne pas laisser ces derniers s'emparer de notre vie. Bon courage et bonne chance, chère amie.

ANITA DU PREHAULT:—Il ne faut jamais regretter de me parler longuement, j'aime votre pensée tout entière, et j'ai toujours le temps d'écouter ce que vous avez à me dire. Je lirai votre envoi, et s'il y a possibilité, je publierai avec un plaisir réel.

RACHEL: — Quoique l'oubli est une chose très humaine, elles ne sont pas rares les âmes qui savent toujours se souvenir. Mais ceux qui nous ont quittés ne nous voudraient pas malheureux à cause de eux? Il doit aussi leur être salutaire de nous voir se résigner à ne plus les avoir auprès de nous. Je veux espérer que ce parent est maintenant rétabli et que vous pouvez regarder un ciel serein. Je ne vous oublie pas. Dites un mot d'amitié à votre chère maman, de ma part.

JEANNE MAURICE: — C'est gentil de m'envoyer votre "première pensée", et je suis heureuse de savoir que ce petit accident n'aura pas de suites.

RENEE: — Je publie avec plaisir votre essai, et vous souhaite la plus cordiale bienvenue.

LOUISE

La Petite Biographie

LAMARTINE

Alphonse Marie-Louis de Lamartine est né à Macon, le 21 octobre 1790. Il fut élevé dans le calme et une grande liberté, à Milly, par un père débonnaire, une mère très tendre, avec des soeurs aimables, tout entouré de douces influences féminines. A dix-sept ans, il ne savait rien de rien. C'est alors que commence sa véritable éducation intellectuelle, celle qu'on se donne soi-même, au gré de son goût. Il fut fils de famille très gâté, un peu sauvage et très rêveur, "le jeune monsieur du château" ignorant, mais aimant les romans et les poètes, passionné pour les chevaux et les chiens, adorant les ravins et les bois, grand, vigoureux, alerte, très beau, faisant quelques vers, aimant la religion, et rêvant un peu d'amour, voilà Lamartine à vingt ans. Le mot de Saint-Beuve peut s'appliquer à lui plus qu'à "Chateaubriand: "Un épicurien à l'imagination catholique".

Lamartine pouvait passer chef d'école en un jour. Il ne le voulut point, il ne l'a jamais voulu. C'est un trait particulier de son caractère. Il a eu la passion de la solitude, sans en avoir, comme Chateaubriand, l'orgueil. Il s'est tenu en dehors de toutes les écoles, flatté d'être un maître, ne se souciant nullement d'être chef. S'il eut de la vanité ce ne fut pas en qualité d'hommes de lettres.

Sa popularité, comme tout ce qui était de lui, fut brusque, éclatante et vite épuisée. Sa vieillesse fut triste comme celle de tous les capricieux et imprévoyants. A ses voyages, à ses aventures politiques, à ses élections, à ses charités qui étaient princières, il avait perdu sa fortune, qui n'avait jamais été immense, et faite des dettes.

Ce qui frappe le plus dans ce caractère, c'est le manque de volonté et d'esprit de suite. Ame artiste, ardente et légère, il touchait à toutes choses, marquait chaque objet d'une empreinte de maître, et ne s'attachait à rien. Il a été grand poète, grand orateur, homme d'Etat, romancier, historien, toujours en passant; il a improvisé les "Méditations, Hocelyn, ses Discours, les Girondins, et la révolution de 1848. C'était un dilettante fécond, qui produisait toutes choses, et qui jouissait de toutes choses pour en jouir, se promenant à travers créations, comme les autres à travers les oeuvres d'autrui. Nulle morgue, nul pédantisme. Sa fatuité naïve ne blessait point, tant elle était irréfléchie et abandonnée, sans dessein ni d'humilier ni d'irriter. Il était incapable de longues colères, de ressentiment et d'envie. Il avait le coeur noble, généreux et léger. Il a dit quelque part: "La satire, jamais!" Il fut jeune toute sa vie.

Lamartine est l'homme de France qui a été le plus aisément et le plus naturellement idéaliste. Il avait la faculté de voir le beau partout et de ne point apercevoir le laid. Il fut un élégiaque tendre et caressant.

Etre petite

A ma nièce Jeanne d'Arc

Je voudrais, comme toi, être une petite fille au frais minois, à la prunelle sans ombre, à la grâce du papillon, aux ailes de l'oiseau.

Je voudrais être une petite fille pour gambader, jupe courte et cheveux flottants, sous les cerisiers en fleurs, par les prés et les jardins, dans l'herbe fraîche, auprès des nids.

Je voudrais être une petite fille pour trottiner par les rues étroites, friandises et livres en mains, en fredonnant les chants de la vieille école du village qui fut aussi mon berceau.

Je voudrais être une petite fille pour n'avoir au front aucun pli, à l'âme aucune ride, au coeur pas de cicatrice, et semer à tous les vents les parfums et les rires de la jeunesse.

Je voudrais être une petite fille pour retrouver tous mes jouets d'antan, croire encore en la magie des fées et aux gâteries étonnantes du sabot de Noël.

Je voudrais être une petite fille pour m'endormir heureuse dans la paix des soirs, sous les longs baisers maternels, dans l'étroit lit blanc où logent des visions de rêves infiniment purs.

Je voudrais être une petite fille pour tout attendre et ne rien craindre, pour n'avoir pas à me souvenir, pour rire encore devant le destin, avant que le destin de moi se soit ri.

Je voudrais être une petite fille pour tout espérer et ne rien savoir — pour n'avoir que feuillets roses et bleus au livre de ma vie.

Je voudrais être une petite fille pour n'avoir pas connu la lutte et ma faiblesse, — pour n'avoir pas encore compris que grandir c'est aller vers l'écueil, c'est avancer vers les abîmes, c'est voir se dessiner la pénible montée de l'existence et le spectre chancelant de l'impuissance humaine.

Je voudrais être une petite fille pour voir des ciels sans m'émouvoir, entendre le chant du soir sans tressaillir et ne pas sentir la douceur de la brise flottante sur mes joues.

Je voudrais être une petite fille pour le plaisir simple et bon d'être une enfant... puisqu'être enfant c'est n'avoir pas vécu, c'est n'avoir pas souffert!

Je voudrais être une petite fille pour le bonheur si grand de me blottir encore dans vos bras, ô maman, et écouter de votre amour, l'inlassable chanson.

Je voudrais être une petite fille pour me sentir un instant le "tout petit" auprès de qui le passant ou l'ami s'attarde, et vers qui Dieu même plus longtemps se penche — pour toute la blanche candeur contenue en l'âme neuve des enfants.

Je voudrais être une petite fille... puisqu'être petit, c'est être grand devant Dieu.

Ah! que ne suis-je restée une petite fille!

R. RANTE.

20 août 1930.

Au gré de la pensée

Toutes positions à son avantage!

Devant un même décor, on refait les mêmes rêves.

L'oubli est une chose utile, qui s'acquiert; où les chagrins que l'on veut avoir.

La plupart des comparaisons amènent des déceptions.

Que d'accès... qui sont des excès!

Le printemps: plaisir des yeux, sourire des choses qui renaissent, l'amitié: plaisir du coeur, sourire des choses qui demeurent.

Deux regards qui se rencontrent, n'est-ce pas l'expression d'une même pensée qu'on a voulue, mais qu'on ne veut pas admettre?

La douleur? Quand on va courant, elle nous rattrape; quand on marche, elle nous devance!

S'il vous arrive quelques malheurs, ne pleurez pas, il faut rire; c'est moins facile, mais tellement plus commode!

On a au coeur une telle soif de petits bonheurs, que ceux qui nous arrivent ne peuvent donner satisfaction. Pourtant, comme il serait plus simple de n'en pas désirer davantage.

Il y a des fleurs qui cessent d'être belles quand on les cueille.... Une "pensée", veloutée et pâle, se fane tôt sur un costume masculin!

On rit à l'amour, et l'amour rit de nous!

Il y a deux sortes de gens malheureux: ceux qui aiment, et ceux qui n'aiment pas!

La discussion, c'est l'écorce du sentiment: on ne voit bien le fond d'un coeur que quand on a fini de contredire!

RUBAN BLEU.

L'Art Culinaire

Croquettes de semoule—1 lb de semoule, 1 once de beurre, 1 once de gruyère râpé, 1 pinte de lait, deux jaunes d'oeufs, un oeuf entier, sel, poivre, chapelure, friture.

Mettez le lait et le beurre dans une casserole pour bouillir. Jetez la semoule en pluie dans le lait bouillant et faites cuire sur feu doux pendant dix minutes. Liez en dehors du feu avec les jaunes d'oeufs et ajoutez le fromage. Etendez la semoule sur un plat et laissez refroidir. Formez des croquettes, roulez-les dans l'oeuf battu, puis dans la chapelure. Plongez-les dans la friture bouillante et faites-les dorer pendant quelques minutes. Egouttez les croquettes sur un linge et servez.

Salsifis frits—Une botte de salsifis, eau vinaigrée, farine, sel, huile, vinaigre, poivre, pâte à frire, friture, sel.

Mettez tremper les salsifis pendant deux heures dans l'eau froide, ratissez-les avec soin; jetez-les, en les remuant, dans l'eau vinaigrée, faites égoutter. Mettez dans une casserole du vinaigre, de la farine, du sel, de l'eau bouillante, jetez-y les salsifis, et laissez bouillir pendant une heure. Egouttez, laissez refroidir et mariner avec huile, vinaigre, sel, poivre. Egouttez de nouveau.

Trempez-les dans la pâte à frire, jetez dans la friture bouillante, servez-les bien dorés, croustillants et saupoudrés de sel fin.

Causerie

A QUI LA FAUTE?...

Il m'est venu une lettre désolée d'une jeune fille. Je ne saurais mieux faire que de la résumer ici pour vous. Elle renferme une leçon qui se passe de commentaires.

"Madame,

Lorsque je lis votre courrier de "Réponse à Tout", je constate que ce qui manque le plus au bonheur du monde, c'est la sérénité, la paix si vous voulez.

Dans les cas de discorde dans les ménages, et ce sont les plus nombreux, hélas, je lis entre les lignes et je revois ma propre vie, la vie de tous les enfants grandissant misérables à cause de cette désentente entre leurs parents.

Ils sont très nombreux les ménages où l'on se querelle devant les enfants. Il se trouve même des époux assez mal équilibrés pour obliger en quelque sorte, leurs petits, évidemment trop jeunes pour être équitables, à leur servir d'arbitres dans leurs querelles. Quelle pitié! Quelle éducation! Le père se plaint de la mère, et celle-ci se plaint du père.

Ce sont devant ces pauvres petits, des scènes terribles qui martyrisent les coeurs tendres des enfants, surrexcitent leurs nerfs, en font souvent des névrosés, et toujours des malheureux.

Ces scènes disgracieuses, trop souvent répétées, contribuent à enlever le respect et l'autorité. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement.

L'éducation des enfants elle-même est un sujet de disputes. Les êtres mal équilibrés exercent presque toujours le favoritisme dans leur maison. Il arrive qu'ils sont tantôt trop tolérants et tantôt d'une rigueur ridicule, sévissant d'une façon cruelle pour des peccadilles. Tandis qu'ils supportent tout de l'enfant favori, les autres ne peuvent lever le doigt sans recevoir menaces ou punitions.

Le moment de la rentrée aux écoles me rappelle, madame, combien ces scènes de désaccord, répétées dans ma propre famille, ont nui à mes études, lorsque j'étais écolière. Combien de fois, énervée par les éclats de voix de mon père, ai-je dû me mettre au lit, infiniment malheureuse de n'avoir pu apprendre mes leçons. Et que de matins, les mêmes éclats de voix qui hantèrent mon sommeil sont venus m'éveiller, contribuant pendant tout le jour à ce que je sois une élève distraite et craintive.

Ah! si les parents se rendaient compte du tort que leur caractère trop irritable fait à leurs petits, ils n'oseraient continuer ainsi, tant ils se sentiraient criminels.

Le plus bel héritage que des parents puissent laisser à leurs enfants, c'est, avec la santé, une nature heureuse. L'une ne va pas sans l'autre; un être sain est généralement bien équilibré. Mais comment voulez-vous qu'un enfant grandissant dans la contrainte soit fort et de caractère serein? Comment se peut-il qu'une femme constamment contrariée, quand ce n'est pas brutalisée, puisse donner naissance à des êtres de santé normale, susceptible de tempérament heureux?...

Par quel hasard des enfants comprenant bien plus que l'on pense les torts de l'un et de l'autre, ne s'ériegeraient-ils pas bientôt en juges, en faveur de l'un ou contre les deux?

Je suis comme bien d'autres, madame, née dans un tel milieu. Maintenant, rien ne m'intéresse plus. J'ai appris, au milieu des reproches et des scènes de désaccord, à me dégoûter de la vie familiale; je ne tiens même pas à la vie tout court. Nerveuse et déprimée, je ne suis heureuse nulle part. J'aurai vingt-et-un ans prochainement et j'attends ce moment de ma majorité pour me libérer d'une ambiance qui m'a formée une nature farouche, malheureuse, différente des autres jeunes filles élevées dans une atmosphère paisible".

"Renée".

.....

Comment oser blâmer dans des cas semblables, le jeune homme ou la jeune fille désireux de s'affranchir d'un milieu démoralisant, s'émancipant à sa majorité et quittant un toit où il aurait dû être doux de vivre pourtant.

A qui la faute?...

Louise

TU PARUS....

Tu parus. Mais les doigts posés sur le loquet,
Tu t'arrêtas avec un air interloqué.
Puis, devant les papiers qui encombraient la table,
Tu dis: "Cette maison devient inhabitable!"
Et ton sautoir trémit dans ses cent trois maillons.
Voici bientôt deux mois que nous nous chamaillons,
Voici deux mois bientôt que je t'ai rencontrée
Et que je sais ton goût natif pour l'eau sucrée,
Les pommes vertes, les promenades, les sous-
Bois en octobre et les romans à quatre sous.
Tu grondes, mais je sens, dans nos pires querelles,
Quand bondissent les mots comme des sauterelles,
Que tu n'es que tendresse et qu'au fond, tu souris
En ton coeur plus léger qu'une dent de souris.

TRISTAN DEREME.

Glanures

Il y a des milliers et des milliers d'années, un pieux ermite vivait en Chine; il avait fait voeu de prier jour et nuit, mais il dut lutter contre le sommeil et, parfois, ses yeux se fermaient, malgré tous ses efforts pour les tenir ouverts. Alors, l'ermite se coupa les paupières et les enfouit dans la terre. Bientôt, à cet endroit, une petite plante germa et grandit. La chèvre du saint homme goûta de ses feuilles et se mit à gambader avec un entrain surprenant que remarqua son maître; celui-ci vit là une suggestion d'En-Haut, il mangea les feuilles de la plante miraculeuse et il en ressentit un grand bien-être. Toute fatigue disparue, il put méditer et prier sans cesse. Puis, il fit connaître aux hommes la précieuse plante... Telle est l'une des légendes que le thé inspira, et vous remarquerez, chères lectrices, que la chèvre y joue le même rôle que dans la légende du café, car à l'origine du monde oriental on trouve toujours des pasteurs gardant des chèvres et des brebis.

Chacun sait que l'expression les "Etats-Unis d'Europe" a été trouvée par Victor Hugo, mais on ignore généralement dans quelles circonstances. Au moment où elle trouve une nouvelle et peut-être longue fortune, il n'est pas inutile de le rappeler:

Le 17 juillet 1851, l'Assemblée législative avait inscrit à son ordre du jour, à la demande de Louis Bonaparte, la question de la revision de la Constitution. Victor Hugo prit la parole pour attaquer le projet. Et c'est alors qu'il dit:

"Le peuple français a taillé dans un granit indestructible et posé au milieu même du vieux continent monarchique la première assise de cet immense édifice de l'avenir, qui s'appellera un jour les Etats-Unis d'Europe!"

Le compte rendu de cette séance, qui est reproduit dans le livre Avant l'Exil, est commenté ainsi:

Ce mot: les Etats-Unis d'Europe, fit un effet d'étonnement. Il était nouveau. C'était la première fois qu'il était prononcé à la tribune. Il indigna la droite, et surtout l'égaya. Il y eut une explosion de rires, auxquels se mêlaient des apostrophes de toutes sortes. Le représentant Bancel en saisit au passage quelques-unes et les nota. Les voici:

M. de Montalembert.—Les Etats-Unis d'Europe! C'est trop fort. Hugo est fou.

M. de Molé. — Les Etats-Unis d'Europe! Voilà une idée! Quelle extravagance!

M. Quentin-Bauchart. — Ces poètes!

La péroraison de Victor Hugo ne fut pas moins entrecoupée à la fois de rires et d'applaudissements. Mais l'impression produite sur l'Assemblée fut si vive que la proposition rejetée.

Croquis

"En souvenir d'une cordiale hospitalité".

Avez-vous déjà fait en automobile le parcours de Montréal au lac Guindon? Le trajet est tout simplement merveilleux, surtout le soir, à l'heure où le soleil a son déclin, dore le sommet des Laurentides, laissant dans leurs flancs, de grandes traînées d'ombre et donnant ainsi à toute chose un relief inaccoutumé.

Lorsque, après avoir traversé les jolis et coquets villages qui bornent la route jusqu'à Saint-Jérôme, vous quittez soudain la "reine du nord" pour commencer à suivre le chemin capricieux conduisant à Shawbridge, c'est une suite ininterrompue de paysages merveilleux, de coins pittoresques ou sauvages, de décors d'une ravissante variété.

Le lacis de la route vous fait contourner de jolis bosquets, gravir des collines, à la fois dangereusement et délicieusement escarpées, descendre dans des vallons pleins de mystère, vous engager sous un tôme de verdure, suivre un moment la ligne de chemin de fer, pour vous en éloigner aussitôt et vous rapprocher de la Petite Rivière du Nord, qui coule en serpentant de la montagne à la plaine, au gré de son caprice.

Mais c'est seulement lorsque vous commencez à faire l'ascension de la côte qui mène au lac Guindon, que vous admirez vraiment dans toute sa magnificence et sa richesse, la splendeur, presque la sauvage beauté des montagnes du Nord.

Vous grimpez alors à des hauteurs impressionnantes; vous en avez presque le vertige. Arrivé au sommet, vous avez une vue panoramique superbe. Vous apercevez au loin la dentelure irrégulière des Laurentides s'estompant dans le bleu infini du ciel, et plus bas, comme au pied d'un vaste amphithéâtre, de jolies maisonnettes blanches, groupées autour de leur église ou de leur chapelle, ressemblent dans le lointain à de charmants petits villages de carton accrochés au flanc de la montagne.

Ne vous attardez pas trop cependant, à contempler les merveilleux spectacles qui s'offrent à votre vue. Continuez votre route: descendez sans crainte le versant opposé de la montagne et vous vous trouverez subitement sur le bord du lac Guindon... où le calme des choses et sans doute aussi la cordialité des villégiaturistes qui y séjournent durant la saison d'été, vous fera vous aussi, un de ces beaux soirs, bavarder sur le papier...

Jean NEILSON.

PENSEES

Il n'y a de bon dans l'homme que ses jeunes sentiments et ses vieilles pensées.

Le soir de la vie apporte avec soi sa lampe.

En élevant un enfant il faut songer à sa vieillesse. Joubert.

Opinions

Nous reprenons aujourd'hui, sous cette rubrique, un genre d'enquête sur un sujet d'actualité. Nous invitons nos lecteurs et lectrices à y prendre part en y émettant sur le sujet proposé, leur opinion personnelle.

Posséder une opinion à soi c'est, en un mot, avoir de la personnalité; et s'appliquer à émettre cette opinion avec bon sens est un exercice très propice à la formation du jugement.

Deux des dernières nouveautés littéraires, l'une canadienne et l'autre française, seront offertes en prix, et tirées au sort entre toutes les opinions publiées durant le mois, C'est-à-dire, entre les meilleures réponses reçues.

Voici le sujet à traiter:

DES ENDROITS VISITES DURANT LES MOIS D'ETE LEQUEL AVEZ-VOUS PREFERE? POURQUOI? COURTE ESQUISSE DU LIEU. GEOGRAPHIE LOCALE.

Nous publierons à tour de rôle les opinions que l'on nous enverra: elles devront être énoncées clairement, tenant compte de la vérité, et "personnelles".

Autant que possible, les réponses devront tenir dans les cinquante lignes, sur papier format ordinaire, (environ deux pages) lisiblement écrites sur un seul côté du feuillet.

Les différentes opinions émises peuvent être discutées par les lecteurs et lectrices, sous la rubrique "Petite Polémique"; mais ne seront alors publiées que les discussions strictement courtoises.

Et maintenant, quel endroit vous a le plus charmé pendant vos voyages des vacances? Qu'y avez-vous surtout remarqué?

Voici l'occasion de cultiver en vous ce beau don de la personnalité.

LOUISE.

Nos Canadiennes-Françaises



Madame Henriette Tassé est née à Montréal. Elle reçut son éducation des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie au pensionnat d'Hochelaga. De son mariage avec M. Gustave Tassé, elle eut trois enfants. Elle perdit ses deux filles, dont l'une à l'âge de vingt-deux ans. Son fils Gaston habite avec elle.

Madame Tassé nous dit: "J'ai publié mon premier ouvrage, "La Vie et le Rêve" en 1915. L'édition est épuisée. Le second, un essai: "De Tout un Peu", en 1923, et le troisième, "La Femme et la Civilisation" en 1927".

Un nouvel ouvrage paraîtra prochainement: "Les Salons Français". C'est l'histoire des Salons de Paris depuis la Marquise de Rambouillet jusqu'à madame Juliette Adam, qui vit encore. Le livre aura près de quatre cents pages et sera orné d'une quarantaine d'illustrations. "Ce livre, ajoute madame Tassé m'a demandé plusieurs années d'un travail incessant et de recherches laborieuses".

Dans une lettre qu'il lui adressait lors de la parution de son premier livre: "La Vie et le Rêve", Monseigneur Camille Roy lui écrit: "Il m'est évident que votre petit livre: "La Vie et le Rêve" ne peut que faire du bien à ceux qui voudront y chercher des pensées fermes ou des inspirations généreuses. Vous avez rassemblé là, une foule de sentences tombées des meilleures plumes et des meil'eurs esprits. Il est commode souvent de pouvoir trouver dans un répertoire semblable le mot ou l'idée qui correspond à d'actuelles préoccupations. Je crois bien que les élèves des cours supérieurs dans nos maisons d'enseignement primaire ou encore les élèves d'un enseignement plus élevé trouveraient souvent profit à consulter "La Vie et le Rêve".

Nous savons avec quel esprit raconte madame Tassé, et avec quel enthousiasme elle sait mener à bonne fin les travaux qu'elle entreprend.

Douée d'une largeur de vue intelligente et d'un amour du travail qui ne s'est pas démenti, madame Tassé n'en est pas, nous l'espérons, à sa dernière production littéraire.

"J'ai été, dit-elle, secrétaire correspondante du "Club libéral central des Femmes de Montréal" et membre depuis sa fondation. Secrétaire du Comité du Suffrage provincial, dont le nom a été changé pour celui de "La Ligue du droit de la Femme".

Lors de la construction du "Club Athlétique d'Amateurs National", elle obtint des heures spéciales pour les dames et jeunes filles et fit une propagande généreuse auprès de la jeunesse féminine, dans le but d'aider au succès de cette association athlétique.

LOUISE.

UN INTERESSANT STUDIO



Charmant bureau dont les meubles principaux: table volante, et bureau-secrétaire sont en loupe d'orme et acajou poli —le divan est recouvert de velours beige-gris égayé par une profusion de coussins multicolores. Bien éclairé par la baie vitrée qui le surmonte, il tente également les flâneurs par un confort exquis et les studieux par un encadrement de livres choisis

POUR NOS FILLETTES



ROBE DE LINON BLANC brodée de pavés ajourés à l'anglaise au bas du petit corsage et au-dessus de l'ourlet de la jupe.

EN VOILE DE COTON bleu pâle cette robe est brodée avec du coton blanc.

ROBE SIMPLE EN FLANELLE vert d'eau brodée au plumetis et au point noué de petites fleurettes.

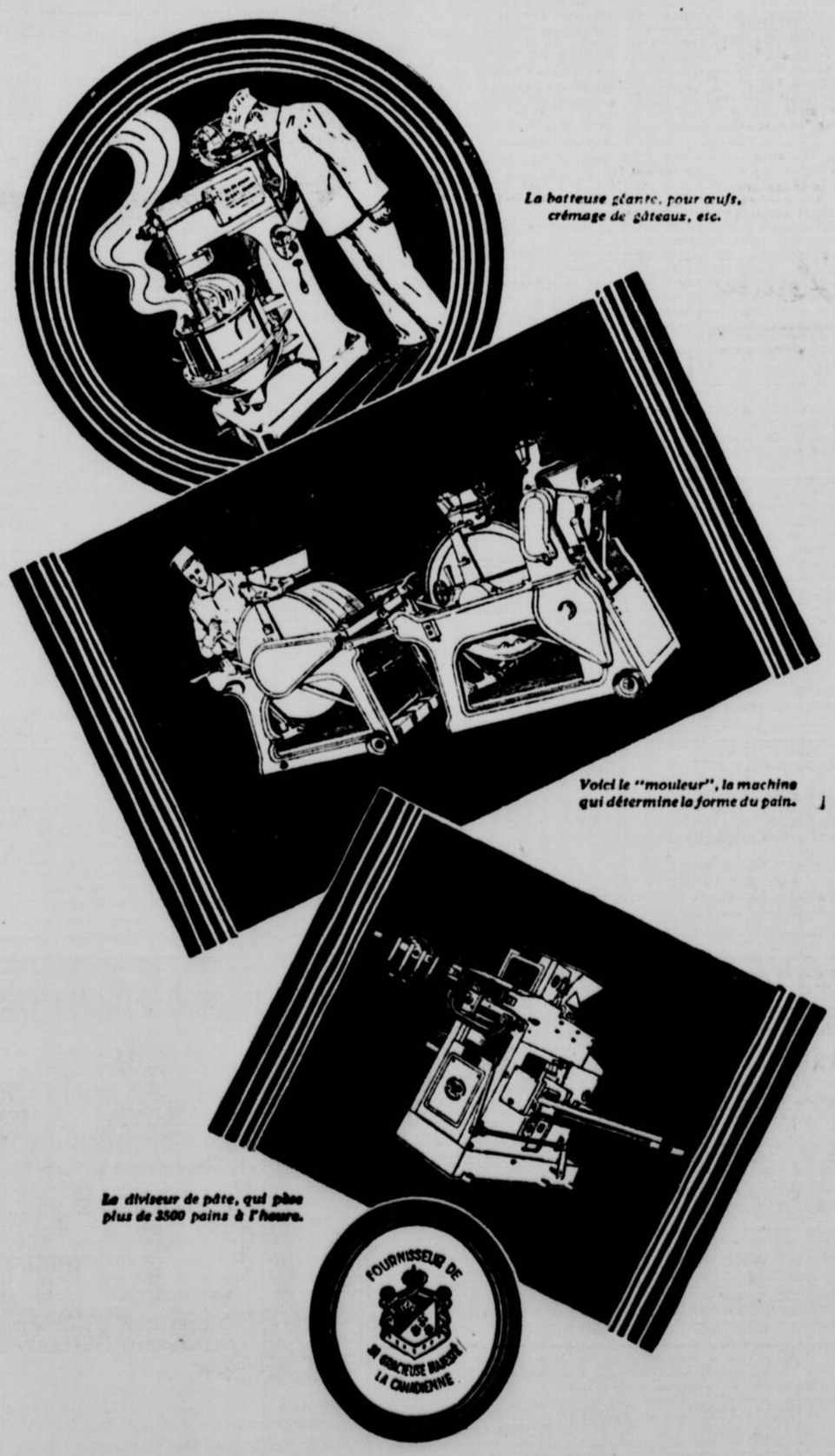
ELEGANTE ROBE EN TAFFETAS rose brodée en soie bleu nattier au point de chainette.

EN FLANELLE JAUNE cette robe est égayée d'une broderie de laine bleue et rouge.

INVITATION

Lundi le 8 septembre et les soirs suivants

A NOTRE GRANDE SEMAINE D'OUVERTURE



La batteuse géante, pour œufs, crémage de gâteaux, etc.

Voici le "mouleur", la machine qui détermine la forme du pain.

Le diviseur de pâte, qui pèse plus de 3500 pains à l'heure.

VOICI l'occasion, une occasion unique, de visiter une boulangerie ultra-moderne en pleine activité.

Pour couronner dignement notre grande inauguration officielle, nous avons pensé qu'il serait naturel d'associer le public à cette manifestation, et de lui permettre, ainsi, de s'initier à toutes les phases de la fabrication moderne d'un des aliments les plus essentiels à l'humanité.

Cordialement accueillis et guidés par nos représentants, vous y verrez mille choses nouvelles qui vous captiveront: de vastes ateliers baignés de lumière et resplendissants de propreté; des machines aux formes bizarres, dont les proportions colossales vous stupéfieront; une main-d'œuvre experte dont l'habileté soulèvera votre admiration . . . Par dessus tout, votre curiosité et votre étonnement ne connaîtront plus de bornes lorsque vous arriverez devant le fameux four automatique mobile, qui a révolutionné l'industrie du pain.

Avez-vous jamais vu un "four automatique mobile"? ou un "malaxeur" géant en train de broyer une masse de pâte d'où sortiront bientôt plus de 1500 pains? Avez-vous vu opérer un "diviseur", ou un "mouleur" qui donnera à la pâte sa forme définitive à une vitesse telle que vos yeux auront peine à suivre? Avez-vous jamais respiré l'air embaumé d'une boulangerie moderne, si sain, si pur, si imprégné de l'arome du pain fraîchement cuit?

Voici, donc, l'occasion de voir toutes ces belles choses, d'un intérêt instructif tellement puissant! Nos portes seront ouvertes à tous à partir de lundi 8 septembre jusqu'à vendredi 12 septembre, inclus, entre huit et dix heures du soir. Nous sommes persuadés à l'avance que vous passerez chez nous une soirée à tous les points de vue agréable.

LE PAIN MODERNE

CANADIEN LIMITEE

2250, Avenue Papineau





















CE QUE L'ON VERRA DANS LES THEATRES ET LES CINEMAS DE MONTREAL LA SEMAINE PROCHAINE: — (1) Une scène de LA ROUTE EST BELLE, le beau film parlant et chantant français que présente le Saint-Denis. — (2) Une scène de WILD COMPANY, qui sera projeté sur l'écran du Loew's. — (3) Une scène de HELL'S ISLAND que l'on verra au Princess. — (4) RAY SHANNON, un comédien désopilant qui se fera applaudir sur la scène du Loew's. — (5) JACK OAKIE, le spirituel comédien, dans LET'S GO NATIVE au Capitol. — (6) RITA COX, la charmante danseuse qui remporte tant de succès au National. — (7) Une scène de COMMON CLAY, le superbe film que le Palace met à l'affiche. — (8) LEE MOISE que l'on applaudira sur la scène de l'Impérial. — (9) FRANK T. NORTON, second comique de la troupe du Gayety. — (10) Mme BELLA OUELLETTE, qui tiendra un rôle important dans "Miche", la semaine prochaine au Stella.

UNE ABSURDITÉ

Statistiques et Cinéma

J'ai devant moi ce que, en bon français cinématographique on appelle un "press-sheet", émanant d'une grosse compagnie américaine et donnant une foule de renseignements concernant une super-production à peine terminée et que nous aurons sans doute bientôt l'occasion de juger par nous-mêmes.

J'avoue que, pour autant que l'on puisse se faire une idée d'après l'énoncé de la distribution, le nom du metteur en scène et le résumé du scénario, ce film me semble devoir connaître un beau succès et même, un succès mérité, ce qui n'est pas toujours la même chose.

Mais ce n'est pas exactement de cela que je veux vous entretenir aujourd'hui; il y a, au bas de la première page de ce "press-sheet", des statistiques qui, si je ne me trompe, frapperont peut-être plus le public que les éloges les plus forcés qu'on puisse jamais décerner à ce film.

Comme ces statistiques sont américaines, il est évident que la première indique le coût total du film. Les choses de l'argent ont toujours, chez nos voisins, une priorité que rien ne peut leur enlever. Le film a coûté $2,000,000; il est donc survident qu'il est magnifique.

Non? Croyez-vous qu'il soit possible qu'ayant coûté deux millions ce film ne soit pas un chef-d'oeuvre? Le croyez-vous? Si oui, n'allez pas le dire à nos voisins, ils vous écharperaient!

Je n'ai jamais bien compris pourquoi, quand il s'agit de productions cinématographiques, on a la rage de parler du prix coûtant. A mon avis, ce facteur ne peut intervenir que pour une toute petite partie dans les qualités d'une bande et de plus, dans tout autre domaine artistique, il semblerait ridicule qu'on veuille établir une base de valeur d'après les déboursés.

Imaginez-vous un peintre annonçant que tel tableau monumental lui a coûté autant pour la toile et autant pour un nombre de livres de couleurs employées? Imaginez-vous un compositeur disant que pour tel opéra il a noirci autant de rames de papier à autant?

Alors? Pourquoi cette exception pour le cinéma?

Que voulez-vous que ça nous fasse, le coût d'un film? Pourquoi serions-nous intéressés par le fait que la troupe a couvert 4,300 milles pendant la réalisation? Sommes-nous plus avancés quand on nous dit qu'il a fallu autant de chevaux, autant de buffles et autant d'indiens pour la mise en scène de certains passages?

Cela ne devrait logiquement intéresser personne, et pourtant, une grosse partie du public est excessivement friande de ces détails; il lui semble qu'il y a quelque chose de glorieux, de magnifique, dans le fait qu'un metteur en scène dispose, pour la réalisation de tel ou tel film, de moyens formidables.

N'est-ce pas plutôt le contraire qui est magnifique? Le metteur en scène qui ne dispose que de moyens de fortune, qui est obligé de calculer tout le temps et de faire des prodiges d'économie pour ne pas dépasser son budget bien longtemps avant la scène finale a, selon moi, bien plus de mérite que celui qui dispose de millions. A valeur égale, l'oeuvre du pauvre est bien supérieure à l'oeuvre du riche, les difficultés n'étant pas les mêmes pour le second que pour le premier.

Je connais des films que la critique a été unanime à célébrer comme étant de véritables merveilles, que le public lui-même a accueilli avec enthousiasme et qui, pourtant, nont pas coûté grand'chose. Hé! bien, je suis persuadé que si une compagnie productrice de l'un d'eux avait annoncé qu'elle avait réussi un tel tour de force avec une somme relativement minime, les gens n'auraient rien eu de plus pressé que de lui trouver toutes sortes de défauts.

L'argent est aujourd'hui, avec la mort peut-être, la seule chose qui fasse vraiment impression sur le monde.

Edouard BAUDRY.

Une conférence de M. Jean Bruchési sur Mistral.

Le Cercle Musical voulant s'associer à la célébration du centenaire de Mistral, a demandé à M. Jean Bruchési, le brillant conférencier que l'on sait, de parler lundi soir à 8 heures 30, à l'Hôtel Windsor, du grand barde provençal.

Voulant marcher sur les données de l'Université des annales, le cercle fera intercaler dans la conférence, des extraits de "Mireille", que chanteront deux de nos excellents artistes locaux, Mme Caro Lamoureux et M. Paul Trottier. Mme Lamoureux chantera la valse célèbre de l'opéra de Gounod, M. Paul Trottier chantera son grand air, et les deux artistes réunis feront ensuite entendre deux des plus beaux duos de l'oeuvre. Mlle Mance Duplessis sera au piano d'accompagnement.

C'est Mme Alphonse Brodeur qui présentera le conférencier et c'est Mme Mercure qui se chargera de le remercier.

"Wild Company" un film dramatique au Loew's, la semaine prochaine.

Ce que l'on décrit comme le film parlant le plus dramatique et le plus empoignant à l'heure actuelle est à l'affiche du théâtre Loew's la semaine prochaine. C'est "Wild Company", une production de Fox Movietone, dans laquelle H. B. Warner, Frank Albertson, Joyce Compton et Sharon Lynn interprètent les principaux rôles.

L'intrigue roule autour de la mésaventure d'un jeune homme moderne, fils d'un réformateur très riche, qui devient pris dans une aventure avec une chanteuse de cabaret. Cette dernière exerce une influence pernicieuse sur lui et réusit à le compromettre dans une affaire de vol et de meurtre pour laquelle il est jugé et condamné.

Warner joue le rôle du père indulgent et Albertson celui du jeune prodigue, alors que Mlle Lynn interprète le rôle de la belle sirène qui détruit l'avenir du jeune homme. Joyce Compton est la jeune fille honnête qui aime le jeune homme avec toute son âme. Claire McDowell, fameuse pour ses rôles de mère, Richard Keene, Frances McCoy, Kenneth Thompson, Mildred Van Dorn et George Fawcett font aussi partie de la distribution.

Une merveilleuse revue de danse est en tête du programme de vaudeville pour la semaine prochaine. Roye et Maye sont connus comme les "Aristocrates de la Danse en Amérique" et ils seront aidés de six excellents spécialistes de l'art chorégraphique. Les décors sont somptueux de même que les costumes très riches. Watson et Cohen présentent un dialogue des plus comiques intitulée: "Friendly Enemies". Ray Shannon, un autre comédien de marque, offre un sketch relatant les troubles de coulisses dans un théâtre et qui s'intitule: "Oh Props". Arthur Ball fameux sur le Broadway, présente un petit récital de chansons modernes et Jack Hanley termine le programme de vaudeville par un numéro de jongleries fort amusant.

Il y aura en plus une ouverture spéciale par l'orchestre du Loew's sous la direction d'Edmund Sanborn, une comédie en deux rouleaux intitulée "Freshman's Goat" et les nouvelles filmées de la semaine.

AU STELLA

"MICHE"

Une pièce en trois actes d'Etienne Rey, présentée pour la première fois à Montréal. — Une comédie fine et légère.

Après les émotions que l'on nous a donné avec "La Dépositaire" d'Ed. Sée et "La Maison" de G. Mitchell. La direction du Stella nous annonce pour la semaine prochaine une pièce légère et sentimentale: "Miche", 3 actes d'Etienne Rey.

Etienne Rey est un auteur moderne qui, après avoir collaboré avec Robert de Flers et G. de Caillard, a voulu à son tour voler de ses propres ailes. De ses aînés il a gardé la fantaisie, le tournure d'esprit, l'habileté de l'homme de théâtre, le métier, mais il a un peu modernisé tout cela. Son style a évolué; il est aujourd'hui dans la note du jour, rapide et spirituel. Il a le mot qui résume et le mot qui cingle; il est satirique sans être rosse; il a de l'élégance dans la manière de conclure une intrigue. Son oeuvre "Miche" créée en 1927 puis reprise en 1929, a obtenu un franc et légitime succès — et cela est justice, car jamais comédie ne fut plus charmante et plus intéressante.

Miche, ou plutôt Micheline, ou la jeune fill moderne avec toutes ses audaces. Mais aussi toute son honnêteté. Elle a rencontré en villégiature un peintre célèbre, Jacques Peyrières, qui a commencé son portrait. L'élève a été attirée vers le maître qui, de son côté n'a pas été insensible. Mais devant les responsabilité, ce dernier s'est dérobé et a fui vers des amours plus faciles. La pauvre fille froissée et dépitée, a juré de se venger. Le hasard les remet en présence dans une station d'hiver en Suisse; c'est le moment de prouver qu'on est femme. Un mensonge est vite ébauché. Micheline ne sera plus jeune fille, mais jeune femme, elle prendra pour la circonstance le nom du fiancé de sa tante, la bonne Mme Fortier. Elle ne sera plus timide et réservée, mais coquette, légèrement intrigante, et il n'en faut pas plus pour exciter Jacques. Tous les anciens souvenirs lui reviennent à l'esprit, il devient jaloux, brutal même. Sa passion augmente. Une jeune fille lui fait peur: une femme qu'est-ce que cela pour lui. Mais il se brûle au jeu. Micheline aussi. Tous les deux découvrent leurs véritables sentiments et ils s'aperçoivent que pour s'aimer ils ont pris le chemin des écoliers.

Par ce court résumé, on voit que dans cette oeuvre il y a de la gaieté, du sentiment, de la mélancolie, un peu de tristesse, et qu'enfin tout s'achève dans un sourire. Mais ce qu'il ne dit pas, c'est l'esprit, c'est le style charmant avec lequel il est écrit, c'est le pittoresque des personnages à côté; c'est la fine observation, des caractères, des moeurs de tous ces habitués de villes d'eau. C'est exquis, c'est charmant, c'est du bon champagne mousseux.

Miche c'est Mlle Antoinette Giroux. On dirait que le rôle a été fait pour elle. Elle est Miche des pieds à la tête et son talent va pouvoir s'y épanouir à son aise. Elle aura comme partenaire dans le peintre élégant, M. A. Duquesne. Mme Bella-Ouellette sera la tante et M. Barry le fiancé de celle-ci; ce sera un couple amusant. Dans un vieux Monsieur gaffeur nous aurons M. G. Dauriac et Mme J. Demons fera l'étrangère poétique et énigmatique; M. Deyglun dans un portier d'hôtel à la nationalité indécise sera aussi très amusant, etc., et la mise en scène de M. A. Godeau sera une véritable surprise.

Notons en passant que pour la 5ème semaine, la direction du Stella donne sa cinquième nouveauté.

Encourageons ceux qui le méritent!

L'oeuvre qu'accomplit la Société canadienne d'opérette compte parmi les plus méritantes et les plus dignes d'encouragement.

Le public semble avoir compris que l'art théâtral, et particulièrement l'art du chant, n'avaient à Montréal aucun défenseur plus courageux et plus enthousiaste que cette vaillante phalange et à chaque représentation, le succès financier semble grandir, comme s'affirment d'ailleurs les progrès des interprètes.

Ceux qui ont à coeur le maintien et le développement du théâtre à Montréal doivent se faire un devoir d'assister aux représentations de la Société canadienne d'opérette. Ce n'est d'ailleurs pas une complaisance que nous leur demandons là, les spectacles qui leur y sont présentés étant toujours montés avec le plus grand soin et interprétés par les meilleurs de nos artistes.

M. Hobart Henley vient de retourner au Studio

Hobart Henley, l'un des metteurs en scène les plus réputés de la compagnie "Universal", vient de retourner au studio, ces jours-ci. Hobart Henley est une découverte pour la compagnie Universal. Il a fait ses débuts comme acteur avec l'ancienne compagnie Imp. Carl Laemmle jeune vient de l'assigner pour diriger l'un des vingt grands spectacles de la compagnie Universal pour la prochaine saison.

Henley qui est l'un des directeurs les plus en vue de l'industrie cinématographique a une longue liste de succès à son crédit. Parmi les principaux de ses films récents, on doit remarquer "The Lady Lies", "Roadhouse Nights" et "The Big Pond".

Film écrit par Eddie Cantor

Eddie Cantor vient de changer le titre de l'intrigue qu'il prépare pour la compagnie Universal de celui de "Selling at the Top" en celui de "Quick Money". Il s'est engagé à livrer cette intrigue à Universal en moins de deux mois.



Au Capitol: Jack Oakie et Jeannette MacDonald dans "Let's Go Native".

Jack Oakie, l'un des comédiens les plus rapidement parvenus dans l'histoire du cinéma est la grande vedette de "Let's Go Native", le film à l'affiche du Capitol, la semaine prochaine. Jeannette MacDonald, dont on se rappelle le jeu splendide dans "The Love Parade" tient la tête de la représentation féminine. Nous pourrons y admirer une fois de plus sa beauté et sa voix qui n'ont jamais été mises plus en valeur. Il y a encore Skeets Gallagher dans les rôles importants. On se souvient de sa brillante interprétation dans "The Social Lion", aux côtés de Oakie.

James Hall, le partenaire de Clara Bow dans "Fleet's In" est aussi de l'affaire.

"Let's Go Native" nous dit l'histoire d'une jeune femme (Jeanette MacDonald) qui passe une fortune à monter une troupe de danseuses pour une revue théâtrale. Incapable de payer son loyer, la troupe reçoit ordre de déménager et c'est alors que nous voyons Oakie, James Hall et William Austin entrer en scène. La jeune femme apprend que pour percevoir l'argent dont elle a besoin, elle doit se rendre en Argentine avec ses danseuses. L'éternel orage survient. Oakie, Austin, Hall et Jeanette MacDonald vont s'échouer sur une île des Tropiques où Skeets Gallagher est roi et maître d'un petit royaume... Nous laissons le reste à l'imagination du lecteur.

L'intrigue de "Let's Go Native" est pleine de coloris, rapide à souhait et d'un piquant inédit grâce à la présence de Oakie comme à celle de tout un bataillon de jolies filles. Les danses y sont nombreuses; le chant a sa grande part du thème général. Kay Francis, Charles Sewell et Eugène Pallette sont aussi de la distribution.

D'autres courts sujets complètent le programme.

LE CANADA MUSICAL

Voilà revenu, après une longue période de cessation, "Le Canada Musical", la revue bi-mensuelle montréalaise que dirige toujours son même propriétaire, M. C.-O. Lamontagne. En dépit de l'inactivité présente des choses de la musique, "Le Canada Musical" nous procure une lecture des plus attrayantes, car il aborde tous les sujets qui nous touchent et dont quelqu'une-uns sont d'une actualité brûlante.

Le numéro du 6 septembre comprend une revue rétrospective des principaux événements artistiques de ces derniers mois. Notre confrère entre dans sa huitième année de publication et nous l'en félicitons volontiers.

A L'AFFICHE DE L'IMPERIAL



ON VOIT ICI LOWELL SHERMAN et RITA Le ROY dans une scène de "Midnight Mystery", le beau film que le théâtre Impérial présente à sa clientèle à partir d'aujourd'hui.

Ouverture de la saison des Anciens du Gésu

Mardi soir, le 30 septembre 1930, LES ANCIENS DU GESU, de la section dramatique des Anciens Elèves du Collège Sainte-Marie, ouvriront leur cinquième saison artistique.

Comme pièce d'ouverture, cette populaire organisation dramatique met à l'affiche "VINGT JOURS A L'OMBRE", la désopilante comédie en trois actes, de Maurice Hennequin et de Pierre Veber.

Le bureau des ANCIENS DU GESU sera ouvert dès samedi, le 6 septembre prochain, et les habitués de la scène du Collège Sainte-Marie pourront dès cette date se procurer des billets pour la représentation d'ouverture et toute information regardant la saison artistique 1930-31.

Comme par le passé, toutes les pièces seront spécialement répétées pour les enfants le samedi après-midi précédant la représentation des adultes.

PRINCESS
SUPER TALKIES

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

UNE HISTOIRE VECUE



d'amour et d'aventures dans une mystérieuse contrée

"HELL'S ISLAND"

Avec JACK HOLT, RALPH GRAVES, DOROTHY SEBASTIAN sous la direction de EDWARD SLOMAN.



Vous avez vu "Cockeyed" World", Vous avez vu "Beau Geste". Voyez maintenant "Gérif" et "Mac" dans les rôles de deux dur à cuire dans la Légion Etrangère — Se battant comme des enragés, taquinant celui-ci et celui-là jusqu'à ce qu'une fille de cabaret transforma ces camarades en des ennemis mortels.

Attractions Supplémentaires

CREATORE et sa Musique en un numéro musical — "Big Hearted"

DESOPILANTE COMEDIE METROTONE — ACTUALITES UNIVERSAL

GAYETY

BURLESQUE MUTUAL

A PARTIR DE DEMAIN, 7 SEPT.

WHOOPEE!

Toujours entraînant avec abondance de rire — Comédie

SLIDING

BILLY WATSON

Le Danois acrobate et son propre "BIG FUN SHOW"

Un entrain continu! Rires! et un divertissement complet

Téléphone LAnc. 0016-4764

Matinée spéciale quotidienne 25c

THEATRE STELLA

Bell Tel. 6000. Avenue Chanteclerc 4652 St-Denis.

AUJOURD'HUI, SAMEDI et DEMAIN, DIMANCHE — 4 dernières Représentations de LA MAISON, pièce en 3 actes

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 8 SEPTEMBRE
1ère fois à Montréal
MICHE
PIECE EN 3 ACTES D'ETIENNE REY
Mlle ANTOINETTE GIROUX dans le rôle de Miche
et Toute la Troupe Harry-Duquesne.

Représentations tous les soirs. Matinées Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et dimanche

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA

AU SAINT-DENIS

"LA ROUTE EST BELLE"

Un grand film parlant et chantant français. — Avec André Bangé de l'Opéra Comique.

Un grand garçon, toujours de bonne humeur en vrai "Parigot" qu'il est, Tony Landrin. Le voici dans le petit logis qu'il habite, au sixième étage d'une vieille maison dans une vieille rue, avec sa mère, marchande des quatre-saisons, et son petit frère Jacquot. Son métier? Il l'a accommodé à sa fantaisie: il est chanteur des rues et il vend des chansons dont, avec sa voix pleine, il a régalé les passants. Il ne s'astreint pas d'ailleurs à une tâche régulière. Il aime sa liberté et il en jouit. C'est ainsi que, un jour qu'il fait beau, l'envie lui prend d'aller respirer un peu d'air de campagne et il s'installe sur l'herbe pour faire un déjeuner rustique avec les modestes provisions qu'il a emportées. Le ciel est bleu, le soleil dore ce paysage des environs de Paris; il se sent en joie, il chante pour lui-même.

Or, de son coin, il aperçoit une élégante jeune femme dont l'auto s'arrête devant la grille d'une villa. Rentrée chez elle, cette jeune femme se désole; elle s'aperçoit qu'elle a perdu son collier de perles. Son désespoir, cependant, ne sera pas de longue durée: ce collier, Tony l'a trouvé et vient le rapporter. Voilà qui vaut bien un aimable accueil. D'ailleurs, Tony a une gaîté et une



M. ANDRE BAUGE de l'Opéra-Comique.

franchise qui plaisent à Huguette Duquet, et ses manières de grand gamin passent pour de l'originalité. Huguette, après avoir dit qu'elle est au théâtre, demande à Tony quelle est sa profession. "Chanteur, répond-il sans préciser.—Et où chantez-vous?—Un peu partout". Sans se faire prier, il donne même un échantillon de ses talents et elle l'accompagne au piano, ravie de sa belle voix si son répertoire n'est pas très élevé.

Pour avoir retrouvé le collier, il a, naturellement, refusé toute récompense. Huguette l'invite à dîner pour un jour prochain. Elle a fait grande impression sur lui, au point de l'intimider un peu, lui qui n'est pourtant pas timide. Comment faire bonne figure dans le monde où il va pénétrer? Il va prendre une leçon chez un professeur d'élégance qui lui aprend la façon discrète de se tenir à table, mais surtout fort lui-même de distinction. Il acquiert, chez un revendeur, un smoking fripé. La bonne Mme Landrin trouve son fils superbe, mais, emprunté dans ce costume, il fait rire les invités d'Huguette qui l'a présenté à ses hôtes comme un grand artiste. Malgré son application, il ne réussit pas à imiter la correction des autres convives et commet impair sur impair.

Bien qu'il soit défendu par Huguette, on se moque de lui qui, dans ce milieu, se sent peu à peu ridicule. Les railleries deviennent blessantes et un certain comte Armand, qui a quelques raisons pour se donner comme le maître de la maison, le renvoie brutalement. La soirée finit par un pugilat. "J'ai eu tort de venir", pense Tony tombé du haut d'un beau rêve, car il imaginait qu'il ne fut pas tout à fait indifférent à Huguette.

C'est une inquiétude qu'avait de son côté le comte Armand. Aussi se donne-t-il le malin plaisir de conduire la jeune femme à une représentation de l'Opéra-Comique où elle verra ce brillant chanteur qu'elle prisait tant: il ne sera qu'un obscur choriste. Mais les choses vont tourner à la confusion du comte par un extraordinaire hasard. L'artiste chargé du rôle de Don Juan, dans l'opéra de Mozart, est pris d'une indisposition subite au second acte. Grand embarras dans le théâtre; la représentation ne peut continuer... Si, elle continuera, car Tony vient d'assurer le directeur, d'abord justement sceptique, qu'il sait le rôle...

Quelle révélation! Il est accablé de félicitations; mais, pendant que le comte Armand rit jaune, celles qui lui sont le plus sensibles sont, bien entendu, celles d'Huguette venant s'excuser de l'accueil qu'il a reçu chez elle.

C'est pour Tony le succès, un magnifique engagement en Amérique, la fortune et, avec toute cette gloire, une élégance de bon ton. "Oui, dit-il à Huguette quand il la retrouve, j'ai changé de classe: je voyageais en troisième, maintenant je monte en première". Mais ses sentiments pour elle n'ont pas changé et il ne risque point de faire une maladresse en les avouant. "La route est belle", murmure Huguette en rappelant le titre d'une de ses chansons. "Elle ne m'a jamais paru plus belle", répond Tony.

Au Palace: "Common Clay" un beau drame moderne avec la jolie Constance Bennett.

Une jeune fille d'humble origine, souffletée par le destin jusqu'au moment où elle apprend dans quelle voie sera orientée son existence et en définitive cherchant que justice lui soit rendue à l'égard de son enfant et elle-même, essuyant des désappointements, mais parvint finalement à la porte du bonheur, tel est le thème fondamental du film intitulé: "Common Clay" qui paraîtra à l'écran du théâtre Palace, cette semaine. Constance Bennett, à peine sortie de son récent triomphe "Son of the Gods", interprète le rôle-vedette. Ce drame constitue ce qu'on pourrait définir "la lutte d'une femme pour la défense des droits de son enfant". Les personnes au courant de l'histoire théâtrale se rappelleront le succès phénoménal qu'a rapporté la pièce "Common Clay", lorsque jouée sur la scène. Mlle Bennett personnifie Jane Cowl. Cette dernière, en dépit de la rigueur de la loi, en dépit de la triste évocation, de son passé, en dépit des obstacles rencontrés sur son chemin, décide d'adopter un genre de vie et dans son exaltation tombe dans les filets tendus d'un "gentleman" héritier d'une famille puissamment riche où elle est enfin hébergée à titre de domestique. La pièce, par elle-même attira les plus grandes louanges, mais énormément à vivifier davantage énormément à vivifier davantage l'action dramatique. "Common Clay" a réussi à décrocher le prix "Harvard" l'année de son apparition. La version du film est similaire à l'histoire primitive. En plus le public appréciera plusieurs sujets courts très intéressants. Norton (Buddy) Payne, organiste du Palace, promet un récital très élaboré.

"Le Boudoir Diplomat"

On tourne à présent à Universal City "Le Boudoir Diplomat", d'après la pièce de Rudolph Lothar et Fritz Gottwald. La distribution est très bien choisie et contient Betty Compson, Ian Keith, Mary Duncan, Jeanette Loff, Lawrence Grant, Lionel Belmore et André Béranger. Malcolm Saint-Clair a été choisi comme metteur en scène.

La magnifique saison de M. Lionel Daunais au Théâtre Municipal d'Alger.

Comme o nle sait, M. Lionel Daunais, l'excellent baryton montréalais qui donnera un grand concert de rentrée à l'hôtel Windsor, le 2 octobre prochain, chanta, pendant toute une saison, tous les grands premiers rôles au Théâtre Municipal d'Alger.

On ne sait généralement pas, cependant, combien M. Daunais était aimé et apprécié là-bas, et quels grands succès il y connut. La presse d'Alger nous en donne une idée, et il suffira que le public lise les quelques extraits de journaux que nous reproduisons ci-dessous, pour qu'il se rende compte de l'estime dans laquelle notre compatriote était tenu dans la superbe capitale algérienne.

De "L'Echo d'Alger":

"Le spectacle se terminait par "Les Noces de Jeannette". Tenir un auditoire en joie pendant une heure n'est pas chose si facile. M. Daunais nous a campé un Jean plein d'entrain et a ravi le public avec sa voix toujours si belle."

Du même journal:

"La présence d'une étoile comme Mademoiselle Yvonne Brothier, de l'Opéra Comique, ne peut nous faire oublier le "Figaro" de M. Daunais. Son air a été détaillé avec une virtuosité étourdissante et une technique de tout premier ordre. Sa voix est d'une parfaite homogénité."

Des "Annales":

"Pourquoi la direction de l'Opéra d'Alger ne nous laisserait-elle pas entendre M. Daunais en concert? Interprétation soignée et intelligente, voix de belle qualité, très colorée, fine compréhension musicale, voilà toutes les qualités d'un bon chanteur de concert. M. Daunais possède ces qualités, incontestablement.

Voici trois témoignages pris au hasard parmi tant d'autres, qui mieux que toutes les affirmations qui pourraient être faites, prouvent que M. Daunais était considéré en Europe comme un chanteur de tout premier plan.

Toutes ces belles qualités de chanteur de concert dont font mention "Les Annales", nous pourons les entendre au concert de M. Daunais, pour lequel il s'est fait un répertoire magnifique qui sera toute une révélation.

Au Gayety: "Big Fun Show" avec "Sliding" Billy Watson, le roi des comiques.

"Sliding" Billy Watson, un comédien des plus populaires et toujours bienvenu à Montréal, est la grande vedette du "Big Fun Show", le spectacle que donnera, la semaine prochaine, le théâtre Gayety.

"Sliding" Billy Watson a une réputation unique sur le circuit burlesque. Sa présence attire d'ordinaire les gens qui ne vont jamais au théâtre, si ce n'est quand il est au programme. On peut évaluer à une dizaine de mille les amateurs qui vont voir à l'oeuvre l'artiste du maquillage et de la fausse barbe. Souple comédien, débordant d'esprit, Watson brise les records d'assistance partout où il passe. Son secret, personne n'a pu encore en résoudre le pourquoi exact.

Une excellente troupe sera à ses côtés. Qu'il nous suffise de mentionner Frank-L. Norton, comédien excentrique; Mabel White, chanteuse et danseuse; Jack Ryan, jeune premier; George Monfred, tenor; Billy Zinell, interprète de caractère et chanteur; Judy Buttler, prima donna et violoniste; Joe Smith, comédien; Marion Lee, soubrette, dans son répertoire de chant et de danse; Laure Laurice, aussi une capable artiste et Dorothy Norton, comédienne. Smith, Lee et Laurice offrent un nouveau numéro de danse. Un choeur de vingt jeunes filles soutient l'ensemble.

LA SEMAINE PROCHAINE AU PALACE



VOICI DEUX SCENES DE "COMMON CLAY", le superbe film que nous présente le théâtre Palace à partir d'aujourd'hui. "Common Clay" est un drame d'une grande humanité supérieurement interprété par Constance Bennett et Lew Ayres.

A l'Impérial: "Midnight Mystery" avec Lowell Sherman et Betty Compson.

Le film qui sera au programme du théâtre Impérial la semaine prochaine, "Midnight Mystery" apporte un élément nouveau dans le mélodrame. Cette nouvelle production "Radio" met en vedette Betty Compson et Lowell Sherman. Interprétée merveilleusement par un groupe d'étoiles, très bien dirigée, et racontant une histoire nouvelle et intéressante, elle fournit aux cinéphiles une agréable soirée. L'histoire a été tirée d'un succès de scène "Hawk Island" et se passe dans un château perdu et battu par les tempêtes d'une île de la côte du Maine. Toute l'intrigue s'agite dans une période de douze heures, la majeure partie durant une soirée d'aventures à faire dresser les cheveux. Basé sur le meurtre d'un "mannequin" qui devient soudain tragique, elle laisse le plaisir au spectateur de suivre les événements avec intérêt.

L'audience est au courant du secret avant que les personnages comprennent toute l'étendue de la tragédie.

Le programme de vaudeville illustre des anciennes vedettes de "Simple Simon", de Ziegfeld, Will et Gladys Ahern, assistée par Brother Den, dans un sketch original "Spinning Romance".

Miss Lee Morse, qui chante exclusivement pour Columbia, charmera ses auditeurs en interprétant des "blues" d'une façon particulière et avec une voix riche. Voir Mlle Morse en personne est très surprenant. Elle mesure à peu près 5 pieds et ne pèse pas plus de 100 livres.

Fred Ardath avec Earl Hall et Compagnie donne un numéro de comédie excentrique. Fred Ardath est l'homme qui croit que les comédiens sont nés et refaits.

Pasquali Brothers, sont trois acrobates de type inusité. Ils font une exposition de tours de force sensationnels. Patsy Morrana est une virtuose du piano-accordéon. Enfin le programme de cette semaine est très élaboré et plaira sûrement aux amateurs de cinéma comme aux fervents de Music Hall.

"Mireille" est à la fois une idylle et une épopée

Au cours d'une fête célébrée récemment à Sceaux en l'honneur du centenaire de Frédéric Mistral, M. André Dumas, président de la Société des poètes de France, a prononcé un éloquent hommage au grand barde provençal. Il y dit, entre autres choses:

"Comme Brizeux célébra sa terre de granit recouverte de chênes, Mistral glorifia sa Crau, sa Camargue et ses Alpilles. Aucune inspiration n'est plus spontanée. Il lui suffit d'écouter battre son coeur. "Mireille" est la fleur et le miel de son âme, comme il l'a dit dans sa dédicace à Lamartine. Ainsi que "Jocelyn", c'est à la fois une idylle et une épopée: une idylle où s'expriment tous les rêves, toutes les ardeurs, tous les frémissements de sa jeunesse; une épopée qui lui permet de célébrer tout ce qu'il entend et voit depuis son enfance, de copier les moeurs de ceux qui l'entourent, de peindre d'après nature des sites familiers, de faire aimer le parfum de son pays, et ses costumes, ses coutumes, les chansons de ses bugadières et les voix de ses cloches."

Tout cela que Gounod sut si bien capter dans sa musique, la Société Canadienne d'Opérette s'efforcera de nous le rendre au Monument National, les 15, 16 et 18 du courant.

On ne peut mieux participer au centenaire du grand poète qu'en assistant à ces représentatons, pour lesquelles rien n'est négligé. La Société nous promet en effet de faire de "Mireille" son plus grand succès d'interprétation à date.

Un nouveau chef du département de la musique

Dans la personne de M. Heinz Roomheld Universal City vient d'obtenir un nouveau directeur général pour la musique, qui s'est déjà fait une renommée comme pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Né à Milwaukee il étudia sous plusieurs maîtres en Europe, à Berlin, où il a occupé des postes comme chef d'orchestre dans les grands cinémas ainsi qu'en Amérique. Il a écrit la musique pour le "FANTOME DE L'OPERA" et pour "L'ENFER BLANC DU PIL PALU".

Association des Chanteurs de Montréal

L'Association des Chanteurs de Montréal Inc. reprendra ses répétitions lundi prochain, à 8.30 p.m. à l'école Montcalm, coin des rues St-Hubert et Demontigny. "Le Messie" célèbre oratorio de Haendel, sera mis à l'étude. Les personnes qui veulent faire partie de l'association des Chanteurs peuvent se présenter lundi prochain à l'école Montcalm ou s'adresser à M. Jean Goulet, directeur, rue St-Hubert, 4239, téléphone Falkirk 2915. L'admission des dames est gratuite; les messieurs paient un droit d'inscription de un dollar.

UN FILM SUPERBE AU CAPITOL



"LETS GO NATIVE" le film que présente le Capitol cette semaine et dont nous reproduisons deux scènes ci-dessus, est une bande de très grande valeur. L'inimitable Jack Oakie et Jeannette Macdonald, à la si jolie voix, en sont les interprètes principaux.

Au Princess: "Hells Island", avec Jack Holt, Ralph Graves et Dorothy Sebastian.

La compagnie Columbia présente de nouveau une grande production dramatique. C'est "Hell's Island" que l'on verra à l'affiche du théâtre Princess, la semaine prochaine.

Et quand l'on saura que deux étoiles comme Jack Holt et Ralph Graves interprètent les principaux rôles dans un décor qui nous montre le nord de l'Afrique, l'on n'aura aucun doute que l'action ne cesse d'être vive dans ce film merveilleux.

Jack Holt et Ralph Graves, dans les rôles de "Mac" et "Griff" sont deux Américains qui font du service dans la Légion Etrangère française; ils ont pris part à maints combats et maintes campagnes militaires ensemble, toujours avec leur joyeuse humeur. Mais, lorsque survient Marie, une danseuse de cabaret de Bel Abbas, les relations entre les deux inséparables compagnons prennent un tournant dangereux. Ceci vient à un point ou la grande amitié d'auparavant devient une rivalité profonde. Mac est tiré dans le dos par un espion mais il pense que c'est son ancien ami, Griff, qui a fait le coup. Il se promet une vengeance mortelle, ne se doutant point que Griff a désobéi aux ordres pour lui sauver la vie. Griff est condamné à dix ans à l'Ile d'Enfer pour avoir refusé de continuer au combat afin de ne pas abandonner son ami inconscient sur le champ de bataille. C'est à l'Ile d'Enfer que le plus intéressant de l'intrigue se passe et que l'action atteint un degré de haute intensité. Et en fait de nouveauté et de force dramatique, rien encore n'a atteint ce film.

Dans le rôle des deux légionnaires, Holt et Graves, les inimitables amis aventuriers, atteignent le summum de popularité.

Dorothy Sebastian est l'étoile qui tient le rôle principal féminin et elle s'en tire d'une manière qui est toute à son honneur. Elle campe une Marie comme on en voit rarement.

Quelques sujets courts du plus haut intérêt compléteront le programme.

(Suite à la page 28)

PASSE-TEMPS
Demain et Lundi, 7 et 8
"DARK STREETS" avec JACK MULHALL
Aussi "THE LONE STAR RANGER" Avec GEORGE O'BRIEN
Comédie — Nouvelles
Mardi, et Mercredi, 9, 10
"THE CARELESS AGE" Avec LORETTA YOUNG
Aussi "FROM HEADQUARTERS" Avec MONTE BLUE
Comédie — Nouvelles
Jeudi, Vendredi, Samedi, 11, 12, 13
"CITY GIRLS" avec CHARLES FARRELL MARY DUNCAN
Aussi "RANGER" dans "ONE MAN DOG"
Comédie — Série — Nouvelles
PASSE-TEMPS
1584, Mt-Royal
AMherst 7870.

AU MATOU BOTTE
Direction Rene Pavieux
LE CABARET LE PLUS POPULAIRE DE MONTRÉAL
MIEUX et plus FRÉQUENTÉ QUE JAMAIS

Au Forum—17 Sept
SOUSA ET SA FANFARE
Lt-Commandant JOHN PHILIP SOUSA, Directeur
MATINEE, 3.30 SOIREE, 8.30
Sièges non réservés, Adultes.. 50c Non réservés 25c
Sièges non réservés, Enfants.. 25c Réservés $1.00, $1.25, $1.50
Sièges réservés ..... 75c et $1. Tous les prix, taxe comprise.
BILLETS EN VENTE AU FORUM, le et après le 11 SEPTEMBRE
6-11-13

ST-DENIS
Pour la 1ère fois en Amérique
"La Route est Belle"
100% PARLANT et CHANTANT FRANÇAIS
avec ANDRE BAUGE de l'Opéra Comique
AUSSI
L'Hon. A. DAVID
parlant à l'écran sur le film français
AUTRES ATTRACTIONS FRANÇAISES, ETC.
25c EN MATINEE
25c ET 40c EN SOIREE
de 12.30 à 11 hrs. P.M.

FRANCAIS
Dimanche à Mercredi
Double Programme
A Lady of Scandal
avec RUTH CHATTERTON et BASIL RATHBONE
aussi JACK OAKIE et MARY BRIAN
dans
A Social Lion
Comédie et Vaudeville

THÉÂTRE NATIONAL
SEMAINE DU 8 SEPTEMBRE
"FRIVOLITIES"
REVUE SENSATIONNELLE AVEC
Tizoune—Effie Mack—Béliveau—Pic-Pic
ART. PETRIE — H. PELLERIN — MME PETRIE — GILDA QUERCY
FRED CHAPUT — RITA COX — GRACE CHAPMAN — 4 ROSEBUDS
MERRILL SISTERS — CAMBELL TWINS
LULU — MABEL — HENRIETTE — WILMA — THELMA — TEDDY
MLLE MIMI — LULU WHITE
— 30 ARTISTES — — 20 TABLEAUX —
Sur l'Ecran: "SHADOW OF THE MOSQUE"
7 rouleaux, titres en français

TOUT LE MONDE L'ACCUSAIT!
MAIS—Un seul faux pas fait-il une méchante femme?
VOYEZ et ENTENDEZ la réponse dans la plus extraordinaire vue de l'année
"COMMON CLAY"
avec
Constance Bennett
LEW AYRES - TILLY MARSHALL
La pièce de CLEVES KINKEAD primée par Harvard et qui touchera le coeur de toute femme
PALACE
Foyer du film parlé parfait
Commencent aujourd'hui
Représentations continues 10.30 a.m. à 11 p.m.
Matinée aubaine 10.30 a.m. à 12.30 p.m. 25c
NOTA—Vu les énormes foules qui assistent actuellement à cette vue à New-York, nous vous prions de venir de bonne heure

IMPERIAL
A L'AFFICHE
Dernière vue de "Simple Simon" de Ziegfield
Will & Gladys AHERN
Aidés par Brother Den dans une bizarre "Spinning Romance"
L'agréable chanteuse de Swanee
MISS LEE MORSE
Artiste exclusive des disques Columbia avec BOB DOWNEY
Fred Ardath Avec Earl Hall & Co. dans "Men Among Men"
Pasquali Bros. Trois hommes extraordinaires.
Patsy Marrazza Joueur de Piano-accordéon International.
Sur l'écran
BETTY COMPSON
Avec Lowell Sherman, Hugh Trevor, June Clyde, Raymond Hatton, Rita La Roy, Ivan Lebedeff, Marcelle Corday, dans
MIDNIGHT MYSTERY
Film surpassant en intensité les plus puissants drames.
Venez avant 6 heures, lorsque les prix de matinée prévalent.

La RADIOPHONIE

Programme d'aujourd'hui 6 Septembre

CFCF—MONTREAL—291.1 mètres
11 h. Morning Melodies.
11 h. 30. Musical Masterpieces.
12 h. 30. Musique en dinant.
1 h. Les Stocks.
2 h. Wilder Radio.
3 h. Programme Ross Hall.
5 n. Programme Hartney.
5 h. 55. Température — Programme résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Stocks. Cotations.
7 h. 30. Concert d'orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
8 h. 30. Programme. Russian Vagabonds.
9 h. Programme Studio Party.
11 h. Température. Heure.

CKAC — MONTREAL — 411 mètres
10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Columbia Musicale. Rapports. Température pour l'aviation.
11 h. Daily Menu.
11. h. 15. Nouvelles, température. Columbia Musicale.
12 h. 30. Les stocks. Montreal et New-York.
4 h. Récital d'orgue de l'Hôtel Royal York. Toronto.
6 h. Nouvelles, bourses, température.
6 h. 10. Disques Colombia.
7 h. Le Canada de semaine en semaine.
7 h. 15. Jack Denny à l'Hôtel Montroyal. Transmission à C. B. S.
8 h. Rex Battle et son orchestre à l'hôtel Royal York.
9 h. Ritz Carlton concert orchestre. Rubin Krasner.
10 h. à 10 h. 30. Fred Culby and his Royal York dance orchestra.
11 h. à 11 h. 30. Will Osborne ont his orchestra.

Postes du C. N. R.

CNRO — OTTAWA — 500 mètres
11 h. 30 a.m. 3 h. p.m. — Concerts.

Postes canadiens

CKGW — TORONTO — 434.80 mètres
6 h. 15. Black and Gold Room orchestre.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Le concours Chrysler.
7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15. Musique en dieant.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Silent.
9 h. La fanfare Goldman.
9 h. 30. Silencieux.
10 h. The Cub reporter.
10 h. 15. Broadway Lights.
10 h. 30. The Miniature Theatre.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Don Bigelow.
12 h. Silencieux.

CFCA — TORONTO — 357 mètres
7 h. Programme New-York Shoe.
9 h. Programme Lake Simcoe.

Postes américaine

WEAF — NEW-YORK — 454.30 M.
6 h. The Jameses.
6 h. 45. Uncle Abe et David.
7 h. 05. Orchestre Whyte.
8 h. "Pop" Concerts.
9 h. La Flute d'argent.
9 h. 30. General Electric Band.
10 h. Orch. Lucky Strike. B. A. Rolfe.
11 h. Le troubadour de la lune.
11 h. 15. Don Bigelow.
12 h. Barney Rapp et son orchestre.

WJZ — NEW-YORK — 394.50 mètres
6 h. 30. Musique de danse de l'Hôtel Gov.-Clinton.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent. Amos an' Andy.
7 h. 15. Tastyeast Jesters.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Dixie Circus.
8 h. 30. Vincent Lopez.
9 h. 30. Dutch Minstrels.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Orchestre de Marty Stone.

WABC — NEW-YORK — 348.60 m.
7 h. Crockett Mountaineers.
7 h. 15. Jack Denny et son orchestre de Montréal.
8 h. Columbia Educational Feature.
8 h. 30. Dixies Echoes.
9 h. Programme Hank Simmon's présentant "The Blue and the Grey".
10 h. Heure Paramount-Publix.
11 h. Entretien avec l'observateur du "New-York Herald Tribune".
11 h. 15. Orchestre de Will Osborne
11 h. 30. Guy Lombardo.
12 h. Bert Lown.
12 h. Nocture. - Esther Leaf.

KDKA — EAST PITTSBURG — 305.90 mètres
6 h. Westinghouse Band.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos n' Andy. N. B. C.
7 h. 15. Jersey Rosey Rita.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Dixies circus. N. B. C.
8 h. 15. The Wonder Dog.
8 h. 30. Goldman Band.
9 h. 30. Dutch Master Minstrels.
10 h. Royal Philipino Orch.
10 h. 15. Broadway Lights.
10 h. 30. Miniature Theatre, N. B. C.
11 h. 02. Teah Eery sport review.
11 h. 15. Messages aux Explorateurs.

WGY — SCHENECTADY, N. Y.— 379.50 mètres
6 h. 16. Orch. Black and Gold Room.
7 h. 15. Programme The Whyte Orchestra.
8 h. Programme Pop Concerts.
8 h. 30. Fanfare General Electric.
10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. Grand Boulevard of Dreams.
11 h. 30. Orchestre de danse de bon Bigelow.

WLW — CINCINNATI — 428 mètres
6 h. Orchestre de l'Hôtel Sinton.
7 h. Divies Circus.
7 h. 15. The Life of Rin Tin Tin.
7 h. 30. Crosley Saturday Knights.
8 h. 30. Dutch Master Minstrels, N. B. C.
9 h. Crosley Theatre of the Air.
9 h. 30. Variety.
9h. 45. Henry Busse et son orch.
10 h. Canova Coffee Hour.
10 h. 30. Amos n' Andy. — Pepsodent.
10 h. 45. Floyd Gibbons.
11 h. 02. The Hawaians.
11 h. 30. Henry Busse.
Minuit. Musique de danse avec l'orchestre de Jan Garber à l'Hôtel Gibson.
12 h. 30. Doodlesockers.
1 h. Hôtel Gibson Jan Garber.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres
6 h. Uncle Don.
6 h. 45. Mike et Ike.
7 h. 30. L'ensemble de l'Hôtel Montclair.
8 h. American Legion.
8 h. 30. Just for fun.
9 h. Emil Velasco.
10 h. L'orchestre de l'Hôtel Astor.
10 h. 30. Radio Revellers, 'na et Laura Duncan.
11 h. 03. Will Oakland Terrace Orch. tre.
11 h. 30. Musique de danse Moonbeams.

WPG — ATLANTIC CITY — 272.66 mètres
8 h. 20. Orchestre de l'Hôtel Chelsea.
8 h. 45. Camille Roberts et Nan Blackman.
9 h. Hank Simmons' Show Boat
10 h. Paramount Publix Hour.
11 h. Kentucky Kardinals.
11 h. 30. Orch. de Emerson Gill. Steel Pier.
12 h. Beat Lown and his Biltmore orchestra.
12 h. 30. Midnight Rêveries.

WBBM — CHICAGO — 389.40 mètres
7 h. 30. Aaronson Commanders.
8 h. Artists bureau WBBM.
8 h. Daily Times Program "Hell Box".
9 h. Paramount Hour.
10 h. Off the Air Until Midnite.
12 h. "An hour about Chicago", et Frank Shaw, Henri Gendron et Tom Gerun et Irving Aaronson.

DIMANCHE LE 7 SEPTEMBRE 1930

Postes de Montréal

CHYC—Montréal—411 mètres
11 h. Service religieux du poste C.H.Y.C.
7 h. 30. C. H. Y. C. Service Religieux.
9 h. Théâtre Majestic of the air, par la Columbia Int'l Broadcasting System.

POSTES DU C.N.R.

CNRM—Montréal—411 mètres
CNRT—Toronto—357.10 mètres
CNRL—London—329.70 mètres
CNRO—Ottawa—500 mètres

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres
11 h. Church Service.
7 h. Service religieux St-Paul Anglican.

CKCW — Toronto — 434.80 mètres
1 h. Southland Sketches.
1 h. 30. Neapolitan Nights.
2 h. Orchestre Symphonique du Roxy N.B.C.
3 h. Silence.
4 h. Children's Cheerio Club.
6 h. Silence.
7 h. Jarvis Church.
9 h. Silence.
9 h. 45. Mystery House.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Sam Herman.
11 h. 30. Le choeur de la Cathédrale Russe.
12 h. Nouvelles Mail and Empire.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.30 mètres
1 h. Programme de chant. "The Pilgrims".
1 h. 30. Julian Oliver, ténor. Spanish Dreams.
1 h. 45. The Fusiliers.
2 h. Metropolitan Echoes. — Artistes invités: Robert Simmons, Arcadie Birkenhols.
2 h. 30. Programme de la National Broadcasting — Leslie Frick, mezzo-soprano.
3 h. Works of Great Composers.
4 h. National Sunday Forum.
5 h. Echos de l'Orient.
5 h. 30. Tea Times Tunes.
6 h. L'heure Catholique.
7 h. Songs of the season.
7 h. 30. United Press Baseball scores.
7 h. 35. Major Bowes' Family — Louise Bave, Westell Gordon et autres.
8 h. 30. Chorale Chase et Sanborn. Frank Luther et Elizabeth Davenport.
9 h. Notre gouvernement.
9 h. 15. L'heure Atwater Kent - Graham McNamee — Artiste invité, Lewis James.
9 h. 45. Mystery house.
10 h. 15. Sunday at Seth Parker's.
10 h. 45. Musical Memories.
11 h. 15. Sam Herman.
11 h. 30. Choeur de la Cathédrale Russe.

WJZ—New-York—394.50 mètres
1 h. 30. Napolitan Night. Dolores Casinelli.
2 h. Concert symphonique Roxy.
3 h. The Friendly Hour.
4 h. Don Carlos and his Marimba Band.
4 h. 30. Oswaldo Muzzucchi, violoncelliste.
5 h. Sabbath RAveries.
6 h. Lew White.
7 h. 30. Williams Oilomatics
8 h. Les Mélodies Enna Jettick. Mary Hopple, Margaret Olsen.
8 h. 15. Radio Revue.
9 h. 45. Une heure avec Shakespeare: "Roméo et Juliette.
10 h. 30. Harbor lights.
11 h. 15. Les Soeurs Ponce.
11 h. 30. Quatuor Reminiscence. Godfrey Ludlow.

WABC—New-York—358.60 mètres
1 h. 30. Columbia Ensemble.
2 h. "Three Little Sacks".
3 h. 30. Ballad Hour.
3 h. 30. Paul Tremaine et son orchestre.
4 h. 30. Conclave des Nations.
4 h. Heure de la Cathédrale.
5 h. Le trio française.
5 h. 30. Crockett Mountaineers.
6 h. Fox fur Trappers.
6 h. 30. Programme le Globe Trotteur.
7 h. Columbia String Symphony.
7 h. 30. Quatuor masculin.
8 h. Mayhewlake et sa fanfare.
8 h. 30. Programme New-York Kaltenborn Edit the news.
8 h. 45. Quiet Harmonies.
9 h. Programme du théâtre Majestic of the Air — Programme spécial.
10 h. Mayhew Lake et sa fanfare.
10 h. 30. "Autour du Samovar".
11 h. Entretien avec l'observateur du N.-Y. Herald.
11 h. 15. "Back Mome Hour".
12 h. Les pêcheurs de Corail Musique Hawaïenne.
12 h. 30. Nocturne. Esther Leaf, organiste.

KDKA—East Pittsburg—305.90 mètres
1 h. 30. Allegheney County Memorial. Park Concert.
2 h. Concert symphonique Roxy.
3 h. Conférence. National Youth. N. B.C. — Friendly Hour.
4 h. Sterling Singers.
4 h. 30. Rapports du baseball Teaberry.
5 h. Don Carlos & His Marimba.
5 h. Sabbath Reveries.
6 h. Songs at the Eventide.
6 h. 30. Harbor Lights.
7 h. Bulova time.
7 h. 30. Williams Oil-O-Matics.
8 h. Mélodies Enna Jettick.
8 h. 15. Radio Review N.B.C.
9 h. 15. Philco Rangers N.B.C.
10 h. L'ne heure avec Shakespeare.
10 h. 45. South Sea Islanders.
11 h. 15. Teaberry Sport Review.
11 h. 21. Champion Weather Sports.
11 h. 30. Réminiscences.

WGY—Schenectady—379.50 mètres
2 h. Les frères Marensky, récital de piano et de violon.—Studio.
2 h. 30. Artiste Service Programme.
3 h. Programme musical — Works of Great Composers.
4 h. Musique sacrée.
5 h. Programme musical. L'écho de l'Orient.
5 h. 30. Tea Time Tune.
6 h. L'Heure Catholique.
7 h. Programme chants de la saison.
7 h. 30. Programme du Théâtre Capitol.
8 h. 30. Programme Chase et Sanborn.
9 h. "Notre Gouvernement" conférence par David Lawrence.
9 h. 15. Heure Atwater Kent.
9 h. 45. Programme Mystery House.
10 h. 15. Concert Studebaker.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Sam Herman.
11 h. 30. Cathédrale Russe.

WLW—Cincinnati—428 mètres
12 h. 30. Neapolitan Nights.
1 h. Orchestre symphonique du Roxy.
2 h. Conférence à la jeunesse — Friendley Hour.
3 h. Don Carlos and his Marimba band.
4 h. Sabbath Rêveries.
5 h. Concert par l'orchestre d'Henry Thies.
5 h. 30. Salt and Peanuts.
5 h. 45. Histoire d'un opéra.
6 h. 30. William Oilomatics.
7 h. Garden of Melody.
7 h. 30. The "Hygrade".
8 h. Vox Humana.
8 h. 30. Howard Trio.
8 h. 45. Henry Busse et son orch.
9 h. 15. Heure Cronsy
10 h. 15. Variety.
11 h. Concert Musical Novelesque.
12 h. Henry Busse et son orchestre

WOR—Newark—422.30 mètres
10 h. 30. Sunday Afternoon salon.
6 h. The psychologist says" — Dr Arthur-F. Payne.
6 h. William Bledove at the xylophone.
7 h. Coeur Invisible
7 h. Perole String Quartet.
9 h. Red Lacquer and Jade.
9 h. 30. M. Emil Velazco, récital d'orgue.
10 h. Life Stories — Edouard Grieg.
10 h. 30. Vaudeville (Market et Halsey Playhouse). Roger Bower, maitre de cérémonies).
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.66 mètres
3 h. Orchestre de Paul Tremaire.
4 h. Récital vocal et instrumental. Eglise St-Jacques.
7 h. Orchestre de l'Hôtel Morton.
9 h. 15. Orch. Hôtel Traymore — Heure Majestic.
10 h. Quartette of St-Andrew by the Sea.
10 h. 30. Autour du Samovar.
11 h. "Atlantic City on Parade".

WBBM—Chicago—389.40 mètres
1 h. 45. Concert d'orgue. Al Melgard.
2 h. 55. Radiodiffusion en détail du match Chicago vs Saint-Louis, à Chicago.
5 h. Récital de danse.
7 h. 45. Feature.
8 h. Theatre Majestic of the Air.
9 h. Programme Mayhew Lake Band.
9 h. 30. Aaronson Commanders.
11 h. Coral Islanders.
12 h. Henri Gendron et Frank Shaw, Charlie Straight — Irving Aaronson, Tom Gerun.

LUNDI, LE 8 SEPTEMBRE 1930.

CFCF—Montréal—291.10 mètres

10.00 a.m. L'heure Sunshine.
11.00 a.m. Morning Melodies.
12.30 a.m. Luncheon Music.
1.00 p.m. Quotations de la bourse.
2.00 p.m. L'heure Wilder Radio.
3.00 p.m. Rose Hall feature.
4.00 p.m. Better service programme.
5.00 p.m. Hartney's Eventide music.
5 h. 55. Température. Programme. Résumé.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse. Closing Market. Cotations.
7 h. 15. The Crystal Gypsy.
7 h. 30. Programme Sapho.
8 h. Corner Washer store program.
8 h. 30. Orchestre de concert; Hôtel Mont-Royal.
9 h. Programme de chant. La baronne de Csavassay, soprano.
9 h. 30. Programme Tavannes et Radio Playlet.
10 h. Programme du Studio.
10 h. 30. L'heure.

CKAC—Montréal—411 m.
10 h. 30. Ouverture de la Bourse.
10 h. 45. Disques Columbia.—Aviation Weather.
11 h. Menus bilingues et l'heure Bulova.
11 h. 15. Columbia musical. Température, nouvelles.
12 h. 30. Cotations Montréal-New-York.
3 h. 45. Les cotations, clôture.
6 h. Les nouvelles. Le sommaire du programme du soir.
6 h. 10. Le trio de la Presse.
7 h. L'orchestre d'Harold Léonard, Hôtel Windsor.
7 h. 30. Rex Battle et son orchestre, Royal-York.
8 h. Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
9 h. Programme qui sera annoncé.
10 h. Imperial Joycasters.
11 h. Fred Culby et son orchestre de danse Hôtel Royal York, Toronto.

POSTES DU C.N.R.

CNRO—Ottawa—434.50 mètres.
10 h. 30. a.m., 3 h. p.m., 10 h. p.m., concerts.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres.
6 h. 25. Rapports du baseball.
9 h. Heure Lake Simcoe Ice Co. Programme et Buckingham Sports Flashes.

CKGW—Toronto—434.80 mètres.
7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15. Musique en dinant.
7 h. 30. Silent.
8 h. Roxy and his Gang.
8 h. 30. Drame par Arthur B. Reeves.
9 h. Sweet and Low.
9 h. 30. Real Folks (N. B. C.).
10 h. Programme Imperial Tobacco. Imperial Joycasters.
11 h. Silence.
11.30-12.30. Romanelli et son orchestre King Edward.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 m.
6 h. 05 p.m. Orchestre Black and Gold Room.
7 h. 05. Rosalie Wolfe, soprano avec quatuor instrumental.
7 h. 30. Colonial Beacon Lights. Bob Ripley. "Believe it or not".
8 h. Dans la Capitale de la Nation.
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. General Motors Family party.
10 h. Adresse de la Fête du Travail.
10 h. 30. Sign of the Shell. — Wendell Hall.
11 h. Programme Phil. Stipalny.
11 h. 15. Uncle Abe et David.
11 h. 30. Kay Kyser et son orchestre. Minuit. Orchestre de l'Hôtel Edgewater Beach.

WJZ—New-York—394.5 m.
6 h. Mormon Tabernacle Choir et orgue.
6 h 30. Programme du Parc Central
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Amos'n Andy.
7 h. 15. Tastyeast Jesters.
7 h. 30. Phil Cook.
7 h. 50. Roxy's Gang.
9 h. Orchestre Mayfag; Lillan Knowles invitée.
9 h. 30. Chesebrough Real Talks.
10 h. Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30. Ensemble Josps Woodwind.
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre Hotel Gr. Clinton.

WABC—New-York—348.60 mètres
6 h. L'orchestre de Carl Rupp.
7 h. Les événements courants.
7 h. 45. Bernard Levitaw.
8 h. Burbig Syncopated History.
8 h. 30. La fanfare de la Marine.
9 h. Arabesque.
9 h. 30. Toscha Seidel.
10 h. Programme Robert Burns.
10 h. 30. Grand opera miniature.
11 h. Entretien avec l'observateur du New-York Herald.
11 h. 30. Ted Florito et son orchestre.
12 h. Orchestre de Paul Tremaine.
12 h. 30. Nocturne. Esther Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
6 h. 30. A. S. Payne, ténor, avec quatuor.
7 h. Amos and Andy.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Fleet Wing Band.
8 h. 30. Harmonie Henkel.
9 h. Orchestre Maytag.
9 h. 30. Real Folks. N.B.C.
10 h. Heure Stromberg-Carlson N. B. C.
10 h. 30. In the spatlight.
11 h. 05. Teaberry Sport Review.
11 h. 10. Rapports de la température. Champion.
11 h. 30. Orchestre William Penn.

WGY — Schenectday — 379.5 m.
6 h. 15. Orchestre Black and Gold Room.
7 h. 30. Beacon Oil programme.
8 h. W. G. Y. Agricultural Program
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. Concert General Motors, family party.
10 h. Programme Moonshine and Honeysuckle.
10 h. 30. The Sign of the Shell.
11 h. Programme de danse Phil Stepalny.
11 h. 15. l'orgue Proctor.

WLW—Cincinnati—428 mètres
6 h. 30. Sport thabasol de l'Union Stock Yards.
8 h. 30, Rien que la vérité.
8 h. 45. Maids of Melody.
9 h. Irwin Meyer, ténor.
9 h. 15. Brooks et Ross.
9 h. 30. La vision. Aira.
7 h. Orchestre de l'Hôtel Sinton.
7 h. 30. Programme de l'orchestre Koolmotor.
8 h. Duro Automatics.
8 h. 30. Real Folks.
9 h. Stardust.
9 h. 30. Crosley Brunt Corkers.
10 h. Salt and Peanuts.
10 h. Crosley Singers.
10 h. 15. Variety.
10 h. 30. Amos'n Andy. Pepsodent.
11 h. 30. Crosley theatre of the Air Minuit. Orchestre de l'an Garbor. Minuit 30. "Sweet et Low Down"
1 h. a.m Henry Busse et son orchestre.

WOR—Newark—422.30 m.
6 h. Oncle Don.
6 h. 20. Sports Talks.
7 h. Sessions Westminster Chimes.
7 h. 15. Orchestre de l'Hôtel Saint-George.
8 h. Footlight Echoes.
9 h. Fraternity Row.
9 h. 30. Argentina.
10 h. Wandering Minstrels.
10 h. 45. American "Globe Trotter".
11 h. 03. Anthony Trini et son orch
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.66 mètres
8 h. Rapports du baseball.
8 h. 30. Hamilton Memorial Glee Club.
9 h. Mary Longley et Harold Stevens.
9 h. 15. Orch. Hotel Traymore.
10 h. Programme de General Cigar.
10 h. 30. Grand Opéra Miniature.
11 h. Orchestre de Jack Crawford and Steel Pier.
11 h. 30. Phil Emerton.
12 h. Jack Crawford et son orchestre.
12 h. 30. Nocturne.

WBBM—Chicago—389 mètres
7 h. 30. Aaronson Commanders.
8 h. Programme Gems of Music.
8 h. 30. Programme Night Court.
9 h. Tom Gerun.
9 h. 30. Drame.
9 h. 45. Programme Irving Aaronsons Orch.
10 h. Off the Air Until Midnite.
12 h. Tom Gerun, Frank shaw, Irving Aaronson et l'orchestre d'Henri Gendron, Tom Gerun.

MARDI, LE 9 SEPTEMBRE 1930

CFCF—Montréal—291.3 mètres
10 h. Popular Melodies.
11 h. Morning Melodies.
11 h. 30. A. Ross Crafton.
12 h. 15. Sample Room Furnishing
12 h. 30. Musique en dinant.
1 h. Stocks Quotations.
1 h. 15. Theronoid Old Timers.
2 h. Matinée Layton.
3 h. Ross Hall, programme.
4 h. La joute entre le Buffalo et Montréal.
5 h. 55. Température.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse. Fermeture des cotations.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 15. Fess Oil Burner.
7 h. 30. Orchestre du Luxor Inn.
8 h. 30. Orchestre de l'Hôtel Mont-Royal.
9 h. Popular Music.
9 h. 30. Orchestre de danse.
10 h. Time.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Heure Columbia et rapports de la température pour l'aviation.
11 h. Menu en français et en anglais et l'heure Bulova.
11 h. 15. Musical Columbia. Température, Nouvelles.
11 h. 55. Bordens Contest.
12 h. 30. Les stocks Montréal - New-York.
12 h. 40. Récital d'orgue de la Salle Tudor.
1 h. 15. Diner du Club Rotary à l'Hôtel Windsor.
3 h. 45. Quotations McDougall et Cowans.
5 h. L'Heure Flo-Glaze.
6 h. Nouvelles. Le sommaire de la soirée.
6.10 à 7 h. Orch. du Can. Pacifique sur un paquebot de la ligne.
6 h. 55 Bordens Contest.
7 h. Le Canada de semaine en semaine.
7 h. 30. Jack Denny et son orchestre. — Hôtel Mont-Royal.
8 h. L'heure provinciale.

POSTES DU C.N.R.

CNRM—Montréal—411 mètres
Midi. Concert.
9 h. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.

CNRO—Ottawa—428.80 mètres
10 h. 30 a.m. 2 h. p.m. 8 h. 45 p.m. Concerts.

CNRT—Toronto—357.10 mètres
10 h. Concert.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres
6 h. 30. Programme musical par Vous Draft Ltd.
6 h. 30. Programme Electric Refrigerator.
9 h. Lake Simcoe Ice Co. Program.
11 h. Les frères Wright à l'hôtel Embassy.

CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. Black et Gold Room Orchestra.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Chrysler Prize Contest.
7 h. Amos' N. Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights.
7 h. 30. Silence.
8 h. Programme musical par la Toronto Asphalt Roofing.
8 h. 30. Frontier Days.
9 h. Tek Music.
10 h. C.G.E. Vagabonds.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Jack Albin et son orchestre.
12 h. Mail and Empire News.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres
5 h. "The Lady next door".—Madge Tucker.
5 h. 30. Tea Timers.
5 h. 45. Rexcole Mountaineers.
6 h. Orch. Black & Gold Room.
6 h. 45. Uncle Abe and David.
7 h. 05. Le trio Morgan.
7 h. 30. Soconylanc Sketches.
8 h. Troika Bells.
8 h. 30. The Florsheim Frolic.
9 h. Programme Everyday.
9 h. 30. Wonder Bakers.
10 h. Enna Jettick Song bird.
10 h. 15. Cuddles et Monty.
10 h. 30. Radio-Keith Orpheum Programme spécial.
11 h. Vincent Lopez.
11 h. 15. Uncle Abe & David.
11 h. 30. Orch. de Jack Albin.
12 h. Orchestre du Parc Central. Don Bigelow.

WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. Rickard Maxwell, ténor.
6 h. 15. Orchestre Savannah.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent. Amos'n Andy.
7 h. 15. Henrus Calamniste.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Pure Oil Band concert. Wayne King.
8 h. 30. Two Troupers.
9 h. Tek Music.
9 h. 30. Bonnie Ladies.
10 h. Salut de Westinghouse.
10 h. 30. Cuckoo.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos' n' Andy.
12 h. Orchestre de Art Kassella.
1 h. Orchestre Hôtel Metropole.

WABC—New-York—348.60 mètres
7 h. The Crockett Mountaineers.
7 h. 30. Orch. de Guy Lombardo.
8 h. Blackstone. Programme-Fa Dromit et Julia Sanderson.
8 h. 30. Nouvelles de Kaltenborn.
8 h. 45. Leggett première.
9 h. Henry-George.
9 h. 30. The Columbians.
10 h. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15 The Heywood Hour.
11 h. 30. Programme "Variété" de Chicago.
12 h. Bert Lown.
12 h. 30 Esther Leaf, organiste nocturne.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres
7 h. Pepsodent Amos N'Andy. NBC
7 h. 15. Rinck Revelers.
7 h. 30. Musique sacrée.
8 h. Pure Oil Orchestra.
8 h. 30. The two troupers.
9 h. Tek Music.
9 h. 30, Orgaan organ Récital.
10 h. Le salut de Westinghouse.
10 h. 30. Cuckoo N.B.C.
11 h. 02. Teaberry Sport Review.
11 h. 30. Hôtel William Penn.

WGY—Schenectady—379.50 mètres
6 h. 15. B. and G. Room orchestre.
7 h. 05. Jeannette Getz, pianiste.
7 h. 30. Soconyland Sketch.
8 h. McManus et Riley.
9 h. Heure Eveready.
9 h. 30. Continental Baking Prog.
10 h. Enna Jettick Songbird.
10 h. 15. Programme musical du Studio.
10 h. 30. Programme. Radio Keith Orpheum.
11 h. Vincent Lopez.
11 h. 30. Récital d'orgue. Théâtre Proctar.

WLW—Cincinnati—428 mètres
4 h. Leçons de français
5 h. 30. Moments of Melody.
6 h. Annonce de l'heure Bulova. Orgue.
6 h. 30. Phil. Cook.
7 h. Orchestre Pure Oil.
8 h. Programme Werk Bubble Blowers.
8 h. 30. Francis Tamburitz orchestra.
9 h. Jolly Fellows.
9 h. 30. Merci pour la danse.
10 h. Orchestre de Vincent Lopez.
10 h. 15. Variety.
10 h. 30. Amos et Andy.
11 h. 03. Chime Rêveries.
12 h. Orchestre Castle Form.
12 h. 30. Les Hommes du Sud.
1 h. Orchestre de Jean Garber.

WOR—Newark—422.30 mètres
6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Hôtel Astor orchestre.
7 h. 30. Ensemble de l'hôtel Montclair.
8 h. Rambles in Erin.
8 h. 30. Mid-Pacific.
10 h. 45. New-York American Globe Trotter.
11 h. 05. Musique de danse. — Will Oakland Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres
5 h. 30. Programme "Dancing by the Sea", At. City.
8 h. Programme Blackstone Cigar.
8 h. 30. Programme musical S. W Strous.
8 h. 45. Les frères Reeves.
9 h. Haydon Hall Dua, Trio — A Collett. Dir. Reques. Concert.
10 h. Programme Graybar.
10 h. 30. C.S.D. Grand Opera Miniature.
11 h. Représentation du Steel Pier.
11 h. 30. Orchestre de danse du Million Dollar Pier.
12 h. Bert Lown et son orchestre Biltmore.
12 h. 30. Midnight Melodies

WBBM—Chicago—389 mètres —
6 h. Programme Henry-George.
8 h. 30. Tom Gerun.
9 h. Programme Graybar.
9 h. 15. Grand Opera Miniatures.
9 h. 30 "What's wrong with this picture?"
10 h. Anheuser Busch Antiques.
10 h. 30. Off the Air Until Midnight.
12 h. Tom Gerun — Fran Shaw — l'orchestre d'Henri Gendron — Irving Aaronson.

MERCREDI LE 10 SEPTEMBRE 1930

CFCF — Montréal — 291.1 mètres
10 h. Sunshine Hour.
11 h. Choeur du Canada.
12 h. 30. Musique en dinant.
1 h. Stock Quotations.
1 h. 15. Adresse Club Kiwanis St-Laurent.
3 h. Programme Ross Hall.
4 h. Better Service Feature.
5 h. Hartney's Program.
5 h. 55. Température. Programme. Résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Bourse. Fermeture, Cotations.
7 h. 15. Rapports du baseball.
7 h. 30. La ligue de Sécurité.
8 h. Programme concert d'orchestre Hôtel Mont-Royal.
9 h. Récital du Studio.
10 h. L'orchestre des Beaux-Arts.
11 h. L'heure, la température.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Heure de l'Ouverture des Quotations.
10 h. 45. Columbia Musicale et sujets d'Aviation.
11 h. Programme Bilingue.
11 h. 15. Columbia Musical. Température. Nouvelles.
12 h. 30. Les stocks Montréal-New-York.
12 h. 40. Orgue salle Tudor.
1 h. 15. Canadian Club Luncheon. Sp. Lord Meichett.
3 h. 45. La Bourse. Fermeture des cotations, par McDougall et Cowans.
6 h. Nouvelles. Température. Le sommaire de la soirée.
6 h. 10. Programme du Trio de "La Presse".
7 h. Organ Concert. D. Sanders-Tudor Hall, chez Ogilvy's.
8 h. Heure Lucerne dans Québec.

Poste CHYC

POSTES DU C.N.R.

CNRO — Ottawa — 434.80 mètres
11 h. 30 et 3 h. Concerts.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres
6 h. 25. Rapports du Baseball.
6 h. 30. Programme E. Herman Co Ltd.
7 h. Savarin Gypsies.
9 h. Lake Simcoe Ice and Fuel Ltd. Music Hour, aussi Buckinghum Sports flashes.
9 h. 15. Programme de Vaudeville Théâtre Kippodrome.

CFGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. Black & Gold Room Orchestra.
6 h. 30. Cecil et Sally. Heure de l'oncle Willard.
7 h. Amos'n Andy.
7 h. 15. Fess Oil Burner.
7 h. 30. Phil. Cook—The Quaker Oats Man.
7 h. 45. Dic-A-Doo Cleaners.
8 h. Lucerne dans Québec
9 h. Halsey Stuart Old Counsellor.
9 h. 30. Les joyeux messagers musiciens de Lake Simcoe.
10 h. Silent.
10 h. 30. Programme Coca Cola.
11 h. Romanelli et son orchestre de l'hôtel King Edward.
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 05. Silent.

POSTES AMERICAINS

WEAF — New-York — 454.3 mètres
6 h. 05. Black & Gold Roome Orchestra.
6 h. 45. Uncle Abe and David.
7 h. 30. Les voix du crépuscule.
8 h. East of Cairo.
8 h. 30. Mobiloil Concert. Nathaniel Shilkret et son orchestre—Artistes invités, Lois Bennett, et Lewis James.
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 20. Coca Cola, programme. G. McNamee Orchestre à cordes Dir. Leonard Joy.
11 h. Vincent Lopez.
11 h. 15. Uncle Ave&David.
11h. 30 Orchestre de Phil Stipalny.
Minuit. Orchestre de l'Hôtel Gor-Clinton.

WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. 35. Orchestre White.
7 h. Programme Pepsodent Ama'n Andy.
7 h. 15. Piano Twins.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Yeast Foamers, chant et orchestre, direction Harry Kogen.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Wads worth Programme.
9 h. 30. Camel Pleasure Hour.
10 h. 30. The sun worshipers.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos' n' Andy.
12 h. Orch. Hôtel Royal York. CKGW
12 h. 30. Orchestre de Kay Kyser.

WABC—New-York—348.60 mètres
7 h. The Crokett Mountaineers.
7 h. 30. Evangeline Adams.
7 h. 45 Musique du vagabond.
7 h. 45. Esther Leaf à l'orgue.
8 h. Manhattan Moods.
8 h. 30. Forty Fathom Trawlers
9 h. Programme de la fanfare de la marine.
9 h. 30. Concert La Palina Smoker
10 h. La voix de Columbia.
11 h. 15. Programme Heywood.
11 h. 30. California Melodies.
12 h. Bert Lown.
12 h. 30. Nocturne—Esther Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres
10 h. 30. On the Sunset Trail, danse du Royal York N.B.C.
12 h Programme de l'orchestre de Ham Penn.
11 h. 30. Orchestre de l'hôtel Willi-
11 h. 10. Slumber Music.
11 h. 01. Teaberry Sport Review.
7 h. Pepsodent Amos et Andy
7 h. 15. Twenty Fingers of Sweetness.
7 h. 30. Phil Cook.
7 h. 45. Dic-A-Doo Cleaners, NBC.
8 h. Concert Yeast Foamers.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Wadsworth Watch Case Co.—Programme.
9 h. 15. O'Cedar Time.

WGY—Schenectady—379.5 mètres
6 h. B. et G. Room Orch.
6 h. 45. Uncle Abe et David.
7 h. 15. Programme musical de Old Company.
7 h. 45. Les nouvelles de Washington.
8 h. 30. Programe Mobiloil Concert.
8 h. Concert General Electric
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Programme Coca Cola Sports casts.
11 h. Heure et la température.

**WLW—Cincinn

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA LITTÉRATURE

Au Français: "The Lady of Scandal" et "The Social Lion" formeront un programme superbe.

"The Lady of Scandal" et "The Social Lion" au Français. La direction du Français inaugure la saison 1930-1931 avec un programme double des plus intéressants. Le premier film est intitulé "The Lady of Scandal" et met en vedette Ruth Chatterton dans le rôle d'une grande artiste de music-Hall qui se voit, un beau soir, par un concours de circonstances, fiancée au fils d'un riche lord anglais au déplaisir de toute la famille et au scandale de la noblesse anglaise. Cette pièce fut jouée pendant toute une année au Fulton Théâtre de New-York. L'action est forte, serrée, et par moment très dramatique. La scène se passe dans le monde chic de Londres. La distribution comprend des artistes de premier plan comme Ruth Chatterton, Ralph Forbes, Basil Rathbone, Herbert Burnston, Nance O'Neil, Cyril Chadwick, Moon Carroll, Robert Bolder, etc.

La seconde grande production au programme est intitulée "The Social Lion". Il s'agit d'une jeune américain qui, poussé par les circonstances, entre de plein pied dans le cercle social et finit par se croire un lion de société parce qu'il a du succès au Polo. Faut voir les mésaventures de notre héros, assister à ses gaffes, être témoin des scènes typiques de "The Social Lion" pour comprendre combien notre homme n'est pas à sa place au milieu de ces gens de la ville.

La distribution comprend Mary Brian, Skeets Gallagher, Olive Borden, Chas. Sellon, Cyril Ring et autres artistes.

Les amateurs de roman d'amour, de vie sportive et d'histoires gaies, ne devront pas manquer de voir et d'entendre Jack Oakie dans "The Social Lion".

Le spectacle est entrecoupé d'excellent vaudeville et films d'actualité.

Pour commencer sa saison, la direction du Théâtre Français ne pouvait pas offrir à ses habitués un meilleur programme.

Au National: Une revue à grand spectacle avec l'excellente troupe de la saison d'hiver.

Le grand succès remporté la semaine dernière par la troupe du National laisse bien augurer de la saison qui s'ouvre. La nouvelle troupe qu'on donne au spectacle semble trouver faveur auprès de l'auditoire.

Une Revue sensationnelle de chant et de danse est encore à l'affiche de la semaine qui commence. Tizoune rapporte ses dernières impressions de New-York, capablement assisté de "Pic-Pic" Charles Ross, la nouvelle addition au personnel de comédie de la troupe. Ross a développé un type criant du juif canadien et, ajouté à Tizoune, fournit le meilleur duo de comédie que puisse aurement avoir actuellement la métropole. Juliette Béliveau, drôle comme toujours, aura encore une grosse part au programme. Mme Effie Mack, à la tête de son ballet de seize jolies filles, a préparé, de son côté, des danses pour tous les goûts. Rita Cox, Eleanor Campbell, Bernice Campbell, Estelle Merrill, Violet Merrill, Mabel Ellis, Lulu White, Wilma Carroll, Grace Carroll, Teddy Ashton, Henriette Demers, Mimi, Thelma et les autres forment le nouvel ensemble de ballet du National, le meilleur sur les scènes montréalaises. Mlle Gilda Guercy, soprano, est de retour au programme du National et prépare pour la semaine prochaine les agréables fantaisies de son repertoire. Fred Chaput, danseur, et M. Hector Pellerin, en charge du programme musical, ajouteront leur savoir à la présence de M. et Mme Arthur Petrie.

La Revue est en 20 tableaux, agrémentée de décors et effet de lumières de caractère le plus plaisant. Les "Girls" rivalisent de chic dans leurs nouveaux costumes, et qu'on ne manque pas le fameux "Numéro en rose", monté par M. Hector Pellerin. Qu'on ne manque pas non plus le "spécial" de Pic-Pic et Henriette Demers, le trio Carroll, et tant d'autres bons sketches. Willie Proulx a charge de l'orchestre.

Au Matou Botté: un spectacle entièrement neuf et follement gai.

La semaine prochaine, le Matou Botté offrira un programme de choix à ses habitués, qui se font, de semaine en semaine, plus nombreux. En effet, la saison des vacances touchant à sa fin, les montréalais commencent à remplacer les touristes dans le plus élégant et le plus amusant de nos cabarets.

La semaine prochaine, le Matou présentera un programme entière-



PAUL MAX

ment neuf qui a été monté avec le plus grand soin depuis plus de trois semaines.

D'abord, Max et Vivez veulent faire à leur public la surprise d'un sketch nouveau, de conception absolument inédite; Vivez chantera un répertoire tout neuf et Mlle Bélan, la divettede la maison, en fera autant.

Les soeurs d'Arcy ont également du neuf à présenter et Léo Lesieur a augmenté sa collection de quelques foxétrots qui viennent d'être créés; bref, le Matou a fait peau neuve, pour le plus grand plaisir de tous.

M. Lucien Martin se fera entendre au concert Paul-Emile Corbeil.

Il y a longtemps que les nombreux amis de M. Lucien Martin, le talentueux violoniste montréalais, le prient de se faire entendre en concert.

Ils apprendront avec plaisir que M. Paul-Emile Corbeil, qui donne un concert le 6 novembre à l'hôtel Windsor vient d'engager M. Martin, pour y donner un récital.

M. Martin prépare actuellement, avec le plus grand soin, un répertoire tout neuf avec lequel il espère créer sensation. M. Paul-Emile Corbeil ne pouvait avoir la main plus heureuse qu'en engageant M. Martin.



M. LUCIEN MARTIN

LA RADIOPHONIE

(Suite de la page 22.)

8 h. Symphonie interrompue.
8 h. 15. Programme The Melody Musketeers.
8 h. 30. Nouvelles Kaltenborn.
8 h. 45. Mardi-Gras.
9 h. 30. Histoire de détective.
10 h. Romany Fatteren.
10 h.30. Columbia Educational Features.
11 h. Musique par Rhythm Ramblers.
11 h. 15. Entertaining unexpected guests.
11 h. 30. Guy Lombardo et son or
12 h. Paul Tremaine et son orchestre.

KDKA — EAST PITTSBURG — 309.9 mètres

7 h. Pepsodent—Amos'n Andy, N B.C
7 h. 15. Tastyeast Jesters.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Orchestre Lucky Strike — Dir S. A. Rolfe.
9 h. Dunlop Knox, N.B.C.
9 h. 30. Concert Maxwell House.
10 h. Victor Herbert Operas.
11 h. 30. Orchestre de l'hôtel William Penn.

WGY — SCHENECTADAY, N.-Y. — 379.5 mètres

6 h. 18. Diner-concert Black & Gold Room Orchestra.
6 h. 30. Dandies of Yesterday.
6 h. 40. Rapports du baseball.
7 h. Programme Fre-Joy Orchestra.
7 h. 30. Programme de Niagara-Hudson.
8 h. Programme Fleischmas Yeast
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Moments de mélodies de Jack Frost.
10 h. Programme Radio-Victor.
11 h. Récital d'orgue — Théâtre Ritz.
11 h. 30. Température.

WLW — CINCINNATI — 428 mètres

6 h. Récital d'orgue au crépuscule. par Charles Melvin Gillick.
6 h. 30. Phil Cook.
7 h. Programme Crosley Theatre of the Air.
7 h. 30. Programme Chrysler.
8 h. Orchestre de l'Hôtel Sinton et K. O. Riley.
8 h. 15. Variety.
8 h. 30. Maxwell House Coffee concert.
9 h. Remodled Melodies.
9 h. 30. L'heure d'Amérique.
10 h. Hollingsworth Hall.
10 h. 30. Amos and Andy.
11 h. 03. Les Amigos.
11 h. 30. Mélodies remodelées.
12 h. Orch. Castle Farm.
12 h. 30. Melville Ray, ténor.
1 h. Orchestre Vincent Lopez.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres

6 h. Oncle Don.
6 h. 30. Sports Talk. New-York American.
6 h. 45. Orchestre de danse de l'hôtel Astor.
7 h. 30. "Ohrboch's".
8 h. Heure Bulova.
9 h. 30. Kremlin Art Quintette — Ivannovitch.
10 h. 45. American Globe Trotter.
11 h. 03. Orchestre Will Oakland, Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG — ATLANTIC CITY —

8 h. 15. The Melody Musketeers.
8 h. 30. Programme S. W. Straus.
9 h. 30. Programme de danse de l'orchestre de Jack Crawford.
10 h. Stanley Michon, ténor.
10 h. 15. Les Subway Boys.
10 h. 30. Studio C.B.S. Columbia Educational Feature.
11 h. Bert Lawn et son orchestre Biltmore.
11 h. 30. L'orchestre de danse du Million Dollar Pier.
12 h. Orchestre de Phil-Emerton.
12 h. 30. Midnight Melodies.

WBBM—CHICAGO—389.4 mètres

8 h. Tom Gerun et son orchestre.
8 h 30. Histoire de détectives.
9 h. Programme Romany-Pottaran.
9 h. 30. Irving Aaronson.
10 h. Off the Air Minute.
12 h. Orch. de Tom Gerun-Frank Shaw, Henri Gendron.

VENDREDI, LE 12 SEPTEMBRE 1930

CFCF—Montréal—301.1 mètres

10.00 a.m. Heure Sunshine.
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Musique en dînant.
1 h. Cours de la Bourse.
2 h. Layton Matinee Musicale.
3 h. Ross Hall.
4 h. Better Service.
5 h. Programme Hartney.
5 h. 55. Température.—Programme. Résumé.
6.00 p.m. Heure du Crépuscule.
7 h. Les cotations.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 15. Programme du Parc Belmont.
7 h. 30. Concert d'orchestre du Lexer inn.
8 h. 30. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9 h. Studio. Programme de Musique Populaire.
9 h. 15. Radio Playlet.
9 h. 30. Jack Van Der Straeten, ténor.
10 h. Orchestre de danse.
11 h. L'heure précise.

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Columbia Musicale — Aviation.
11 h. Menus bilingues.
11 h. 15. Les nouvelles et Columbia Musicale.
11 h. 55. Bordens Contest.
12 h. Concert de Ed. Archambault.
12 h. 30. Les stocks Montréal-New-York.
3 h. 45. Fermeture des cotations.
6 h. Température.—Nouvelles, etc.
6 h. 55. Bordens Contest.
6 h. 10. Trio instrumental.
6 h. 30. Fess Oil Burner Co
7 h. Orchestre de danse de l'hôtel Windsor — Harold Leonard.
7 h. 30. Radio Trade Association, Province de Québec.
8 à 9 h. L'heure provinciale.

CFCA—Toronto—357 mètres

9 h. Lake Simcoe: Fuel Ltd et Buckingham Sport flashes.
11 h. Orchestre Wright Brothers.

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6 h. Orchestre Black and Gold Room (N.B.C.)
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Chrysler Price Contest.
7 h. Amos'n-Andy.
7 h. 15. Fess Oil Burner.
7 h. 30. Silent.
8 h. Concert The Cavaliers and Cities Service.
9 h. Interwoven Pair.
9 h. 30. Lyric frolic.
10 h. Heure du Canadien Pacifique.
11 h. Vincent Lopez et son orchestre.
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 05. Silent.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres

6 h. 05. Orchestre Black and Gold Room.
6 h. 45. Uncle Abe et David.
7 h. 05. Arcadie Birkenhalz.
7 h. 30. Welcome Lewis.
8 h. City Service Orchestra —Cavaliers — Jessica Dragonnette.
9 h. Clicquot Club Esquimos.
9 h. 30. Big Guns.
10 h. The Southern Stars.
11 h. Vincent Lopez orchestre.
11 h. 15. Uncle Abe et David.
12 h. Orchestre de Wayne King.
12 h. 30. Orchestre du Palais d'Or.

WJZ—New-York—394.5 mètres

6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos' n'Andy.
7 h. 15. Mme Lolita Corbera Grainsborr, pianiste.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Programme Nestles.
8 h. 30. Programme du Trio Morgan.
8 h. 45. Natural Bridge programme.
9 h Programme Interwoven.
9 h. 30. Concert Armour.
10 h. Armstrong Quakers Lois Bennett et Mary Hopple.
10 h. 30. Under the Jolly Roger.
11 h. Programme Elgin.
11 h. 15. Slumber Music.
11 h. 30. Amos'n' Andy.—N.B.C.
12 h. Hôtel Paramount orchestre.

WABC—New-York—348.6 mètres

6 h. 45. Peter Arno's Whoopee Sisters.
7 h. Crockett Mountainers.
7 h. 30. Evangeline Adams.
7 h. 45. Howard Fashion.
8 h. Nit Wit Hour.
8 h. Nit Wit Hour — "Othello".
8 h. 30. Band concert.
9 h. Histoire vraie.
10 h. Le choeur masculin Columbia.
10 h. 30 Gold Medal Fast Freight.
11 h. Entretien avec l'observateur du N. Y. Herald.
11 h. 15. Programme Heywood.
11 h. 30. Will Osborne.
12 h. Cotton Club Band
12 h. 30. Esther Leaf — Nocturne.

KDKA—East Pittsburg—309.9 m.

7 h. Pepsodent Amos et Andy, N. B.C.
7 h. 15. Tasty Yeast Jesters.
7 h. 30. Troubadours Cru-Bro.
8 h. Freedom summer program.
8 h. 30. Beckwith Carterpillars.
8 h. 45. Natural Bridge Programme.
9 h. Interwoven Pair, N.B.C.
9 h. 30. Armour's Program. N.B.C.
10 h. Armstrong Quakers.
10 h. 30. Under the Jolly Roger.
11 h. Le programme Elgin.
11 h. 15. The Roberts Jewelers.
11 h. 20. Teaberry Sport Review.
11 h. 45. Orchestre de William Penn.

WGY—Schenectady—379.5 mètres

7 h. 15. Plymouth Playboys.
7 h. 30. Programme Novelty and Variety.
8 h. General Electric Programme.
9 h. Club Cliquot.
9 h. 30. Programme Big Guns.
10 h. "East Lynne", 3e épisode.
11 h. Programme de danse Vincent Lopez.

WLW—Cincinnati—428 mètres

5 h. 30. Rien que la vérité.
6 h. Orgue.
6 h. 30. Phil Cook.
7 h. 15. Programme Ohio Dept of Education.
7 h. 30. Jan Garber. Orchestre So-Atone.
7 h. 45. Two pianos.
8 h. Studebaker Champion.
8 h. 30. The American Scribe.
8 h. 45. Programme Armour.
9 h. Armstrong Quakers.
9 h. 30. Heatrolatown.
10 h. Programme Elgin.
10 h. 15. Variety.
10 h. 30. Amos n' Andy.
10 h. 45. Floyd Gibbons.
11 h. 03. Programme Cabaret.
11 h. 30. Henry Busse et son orchestre.
12 h. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. 30. Andy Mansfield et Virginia Lee.
1 h. L'heure de Henry Busse.

WOR—Newark—422.3 mètres

6 h. 30. Sports talk.
8 h. Annonce de l'heure Bulova.
9 h. Wandering Gypsies.
9 h. 30. Felix Ferdinando et son orchestre.
10 h. Lyons & Lyons.
11 h. 05. Orchestre Jansses Hefbrau.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.6 mètres

8 h. 05. Orchestre hôtel Traymore.
8 h. 30. The Gavaghan et les soeurs Mawlett.
9 h. 30. L'orchestre de Phil Emerton.
10 h. 30. Programme Wrigley.
11 h. Orchestre de danse Atlantic Casino.
11 h. 30. Steel Pier Frolic.
12 h. Le Roy Smith.
12 h. 30. Jean Weiner, organiste.

WBBM—Chicago—389.4 mètres

7 h. 30. Irving Aaronson et son orch.
8 h. Programme of All Nations.
8 h. 30. Centerville Band Concert.
9 h. Aaronson Commanders.
9 h. 30. Gold Metal Fast Freight.
10 h. Off the Air Until Midnight.
12 h. Une heure Chicago "Around the Town", Tom Gerun — Henri Gendron, Frank Shaw.

LEAR BLACK, DISPARU, EST TENU POUR MORT

BALTIMORE, Maryland, S. — (Presse associée). — Le millionnaire aviateur Van Lear Black, disparu de son yacht pendant la nuit du 18 août, a été déclaré mort, mercredi par le tribunal, son testament léguant une fortune de plus de $3,000,000 a été admis au greffe des tutelles. La somme est partagée entre la veuve et les enfants. Le "Baltimore Sun" et l'"Evening Sun" sont légués au frère du disparu, Harry C. Black.

L'Assomption

L'ASSOMPTION, 6. (Du correspondant de la "Patrie").—Mercredi prochain, le 20 août, aura lieu, à L'Assomption, l'Exposition Agricole du comté. Le comité exécutif et les directeurs de la Société d'Agriculture sont assurés d'un plein succès. Les exhibits seront très nombreux et intéressants. Seront présents à l'ouverture: L'Honorable M. Perron, patron de la Société, MM. P.-A. Séguin, député au fédéral, et Walter Reed, député au Provincial, de même que tous les directeurs. La fanfare du comté sera au-devant des invités d'honneur et saura égayer l'assistance.

SUR L'ECRAN DU THEATRE LOEW'S



UNE SCENE DE "WILD COMPANY", le beau film que nous présentera le Loew's, à partir de dimanche soir, et dans lequel Sharon Lynn et Frank Albertson tiennent les premiers rôles.

Pourquoi Sousa laissa pousser puis fit couper sa barbe.

Sousa fait cette année sa trente-troisième tournée musicale à la tête de sa fameuse fanfare. Il donnera deux concerts au Forum mercredi le 17 prochain.

Dans un moment de confidences à Boston récemment, Sousa, fit pensivement la remarque à un ami qu'il n'était pas certain si c'était sa barbe ou ses marches qui lui avaient apporté la célébrité, quoique treize années se sont écoulées depuis que sa barbe tombait dans l'oubli, un dessin fait vers cette époque le montre portant la barbe si populaire au début du dix-neuvième siècle. Comme question de fait, sa barbe commença tranquillement à disparaître vers 1900 et il n'en restait qu'un vestige en 1917 alors qu'elle disparut complètement. Sousa fit croître sa première barbe vers 1880 pour essayer de convaincre le secretaire de la Marine qu'il était assez vieux pour conduire la fanfare de la Marine des Etats-Unis, il était alors âgé de 26 ans. En 1917 sa barbe disparue et cela dans l'intention de convaincre un autre secrétaire la Marine que Sousa était assez jeune pour prendre la direction de la Great Lakes Naval Training Band à Great Lakes, Illinois.

Sousa naquit à Washington D.C. en 1854 et fit ses études musicales comme musicien de la fanfare de la Marine des Etats-Unis. En 1876, il composa la marche "International Congress" et joua le premier violon dans l'Orchestre de Jacques Offenbach au Centenaire de Philadelphie. En 1880 il fut nommé directeur de la fanfare de la Marine des Etats-Unis. En 1884 il écrivit son premier opéra léger "Desires". En 1892, il démissionna de son poste dans la fanfare de la Marine pour former la fanfare de Sousa. En 1898 il fut nommé directeur-musical du sixième corps de l'armée où il fut capitaine. En 1900 la fanfare de Sousa fit son premier tour d'Europe. En 1919 Sousa démissionna de la Marine des Etats-Unis, titulaire du grade de lieutenant-commandant. En plus d'être musicien renommé, il est aussi écrivain. Il a écrit sa première nouvelle "Pipetown Sandy" en 1905.

SUR L'ECRAN DU THEATRE FRANÇAIS



La direction du théâtre Français présentera la semaine prochaine deux superbes films Paramount "The lady of Scandal" et "The Social Lion". On voit ici une scène de "The Lady of Scandal" avec Ruth Chatterton et Basil Rathbone et Ralph Forbes

QUAND L'ASTHME SE DECLARE, ne désespérez pas. Songez tout de suite à l'aide efficace — le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme. Ce merveilleux remède vous donnera tout le secours dont vous avez si terriblement besoin. L'étouffement cesse, la respiration devient naturelle et sans efforts. D'autres personnes, des milliers d'entre elles, ont souffert comme vous, mais elles ont employé avec raison ce fameux remède et elles ont cessé de souffrir. Procurez-vous-en un paquet dès aujourd'hui.

LIBÉRATION

Il ne faut pas remonter bien loin pour se rappeler l'époque où la plus grande partie de l'eau utilisée à la maison devait être transportée de la fontaine ou du puits . . . qui n'étaient pas toujours dans le voisinage!

Même l'invention de la pompe à main, qui amenait l'eau jusqu'à la cuisine, n'évitait pas à la ménagère la tâche épuisante de pomper à tour de bras et de porter des seaux trop pesants pour ses forces.

Le travail de la femme, sur la ferme, et aussi à la ville, signifiait alors une dépense formidable de force et d'énergie. Elle devait faire face à d'innombrables besognes—blanchir le linge de la maisonnée, traire les vaches, remplir et nettoyer les lampes, repasser, prendre soin de la volaille et du poulailler . . . et, en plus de ce labeur écrasant, il lui fallait élever, nourrir et vêtir sa famille, souvent nombreuse. Mais, aujourd'hui, elle n'a plus à se soucier de la plupart des corvées du ménage. Blanchissage, repassage, éclairage, cuisine, et, sur la ferme, la traite des vaches, l'entretien du poulailler et de la laiterie, l'alimentation hydraulique, tout peut se faire à l'électricité.

L'Electricité, cet esclave fidèle, supprime aussi pour le maître de la maison nombre de travaux qu'il considérait jadis comme inévitables.

La "Northern Electric Company" se félicite de pouvoir, en fabriquant des fils et des câbles, et en vendant au public de nombreux accessoires électriques destinés à alléger les tâches du foyer, collaborer à la libération de la Femme et à la délivrer d'un labeur qui, souvent, dépassait ses forces.

Northern Electric
COMPANY LIMITED
Fabrication Nationale d'Outillage Electrique
1600, RUE NOTRE-DAME O.
MONTREAL, QUE.



J'ECOUTE...
A la suite d'expériences effectuées relativement au courant électrique par divers organismes, plus de 250 usages profitables et certains ont été élaborés et sont quotidiennement mis en pratique.

LES CONTES DE "LA PATRIE"

C'EST MON AMI...

M. Aubry, arrivé devant la porte de la Maison d'Arrêt, considérant un instant la haute muraille rébarbative qui, à droite et à gauche de l'entrée, s'enfonçait dans le crépuscule brumeux de ce soir de décembre, ne put s'empêcher de penser, avec un frisson, à l'aube presque semblable qui, sans doute avant longtemps, verrait l'échafaud se dresser à cette même place, devant cette prison sinistre et muette.

Tout en tirant la poignée de fer de la sonnette, il se disait, une fois de plus, que les moyens de cassation qu'il avait cru trouver et qu'il apportait à son client, étaient bien fragiles. Il en éprouvait un réel souci: Non pas que le client fût particulièrement intéressant. C'était un repris de justice espagnol tombé du vagabondage dans le vol et du vol dans l'assassinat, une brute cynique qui avait à peine sourcillé, la veille, quand la cour d'assises l'avait condamné à mort. Mais son avocat, qui aimait sa profession, s'était passionné sinon pour son peu sympathique client, du moins pour sa cause qu'il avait ardemment et généreusement plaidée. La personne de l'assassin Iglesio avait disparu à ses yeux, il n'y avait qu'un procès difficile à soutenir et à gagner. Il l'avait perdu et cela le chagrinait.

Comme on tardait à lui ouvrir, M. Aubry sonna une deuxième fois, puis une troisième. Aucun bruit dans la prison. C'était vraiment étrange. Il allait sonner encore, quand avec un bruit métallique, le judas percé dans la porte s'ouvrit. A travers les croisillons de la grille de fer qui défendait l'étroite ouverture, l'avocat entrevit à peine, dans la nuit tombante, une tête coiffée d'un képi.

— Qui est là? questionna une voix rogue.

— M. Aubry. Je viens voir mon client Iglesio. . .

De l'autre côté de la grille, le gardien sembla hésiter un court instant. Puis:

— J'ouvre, grommela-t-il.

La lourde porte de la prison s'entr'ouvrit, en effet, aussitôt après. M. Aubry avança dans la petite cour sablée de la prison. Il s'étonna à peine de ne pas reconnaître le gardien qui avait ouvert la porte: On en changeait souvent. Il fut plus surpris de remarquer que cet homme ne portait pas la tenue bleue lisérée de jaune de son état et n'avait du gardien de prison que le képi à étoile jonquille. Mais M. Aubry n'eut pas le loisir de penser longtemps aux raisons qui pouvaient bien expliquer cet accoutrement étrange du gardien, car à peine l'avocat avait-il pénétré dans le vestibule de la Maison d'Arrêt, qu'il sentit, dans son dos, un choc violent. Une chaleur aiguë le traversa, une brûlure fulgurante et affreuse. Comme dans un cauchemar, il vit le gardien qui, un couteau à la main, se préparait à le frapper de nouveau. Il s'écroula sur le carreau, évanoui, à demi-mort.

Lorsqu'il revint à lui, hébété, ne sachant plus ni ce qui lui était arrivé ni où il se trouvait, il dut faire un violent effort pour se dresser sur son séant et regarder autour de lui. Et, tout de suite, ce qu'il vit l'épouvanta au point qu'il faillit retomber dans son évanouissement. Il avait reconnu le bureau du gardien-chef où il était entré plusieurs fois et où son meurtrier devait l'avoir traîné. Une lampe électrique brillait d'un éclat immobile et dur, éclairant crûment, dans un angle de la pièce, trois cadavres revêtus d'uniformes bleus: Ceux-là, M. Aubry les reconnut sans peine. C'étaient le gardien-chef et ses deux subordonnés. Le sol, les murs étaient largement éclaboussés de sang et le désordre qui régnait dans la salle, les cartons éventrés, les papiers répandus partout, le poêle de fonte renversé, tout indiquait qu'une lutte terrible s'était livrée là. A travers la porte fermée du bureau, M. Aubry entendait des pas pressés qui sonnaient sur les dalles de la galerie centrale. On allait et on venait dans la prison, on parlait même, par moments, mais sans bruit et comme prudemment.

Dans un éclair, M. Aubry entrevit le drame qui s'était déroulé dans la maison d'arrêt: Une mutinerie, le massacre des gardiens, toute une tragédie sanglante. Et auprès de lui les bandits révoltés n'attendaient sans doute que la nuit complète pour s'enfuir. . .

Tremblant, l'avocat fit un violent effort pour détacher ses regards des cadavres effondrés sur le sol. Il eut aussitôt un sursaut de joie. Sur la table du bureau il venait de voir un appareil téléphonique. C'était le salut. Il put se lever, marcher vers la table, décrocher le récepteur du téléphone, demander — à mi-voix — le numéro du Parquet qu'il avait par chance retenu parmi tant d'autres. Dire en quelques phrases haletantes de quels événements épouvantables la prison venait d'être le théâtre, appeler au secours, ce fut pour lui l'affaire d'un instant.

Mais, comme il venait de raccrocher le récepteur et qu'il se tenait encore debout près de la table, par un de ces hasards bêtes comme il s'en produit, le timbre de l'appareil résonna longuement, avec une violence qui parut monstrueuse au malheureux Aubry. Immédiatement une galopade retentit le long de la galerie, la porte du bureau battit contre le mur, et dans l'homme qui se ruait vers lui, un couteau à la main, l'avocat reconnut le faux gardien qui avait déjà tenté de le tuer.

L'assassin, on le sut plus tard, voyant M. Aubry près de l'appareil téléphonique, crut qu'il se préparait seulement à s'en servir, alors qu'il avait déjà donné l'alarme.

Pour le coup, Aubry se vit perdu. Il s'adossa au mur, défaillant, et, fermant les yeux, il attendit le coup mortel.

...Et le coup mortel ne vint pas. En revanche, M. Aubry perçut un bruit de lutte, un piétinement presque, des imprécations. Il rouvrit les yeux: Son bourreau était plié en deux, écrasé, maîtrisé par la poigne puissante d'un autre homme. Et M. Aubry reconnut avec stupeur dans ce défenseur inattendu son condamné à mort de la veille, le bandit Iglesio, la brute sinistre en qui, depuis qu'il la connaissait, il n'avait jamais senti vibrer le moindre sentiment humain. Iglesio poussait violemment vers la porte le faux gardien en lui criant:

— Celui-là, tu ne l'auras pas... Celui-là, c'est mon avocat, tu entends?... C'est "mon ami"...

Il ayant expulsé l'agresseur de M. Aubry, Iglesio poussa le verrou de la porte et vint s'empresser près de son avocat qui, pour la deuxième fois, glissant le long du mur, perdait connaissance.

Peu après, les détenus mutinés ayant voulu hâter leur fuite, se heurtaient, à la porte de la prison, aux forces de police et de gendarmerie appelées en hâte et conduites à l'attaque de la maison d'arrêt par le procureur de la République. Lorsqu'on enfonça la porte du bureau, on trouva Iglesio en train de travailler à ranimer M. Aubry. Il se laissa capturer sans résistance.

Telle est l'histoire que me raconta, un soir d'assises, M. Aubry lui-même.

"Voyez-vous, me disait-il, si je ne m'étais pas attaché comme je le fis à la défense d'Iglesio, je ne serais pas ici aujourd'hui, car il m'aurait laissé massacrer. Dieu sait, pourtant, si je comptais peu sur sa reconnaissance... Depuis mon cher, j'ai toujours plaidé avec passion toutes mes affaires d'assises, même quand le client ne paraissait guère mériter d'intérêt. Que voulez-vous? D'abord, j'aime lutter contre les difficultés de ma profession. Et puis... Et puis, quoi? On ne sait jamais ce qui peut arriver..."

G. DURAND-DASTES.

LA SITUATION DE LA CHINE, AUJOURD'HUI

Disette d'hommes professionnels; les Chinois de l'étranger doivent se former.

Le docteur Tehyl Hsieh, directeur de la Chambre de commerce chinoise, à Boston, et membre de l'Institut politique de Williamstown, était, hier, l'invité d'honneur du lunch hebdomadaire du club Kiwanis tenu à l'hôtel Windsor. Il traita de la situation présente de la Chine, et montra le réveil d'un grand pays, un pays qui a besoin plutôt de "l'esprit canadien que de l'esprit soviétique". Le docteur Hsieh vient de terminer un voyage de 3,000 milles à travers le Canada, étudiant la possibilité de modifier certaines lois concernant l'entrée et la sortie des Chinois au Canada.

"La Chine, dit-il, a besoin de directeurs, et désire des directeurs tels que le Canada en produit. La disette d'hommes de profession en Chine est grande, ajoute-t-il, et je ne vois, comme solution, que l'éducation des Chinois qui sont à l'étranger."

Le docteur Hsieh est très optimiste à l'égard du Canada, et selon lui, dans vingt-cinq années, le pays pourra se soutenir par lui-même et devenir indépendant. "Ce sera, alors, ajoute-t-il, le marché le plus considérable du globe; il pourra fournir des produits manufacturés de même que des matières premières."

GRANDES MANOEUVRES SUR LES FRONTIERES

PARIS, 5. — Pour la première fois depuis bien des années, deux grandes manoeuvres militaires se déroulent simultanément en France: l'une sur la frontière italo-suisse, dans les Alpes françaises, au sud-est de la France, et dont le centre d'opération est à environ 50 milles au nord-ouest de la ville italienne de Turin; l'autre dans la Lorraine reconquise, sur la frontière allemande. Vingt milles soldats "combattent" sur le front italien et 50,000 sur le front allemand.

Assemblée des Eleveurs de Lapins

Une importante assemblée des membres de l'Association des Eleveurs de lapins de la province de Québec aura lieu, samedi, le 13 septembre, à 8 h. 30, à la salle de l'Union de Commerce, 1079 de la rue Berri, Montréal. Les retardataires dans le paiement des cotisations de 1930, sont invités de faire parvenir leur $2.00 au secrétaire ou de profiter de l'assemblée pour faire leurs paiements.

Les parents heureux quand bébé jouit d'un profond sommeil

Voici un moyen de calmer le bébé qui pleure et ne dort pas et de le faire dormir facilement et promptement. C'est une méthode recommandée par les médecins et des millions de mères se sont convaincues qu'elle était sûre et inoffensive. Quelques gouttes de Castoria Fletcher purement végétal et agréable au goût font dormir en quelques minutes le bébé ou l'enfant le plus agité, le plus maussade! Et il n'y a rien comme le Castoria contre les coliques, la constipation, les rhumes et les crises de bouleversement. La signature Chas. H. Fletcher est la marque de garantie du véritable Castoria. Refusez les imitations et vous éviterez tout danger.

LA MODERNISATION DE NOS HOTELLERIES DANS LES CAMPAGNES

La taverne, propre et moderne, est devenu un lieu de repos pour le passant et le touriste.

L'une des principales réformes dans la tenue générale de l'hôtellerie de campagne de notre province, accomplie depuis quelques années, dont le tourisme ainsi que la population locale n'a qu'à se louer, c'est la taverne. Une étude spéciale à son sujet n'est pas déplacée dans ces colonnes.

La taverne est le complément nécessaire et indispensable de l'hôtellerie, dont le but ne doit pas uniquement viser à l'accommodation de ceux qui viennent y loger pour une période plus ou moins longue. Le passant, touriste ou résident, est un être éprouvant parfois le besoin de se reposer de la longueur et de la fatigue d'une étape ou d'une randonnée. Il est heureux de rencontrer au cours de route l'oasis hospitalier où il pourra récupérer ses forces, reconquérir ses énergies, son entrain, sa confiance. La taverne est également l'abri le plus accessible contre la pluie, la tempête, les intempéries. On peut à l'aise y réchauffer ses membres engourdis par le froid et même y obtenir les informations nécessaires à la poursuite de l'itinéraire entrepris.

Il fut un temps cependant où la taverne rurale, tout en offrant au passant l'abri espéré et attendu, voire l'hospitalité inhérente à nos traditions, ne présentait pas toutes les conditions de confort, d'hygiène et de tranquilité voulues. En ce temps-là, les moyens de transport étaient plus difficiles et les routes cahoteuses, souvent même dangereuses, n'étaient pas sillonnées comme aujourd'hui par d'innombrables groupes attelés de la manie du déplacement. De nos jours, été comme hiver, mais surtout l'été, la fantastique caravane passe en vitesse du lever au coucher du soleil, et l'utilité de la taverne rurale se trouve du coup centuplée.

Et, disons-le tout de suite, grâce à un fructueux et intense mouvement d'éducation poursuivi activement par le Gouvernement, puis par l'Association des Hôteliers de campagne, la taverne s'est transformée au point d'offrir aux voyageurs, non seulement le confort moderne, mais parfois un luxe de bon aloi, et ce qui est plus, un service plus rapide, plus courtois, plus hygiénique, dans un cadre où le niveau de la tenue des visiteurs et des habitués devait forcément se trouver à la hauteur: dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es.

Un grand nombre de nos hôteliers de campagne ont déjà fait des dépenses considérables pour améliorer et moderniser leur établissement. Nombreux également sont les cas, où la taverne a été en quelque sorte isolée du corps principal de l'hôtellerie, afin que l'éclat de conversations ou des discussions ne troublât pas le repos des pensionnaires, en quête de calme et de tranquilité. Et, tandis, qu'on était en frais de transformations ou de reconstruction, on n'a pas hésité à faire plus moderne, plus somptueux, plus accueillant. Dans certains cas, le bon goût et l'art dans la décoration et le mobilier ont remplacé l'ancien bar aux plafonds bas et enfumés, aux murs décrépis bariolés d'images et de chromos d'un goût et d'une moralité plus que discutables.

Des planchers en cèdre, en chêne ou en marqueterie permettent un entretien de tous les instants plus facile et plus hygiénique, tandis que l'éclairage et l'eau courante attestent la salubrité des chambres de toilette.

Or, de telles dépenses n'ont pas été vaines, puisque la clientèle des passants, tôt au fait des sacrifices faits par le propriétaire pour son confort et son bien-être, s'est déjà accrue et continue d'augmenter dans les proportions les plus encourageantes. Et, constatation plus consolante encore, la dignité morale des hôteliers et des visiteurs de la taverne rurale s'élève en proportion de l'embellissement du cadre où ils se trouvent.

ET YOKOHAMA NOUS CITERA EN EXEMPLE!

L'histoire d'une jeune fille affligée et de la présence d'esprit d'un fonctionnaire.

(Spécial à "La Patrie")

Vancouver, 4. — Une heure après qu'elle fut arrivée ici, dépouillée de ses $242 et fort ennuyée de ce contretemps, Mlle Margaret Sullivan était de nouveau en possession de son argent, de son billet pour Yokohama et d'une confiance illimitée dans la bonté de la nature humaine.

La vie semblait assombrie pour cette petite touriste alors qu'elle laissa échapper sa bourse, du char observatoire du train no 13 du Pacifique Canadien, tout près de Canmore dans les Montagnes Rocheuses.

Mais un conducteur de wagons-lit eut l'inspiration subite de télégraphier cette affaire à un contremaître de cantonniers qui examina la voie ferrée et trouva finalement la bourse. Il la mit à bord du train "Transcontinental" qui suivit à quelques heures le "Mountaineer".

Le train dans lequel était Mlle Sullivan entra en gare à 7 heures 45 a. m. et à 9 heures a. m. ses $242 étaient en sûreté entre ses mains ainsi que son passeport et son billet pour Yokohama. Elle s'embarqua à 11 heures pour l'Orient à bord de l'"Empress of Japan" de la ligne du Canadien Pacifique.

SOUS-SOL A PRIX BAS DE SIMPSON



Robes de Crêpe Canton

Tailles 38 à 44. Pour Femmes. **9.95**

Un choix heureux pour vos sorties de l'après-midi. Jolies robes de crêpe canton Celanese souple avec le toucher de la soie. Modèles spécialement étudiés pour femmes. Lignes amincissantes. Empiècement, plastrons, jabots de georgette contrastant.

Noir, Marine, Brun, Vert, Rubis.

Pas de commandes téléphoniques.

Souliers à Courroie

Achat Spécial

1.99



Souliers habillés de qualité remarquable à ce prix. En cuir verni, chevreau noir et brun et cuir épais. — Boucle de métal. — Talons de cuir avec partie caoutchoutée.

Pointures 2½ à 8.
Largeur D
Commandes téléphoniques acceptées.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED



PARIS DONNE UNE SILHOUETTE NOUVELLE AUX CHAPEAUX

L'année dernière, les fronts se découvraient timidement; cette saison, le beau front de la femme s'impose à l'admiration de tous; les cheveux encadrant le visage sont d'une grande importance et nulle ne saurait s'abstenir de cet édit de la mode 1930.

Le béret est certes, entré dans le domaine de la coiffure pour y rester plus qu'un caprice de femme. Les parisiennes l'adoptent et le varient à l'infini, en velours, en feutre, en chenille. — Pour le premier jour de la présentation des chapeaux, Simpson illustre son annonce par des modèles de velours. Demain nous parlerons feutre. Le velours est d'une importance capitale. Panne, velours de soie, velours transparent, velours peluche sont tous admis. — Les motifs de plume sont nouveaux et gracieux, les choux, les noeuds du même tissu que le chapeau sont les garnitures de bon goût.



Croquis d'un modèle par Lemonnier et copié par Hermance de Paris, en velours beige et fantaisie "queue de rat", $55.

Vasselin-Villetard signe ce modèle de velours gris. Noeud sur le côté et calotte de plumes fines imitant une fourrure rasée. 67.50.



Notez le chic de cette toque d'Agnès copiée par Tanyse de Paris. En velours noir avec un entredeux et un noeud de velours cerise (une nuance romantique très à la mode en ce moment). 37.50.



Un second chapeau de Vasselin-Villetard. En velours gris avec bande de chenille en tons dégradés de gris se terminant par une écharpe. 67.50.

Vous êtes gracieusement invitées Mesdames à venir admirer nos collections splendides des modistes parisiennes et nos copies minutieuses.



Lewis adesse ce modèle en peluche de soie avec une crosse fine de plumes noires. Très exclusif. $95.

Simpson, au deuxième



Nouveaux Costumes de Suisse

En tricot fin et aux caractéristiques 1930

32.50 à 39.50

Ces costumes sont l'expression d'un charme si nouveau et d'une confection si éléganie que les mots ne semblent pas suffisamment éloquents pour expliquer leur valeur. Aussi une inspection au rayon des costumes de tricot est-elle nécessaire pour que vous vous rendiez compte de leur chic parfait.

Jupes et vestons en tricot fantaisie aux effets de tweeds d'Ecosse un ton ou deux tons. Blouse en tricot de laine très fin avec col, manchettes, noeuds fantaisie et boutons de cristal.—Combinaisons de rose et brun, turquoise et marin, pêche et rouille et bien d'autres. Tailles 34 à 42.

Croquis d'un modèle en tricot de laine. Rose et brun, marine et bleu clair, noir et gris, marine et rouge, vert et beige. Tailles 14 à 18. Ceinture de cuir. Blouse de laine et veston tuxedo. 39.50.

Simpson, au troisième

LE "RAPPORT LANCASTER" SERA SOUMIS A LA SEANCE DE LUNDI

On s'attend à un long débat. – La réponse de M. Bennett. – Sept séances pour lundi. – Motions et interpellations à l'ordre du jour.

Le rapport de l'ingénieur W. C. Lancaster sera étudié par le conseil à la prochaine séance qui aura lieu lundi après-midi. C'est l'importante nouvelle que nous apprenons à l'hôtel de ville. C'est donc dire que la séance sera des plus importantes et que la discussion sera des plus animées. On s'attend à ce que la discussion soit longue. Certains échevins partagent l'opinion du maire sur ce rapport tandis que d'autres y sont diamétralement opposés.

Avec le rapport viendra aussi certainement la question de savoir si le comité exécutif avait le droit d'engager l'ingénieur Lancaster et de le payer sans soumettre la chose au conseil. On sait que l'échevin Trépanier, ancien leader, a déclaré que l'on n'avait aucune autorité pour agir comme on l'a fait.

A cause de la discussion que l'on prévoit sur le rapport Lancaster, on a installé dans la salle du conseil d'immenses cartes montrant le plan tel que conçu par le Canadien National et approuvé par l'ancien conseil. Il y aura peut-être aussi une carte montrant, dans ses détails, le projet Lancaster.

Autre détail. Le maire a déclaré qu'il recevrait lundi matin, probablement, la réponse de l'honorable M. R. Bennett. La lecture de cette lettre sera-t-elle faite devant le conseil? C'est ce que l'on ne sait pas encore.

Lundi sera une journée des plus importantes pour l'hôtel de ville. D'abord, comme nous l'avons dit plus haut, il y aura considération du rapport Lancaster. En outre, il y aura sept séances du conseil. La première commencera à deux heures et les autres à toutes les dix minutes jusqu'à trois heures alors qu'aura lieu la séance régulière. Les autres séances ne dureront qu'une minute ou deux, c'est-à-dire juste le temps d'ajourner les diverses réunions qui ont été tenues au cours de l'été et qui ont été ajournées au septembre.

En outre du rapport Lancaster, il y a dix-neuf item à l'ordre du jour. Il y a, en tout, seize projets de règlements, deux rapports du comité exécutif, une motion, et, enfin, le rapport Lancaster.

Voici les items qui sont indiqués dans les différents règlements: à l'effet d'amender le règlement numéro 105 au sujet de la santé tel qu'amendé par des règlements subséquents; à l'effet d'amender le règlement 432 au sujet des taxes, permis, etc.; à l'effet d'amender le règlement numéro 1055 ou sujet de la construction des bâtiments dans certaines parties du quartier Mercier et abrogeant le règlement numéro 1018; à l'effet d'amender le règlement numéro 647 au sujet des bâtiments dans l'ancien quartier Ahuntsic-Bordeaux; à l'effet d'amender le règlement numéro 912 concernant la construction des bâtiments sur la rue Drummond; à l'effet d'amender le règlement numéro 859 au sujet de la construction des bâtiments dans la partie de l'ancien quartier Ahuntsic-Bordeaux, constituant actuellement le quartier Villeray; à l'effet d'amender le règlement numéro 647 au sujet de la construction des bâtiments dans l'ancien quartier Ahuntsic-Bordeaux constituant actuellement le quartier Ahuntsic; au sujet de la construction des bâtiments sur la rue Bishop et abrogeant les règlements numéros 418 et 439; à l'effet de fixer la hauteur minimum des bâtisses dans les limites de la cité; à l'effet d'amender le règlement numéro 340 relatif aux substances explosives; à l'effet d'amender le règlement numéro 937 au sujet de la construction des bâtiments destinés à servir pour la vente de gazoline et d'huiles dans les limites de la cité; à l'effet d'amender le règlement numéro 270 au sujet de la voirie; à l'effet d'amender le règlement numéro 613 au sujet de l'établissement de théâtres ou de salles de vues animées dans le voisinage immédiat des écoles et des églises; à l'effet d'amender le règlement numéro 489 au sujet de la construction des bâtiments dans les quartiers Laurier, Saint-Michel et Saint-Jean; au sujet de la construction des bâtiments sur une partie de la rue Closze, quartier St-André.

Il y a encore à l'ordre du jour, un rapport du président du bureau des estimateurs au sujet du revenu provenant de la taxe d'eau sur les églises; un rapport du comité exécutif au sujet de la définition des mots "agents financiers" dans le règlement numéro 432; un rapport du comité exécutif à l'effet d'amender le projet de règlement amendant le règlement numéro 432 au sujet des taxes; un rapport du comité exécutif au sujet de la construction d'une usine à plomb dans le quartier Mercier; une motion des échevins Seigler et Weldon au sujet de la nomination d'un recorder supplémentaire; un rapport du comité exécutif à l'effet de régler la réclamation du docteur D.-E. Lecavalier au sujet du ruisseau Raimbault; un rapport du comité exécutif à l'effet d'accorder une pension à l'ex-capitaine J.-A. Gauvin.

Autre détail important. Ce sera la première fois depuis près de trois mois qu'il y a à l'ordre du jour des questions de privilèges et des interpellations verbales. On s'attend à ce que les interpellations soient fort nombreuses. Il y a aussi des motions à l'ordre du jour. Il y a aussi des motions également, qu'un tel item n'a pas été à l'ordre du jour.

MUSTAPHA KEMAL EST L'AMI DES ANIMAUX

Il institue une société protectrice des animaux. — Protection aux chiens.

STAMBOUL, 6. — Mustapha Kemal aime les animaux et notamment les chiens. Aussi s'est-il empressé de créer à Constantinople une "Association protectrice des animaux", dont la mission est de recueillir les chiens errants et de les faire périr par anesthésie s'ils ne sont pas réclamés dans les cinq jours.

Autrefois, du temps des sultans, on ne prenait pas ces précautions humanitaires. On s'emparait des chiens errants qui pullulaient dans les rues de Constantinople et on les transportait dans l'île Doxia où ils se trouvaient dans l'alternative de se dévorer entre eux ou de mourir de faim.

Les pauvres bêtes préféraient mourir de faim et constamment de la côte d'Anatolie on entendait leurs aboiements de détresse.

Mustapha Kemal a supprimé la sinistre "Ile aux chiens".

UNE AUTRE SEMAINE IMMOBILIERE ACTIVE

Le nombre et la valeur des ventes ont augmenté sensiblement.

Le nombre et la valeur des ventes immobilières ont augmenté sensiblement au cours de la dernière semaine immobilière. C'est ce que l'on constate en parcourant le rapport détaillé du "Montreal Real Estate Board".

	Vacants Nom.	Vac.	Immeubles Nom.	Val.
Quartiers de la Cité	24	54,333	54	3,055,069
Autres cités	29	17,605	27	558,040
TOTAL	53	71,938	81	3,613,109
			63	71,938
Total des ventes			144	3,685,047
Total de la valeur			140	1,780,115
Augmentation			4	1,904,932

Suit une liste des principales ventes de la semaine:

1002-1028 St-Antoine, 740-744 Cathédrale, 1001-1029 St-Charles, O. Lacroix à Georges Washington Stephens $1,164,650

6177 Sherbrooke Ouest, 6175 Grand Boulevard, Dominico Giovannini à West End Realty & Development Ltd 200,000

47 Belmont, Royal Edward Institute à Canadian National Ry Co. 160,000

750-752 Laguachetière O. Margaret Joséphine Shannon à Canadian National Ry. Co. 65,000

4510 Fabre, 1489-1497 Mt-Royal Est, Bernard Bernard à Philéme Lemieux 57,000

2245 Parthenais, 2204-2210 Rouen, Dorius Ménard Ltd à Mme Narcisse Emilien Brais 56,125

2214-2220-224 Rouen, Dorius Ménard Ltd à Mme L. L. Perron 53,575

51 Belmont, The United Church of Canada à Canadian National Ry Co. 50,000

730, 732, 736, 738, 742, 744, 748, 756, 760, 768, 772, 774, 778, 780 Rivervie, Wilfrid St-Germain à Dupré & Ménard Incorporé 50,000

1000-1010 Lagauchetière O. 980-982 Cathédrale, Michael James McCrory et al à The Title Guarantee & Trust Corp. of Canada, in trust 45,000

5315-5152 Henri-Julien, Victor Brosseau à Dieudonné Lapensée 42,000

SOIREE RECREATIVE A LA SECTION S.-ARSENE

Elle aura lieu mardi soir, le 9 courant, à l'école Christophe-Colomb.

Le président et ses collègues de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Arsène, invitent cordialement tous les membres de leurs sections avec leur épouse, leurs parents et amis, à une soirée à l'école Christophe-Colomb, numéro 6991, rue Christophe-Colomb, mardi soir, le 9 septembre, à 8 heures 30.

M. Guy Vanier, avocat, président général de la Société, accompagné de plusieurs directeurs généraux, présentera à la section les trois drapeaux gagnés comme premier prix dans le concours de la parade du 24 juin dernier. Dans une éloquente allocution, il parlera des oeuvres de notre Société nationale, du but des défilés historiques de la Saint-Jean-Baptiste et des leçons de patriotisme et d'histoire à tirer de cette manifestation annuelle.

Des artistes distingués dans le chant, la musique et la déclamation se feront entendre.

Des rafraîchissements et des friandises seront gracieusement servis aux invités.

Tous ceux qui ont marché dans le défilé du 24 juin auront droit à un timbre d'un $5.00 en or à la condition d'être présents à cette fête et d'y apporter leur talon de billet.

Tous les paroissiens de Saint-Arsène seront les bienvenus à cette joyeuse réunion de la grande famille paroissiale.

Un club ouvrier vient d'être fondé à Ahuntsic

Les citoyens du quartier Ahuntsic-Bordeaux ont jeté les bases d'une nouvelle organisation ouvrière, à la salle du Garage Impérial, 10,223 boulevard Saint-Laurent, jeudi soir, le 4 septembre courant, qui portera le nom de "Association Ouvrière du Quartier Ahuntsic", organisation non politique, mais s'intéressera tout particulièrement aux "travailleurs" du quartier, et à son développement.

Les officiers et directeurs ont tous été élus à l'unanimité, comme suit:

Président-honoraire, Son Honneur le Maire Houde; Président, J. A. Chalifoux; Vice-président, Henri Thériault; Secrétaire-trésorier, Bruno Saint-Pierre.

Sur le ton de la causerie, on a fait un peu l'inventaire des griefs du quartier.

A l'unanimité, il fut décidé d'insister fortement auprès des autorités municipales pour qu'on obtienne pour le quartier, un service d'autobus sur le boulevard St-Laurent, de Jean Talon au boulevard Gouin. Une nombreuse délégation devra se rendre auprès de son Honneur le Maire Houde et du Comité Exécutif afin d'obtenir le service d'autobus en question.

La prochaine réunion de l'Association Ouvrière du quartier Ahuntsic se tiendra à la salle du Garage Impérial, au numéro 10,223 rue Saint-Laurent, près Fleury, lundi soir prochain, le 8 septembre courant. Tous les électeurs du quartier sont priés d'être présents.

FUTURE EXPOSITION A STE-SCHOLASTIQUE

Nous publions ci-bas le programme détaillé de l'Exposition agricole qui sera tenue à Sainte-Scholastique les 8, 9, 10 et 11 septembre prochains:

Lundi, le 8 septembre: Entrée des exhibits.

Mardi, le 9 septembre: 9 h. 30, Ouverture officielle; 10 h. Jugement sur les céréales, fruits, légumes produits domestiques, appréciation des animaux du club des éleveurs de Holstein; 1 h. 30. Concours d'appréciation; 2 h. Appréciation des Ayrshre. Appréciation des chevaux.

COURSES

7 h. 30 à minuit: attraction de tout genre devant la grande estrade.

Mercredi, 10 septembre: 10 h. Appréciation des chevaux. Appréciation des animaux de la Société de Production animale du comté des Deux-Montagnes; 12 h. 30, Exposition devant la grande estrade des 25 troupeaux appartenant à la société de production animale du comté et des autres de l'extérieur; 1 h. 30. Distribution des coupes. Réception offerte aux ministres fédéraux et provinciaux et aux officiers des ministres d'agriculture. Discours. 2 h. Jugement sur les animaux Holstein. Appréciation des chevaux.

COURSES

7 h. 30 à minuit: Parade du bétail. Attraction de tout genre devant la grande estrade.

Jeudi, 11 septembre: 10 h. a.m. Jugement sur les animaux canadiens et jersey. Jugement sur les moutons et porcs; 1 h. 30. Jugement sur le bétail laitier croisé. 2 h. courses.

PELERINAGE A LA CHAPELLE DE LA REPARATION, DIMANCHE, LE 14

Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, aumônier général de la Société Saint-Jean-Baptiste sera présent. – Lieu de ralliement au Champ de Mars à 1 h. 30

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, organise son grand pèlerinage annuel pour dimanche après-midi le 14 septembre à 2 h. 30, à la chapelle de la Réparation.

Le président général et ses collègues prient instamment les officiers des sections de bien vouloir avertir leurs membres d'être tous présents avec leurs familles et leurs amis à cette grandiose manifestation religieuse.

Le chemin de la croix sera prêché par le Très révérend Père Urbain, O.M. Cap., vicaire provincial, qui expliquera à chaque station le mérite infini de la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ et en tirera les leçons pratiques.

Ce pèlerinage est sous le patronage de Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal, aumônier général de la Société.

C'est l'intention du Conseil général de faire de ce pèlerinage une manifestation religieuse annuelle qui couronne bien l'année de ses activités finissant le 31 août.

Le lieu de ralliement de ceux qui ont des autos est au Champ de Mars pour 1 h. 30 très précise. La compagnie des tramways de Montréal mettra à la disposition des pèlerins tous les tramways nécessaires.

Toute la population de Montréal est priée avec instance de se rendre en foule le 14 septembre à la chapelle de la Réparation.

La Cie des Tramways peut-elle contribuer pour ces tunnels?

La compagnie de tramways a-t-elle le droit de contribuer au coût des tunnels projetés sous le canal Lachine à la rue Wellington et à la Côte Saint-Paul? C'est ce que l'on s'est demandé hier, à l'hôtel de ville lorsqu'une délégation s'est présentée pour en venir à une entente au sujet de la contribution à ces tunnels. Le colonel Hutchison et M. K. B. Thornton représentaient la compagnie de tramways.

Les représentants ont déclaré que la compagnie était bien prête à contribuer. Seulement, les conseillers légaux ont déclaré que la compagnie ne peut contribuer dans aucune entreprise qui ne lui appartient pas. Dans le cas des tunnels, alors qu'une partie du coût serait payée par la ville et une autre par le gouvernement fédéral, elle ne serait pas propriétaire. D'autre part, l'avocat de la ville, Me Laurendeau est d'avis que la compagnie peut contribuer dans un tel cas.

En tout cas, la compagnie s'est déclarée anxieuse de collaborer avec la ville dans ce projet de deux tunnels. On a dit que l'entreprise de ces travaux donnerait beaucoup d'ouvrage aux ouvriers. Ce sera une mesure pour empêcher le chômage. Le coût total des deux tunnels serait d'environ de $5,000,000 tandis que la part de la compagnie de tramways serait de $1,600,000.

VOYAGE DE PLAISIR EN PLEIN POLE SUD

L'explorateur Steinhouse en organise un sur un navire de 12,500 tonnes.

LONDRES, 6. — Un voyage de plaisance au pôle Sud est actuellement organisé par un explorateur polaire très connu, le commandant J.-R. Steinhouse.

Le commandant frète un paquebot de 12,500 tonnes, transformé en yacht qui comportera tout le confort moderne. Il y aura orchestre et jeu de tennis à bord. Le paquebot embarquera 200 touristes. Le prix des places variera entre 500 et 700 livres sterling.

L'itinéraire pour aller est le suivant: départ de Southampton, New-York, la Havane, le canal de Panama, les Galapagos, Tahiti, les îles Auckland, la mer de Ross. Quant au retour il s'effectuera par Hobart, Melbourne, Colombo, canal de Suez, Malte et Gibraltar.

MAGASINS "UNIPRIX" INAUGURES A PARIS

Ce genre de commerce original est l'oeuvre d'une firme allemande.

PARIS, 6. — Un exemple du réveil de l'esprit d'entreprise allemand à l'étranger est fourni par l'ouverture de deux grands magasins à prix unique à Paris par la Dudolph Karstadt A. G., avec le concours de capitaux français. Le premier de ces magasins "uniprix"—dont un a été également ouvert à Genève — vend 5,000 articles, dont 20 p. c. sont fabriqués dans les usines Karstadt. En Allemagne, la concurrence entre les groupes américains, est très âpre. Le piquant de l'affaire c'est que les deux groupes sont finances par le capital américain, tout le capital obligations de la Karstadt ayant été fourni par l'entremise de Dillon, Read, de New-York.

LE SOUS-SOL DU HYDE PARK SILLONNE D'EAU

L'abbé Lambert, un savant, fait d'intéressantes expériences, à Londres.

LONDRES, 6—Dans le vaste parc londonien de Hyde Park ont eu lieu récemment des expériences qui ont fait un certain bruit autour du nom de l'abbé Gabriel Lambert, docteur de la faculté théologique de Toulouse, qui en a été le protagoniste. L'activité de l'abbé Lambert ne se borne pas, en effet, au domaine strictement spirituel et religieux. Par l'intermédiaire de son archevêque, il a reçu du Saint-Père une dispense qui lui permet de se consacrer entièrement à l'étude de la divination des sources.

L'abbé Lambert a découvert que le sous-sol de Hyde Park est sillonné de nappes d'eau et il a localisé un ruisseau souterrain qui va se perdre sous l'avenue de Knightsbridge.

D'une main, il tient soit de l'eau, soit des minerais de fer ou de cuivre, selon ce qu'il veut déceler dans le sous-sol. De l'autre, il promène un léger pendule au-dessus du terrain.

Fête champêtre au Sault

Dimanche prochain, le 7, aura lieu au Sault-au-Récollet, la grande fête champêtre si patiemment attendue de tous, particulièrement de ceux qui s'intéressent à la course de 3 milles. Les coureurs inscrits sont: MM. Désormeaux, Hébert, Désormiers, du club du Sault; MM. Filion, Morin, Girard, du Restaurant Leroux; MM. Dagenais et Boucher, du Club Martin; ainsi que plusieurs autres.

Le départ de cette course se fera du Restaurant Bédard, à Montréal-Nord, à 1 heure précise.

Le public est cordialement invité à venir encourager ces jeunes débutants dans cette course.

Il ne faut pas oublier la parrtie de baseball qu'il y aura entre le Montréal-Nord et le Sault, laquelle promet des émotions aux spectateurs.

La fanfare du Sault fera les frais de la musique.

Plusieurs personnages distingués ont promis d'assister à cette belle fête.

Pour toutes informations: s'adresser à Arthur R. Bertrand, Dupont 1235, 1015 Boulevard Gouin Est.

Programme

1h. 30: Arrivée des coureurs sur le terrain.

Ensuite: Course des fillettes, 8 à 12 ans (2 prix); Course des fillettes, 12 à 16 ans (2 prix); Course de garçons, 8 à 12 ans (2 prix); Course de garçons, 12 à 16 ans (2 prix); Course de dames, (2 prix); Course d'hommes, (2 prix); Course du comité; Course des membres de la fanfare; Course des joueurs (2 prix).

2 h. 15: Souque à la corde.

Tirage du prix de présence.

Tirage de l'habit.

Tirage du programme.

Partie de balle au camp et distribution des prix.

Dans un concert :

—Cette pantomime n'est guère amusante.

—C'est une pantomime anglaise, elle a cependant eu beaucoup de succès à Londres.

—Alors, c'est qu'elle a dû perdre à la traduction.

Nouveau président



M. ELZEAR MEUNIER, qui vient d'être élu président de la Commission Scolaire du village de l'Abord-à-Plouffe à la place de M. W. Lorrain, maire.

REDUCTION DU COUT DE LA CONSTRUCTION

Le rapport hebdomadaire de M. Ernest Pitt en fait mention, cette semaine.

Il est peu de questions immobilières intéressant une aussi vaste classe de gens que celle des locations résidentielles. Le petit propriétaire s'occupe des bénéfices qu'il est en droit d'attendre de son placement d'argent et le locataire s'intéresse au coût futur de sa résidence. Voilà le sujet que traitera M. Ernest Pitt dans son rapport hebdomadaire.

D'après une expertise faite dans les principales villes du Dominion, y compris Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Kitchener, Fort William, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Vancouver, Québec, Trois-Rivières, Saint-Jean, Halifax et autres, il est reconnu que les locations, semblant avoir atteint leur plus haut prix, restent stationnaires.

Ces nouvelles sont bien accueillies des locataires, mais elles ne le seraient pas autant des propriétaires et des futurs constructeurs s'il n'était fait mention, dans ce rapport, du coût de la construction dans les villes mentionnées plus haut. En effet, dans ces endroits, le coût de la construction est moins élevé, de sorte que celui qui construit, soit des maisons à appartements, des duplexes, des maisons de rapport, etc., sans avoir à élever le prix des loyers, peut maintenant compter sur un meilleur revenu, attendu que les dépenses initiales sont moins élevées.

L'expertise démontre aussi qu'une baisse dans les prix du gros, au cours de ces derniers mois, a été plus marquée dans la construction et dans les matériaux de construction. Ces derniers, cependant, ont persisté dans la baisse depuis plusieurs mois et le bois de construction spécialement semble ne pas vouloir reprendre son prix.

M. Pitt prétend que la location à des prix raisonnables étant de nature à favoriser un bail pour une couple d'années, le propriétaire par conséquent pourra retirer de meilleurs bénéfices de ses déboursés qu'il n'en aurait retiré à l'époque de la hausse des loyers, et cela en vue du coût actuel de la construction.

L'EX-FREGATE THEMIS SERAIT DONC DEMOLIE

La Thémis eut une belle carrière maritime.

LORIENT 23. — L'ex-frégate "Thémis" est à bout de bord; elle fait eau sans qu'il soit possible d'y porter remède; dans ces conditions ce vieux vaisseau a été échoué à la pointe du Malheur, où il sera démoli.

La "Thémis", frégate de 32 canons, eut une belle carrière maritime et prit part à la guerre de 1870-71. Elle fit sa dernière campagne en Extrême-Orient et portait le pavillon du contre-amiral Duperré.

AMICALE DU "FOYER"

La première réunion générale de l'Amicale Notre-Dame du Rosaire (le Foyer) aura lieu le lundi, 6 octobre prochain. Toutes les pensionnaires, anciennes et actuelles, ainsi que toutes les amies de l'oeuvre, sont cordialement invitées à cette fête de famille.

Le Comité les prie en même temps de faire parvenir leur adresse au No 369, rue du Champ-de-Mars, à la Secrétaire de l'Amicale, le plus tôt possible.

(Communiqué.)

MADRID, 6.—Le général Dawes ambassadeur en Grande-Bretagne, est parti pour le sud de l'Espagne où il continuera sa visite des centres préhistoriques.

Il a vu hier les fameuses cavernes préhistoriques situées près de Santander. Séville, où se rend l'ambassadeur, est l'une des parties les plus chaudes de la péninsule; la chaleur est actuellement intense dans toute l'Espagne.

DE L'IMPORTANCE DES COURS DE BOTANIQUE

L'Université de Montréal a établi un service d'enseignement supérieur de cette science.

Si le bon abbé Léon Provancher, ce grand naturaliste, revenait en ce monde, il verrait réalisé son plus cher rêve: l'organisation des études d'histoire naturelle dans nos institutions d'enseignement.

Le temps semble à peu près passé où l'on parlait, chez-nous, des sciences naturelles comme de "petites sciences", dont on ne daignait pas même organiser l'enseignement, et que les élèves devaient d'eux-mêmes s'assimilier tant bien que mal, en tournant d'un doigt ennuyé les pages d'un manuel désuet.

On commence à comprendre aujourd'hui, — en regardant au-delà de nos frontières géographiques et ethniques, — que les sciences naturelles sont, elles aussi, de merveilleuses disciplines intellectuelles, qu'elles ont leur rôle éducatif très spécial et très précis, et qu'à ce point de vue, elles ne sont aucunement remplaçables. On comprend aussi un peu mieux que l'avenir de notre pays est dans la mise en oeuvre de ses richesses naturelles, mise en oeuvre qui présuppose la connaissance dans les détails de la géologie, de la flore et de la faune. Enfin on est à apprendre cette vérité de Lapalisse qu'il y a telle chose de première importance que la science de la vie.

Et étudier la vie, c'est tout d'abord étudier la plante. Même au point de vue le plus strictement utilitaire, la botanique s'impose comme fondamentale. En effet, l'industrie primordiale est l'agriculture: même en plastres et sous, les industries végétales sont deux fois aussi importantes que les industries animales, et il est clair que les unes et les autres sont conditionnées par la connaissance du mécanisme vital. Or, ce fonctionnement vital dépend à son tour de la différenciation des structures en organes, lesquels organes sont à leur plus simple expression dans les plantes. Celles-ci sont donc à la base de l'enseignement de la biologie.

C'est pourquoi l'Université de Montréal a voulu, dès sa création, établir un service d'enseignement supérieur de la botanique, service qui est devenu très vite, en outre un centre de recherche et de documentation botanique.

Les cours théoriques, tels qu'organisés par le titulaire de la chaire, le Frère Marie-Victorin, comprennent la Morphologie, la Physiologie, la Cytilogie, la Botanique systématique, la Phytigéographie, l'Ecologie, la Paléobotanique, la Botanique économique, la Cryptogamie et le Génétique. Ce dernier chapitre surtout, qui étudie les lois de l'hérédité expérimentale, a été considérablement développé pour faire face à des besoins nouveaux.

Les étudiants de botanique supérieure sont recrutés surtout parmi les professeurs, les pharmaciens, les ingénieurs forestiers, les agronomes et les amateurs de science pure. Ils reçoivent en plus des cours théoriques un sérieux entraînement aux méthodes de laboratoire et aux travaux sur le terrain. Ils sont aussi initiés de première main à la bibliographie botanique, si vaste aujourd'hui.

Le laboratoire de botanique de l'Université de Montréal, avec son matériel d'enseignement, sa bibliothèque, ses herbiers qui comprennent plus de 75,000 spécimens, est une précieuse ressource pour le public montréalais qui peut y trouver facilement la solution des problèmes de tous genres que posent les végétaux. Il offre surtout à nos jeunes gens un moyen de formation scientifique qui a manqué à leurs devanciers et dont, sans doute, ils sauront profiter de plus en plus.

Pour plus amples renseignements au sujet des conditions d'admission, de l'inscription, des déboursés et de l'horaire des cours, s'adresser au secrétaire de la Faculté des Sciences, le Dr G. H. Baril, et au professeur de botanique, le Frère Marie-Victorin, 1265 rue Saint-Denis.

Sujets anglais qui veulent retourner dans leur pays

LONDRES, 6. — Les autorités britanniques de tous les grands ports ont été informées de New-York que des centaines de sujets anglais se trouvant actuellement sans ressources et dans l'impossibilité de trouver du travail à cause de la crise commerciale aux Etats-Unis, cherchent à s'embarquer claudestinement pour l'Angleterre et l'Ecosse.

En effet, récemment, à Plymouth seulement, le "Mauretania" a débarqué 7 de ces malheureux, et un paquebot américain 4. A Glasgow, 9 autres ont été arrêtés sur un navire de la ligne Anchor.

L'enseignement pratique

L'enseignement pratique de l'anglais aux canadiens-français est chose de première importance. C'est à quoi vise l'International Business College en donnant à ses élèves l'avantage d'être en contact immédiat avec des personnes qui parlent constamment cette langue. C'est aussi pour cette raison que tous les cours se donnent en anglais, sauf évidemment la sténographie française et la grammaire française.

Les cours de l'Internenetaonann lège se poursuivent toute l'année. L'enseignement est individuel. Le succès de l'élève dépend de son travail et l'on peut s'inscrire à n'importe quelle époque de l'année.

Les cultivateurs réclament la solution du problème des marchés



UNE DELEGATION D'ENVIRON CINQ CENTS JARDINIERS-MARAICHERS s'est présentée récemment à l'hôtel de ville où elle a rencontré Son Honneur le maire, le Comité Exécutif et plusieurs échevins. Elle a expliqué le besoin urgent de solutionner la question des marchés à Montréal. On remarque au premier rang: le R. P. Léon LeBel, s. j., M. A. Lalonde, président de l'Union des Cultivateurs, M. P. A. Lapierre, président du club Ouvrier, Ville Marie, Omer Côté, le député Vincent Dupuis, de Laprairie, le député Carbonneau, de Napierville, l'échevin Fortin, du Comité Exécutif, M. Donat Noiseux, du "Bulletin des Agriculteurs" et autres. — (Photo "La Patrie").

Montréal et Rochester dans un programme double demain

CYCLISTES, FAISANT HONNEUR A LEUR CLUB



CYCLISTES DU CLUB QUILICOT, qui ont brillé d'un bel éclat, lundi, le 1er septembre, dans la Capitale du Canada. Gauche à droite: Zénon Saint-Laurent, Jules Audy (Baby Spencer) Paul Bernier, capitaine de l'équipe, Louis Gachon. — (Cliché Louis Poirier, 1170 Saint-Laurent).

MONTREAL BATTU DE NOUVEAU PAR ROCHESTER, PAR 8 A 3

Comptant quatre points dès la première manche, les visiteurs gagnent pratiquement la partie d'hier d'un coup. – Double-header demain et joute simple aujourd'hui.

Le club Rochester, donnant encore une exhibition de calibre supérieur, a remporté une deuxième victoire consécutive sur le Montréal, par le score de 8 à 3, sur les Royals, hier, au Stade, devant 4,000 personnes, dont un bon nombre écoliers du Mont Saint-Louis. Frappant Thormahlen avec ardeur, dans la première manche, les Red Wings comptèrent de suite quatre points. Le vétéran se raffermit dans la suite, mais il était trop tard. Il céda sa place à Holsclaw quand Conley frappa à sa place dans la septième. Montréal fut tenu à sept hits par Carleton et Irvin, qui le remplaça dans la deuxième manche. Un de ces hits fut le plantureux coup de circuit de Tom Gulley par-dessus la clôture du centre dans la deuxième manche. Les locaux paraissent surmenés par suite des nombreux double-headers depuis quelque temps, et, malgré leur bonne volonté, ils ne furent jamais capables de lutter avec leurs adversaires. Helgeth absent, Calleran le remplaça au troisième, mais ce dernier commit une erreur que la foule ne goûta pas.

TROIS PARTIES EN DEUX JOURS

Aujourd'hui, partie simple entre les deux mêmes clubs, à 3 heures, et demain, programme double, après lequel Montréal nous laissera pour Toronto.

ROCHESTER

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Brown, 3b	4	1	1	0	1	0
Toporcer, 2b	4	1	2	1	2	0
Martin, cf	5	1	1	2	0	0
Pepper, lf	5	2	3	1	0	0
Worthington, rf	4	0	0	2	0	0
Collins, 1b	2	1	1	15	3	0
Anderson, ss	4	1	2	3	7	0
Jonnard, c	4	1	1	1	1	0
Carleton, p	1	0	0	1	0	0
Irvin, p	2	0	0	1	2	0
Total	34	8	11	27	16	0

MONTREAL

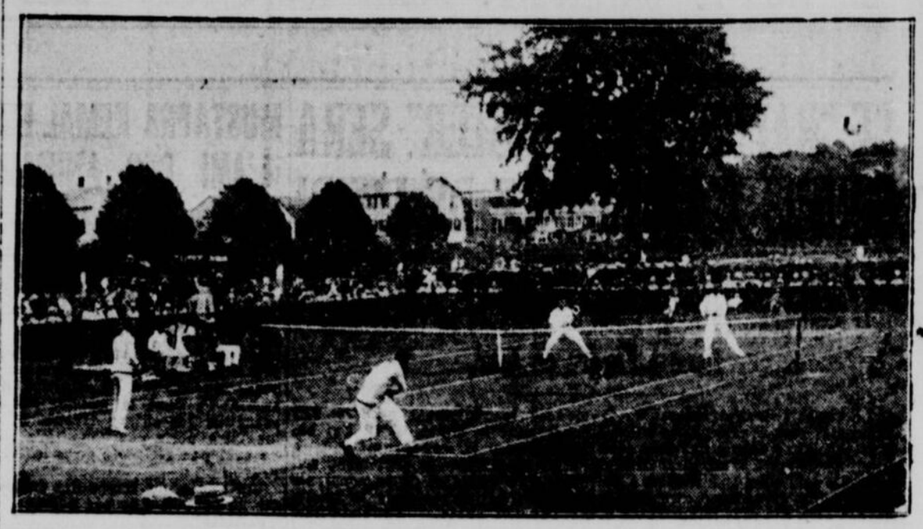
	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Haines, cf	4	1	0	1	0	0
Gautreau, 2b	5	1	2	4	5	0
Urbanski, ss	5	0	1	3	6	0
Henry, 1b	2	0	1	16	1	0
Head, c	4	0	1	1	1	0
Gulley, rf	3	1	2	1	1	0
Ripple, lf	3	0	0	0	0	0
Calleran, 3b	1	0	0	1	3	1
Thormahlen, p	2	0	0	0	2	0
a-Conley	1	0	0	0	0	0
Holsclaw, p	1	0	0	0	0	0
b-Niebergall	1	0	0	0	0	0
Pomorski, lf	0	0	0	0	0	0
Total	32	3	7	27	19	1

a-Frappa pour Thormahlen à la 7e.
Frappa à la 8e pour Ripple.

Score par innings:
Rochester .. .. 400 111 100—8
Montréal .. .. 111 000 000—3

Sommaire: Points produits par Toporcer, Martin, Pepper, Collins 2; Henry, Gulley, Urbanski, Jonnard, Brown, Anderson. Coups de 2 buts: Brown, Toporcer, Martin, Pepper 2, Anderson. Trois-buts: Urbanski. Home-run: Gulley. Sacrifices: Collins, Irvine. But volé: Brown. Doubles-jeux: Irvin à Anderson à Collins, Toporcer à Anderson à Collins; Urbanski à Gautreau à Henry. Laissés sur les buts: Rochester 6, Montréal 8. Buts sur balles, de Carleton 1, Irvin 4, Thormahlen 3, Holsclaw 1. Retirés au bâton, Thormahlen 1, Irvin 2, Hits de Carleton, 4 en 1 1-3 inning, Irvin, 4 en 7 2-3 innings, Thormahlen, 1 en 7 innings, Holsclaw, 1 en 2 innings. Frappé par le lanceur Irvin (Henry), par Holsclaw (Brown). Lanceur gagnant, Carleton, lanceur perdant, Thormahlen. Arbitres: Donnelly et Chill. Durée: 2.10.

VICTORIEUX DANS LES DOUBLES A NEWPORT



WILLIAM TILDEN et FRANK HUNTER gagnèrent les semi-finales en double à Newport, R. I., en battant Jock Todball et le Dr Gerald Bartosh, de Los Angeles, par 6 à 1, 6 à 3, et 6 à 3.

CULTURE PHYSIQUE AU NATIONAL

Comme la saison des jeux et des sport en plein air touche à sa fin, les cours de culture physique reprendront régulièrement le 8 septembre au Gymnase de l'Association.

Les membres peuvent se faire inscrire dès maintenant en s'adressant au professeur.

L'honoraire des cours est le suivant:

Hommes d'affaires, 5.30 p.m. tous les jours excepté le samedi et dimanche.

Classe du soir, 8.30 p.m., mardi, mercredi et vendredi.

Section féminine.—Lundi et jeudi, 2.30 p.m. et 8.30 p.m.

Les membres trouveront le Gymnase en ordre et les appareils en parfait état.

LES RAQUETTEURS ET RAQUETTEUSES DU NATIONAL A LA SALLE DE QUILLES

La Sous-Commission d'été des Raquetteurs de l'Association a organisé un tournoi de quilles afin d'intéresser les membres de la Section.

Le tournoi commencé jeudi soir a donné un bel encouragement aux organisateurs.

A l'ouverture 17 personnes se sont inscrites.

Résultat de la partie d'hier:

Messieurs

M. E. Bisaillon	92	124	101—317
M. B. Boulet	124	88	94—306
M. L. Poitras	85	108	99—292
M. L. Racine	117	107	65—289
M. R. Dupuis	62	108	77—247
M. E. Racine	92	64	73—229
M. D. Couture	42	73	98—212
Dames			
Mlle T. Fortin	74	71	98—243
Mme L. Racine	72	58	94—224
Mme A. Carignan	86	71	79—236
Mme G. Asselt	77	73	70—219
Mlle E. Patry	62	87	65—214
Mlle R. Boudrias	74	63	47—184
Mme M. Martin	62	49	70—182
Mlle G. Belland	51	52	60—163
Mlle C. Boivin	47	53	47—147
Mlle C. Dumais	58	66	—124

Etant donné que l'ouverture du tournoi a été très à bonne heure, l'organisation donne encore le privilège à ceux ou celles qui n'se sont pas encore inscrit de le faire et ce jusqu'à jeudi le 11 courant.

AU PARC CHAMPLAIN

Demain à 2 heures, joute exceptionnelle et d'une extrême importance entre le Coulombia et le Parc Champlain et dont le vainqueur participera aux dernières parties entre les deux seuls clubs qui seront restés debout demain soir.

Les milliers d'amateurs sauront où aller demain après-midi pour être témoins d'une partie qui saura les intéresser jusqu'à la manche finale et tous ceux qui sont avides d'émotions feront bien de se rendre au stade du Parc Champlain, où ils seront servis royalement, spécialement les heureux garnants des nombreux tirages offerts par les dévoués directeurs du Champlain.

Le gérant Lépine désire que toute son équipe répète le même jeu d'ensemble et les mêmes beaux exploits que lors de la dernière partie et le résultat sera nullement inquiétant.

Les directeurs font un chaleureux appel à tous les bons sports pour demain car le programme est de tout premier ordre. Bienvenue à tous!

Inf. Jos. Lépine, 3995 Chabot, Calumet 8713J.

COURSE A PIEDS CET APRES-MIDI AU STADE DU PARC CHAMPLAIN

100 coureurs prendront part au Marathon Naubert, cet après-midi, au Stade du Club de baseball Parc Champlain, situé coin des rues 25e Avenue, Rosemont et Beaubien. 25 hommes forts participeront au concours du sac de sable. Parmi les concurrents, on verra des figures très connues, tels que les équipes Allain-Delorme, du cercle St-Paul de la Croix, Lesage-Malo, représentant le Lasalle Amateur; Cyr et Mallette, du club Martin Inc.; Charlebois-Emond, de Valleyfield; Poirier-Swift de Shawinigan Falls; C. Beaumier et Don Hoey, Boivin-Alarie et Trottier et Gale du M.A.A.

Parmi les inscrits du sac de sable, on remarque: Rosario Baril, Courtois, Albanie Ouellette, Tim Thomson, Eugène Clouette, Frank Hoey, Kid Léveillé, etc.

Une foule-record est attendue cet après-midi au parc Champlain.

Inf. J. R. Naubert, 2409 St-Zotique, Cal. 1518, ou A. Molini, Cal. 2581f.

Grandes courses à Sainte-Scholastique

SAINTE-SCHOLASTIQUE, 6. — On verra de grandes courses durant l'Exposition régionale de Ste-Scholastique, les 9, 10 et 11 septembre. La nouvelle piste a 45 pieds de large et le point de départ est le même que le point d'arrivée.

Voici le programme pour les trois jours de courses:

9 Septembre

Classe 2.22 amble	$300.00
Classe 2.24 trot	300.00
Classe 2.11 amble	500.00
10 Septembre	
Classe 2.28 amble	$300.00
Classe 2.13 trot	300.00
Classe 2.20 trot	500.00
11 Septembre	
Classe 2 milles	$300.00
Classe 2.20 amble	500.00
Classe 2.16 amble	300.00

Fullum vs Balmoral

Les gens de la partie Est, qui demandaient de voir une partie entre ces deux équipes, pourront se réjouir du régal que fourniront ces clubs, car après une entente des deux gérants, ils en sont venus à faire des arrangements, mais vu la grande rivalité qui règne dans les deux camps, les gérants ont décidé de jouer une série de 2 dans 3, pour un parl de $30.00, pour voir qui possède la meilleure équipe. Le Fullum, qui possède une équipe de premier ordre, fera l'impossible pour remporter les honneurs de cette série, mais la chose n'est pas facile car les gars du Balmoral sont des joueurs habiles et possèdent de rudes cogneurs, mais le lanceur Dubrûle se tient en grande forme et veut faire rester muette l'artillerie du Balmoral. Les partisans des deux côtés attendent avec anxiété le play-ball, car les paris se font en grand nombre. Donc, il devrait y avoir une foule-record sur le terrain pour voir ces deux clubs aux prises. La partie commencera à 2 1-2 hrs précises. Le terrain est situé coin Ste-Catherine et Frontenac.

Inf. A. Moreau, 2419 Notre-Dame Est, Cherrier 3995.

STE-THERESE RECOIT LES BRAVES, DEMAIN

SAINTE-THERESE, 6. — A Sainte-Thérèse et aux alentours on ne parle que de la partie de demain entre les Braves de Montréal et le club local. On s'attend à une assistance record pour voir les deux clubs à l'oeuvre. Le gérant du Ste-Thérèse est très confiant que son équipe remportera la victoire, pendant que Billy Innes, de son côté, se dit certain de battre le Ste-Thérèse.

Les batteries seront: pour les Braves: Raymond et Wingo, pour le Ste-Thérèse: Tarte et Lecavalier.

Les Braves seront accompagnés de plusieurs de leurs partisans qui viendront les encourager.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 8; Montréal, 3.
Baltimore 8, Jersey City, 4.
Toronto, 8; Buffalo, 7.

LIGUE AMERICAINE

Washington, 14; New-York, 5.
Philadelphie, 3; Boston, 1.
Cleveland, 6; Chicago, 1.
Pas d'autres parties cédulées.

LIGUE NATIONALE

Boston, 6; New-York, 4.
Pittsburg, 8; Chicago, 7.
Pas d'autres parties cédulées.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Rochester à Montréal, 3 p.m.
Buffalo à Toronto.
Newark à Reading.
Jersey City à Baltimore.

PARTIES DE DEMAIN

Rochester à Montréal, doubleheader, à 2 p.m.
Toronto à Buffalo.
Newark à Reading.
Jersey City à Baltimore.

AMERICAN ASSOCIATION

Indianapolis, 9; Columbus, 11.
Toledo, 9; Louisville 0.
Kansas City, 7, Minneapolis, 2.

Crémazie à S.-Chrysostôme

Le club Crémazie ira, dimanche le 7 septembre, rencontrer le St-Chrysostôme.

Les partisans qui voudront accompagner le club à cet endroit, devront se rendre chez le capitaine E. Brunet, 5686 De La Roche. Le départ se fera à 10 hrs 30.

Le fameux St-Vital semble-t-il craindre une défaite aux mains du Crémazie? Messieurs du St-Vital, ne craignez donc pas une défaite et acceptez notre défi.

Inf. A. Dorais, 6840 Boyer, ou Cal 9962.

Le pourcentage au bâton

A un correspondant. — Pour trouver la pourcentage d'un joueur de baseball au bâton, vous divisez le nombre de coups aûrs faits par ce joueur par le nombre de fois qu'il est venu officiellement au bâton, et vous obtenez le résultat désiré. Ex: Henry vient au bâton 415 fois et fait 148 hits. Alors vous divisez 148 par 415, ce qui vous donne le pourcentage voulu.

ELLE EMPORTE LE TITRE EN ANGLETERRE



LA VICTOIRE DE MLLE BETTY NUTHALL, d'Angleterre, sur Mme L. A. HARPER, à Forest Hills, L. I., le 24 août, fut le signal du départ du titre de championnat féminin de tennis pour un autre pays pour la première fois depuis 1918. On voit ici Mme Harper, félicitant la championne.

GRANDES COURSES A VERDUN, DEMAIN

Il y aura de grandes courses dimanche le 7 septembre, à Verdun. Trois classes sont au programme, 2.21 pour ambleurs, le 2.24 pour trotteurs, et une classe nommée, on verra plusieurs chevaux nouveaux sur la piste, et, comme attraction additionnelle, il y aura soupe à la corde entre quatre puissantes équipes. Les courses commenceront à 2 heures et il y en aura tous les dimanches. Un service d'autobus conduisant à la piste, sera à la disposition des amateurs, partant des rues Atwater et Sainte-Catherine.

Pique-nique de la ligue Canadienne

Le grand pique-nique de la ligue Canadienne Inc., du jeu de Dames aura lieu demain, le 7 septembre, au parc Jarry, sous le patronage de l'échevin Bruno Charbonneau. Le programme, très chargé, commencera à 1 heure précise, et comporte des attractions variées. 200 prix seront distribués aux gagnants et l'entrée est gratuite. Une fanfare sera sur le terrain, et, s'il pleut, demain, remise du programme au dimanche suivant.

C. P. S.-Vital victorieux

Dimanche dernier, le St-Vital recevait la visite du Robert Transport qu'il défit par le score de 7 à 4. Le score n'indique pas ce que fut la partie car elle fut mouvementée du commencement à la fin.

La batterie Bouchar et Benoit a retiré 9 des durs frappeurs du Robert Transport. Les héros de la partie, au bâton furent: Bouchard, qui frappa pour le circuit, 1 trois buts et 3 coups simples. Ribeau 1 3-buts et 1 coup simple; Berthiaume et Benoit, chacun 2 boîtes et un coup simple et Lang 4 coups simples sur 5 apparitions tous les jours se sont faits remarquer au champ par leurs catchs sensationnels et leurs bons arguments.

Le St-Vital félicite le Robert Transport et ses partisans pour leur bon esprit sportif et sa bonne tenue sur le terrain.

Score par manche:
Robert Trans. .. 100 000 030— 4 14 4
C. P. St-Vital .. 210 000 01x— 7 10 2
Batteries: Bouchard et Benoit; Marion et Martel.
Arbitres: Dagenais et Vadeboncoeur.

Lundi, fête du Travail, le St-Vital a encore montré sa supériorité sur la maison Cimon en remportant deux brillantes victoires consécutives par le score de 12 à 7 et 10 à 4.

Les héros de deux parties au bâton furent Richard, qui frappa Brunet et Benoit avec chacun un 2 buts et 3 coups simples; Berthiaume, avec 2 coups simples.

Le St-Vital félicite la maison Cimon pour son esprit sportif et sa bonne tenue sur situationlautsbes bonne tenue sur lson terrain.

1ère Joute

Score par manches:
Cimon ..... 210 000 550— 7 15 4
St-Vital ..... 311 040 21x—12 25 2
Batteries: Bouchard et Benoit; Alarie et Falin.

2ème Joute

Maison Cimon .. 000 012 0— 3 4 3
C. P. St-Vital .. 433 000 x—10 11 1
Batteries: Bouchard et Desjardins; Delorme, Dumouie, Alarie et Falin.

DOUBLE ATTRACTION AU PARC LAFONTAINE

C'est dimanche après-midi que se déroulera le magnifique programme double avec, comme attraction principale, la joute Excelsior-Royal contre le St-Eusèbe et, en finale, la première rencontre d'une série de deux dans trois entre le Jos. Martin Ltée, et le Rest. Dubeau, pour le championnat junior de la ligue Starr.

S'il est vrai que la saison régulière de la ligue Starr est terminée les belles joutes libres n'en continuent pas moins d'intéresser vivement le public amateur.

Quant à ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'assister aux belles séances de la ligue Starr, cet été, ils pourront profiter de ce beau régal de baseball pour visiter le magnifique Stade du Parc Lafontaine demain après-midi.

Voici le programme complet:
2 h.—Excelsior-Royal vs St-Eusèbe.
4 h.—Jos Martin Ltée vs Rest. Dubeau.

Les dames sont particulièrement invitées à ces deux belles joutes et les officiers de la ligue verront à leur trouver de bonnes places d'estrade, car le spacieux estrade a une capacité de mille sièges.

La plus cordiale bienvenue est réservée à tous. Donc, en foule au Parc Lafontaine demain après-midi.

YOUNG VAINQUEUR

ALKE FRONT, Ontario, 6.—Devant plusieurs milliers de ses concitoyens, George Young, de Toronto, a temporairement racheté sa défaite du 27 août dernier, en gagnant la course de trois milles, sous les auspices de l'Exposition du Canadien National, dans une piscine d'intérieur, ici, hier soir. Stanley Pritchard, de Buffalo, fut fit une lutte acharnée sur les deux premiers tours, mais Young l'emporta finalement par plus de cent verges, gagnant $300, comme premier prix. Il abaisse incidemment d'une minute et trois secondes le record fait l'an dernier par Malvin Nelson, de Fort Dodge vainqueur du grand marathon de la semaine dernière pour une bourse de $15,000. Pritchard arriva second, Bill Sadle, de New-York, se classa troisième. Le temps de Young fut de 33 secondes 2-5.

Sport à Saint-Germain de Grantham

ST-GERMAIN de GRANTHAM, 3.—Les joueurs de croquet de S.-Nazaire d'Acton sont venus rendre visite aux joueurs de St-Germain de Grantham et sont partis très enchantés de leur voyage.

Hermindas Collar, Ulderic Cotnoir, St-Nazaire d'Acton gagnent contre Ernest Desmarais, Arthur Authot, St-Germain Grantham.

H. Benoît, Ovilla Bérrard, St-Nazaire, gagnent contre Rodolphe Pelletier, Noé Perrault, St-Germain de Grantham.

Isidore Cotnoir, Jean-B. Collar, perdent avec Ovilla Pivin, Benjamin Pivin.

Edmond Bérrard, Salomon Goulnez, St-Nazaire d'Acton gagnent contre Jos Duhamel, Philippe Pelequin, St-Germain de Grantham.

Arbitres: Boisvert, Goyette, Dagenais et Trempe.

La St-Vital lance un défi au Ste-Rose, Ste-Thérèse, St-Jérôme et cliff Lachine préférés.

Le GOLF

MLLE M. KIRKHAM L'EMPORTE

Déployant une supériorité jamais mise en doute, ces deux derniers jours, Mlle Marjorie Kirkham, de Forest Hills, a retenu, hier après-midi le titre de championne de la ville et du district, sur les links du club Kanawski. Mlle Kirkham répéta son score d'avant-hier, 83, pour totaliser 166 sur 36 trous (medal). Mlle Doris Taylor, la jeune joueuse de Summerlea, vient seconde, douze coups en arrière de la championne. On crut au début que Mlle Taylor reprendrait la marge faite par son adversaire, la veille, prenant l'aller en 43, pendant que Mlle Kirkham ne pouvait faire mieux que 44. La représentante de Summerlea faillit toutefois misérablement sur le Retour, prenant 50, pendant que Mlle Kirkham, tournait 39. Mlle Eileen Kinsella, de Senneville, se classa troisième, avec 180; Mlle Dorothy Nicoll, championne junior, quatrième avec 183; Mlle Molly Hankin, cinquième avec 184; Mme H. Soper, du Royal Montreal, sixième avec 185 et Mme Dagenais, de Laval-sur-le-Lac, septième, avec 2 cartes de 93, pour un total de 186.

TOURNOI DE LA PROFESSION MEDICALE

Le tournoi annuel de golf de la profession médicale de Montréal aura lieu à Summerlea, le 10 septembre. On peut s'inscrire dans tous les hôpitaux jusqu'à midi, le 9 septembre. La liste des concurrents sera publiée le matin du tournoi même.

Saint-Césaire à Farnham

FARNHAM, 6.—La deuxième partie de la série de deux dans trois sera jouée à Farnham, dimanche le 7 septembre. Le club St-Césaire a gagné la première partie par le score de 7 à 6 dans une partie très contestée.

La batterie pour le club Farnham sera Meek, lanceur, et Gate, receveur; pour le St-Césaire, Schoppe Grise et Potvin. Meek a lancé dans la Ligue de Québec toute la saison; il est en condition et le gérant Eug. Champigny est presque assuré que le Farnham remportera la victoire dans le deuxième partie. En foule à Farnham dimanche, à 2.30 hre (heure solaire).

Le gérant Many annonce que tout près de trois personnes feront le voyage à Farnham pour voir son club remporter la deuxième partie ainsi que la coupe offerte au gagnant de cette série, donnée par M. Léopold Durivage, Boulanger de Farnham.

Lacrosse à Ville Saint-Pierre

Le "Saint-Pierre-aux-Liens" a pris dimanche dernier la première manche sur la redoutable équipe du St-Willibrod dans leur série pour la coupe Rubenstein et le championnat junior par le score de 5 à 6.

Le "rouge et gris" débuta en enregistrant deux points dans les premières minutes de jeu et conserva l'avantage jusqu'à la fin.

Ce fut une belle exhibition de jeu et malgré la supériorité du St-Pierre le St-Willibrod sut tenir sur le qui-vive ses nombreux partisans et anciens joueurs venus de partout pour assister à une de ces joutes toujours dénuées de rudesse, que l'on voit à St-Pierre.

M. J. Brennan, gérant des Irlandais, promet une victoire à ses partisans pour dimanche prochain, mais le "Père Déry", le rusé pilote du St-Pierre croit tout le contraire et promet de nouvelles figures locales très connues pour tenir en échec les Holzberg, Harvew et Archer.

LA SEMI-FINALE CHEZ NOS INDÉPENDANTS

C'est demain après-midi, qu'auront lieu, sur les deux plus beaux terrains de Montréal, Le Parc Champlain et le Stade du Lasalle, les parties décisives entre St-Charles Ind.-Ville Emard et Coulombia-Parc Champlain, afin que les vainqueurs se disputent dans une finale de 2 dans 3, la possession de la Coupe Daoust et le championnat de l'Association Ind. des Gérants de Base-Ball de Montréal. Ce présent tournoi passionne non seulement le public de cette ville, mais bien celui de toute la province; Tous ceux qui ont assisté aux parties précédentes, ont été si impressionnés, qu'ils se sont promis de ne pas manquer les semi-finales, qui promettent de l'action. Un appel spécial est lancé à tous ceux qui n'ont pas encore assisté d'une manière ou d'une autre aux parties de l'Association Ind., cette saison, de se faire un devoir de se rendre aux deux terrains mentionnés ci-haut, afin d'encourager cette organisation qui travaille sans relâche pour développer du matériel nécessaire pour graduer si possible chez les professionnels. Plusieurs seront étonnés de la belle tenue de plusieurs jeunes joueurs de 18, 19, 20 et 21 ans, qui évoluent avec l'aplomb des vétérans, tels que les frères Rivest, Alarie, Laplante, Guévin, Guillemette, James, Pilon, Pagé, Couturier, Ch. Larivière, Daoust, Vanier, etc et plusieurs autres; toutes ces jeunes constellations du sport national américain, sont sous la direction de joueurs expérimentés qui sont connus dans toute la province, tels que les Sylvio Mantha, Henri Taillefer, Rosaire Larivière, Louis Dugas, Jimmy Hill, Desormiers, etc. Tous ces fameux joueurs prennent part aux semi-finales de demain et ce sera un spectacle intéressant de voir toute la fougue et l'impétuosité de la jeunesse, se mêler à la science et au sang-froid des vétérans.

Les quatre clubs qui se rencontreront demain, sont prêts pour les semi-finales; tous les joueurs sont en bonne condition et ils n'attendent que le moment où l'arbitre lancera son cri traditionnel du "play Ball". Au Parc Champlain, l'équipe du Coulombia rencontrera le club de cet endroit, qui a connu une si longue série de victoires cette saison; ce sera la troisième année consécutive que le Parc Champlain prend part au détail; en 1928, il fut défait par le Fullum dans la finale; en 1929, il fut de nouveau défait par le score de 2 à 1, par le Lasalle, dans les finales, et cette année, Jos. Lépine est confiant que son équipe se rendra de nouveau dans les finales, afin de combattre pour la Coupe Daoust et le titre de champion pour 1930. Le seul obstacle qu'il a sur son chemin pour parvenir à son but, est le club Coulombia que ses joueurs devront éliminer demain, mais Zotique Lespérance, gérant de cette équipe, est assuré que le contraire arrivera avec son lanceur-étoile Lefty James et ses Guillemette, Vanier, Desormiers, Lagacé, Legault.

Au magnifique terrain du Lasalle, le Club Ville-Emard rencontrera le seul club de l'Association Ind. qui l'a défait cette saison, dans le Saint-Charles Ind. Plus de 1500 personnes de Ville-Emard et de la Pointe St-Charles se rendront à Maisonneuve par tramway spécial, à l'occasion de cet événement sportif, car cette partie fait le sujet de toutes les conversations dans l'ouest de la ville cette semaine; tous ont hâte de voir ces deux fameux rivaux en venir aux prises dans une partie si importante. Du côté du St-Charles, les amateurs ont confiance en leurs frappeurs tels que Hill, Travers, Denis, Pilon, Couturier, etc, et du côté du Ville-Emard, ce sera l'expérience et la ruse des Taillefer, Mantha, Daoust, Lalande, etc., qui seront le point dominant.

Les parieurs ont été à l'oeuvre toute la semaine, sur les chances de chaque club qui se rendra en finale et il est tout probable que de grosses sommes d'argent changeront de mains.

Voici les principaux faits de la journée de demain: St-Charles Ind. et Ville-Emard, au terrain du Lasalle, coin des rues Letourneux et Rouen. Alignement officiel:

St-Charles Ind.: Rec. H. Daniel; lanc. Lefty Lewis; 1er but A. Rivest; 2ème but B. H. Guévin; ss. Geo. Couturier; 3b Ed. Rivest; champs: Jimmy Hill, Réal Pilon, F. Travers. Subs, Ray McLeod, O. Couturier et W. Lambert.

Ville-Emard: Rec. R. Quintal; lanc. G. Pagé; 1b L. Brodeur; 2b H. Lalande; ss E. Daoust; 3b S. Mantha; champs: R. Paradis, O. Lachance, A. Pelland; Subs: H. Taillefer, cap. Delfosse, C. Rollin, Arbitres: Billy Eva et Alex. Dugas.

Coulombia vs Parc Champlain, au terrain de ce dernier, coin des rues Beaubien et 25ème ave, Rosemont. Les tramways conduisent au terrain. Alignement officiel.:

Coulombia: Rec. B. Désormiers; lanc. Lefty James; 1b Lou Livingston; 2b Garand; ss Paquin; 3b Vinet; champs: Guillemette, Legault, Lagacé et Rice.

Parc Champlain: Rec. C. Larivière; lanc. R. Larivière; 1b A. Alarie; 2b L. Gauthier; ss A. Laplante; 3b Louis Dugas; champs: E. Cusson, L. Gervais et F. Desmarchais; subs. B. Lépine et Lemay. Arbitres: Sam Price et Braker.

Les deux parties commenceront à 2.30 heures. Les Marchands de la Pointe Saint-Charles ont de nouveau mis gratuitement un tramway spécial à la disposition des amateurs de cet endroit; le départ de ce tramway se fera à 1.00 heure précise, aux coins des rues Centre et D'Argenson.

Au Parc Champlain

Ceux qui ont été témoins de la superbe exhibition de notre équipe locale et de son jeu parfait de dimanche dernier s'empresseront de répéter tous ces beaux exploits à leurs amis absents afin que tous soient présents à la prochaine joute qui sera toute aussi intéressante sinon plus passionnante que la première.

Le Lasalle et le St-Denis étant éliminés, le Parc Champlain est le seul club receveur restant debout mais attendant de pied ferme ses prochaines victimes qui lui serviront de piédestal pour ériger le fameux monument des nouveaux champions de 1930.

Le Coulombia sera l'équipe qui viendra mesurer ses forces avec un club qui réservait tous ses élans, ses énergies et même tous ses atouts pour le grand concours et le hasard aidant l espère encore sortir victorieux de cette deuxième épreuve. Nous invitons tous les partisans des parties ouest et est à assister à cette partie.

Inf. Jos. Lépine, 3995 Chabot, Calumet 8713J.

UNE EXCELLEN TE JOUEUSE DE TENNIS CANADIENNE



ON VOIT ICI JEAN BURRITT, du Canada, alors qu'elle prit part à l'un des premiers matches du championnat des simples de tennis des Etats-Unis à Forest Hills, L. I.



St-Régis vs Royal Canadien --- Détail des Indépendants

LE ROYAL CANADIEN FERA LA LUTTE DURE AU SAINT-REGIS

Les billets pour la partie de dimanche prochain s'enlèvent rapidement, ce qui fait prévoir une assistance-record pour cette joute, mais il en reste encore beaucoup et ceux qui n'auront pas pu s'en procurer avant dimanche pourront le faire en s'adressant au terrain, avant la partie. Que personne n'oublie, il n'y a rien de changé dans le prix d'entrée, c'est toujours le même que lors des dernières parties. La partie commencera à 3.15 hrs précises et sera précédée d'un joute de balle molle entre deux forts clubs de Montréal, le club Montana et le Restaurant Sauvé; ces deux équipes sont bien balancées et ce sera assurément une fort belle rencontre. La joute de lacrosse sera arbitrée par Eloi Dulude, une ancienne étoile du National et la balle sera mise au jeu par un sportsman bien connu de cette ville, M. Jos. Thouin, qui a bien voulu accepter notre invitation d'être avec nous dimanche prochain.

Chaque club s'entraine avec ardeur pour cette rencontre et la partie de dimanche promet des émotions, si l'on en juge par toutes les parties St-Régis vs Royal, jusqu'à date. Dimanche dernier à St-Régis, il n'y eut qu'une seule punition, à part cela, la joute a été absolument exempte de toute brutalité; les deux clubs ont joué pour gagner et l'assistance considérable était enchantée du beau jeu déployé par les adversaires en présence.

La joute de dimanche ne sera pas une exception et le Royal restera sur le terrain pour vaincre. Que personne n'oublie, au National, demain, en foule.

A travers l'actualité sportive

Quoiqu'il se peut que ce soit vrai, comme on me l'a déjà dit souvent, que le golf ne deviendra jamais populaire en France, n'étant pas en ligne avec le tempérament français. Il me semble que ce sport devient de plus en plus populaire dans ce pays, en vue du nombre de "courses" qui furent construites pour prendre soin des nombreux visiteurs et touristes qui sont amateurs de l'ancien jeu écossais, et il n'y a pas de doute que cette construction a un peu d'effet sur les gens qui sont natifs du pays.

Mon bon collègue, Jack Kofoed, qui alla en Europe avec Bobby Jones, pour représenter le "New York Evening Post" durant le tournoi amateur anglais et qui passa en France avec Jones, m'apprit en revenant que ce sport lui paralesait prendre pied ferme au pays d'Aristide Briand.

Kofoed dit que les terrains de St. Cloud et bien d'autres autour de Paris n'ont pas besoin d'introduction. Les amateurs du golf en parlent autant que des fameuses courses d'Angleterre. Il y a bien des américains et des Anglais aussi qui louent des petits chalets dans les petits villages français où la tranquillité règne et qui passent leur temps libre à jouer au golf. Quelques-uns de ces villages ont même bâti des "courses" pour attirer les touristes. C'est vrai que ce ne sont pas des courses de championnat, mais ils n'en ont pas besoin, car ils ne sont pas des champions.

Plusieurs des places de villégiature et même des plages attirent les gens par l'attrait du golf. Dans un magazine du golf anglais on voit des annonces dépeignant les terrains de golf de Dieppe, Le Touquet, Biarritz, Dinard, Nice, Deauville, St. Malo, St. Jean de Luz et Wimereaux. Et plusieurs de ces terrains sont excellents.

Kofoed me disait qu'il se rappelait du terrain du club St. Briac où il avait joué durant la guerre. Ce terrain est situé sur le bord de la mer pas loin de St. Malo. Dans ce temps-là le terrain était très bon, mais depuis ce temps-là tout a été changé et maintenant c'est une "course" excellente. De nouvelles "courses" sont en état de construction aux Sables d'Or, Les Pins et à Pou Guen.

Il y a plusieurs tournois durant la saison sous les auspices de l'Union de Golf de France qui attirent des joueurs de plusieurs pays. Il y a le Prix du Printemps, le Prix de la Touque, la Coupe Royale, il y a aussi un "match" entre la Belgique et la France. En plus il y a le tournoi annuel entre une équipe anglaise et une Française à Deauville.

Même la petite Belgique a attrapé la fièvre du golf. On voit de beaux terrains de golf à Ostende et à Knocke-Zoute. Il me semble que tout cet enthousiasme... quoiqu'il se peut que c'est tout fait pour attirer les touristes... devrait au moins tourner les idées des gens vers le golf. Ne pensez-vous pas que les garçons ainsi que les fillettes qui servent de "caddies" sur ces terrains ne prendront pas goût à ce sport et sous peu commenceront à jouer, si ce n'est qu'avec des vieilles balles et de vieux bâtons? Certainement, à moins qu'ils ne soient pas comme les nôtres.

Il y a eu d'excellents golfers d'extraction française, et il y en aura d'autres sous peu. Gaudin et Boomer sont très bien considérés parmi les professionnels. Il n'y a peut-être pas une douzaine de femmes qui jouent au golf dans le monde entier qui soient supérieures à Mlle Simone de la Chaume qui se mariera sous peu avec René Lacoste, le champion français du tennis. Jean Bourin, qui se plaça deuxième l'an dernier dans le tournoi des natifs de la France, est un jeune qui promet beaucoup pour l'avenir.

Le Français manque peut-être le sang-froid de l'anglais, et la présente génération n'acceptera peut-être pas le jeu complètement, mais vous pouvez être certains que la prochaine s'y prendra beaucoup.

Les tournois "ouvert", amateur et celui des femmes attire toujours et celui des femmes attirent toujours étrangers que natifs, et malgré que les étrangers ont gagné la plupart des honneurs jusqu'ici, cette condition ne durera pas toujours et nous verrons avant longtemps un Français qui sera champion de France dans plusieurs de ces tournois. Le titre amateur généralement est gagné par un américain, John Anderson de New-York, l'ayant gagné deux fois, et Jack Weston le détient actuellement, mais "un jour viendra qui n'est pas venu" comme dirait le Chien d'Or, ou un Français remporterait la victoire dans ce tournoi.

L'Allemagne, l'Italie, la Suède ont aussi leurs terrains de golf et leurs championnats. Oui, ce sport est à s'imprégner partout. La bonne raison donnée est que c'est un bon attrait pour les touristes, mais en chaque cas un bon pourcentage de la population locale commence à adopter le jeu aussi.

Il ne faut pas oublier qu'il fallut au-delà de 40 ans avant que le golf devint populaire aux Etats-Unis, et c'est dû beaucoup aux efforts d'un Franco-Américain, François Ouimet, de Boston, si ce sport est si populaire aujourd'hui. Quand le golf fut devenu assez populaire dans le territoire d'Oncle Sam ce fut général. Il se pourrait bien que les mêmes conditions existent en France.

Il n'y a pas de doute que la France a plus d'avantages naturels pour développer ce sport qu'a l'Angleterre, par exemple. Il n'y aura pas de nécessité d'avoir de saison fermée, car durant l'été le golf peut être joué sur la côte d'Azur et durant l'hiver sur le Riviera quand le vent est trop fort au Nord de la France.

Oui, je suis presque porté à dire que dans quinze ans d'ici la France sera crainte dans le royaume du golf.

William J. ("Bill") POWERS.

Ligue des Cantons de l'Est

Dimanche dernier, les clubs Roxton Pond et St-Pie sont sortis victorieux dans la ligue des cantons de l'Est. Roxton Pond a battu Acton Vale par un score de 6 à 2, ce qui le met en tête de la ligue sans avoir perdu une partie, et Acton Vale en deuxième position avec une partie de perdue. St-Pie a battu St-Hyacinthe par un score de 4 à 2, et ont tous les deux le même nombre de partie gagnée.

Le gérant Brunette, de St-Hyacinthe et Power, de St-Pie, arrangeront une série de parties pour la deuxième position de la ligue. Tandis que Roxton Pond et Acton Vale joueront deux parties pour le championnat de la ligue; la première partie aura lieu à Roxton Pond, le 14 septembre et la deuxième partie à Acton Vale, le 21 de septembre, celui qui aura le plus de points dans les deux parties sera champion de la ligue.

Dimanche prochain, le 7, St-Hyacinthe visitera Acton Vale et Roxton Pond ira à St-Pie. Inf.: J.-A. Proulx, Acton Vale.

POSITION DES CLUBS

	G	P	N	Pc
Roxton Pond	4	0	1	1000
Acton Vale	3	1	1	750
St-Hyacinthe	1	4	0	225
St-Pie	1	4	0	225

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY



CERCLE D'ESCRIME DE MONTRÉAL

Questionnaire envoyé à quelques-uns des sportsmen les plus en vue, sur la situation de l'Escrime en notre pays. Savoir ce que pensent et disent ces fervents des armes, voilà ce qui intéressera les lecteurs de "La Patrie". – Marcel Rondeau.

Voici la réponse de M. Auguste Foucault, professeur à l'Oeuvre de la Jeunesse à Ottawa:

1o. Quelle est votre opinion sur le sport de l'escrime?

De tous les sports, il en est certainement peu dont le mérite peut rivaliser avec ceux de l'escrime. Considérée au point de vue sportif, l'escrime possède maintes qualités, elle est hygiénique; combien d'hommes faits et de jeunes gens, dont la santé était compromise, lui doivent un rétablissement complet. Et combien de fois aussi avons-nous vu des débutants arriver à la salle las, courbaturés et la quitter après un travail raisonné dans la meilleure condition. Au point de vue artistique si le débutant va à bonne école, son jeu sera souple, gracieux, élégant, précis et rapide, et par conséquent très attrayant et après une année de ces bonnes leçons, ce sera un véritable régal artistique que de le voir en assaut.

De plus, il y acquerra des muscles d'acier, une longue haleine et une santé robuste, aussi la patience, le courage, le mépris de la fatigue, la vivacité de conception, le sang-froid, le coup d'oeil et l'assurance qui sont tous de fortes et utiles qualités à acquérir pour tout jeune homme; il n'est pas de passe-temps plus utile, plus agréable et plus salutaire!

2o. Quelle est votre arme préférée?... Pourquoi?...

Mon arme préférée est l'Epée! Parce qu'elle offre plus d'exercice en ce qui regarde le jeu de jambe, qu'elle est plus spectaculaire, plus en vogue.

Je vous donne ici l'opinion d'une très grande autorité: Lucien Gaudin, "hors-classe" français et Champion bi-olympique de Fleuret et d'Epée:

"Bien que l'on ne pratique l'Escrime à l'Epée que depuis un quart "de siècle environ, son usage s'est "rapidement répandu. L'Escrime à "l'Epée est beaucoup plus spectacu"laire que l'Escrime au Fleuret, et "le profane peut s'intéresser à un "assaut d'Epée, tandis qu'il ne le "pourra pour un assaut de Fleuret. "D'ailleurs les résultats obtenus par "l'épée depuis ses débuts sont les "meilleures preuves de l'intérêt "qu'on lui a porté; ses adeptes sont "au moins le double que ceux du "fleuret, ensuite le public a prouvé "maintes fois le plaisir qu'il éprou"vait à voir disputer un match à "cette arme.

"Pourquoi cet engouement?

"Une des principales causes est "la facilité de suivre un match d'é"pée.

"Au cours des touches ne comp"tent qu'au thorax, au lieu qu'à "l'épée toutes les touches sont bon"nes, qu'elles touchent les pieds "aux jambes, au corps à la tête ou "aux bras. D'ailleurs le match d'é"pée, qui est la reproduction exacte "du duel, considère comme dans ce "dernier la première touche reçue "comme bonne, puisqu'elle est sus"ceptible de mettre hors de combat "l'adversaire; donc, n'importe où "cette touche arrive, l'adversaire "est considéré comme touché, donc "battu; le public peut, par consé"quent, suivre d'assez près les é"changes de coups de deux tireurs "d'épés. Une autre raison de suc"cès réside dans la plus grande fa"cilité de pratiquer l'épée où un élè"ve appliqué ou doué peut, en "quelques mois, commencer à sa"voir se servir de cette arme, ce "qui n'est pas le cas pour le fleu"ret, qui demande un assez long tra"vail. Aussi si l'Escrime, premier "des sports, sport naturel de dé"fense et aussi d'attaque, et vieux "sport français, doit s'élever dans "le monde sportif, ce sera par l'épée "qu'elle atteindra ce résultat, en"traînant dans son sillage le fleu"ret et le sabre, le tout pour la plus "grande gloire de ce beau et diffi"cile sport."

3o. L'Escrime est-elle en progrès dans le monde?

Certainement et depuis la grande guerre elle a pris une envergure qui s'étend à presque tous les pays du monde. Et depuis sa transformation graduelle de 1893, c'est-à-dire depuis la naissance des grands tournois, des poules, des matches à l'épée de combat en une touche, elle a fait beaucoup de chemin, elle est plus populaire, mieux appréciée du public en général parce qu'elle est mieux comprise et devient de plus en plus en vogue dans tout l'univers.

4o. L'Escrime est-elle un exercice utile à la femme?

L'escrime est salutaire pour les femmes comme pour l'homme, pourvu qu'elles fassent de ce sport proportionnellement à leur force physique. Au point de vue hygiénique, il n'y a pas de meilleur exercice pour la femme, l'escrime lui donne la vraie grâce, l'élégance. Doit-elle faire du fleuret ou de l'épée? Elle peut faire l'un ou l'autre. L'épée peut être pratiquée; il se fait à présent en France des épées presque aussi légères qu'un fleuret, cependant la femme ne doit pas participer aux concours des hommes.

Il existe maintenant dans tous les pays, des tournois nationaux et internationaux de fleuret et d'épée pour les dames qui s'intéressent au Championnat. Mais en Escrime, comme en tout autre sport, les compétitions ne sont pas à encourager chez la femme; si celle-ci veut obtenir un bon résultat du sport, qu'elle en fasse rien que pour son plaisir; c'est le meilleur moyen de conserver la santé, la grâce et la souplesse que l'on a obtenues à la pratique du plus noble des sports: L'Escrime!

(Auguste FOUCAULT).

3 victoires pour le S.-Vital

Dimanche dernier le St-Vital recevait la visite du Robert Transport qu'il défit par le score de 7 à 4 et lundi il recevait l'équipe Cimon dans un programme double dont il sortit vainqueur par les scores de 12 à 7, et 10 à 4.

Le St-Vital n'a que des félicitations à faire au Robert Transport et au Cimon pour leur beau jeu, leur esprit sportif et leur bonne tenue sur le terrain.

Dimanche prochain le St-Vital recevra l'équipe du Barsalou qui a remporté le championnat de la ligue Starr du Parc Lafontaine et qui vient dans l'intention de reprendre sa revanche du 15 juin dernier, mais il va trouver que le St-Vital est encore prêt à lui faire face avec Benoit et Bouchard comme batterie qui se promettent de lui faire la vie dure aidés de leurs coéquipiers Dagenais, 1b; Berthiaume, 2b; Bibeau, ac.; Lang, 3b; Richard, capt., Paquette et Desjardins au champ.

Une invitation spéciale est faite à tous les amateurs de bon baseball de se rendre sur le terrain du St-Vital, Blvd Pie IX, dimanche, le 7 septembre à 2 h. 30 précises.

La partie de cartes en plein air qui devait avoir lieu lundi dernier, a été remise à dimanche prochain à 8 h. 30 du soir. Cette partie de cartes a été organisée au profit du club de baseball C. P. St-Vital qui a fait son grand possible pour donner du bon baseball à toute la population du nord.

Le St-Vital qui a 15 victoires sur 19 parties jouées aimerait à aller visiter les plus forts clubs de la province. Informations A. Maurice, Cal. 6518W.

LES MAGNATS DU BASEBALL VONT BIENTOT SE RASSEMBLER

(De notre Extra d'hier)

CHICAGO, Ill., 5. — Les représentants des clubs Chicago, New-York, Saint-Louis et Brooklyn, de la Ligue Nationale, et Philadelphie et Washington, de la Ligue Américaine, ont été invités aujourd'hui par le commissaire Landis à assister à une conférence pré-série [illegible], à Chicago, le 8 sept[illegible]. On y décidera, comme c'est l'habitude, les dates des séries mondiales.

Tel que le veut la politique du baseball, les deux premières parties de la grande classique d'automne seront jouées sur le terrain du champion de la Ligue Américaine, vu que Chicago a eu les deux premières parties de la dernière série.

Club de Baseball Saint-Jean de Matha

Dimanche dernier, le St-Jean de Matha, recevait sur son terrain, le C. P. Longueuil et après une partie des plus mouvementées, le St-Jean de Matha sortit victorieux par le score de 7 à 5. Dimanche prochain, le 7 septembre, le St-Jean de Matha recevra l'équipe du C. P. Villeray, qui, paraît-il, est invulnérable, mais nous verrons dimanche s'il sont de force à tenir tête au puissant St-Jean de Matha, composé de joueurs tels que les Legault, Ripley, les Proulx, ainsi que ce bout-en-train de Dallaire, qui ne cesse de faire rire les spectateurs par son jeu comique. N'oublions pas non plus Châle.

Pour toutes informations, s'adresser à A. Proulx, Fitzroy 6049.

Pour l'escrime



AUGUSTE FOUCAULT, qui donne aujourd'hui son opinion sur l'Escrime en notre pays.

Le Montréal-Nord au Sault

Dimanche prochain, le Montréal-Nord ira rendre visite à la forte équipe Athlétique du Sault. Il est certain qu'une assistance record sera témoin de cette rencontre car les deux équipes sont favorablement connues dans le nord de la ville. Le Montréal-Nord invite ses partisans à l'accompagner afin de les encourager à la victoire.

Dimanche dernier le Terrebonne All-Stars a rendu visite au Montréal-Nord et fut défait par 15 à 7. Il nous reste encore deux à trois dates de libres et désirerions visiter quelques bons clubs de campagne.

Inf. Nap. Bédard, 4835 Boul. Gouin Est, DUpont 4681.

(SUITE A LA PAGE 28)

PARTOUT OÙ LES HOMMES BIEN MIS SE RASSEMBLENT

BROCK
ST. LAWRENCE
HORTON



CHAPEAUX
par
WOLTHAUSEN
BROCKVILLE
Chapelier pour messieurs depuis plus d'un demi siècle

Prix de $4. à $20.

28

SEPTUAGENAIRE ANGLAIS DES PLUS RAPIDES



LE SEPTUAGENAIRE T. MAY, de Fulham, Ang., courant contre le "Robin Hood" de Kingston Vale à Putney Bridge. Il couvrit la distance de 8 milles et 260 verges en exactement 26 1-2 minutes.



Pour les hausses et les baisses de la vie
ayez toujours de la–
Frontenac Olde Brew Ale

28

DANS L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Wm J. Powers



Naturellement à Chicago où l'on est en train d'établir un nouveau record en fait d'assistance aux joutes de baseball, et à New-York, où les assistances sont assez bonnes on ne parle pas tant du baseball nocturne. Mais à St-Louis où les choses ne marchent pas si bien, Sam Breadon, président des Cardinals, veut essayer le baseball nocturne.

En effet, étant de l'idée qu'il serait plus payant de jouer le soir Breadon aurait bien essayé d'introduire le baseball au clair des lumières électriques si ce n'aut été l'un règlement des ligues majeures qui déclare que nulle partie d'une des ligues majeures peut être commencée plus tard que deux heures avant le coucher du soleil. Pour faire changer cette règle Breadon est obligé d'avoir le consentement unanime des magnats de sa ligue et maintenant il est forcé d'attendre l'assemblée annuelle de la ligue à l'hiver.

A un pique-nique donné sur une de ses fermes dernièrement Breadon s'est déclaré bien ouvertement sur ce point, aussi bien que contre ses collègues qui se sont déclarés contre l'idée du baseball du soir. Voici ce que dit le président des Cardinals:

"Le baseball du soir est inévitable, et ceux, qui s'y opposent aujourd'hui, se déclareront plus tard en sa faveur. Il y en a toujours qui volent un peu en avant des autres, et je ne me gêne pas pour dire qu'il y a bien de nos gens qui n'avancent pas avec les temps modernes. Ils ont encore des idées antiques. Parce qu'ils se couchent vers dix heures le soir ils voudraient ou croient que les autres devraient faire la même chose.

"Depuis que nous avons introduit le baseball du soir à Houston, Texas, où notre club contrôle le club de l'endroit, notre assistance a augmenté plus de trois fois. Est-ce qu'une augmentation d'au-delà de 200 pour cent ne veut rien dire? Personnellement, je crois que c'est un très bon signe.

"J'ai entendu dire par certains gens que le baseball du soir pourrait bien faire dans les ligues mineures, mais que cela ne ferait jamais l'affaire dans les ligues majeures. Tant qu'à moi c'est là une idée folle. Ce qui se vend dans les petites villes se vend aussi bien sur le Broadway. Et je dis cela avec connaissance, car je suis natif de New-York.

"Pourquoi avons-nous, fait une si grande augmentation dans notre assistance à Houston? Bien, voici. Houston est une des villes les plus florissantes du Sud-Ouest et en même temps elle croit plus vite que bien d'autres villes. Les gens de cette ville sont bien occupés durant la journée. Des villes telles que Houston et St-Louis n'ont pas autant de gens en visite que New-York ou Chicago; ce sont des villes de travaillants actifs durant la journée et naturellement ils ne peuvent aller au baseball durant ce temps.

"Mais le soir, ces gens sont libres de leur travail et ils aiment à s'amuser. Ils sont fatigués d'aller au cinéma tous les soirs, alors ils varient cela en allant à une joute de baseball.

Breadon se mit ensuite à parler de la critique qu'il avait reçue parce qu'il avança les joutes du lundi au dimanche et de cette façon arrangea un double-header le dimanche. "On m'a dit qu'en agissant de cette façon je faisais du tort au sport, je vendais le baseball une chose purement commerciale et j'enlevais la dignité du sport. Mais si j'amène les gens au parc le dimanche en plus grand nombre qu'il y aurait eu dans les deux joutes de lundi et dimanche, je ne vois pas comment je fais du tort au sport. Mes rapports me disent que les double-headers le dimanche font entrer 10,000 personnes de plus que si deux parties avaient été jouées en deux jours. Quelle réclame un marchand peut-il faire meilleure que d'emplir son magasin? Ces gens qui viennent au parc savent quelle genre de marchandise nous offrons, et, s'ils l'aiment, ils y reviendront.

"Si nous sommes forcés de continuer à perdre de l'argent, moi et mes joueurs en souffrent. Si je suis capable d'augmenter mon assistance de 100,000 dans une saison, naturellement, je pourrai payer de meilleurs salaires aux joueurs et de cette façon avoir des meilleurs joueurs la saison suivante.

"Maintenant quelle est la réponse des plus grandes foules le dimanche? Bien, comme la majorité des gens ne travaillent pas ce jour-là ils peuvent assister aux parties de baseball. Ils se cherchent de l'amusement à un prix raisonable. Et le baseball le leur donne. Quand vous jouez au baseball vous avez ces mêmes gens qui cherchent à s'amuser qui peuvent y assister. En jouant au baseball le soir, tous les soirs sont comme un dimanche. "A la dernière assemblée de la ligue on déclara que nous sommes au cours de la meilleure saison depuis bien des années. Alors pourquoi changer les choses, disent certaines gens à l'esprit conservateur.

"Qu'est-ce que quelques centaines de mille personnes présentes aux joutes pourraient nous faire quand nous avons l'occasion de doubler notre assistance actuelle? Leur répondrai-je. Et je suis bien certain que nous pourrions doubler notre assistance au cours d'une année. Une ville comme New-York pourrait avoir 35,000 à 40,000 au lieu d'un 15,000 à 20,000 qu'elle a actuellement le jour, à part des samedis et dimanches et des double-headers. A St-Louis où nous avons de 3,500 à 5,000 dans l'après-midi nous pourrions avoir 10,000 à 15,000 le soir au moins.

"Et je ne dis pas ceci seulement au point de vue des profits que nous pourrions recevoir. Cela voudrait dire aussi de meilleurs salaires pour nos joueurs, des estrades plus grandes et plus confortables et aussi de meilleurs prix pour les clubs de ligues mineures qui nous fournissent nos joueurs actuellement.

"Je connais tous les arguments avancés contre le baseball du soir. Que ce n'est pas du baseball, mais plutôt une représentation presque de vaudeville, que cela enlève de la dignité du sport et bien d'autres excuses faibles comme celles-là. Tant qu'à moi, toutes ces excuses sont folles et futiles. Pour dire que ce n'est pas du baseball parce que c'est joué le soir est aussi sot que de dire que la boxe le soir n'est pas de la boxe. Après tout qu'est-ce qu'une série mondiale au baseball si ce n'est pas un grand spectacle au cours duquel les deux clubs champions des deux ligues majeures se rencontrent dans une série de parties? Je veux aussi répondre à l'accusation que le baseball du soir manque de dignité.

"Où l'on joue du baseball du soir on voit bien des jeunes gens accompagnés de leurs blondes assister aux parties. Je crois que ceci est dû à la manière moderne de vivre. Autrefois les gens demeuraient dans une maison de huit ou dix chambres avec un salon maintenant un logement de quatre chambres semble faire l'affaire. Quand un jeune homme va voir sa blonde il se sent à la gêne, alors il ne lui reste qu'à sortir. Maintenant s'il se décide d'aller à une joute du sport qu'il aime et y amène sa compagne il doit y avoir quelque chose qui l'attire, car il n'amènera certainement pas sa future épouse à un endroit qui manquerait de dignité. Et si nous perdons de dignité en jouant à 8 p.m., au lieu de 3 p.m., et bien nous devrions nous retirer de l'industrie du baseball", conclut M. Breadon.

Quoique je n'aime pas à voir le baseball du soir entrer dans les ligues majeures je crois personnellement que c'est inévitable. Je ne suis pas d'accord entièrement avec tout ce que M. Breadon dit au sujet du baseball du soir, mais le fait que le club de Houston a triplé son assistance depuis qu'il a inauguré le baseball du soir raconte toute l'histoire. Les propriétaires de clubs de baseball, même ceux que M. Breadon appelle les conservateurs, connaissent et aiment entendre le son du "cash register", alors je ne serais pas surpris de voir le baseball du soir prendre place l'an prochain dans les ligues majeures.

La partie est mouvementée

Que devrait-on penser d'une personne, qui, à la 8ème inning, alors que son équipe a de l'avance, dirait: "Si vous n'otez pas votre coureur du 2e but, on ne joue plus et vous ne serez pas payé." Nous laisserons les lecteurs juger du peu d'esprit sportif de cette personne qui pense plutôt à ses poches qu'au sport.

C'est exactement ce qui arrivait, alors que le Georges V s'habituait le N. D. des Victoires, qu'il avait déjà vaincu sur son terrain. Le capitaine-gérant-propriétaire-2e but, etc., du N. D., qui, sans doute, a trop de titres et d'occupations pour avoir en tout temps la tête à lui, a réussi cet exploit à la 3e manche. Le Georges V, dans un raillement, avait réussi à scorer 2 points et à placer un homme déclaré sauf au 2e, par l'arbitre des buts et sur demande d'opinion de l'arbitre du marbre, celui-ci dit n'avoir aucune critique à faire contre la décision de l'arbitre des buts. C'est alors que survint le capitaine-gérant etc., du N.D.V., qui craignant sans doute pour la victoire et son argent, fit la sommation ci-haut mentionnée. A remarquer, qu'à la 2e inning, l'arbitre des buts ayant été trop vite pour donner une décision en faveur du N.D.V., après une erreur du 1er but du N.D.V., tenta de changer sa décision, ce qui fut refusé, alléguant qu'une décision ne pouvait être changée. Nous croyons donc devoir approuver la conduite du Georges V, de quitter le terrain sur le refus du N.D.V. de continuer la partie si les arbitres et le Georges V refusaient d'accéder au désir de M. Brien et Cie.

En toute justice, la victoire doit être accordée au Georges V, ceci d'après les règlements qui donnent un score de 9 à 0, contre tout club qui refuse malgré les arbitres, de finir la partie.

CLUB DE BALLE-MOLLE MENTANA

Le club de Balle Molle Mentana a défait le Royal Nord par le score de 10 à 7 au parc Laurier. Mercredi il recevra la Coopérative de Québec. A 7 ares vendredi il recevra le Restaurant Pigeon. Dimanche prochain le 7 septembre le Mentana organise une excursion au terrain du National à Maisonneuve pour la joute; elle aura lieu entre le Restaurant Sauvé et le Mentana à 1.30 p.m. et une partie de crosse aura lieu sitôt après vers 3.30 p.m. La joute sera entre St-Régis de Cornwall et Royal Canadien pour le Championnat Double. Le Mentana aura des camions à la disposition du public et le Mentana espère avoir une foule record qui ira l'encourager à la victoire. Le départ aura lieu à 1 heure coin Brébeuf et Laurier. Pour la somme de 35 cents le Mentana s'engage à vous faire le voyage aller et retour et paye l'entrée seulement que pour 35 cents allons les amis supporteurs des clubs en foule encourager vos amis à la victoire ensuite pour donner un nouvel élan à la crosse.

Pour information, Irénée Brien, Am. 5316.

Saint-Césaire 7, Farnham 6

Décidément le club de St-Césaire est en train d'établir un record des plus enviables. Encore dimanche dernier il remportait la victoire contre le redoutable Farnhom. Ce dernier avait cru bon de retenir les services du lanceur Slayton de Burlington, Vt, mais cela n'empêcha pas nos rudes cogneurs de frapper plusieurs hits en temps et lieu.

Le héros de la partie a été encore Nadeau qui à la neuvième manche, alors qu'il y avait deux hommes de retirés et deux hommes sur les buts, frappa un magnifique deux buts qui assurait la victoire à l'équipe locale. La foule applaudit longtemps ce magnifique exploit et s'en retourna enchantée de la magnifique joute qu'elle venait de voir.

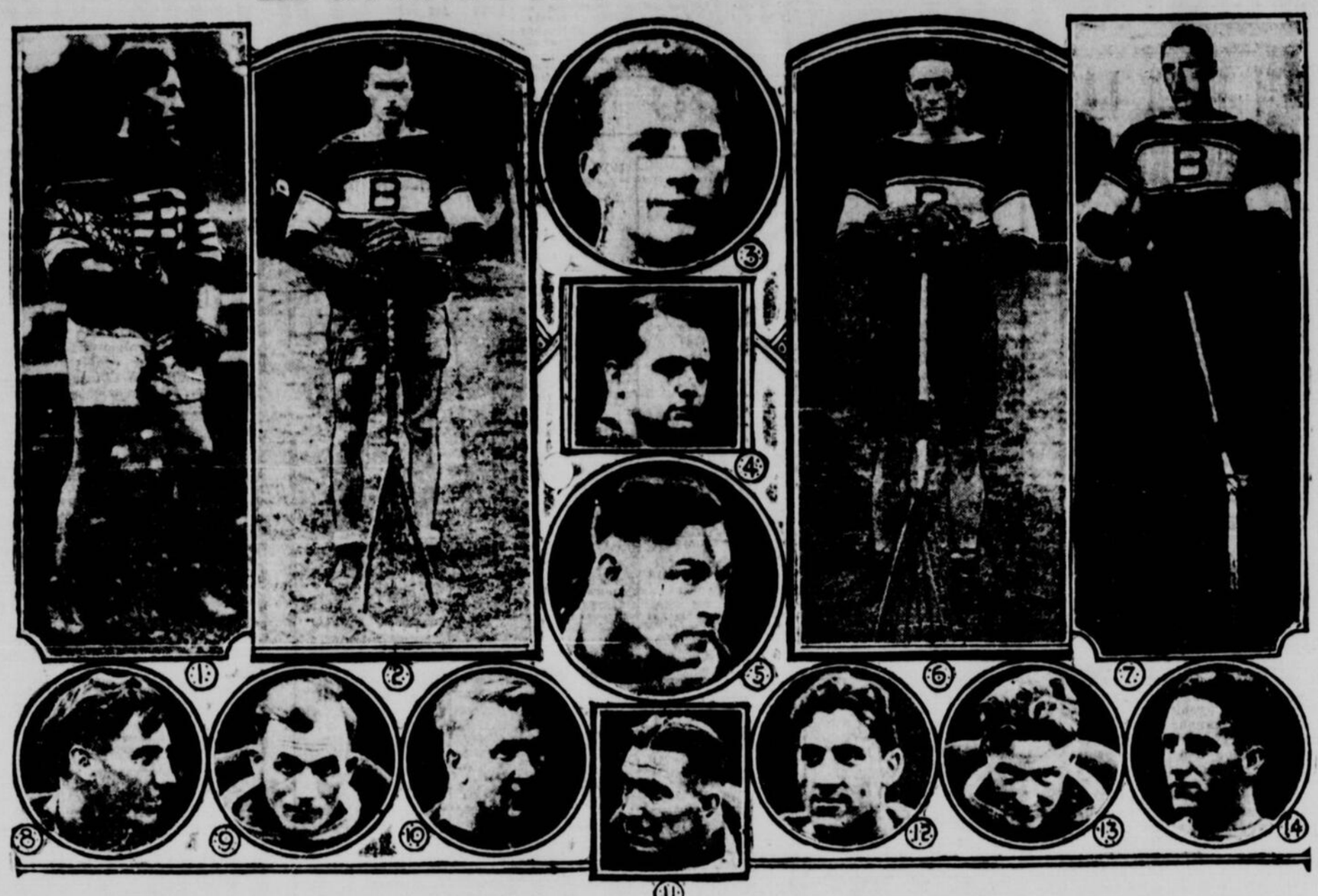
Dimanche prochain les deux mêmes clubs se rencontreront à Farnham et nous espérons bien répéter notre exploit de dimanche dernier. La chose sera difficile car les gens de Farnham ont été bien humiliés de voir leur club retourner avec une défaite eux qui se croyaient si sûrs de la victoire. Nul doute qu'ils auront de nouvelles acquisitions dimanche prochain mais St-Césaire avec son lanceur Lefty Schoppe n'a pas encore dit son dernier mot.

La direction du St-Césaire a lu avec surprise le rapport erroné du Victoria au sujet de sa dernière visite à St-Césaire. Vraiment Messieurs vous êtes mauvais perdants vous savez fort bien que l'arbitre en chef n'a pas eu à renverser la décision de votre arbitre et le score final n'a pas été de cinq à quatre mais de 6 à 4 et vous savez bien aussi qu'il n'y avait qu'un homme de retiré lorsque Potvin frappa le hit qui donnait les deux points vainqueurs. Nous espérons que les témoignages de confiance que nous avons reçus des autres clubs visiteurs dans le passé seront suffisants pour convaincre le public que nous nous efforçons de donner justice à tous nos visiteurs.

Farnham	010 500 000—	6	6
St-Césaire	000 120 112—	7	11

Batteries — Slayton et Barrière; Grise et Potvin.

LES CHAMPIONS DE LACROSSE DE L'EST DU CANADA



ON VOIT ICI LES CHAMPIONS DE LACROSSE "BRAMPTON EXCELSIORS" DE L'EST DU CANADA. Ce sont: (1) "Mush" Thompson; (2) Ollie Burton; (3) Claude Jennings; (4) Bert Powell; (5) Mooney Gibson; (6) Stewart Beatty; (7) Ted Reeves; (8) Tony Stapleton; 9) Fred Wilson; (10) Hank Gowdy; (11) Norm Zimmer; (12) Bert Murray; (13) Oddie Core; (14) Pete Ella. Ils ont gagné sur les champions de New Westminster, samedi dernier.

UN DERNIER HOMMAGE RENDU A Mme I. DUPRE

Ses funérailles ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de parents.

Les imposantes funérailles de Mme Christiana Laverdure, épouse de M. Israël Dupré, secrétaire de la maison L. Villeneuve et Cie Ltée, ont eu lieu à l'église Saint-Enfant-Jésus au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux, deux frères, MM Georges et Amédée; trois sœurs, Mme Athanas Brisebois, (Zéphirina), Mlles Cordélia et Marie-Rose; un beau-fils, M Israël Dupré; cinq belles-filles: Mme L G Therrien (Yvonne), Mme F. C. Roberge (Marie-Rose), Mlles Antoinette, Cécile et Fabiola Dupré, et un grand nombre de petits-enfants et de cousins.

Le convoi funèbre, précédé de deux landaux de fleurs, partit de la demeure de M. Dupré, 34 est, boulevard Saint-Joseph, pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jésus où la levée du corps fut faite par Monseigneur Lapalleur, curé de la Nativité d'Hochelaga.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé P. Perrier, curé de la paroisse. Il était assisté de MM. les abbés P. Renaud et A. Longpré, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait Monseigneur LePailleur, M. l'abbé A. Benoit, curé d'Ahuntsic; M. l'abbé R. Préville, du Saint-Enfant-Jésus; R. F. W. Coderre, c.s.v., directeur de l'école supérieure St-Louis; les RR. FF. Yelle, Kavanagh, Drolet, Jacques, Roy et Michaud, tous Clercs de S.-Viateur; MM. les abbés M. Corbeil, R. Dostaler, J. Dumas.

La chorale était sous la direction de M. Louis Verscheiden. M. Alfred Migneault touchait l'orgue. Parmi les solistes, on remarquait MM. G. Naubin, A. Brault, A. Gratton, A. Duchamme, G. Favreau, P. Valade, J. Audette, A. Leclaire, S. Allaire, E. Corbeil, P. Tremblay, A. Lefebvre, J. Laporte, A. Dupras, J. Moreney, J. Laporte, A. Brunault, G. E. Bourbonnais, P. Bertrand et F. G. C. Larivière, président du choeur de St-Louis de France.

Portaient les coins du poêle: Mmes P. Renaud, A. Ethier, G. Brabant, R. Laramée, F. Clément, F. Chartrand.

Conduisaient le deuil: MM. I. Dupré, époux de la défunte; Léo Laverdure, A. Laverdure, son frère, L. N. Dupré, Chs Galarneau, son oncle, F. C. Roberge, son gendre, E. et R. Paquette, J. M. Therrien, A. Mendelsohn, R. Laramée.

Dans le cortège on remarquait MM. H. Ethier, G. Laverdure, J. S. Bock, le notaire R. Beaudoin, V. Dupré, R. Deslauriers, Y. Mercille, O. Gauthier, J. Ouimet, A. A. Poulliot, G. Labelle, J. Brunette, D. Roy, A. Tétreau, E. Beaudoin, F. Dalgneault, J. Villeneuve, N. Turcot, A. Brisebois, M. Ouimet, J. A. Papillon, le Dr A. Giroux, J. A. Major, E. Verdon, le Dr Z. H. Lesage, le notaire E. Poirier, L. Jérôme, O. Renaud, J. A. Lalonde, A. Beaudoin, maire de Saint-Lin, A. Charron, O. Giroux, O. Saint-Maurice, F. Brisebois, A. Perrault, L. Tourangeau, G. H. Laing, J. E. Beaudoin, A. O. Boisemenu, F. Sarrazin, L. Lavallée, J. Prévost, J. E. Prévost, J. E. Bourdon, J. Paquette, J. Beaudoin, A. Lauzon, R. Prévost, A. Dansereau, J. H. Bougie, J. Dagenais, P. Roy, J. T. Beaudoin, L. Bélanger, F. C. Larivière, Z. Léchard, P. Brabant, A. Dubois, A. Granger, F. Crevier, A. Brabant, E. Beaudoin, F. Tremens, le notaire P. Bloudin, P. E. Gervais, R. Lacroix, A. Dudemaine, L. F. Dubreuil, N. Dallaire, L. Labonté, P. D. Labelle, B. Bourdon, G. Bélanger, M. Morin le docteur E. Bélanger, F. X. Aubé, E. Delorme, A. Latreille, J. Morel, N. Chamberlain, J. O. Dumont, J. Labelle, L. Côté, J. S. Jodoin, B. Beaumont, G. Laverdure, A. Brisebois, J. Dupuis, F. Sarrazin, L. G. Therrien, R. Paquette, J. C. Laverdure, L. Sicard, G. Sicard, J. Charbonneau, J. C. Laverdure, J. Brabant, A. Ethier, A. Laverdure, P. S. Germain, A. Beaudoin, Josaphat Dupré, W. Jordan, P. E. Paquette, D. Brabant, E. Bastien, G. E. Lalande, R. Provost, U. Pelletier, L. Dupré, M. Blain, W. Paquette, A. Desjardins, J. Trudeau A. Fortier, O. Chevalier, S. Simard, L. Meunier, A. Coulombe, L. Douville, J. Lebeau, O. Paquette, G. Corbeil.

Condoléances.—L'honorable M. A. Duranleau, M l'abbé Omer Deschênes, R. Mère Sainte-Aurélie, Congrégation Notre-Dame, M. Moïse Morin, MM. et Mmes Ubald Beaudoin, J. E. Beaudoin R. Taillefer, J. M. Paquin, L. A. Fréchette, A. Granger, D. L. Verscheiden, F. Roberge, Jacques Villeneuve, L. Galarneau, G. Lalande, Paul Cusmartin, Mme W. Thérien, Mlles La Cusson, N. Desroches, O. Paquin, C. Robert, Bombardier, G. Prudhomme, E. V. Leduc, M. A. Gratton, Dr A. Groulx, G. Lefebvre de Bellefeuille, J. B. Prince, MM. Jean Villeneuve, D. Hurteau, A. Pouliot, M. Roberge, J. Saint-Germain, A. Mélot, H.-A. Dufresne, M. et Mme G. L. Mackie Mlles L. Maheu, R. DeSève, C. Tessier.

Offrandes de messes.—M. I. Dupré, son époux, Mlles Cordélia et Rose Laverdure, Cécile et Fabiola Dupré, M. et Mme A. Beaudoin, Mme et Mlle A. Beaudoin, M. et Mme A. Ethier, Mlle H. Ethier, MM. et Mmes J. C. Laverdure, L. Brisebois, R. Laramée, Mlles M. L. Laramée, R. Laramée, MM. et Mmes L. Tourangeau, P. E. Gervais, P. Gosselin, G. Grondines, J. Brabant Mlle A. Dupré, Mme L. Sicard, MM. et Mmes L. G. Thérien, F. C. Roberge, les petits-enfants des familles L. G. Thérien et F. C. Roberge, MM. L. Sicard, l'abbé L. Borrell, MM. et Mmes C. C. Larivière, L. Côté, P. Saint-Germain, J. Paquette, J. W. Charette, P. A. Blondin R. Gosselin, I. Lemieux Mmes J. A. Villeneuve, F. Villeneuve, R. Bolté, A. Prud'homme, G. A. Bourdeau Mlles A. Chouinard, A. Cyr, L. Poirier, R. Bourbonnais, L. Turgeon, C. Bisaillon, MM. A. Jetté, L. Bélanger, les employés de L. Villeneuve Cie Ltée, les employés de la Canadian Spool Cotton Co., l'Association des gardes-malades d'hygiène de l'enfance.

Bouquets spirituels.—M. I. Dupré, son époux, Mlles Cordélia, Rose Laverdure, Cécile et Fabiola Dupré, M. et Mme A. Brisebois, RR. Mères Sainte-Thaïs d'Egypte et Sainte-Marie Annonciade, congrégation Notre-Dame, MM. et Mmes M. Ouimet, F. Brisebois, T. Tourangeau, F. Brisebois A. Brisebois, R. Brisebois, Mlle M. A. Laverdure, MM. et Mmes W. Cuirot, N. Dallaire, L. Lalongé, E. Caron, A. P. Lebel, Mmes Jos. Laporte et V. Dupré.

Offrandes de fleurs.—M. Israël Dupré, MM. et Mmes G. Laverdure, A. Brisebois, Mlles C. et R. Laverdure, C. et F. Dupré, la famille T. Tourangeau, la famille J. Dupré, la famille Fortier et L. Dupré, Mlle M. et Mmes F. Thérien, F. C. Roberge, Mlle A. Dupré la famille R. Beaudoin, J. S. Bock, R. Bock, les directeurs de L. Villeneuve et Cie Ltée, les employés de L. Villeneuve et Cie Ltée, M. et Mme V. Mercille, Eagle Lumber Co., Ltd, MM. Bock et Tétrault, H. J. Tétrault, les employés de la Canadian Spool Cotton Co., MM. et Mmes L. Lavallée, Lucien Désy, L. O. Bail, MM. J. A. Lalonde, J. R. Bonhomme, les notaires Biron et Poirier, Lesage et Kent, M. et Mme L. F. Dubreuil, la Canadian Sound Lumber Co., la Dominion Floral Co.

—J'ai laissé mon auto ici et elle n'y est plus!

—On l'aura volée!

—Mais c'est impossible, elle est assurée contre le vol....

Noces d'or de M. et Mme Antoine Nadreau

Lundi, le 1er septembre, M. et Mme Antoine Nadreau (Hermine Picotte), célébraient leurs noces d'or en la paroisse de Saint-Pierre Claver de Montréal. Une messe fut dite dans la chapelle privée par le Révérend Auguste Picotte, curé de Lanorale, à laquelle assistaient foule de parents et d'amis. Dans le sanctuaire, on remarquait plusieurs membres du clergé, notamment l'abbé Daniel Picotte, de l'Assomption, l'abbé Jos. Picotte, curé de Saint-Pierre Claver, l'abbé Zacharie Picotte, de la même paroisse, et l'abbé Albéric Picotte, curé de Laprairie. Les enfants des jubilaires et leurs petits-enfants étaient tous présents, et la chapelle avait été décorée avec goût pour la circonstance. L'abbé Aug. Picotte prononça une allocution pénétrante, rappelant en quelques mots les étapes de la vie des jubilaires.

Après la cérémonie, parents et amis se réunirent chez les héros de la fête, rue Maisonneuve, pour prendre le déjeuner, qui fut d'une gaieté communicative. Mais avant le repas, M. Charles-Auguste Nadreau, un des fils des jubilaires, présenta à ses parents une bourse bien garnie et lut une adresse, renfermant les voeux de toute la famille. Puis on se mit en route pour Lanorale, où la fête devait se poursuivre. Plusieurs machines, contenant les familles apparentées aux jubilaires, s'engagèrent sur la route nationale et arrivèrent à Lanorale pour permettre à leurs occupants le prendre le dîner, dans la salle paroissiale, qui avait pris pour la circonstance un air de fête. A la table d'honneur étaient M. et Mme Antoine Nadeau, les abbés Auguste Picotte, J.-Onésime Lachapele, Daniel Picotte, Ferréol Jobin, Jean-Baptiste Jobin, Ant. Brien-Desrochers, curé de Charlemagne, le Rév. Frère Wilfrid Coderre, directeur de l'Ecole Supérieure Saint-Louis de Montréal; M. et Mme Alb. Nadreau, M. et Mme Damase Lavigne, M. et Mme Arthur Pilon, N.D.; Mme Albert Picotte, M. et Mme J.-H. Ireland, de Decatur; Mme I.-J. Hood, Saint-Louis, Mo.

Les autres tables étaient présidées par les abbés Joseph, Zacharie et Albéric Picotte, et on y voyait les personnes suivantes: Mlles Blanche et Augustine Nadreau, M. et Mme Alb. Picotte et leurs enfants: Albert, Thérèse, Yolande, Mme Jos. Richard, M. et Mme Art. Lavigne et leurs enfants: Alexandre, Arthur, Roger et Thérèse; Georges et Jacques Nadreau; M. et Mme Horace Lavigne; M. et Mme Philippe Picotte, et leurs enfants: Fernande et Raymonde; Mlles Yvonne, Marie-Anne et Cécile Lavigne; Bernard et Gaston Picotte, Jean-Louis Pilon, M. et Mme Charles-Auguste Nadreau, Armand Lavigne, Arthur Nadreau, Paul-Emile Lavigne, M. et Mme Lucien Nadreau, et leurs fils Roland; M. et Mme Eugène Nadreau et leurs enfants: Marcelle, Pauline, Claude et Eugène; Paul et Gaston Pilon, Art Richard, Edmond Greaves, Louis Lemelin, D. Desmarais, Napoléon Mathieu, etc.

Les tables chargées de mets appétissants étaient desservies par mesdames Léon Provencher, H. Sauvé, Mlles Marcelle Provencher, Yvette Caisse, Arthémise Champagne, Gabrielle Hervieux, Marcelle Hervieux, Laurette Desrosiers, Jeannette Lagacé, Aurore Piette, Simone Hétu, Juliette Blais, Cécile Robillard, Violette Marion, Jeanne Mador, Augustine Mador, Cécile Bonaventure, etc.

Dans l'après-midi, un salut au Très-Saint-Sacrement fut chanté en l'église paroissiale de Lanorale par les membres des familles, apparentées aux jubilaires. Les abbés Auguste, Joseph, Zacharie et Albéric Picotte officièrent, pendant que plusieurs membres du clergé étaient présents dans le sanctuaire, dont les abbés Daniel Picotte, Jean-Baptiste et Ferréol Jobin, l'abbé Ant. Brien dit Desrochers, les abbés Dominique Laporte et J.-Ovia Gariépy, vicaires de Lanorale, le Rév. Frère Wifrid Coderre, etc.

Ce fut le couronnement d'une magnifique journée pour les heureux jubilaires, qui ont fêté allègrement leurs cinquante ans d'union conjugale au milieu de leurs proches avec la perspective de nombreuses années encore de bonheur et de contentement.

MORTS ACCIDENTELLES A UN DEGRE ALARMANT

Les statistiques françaises démontrent que les accidents de la circulation sont nombreux.

PARIS, 6. — La statistique annuelle des accidents mortels dus à la circulation automobile en France a relevé pour l'année 1929 une proportion alarmante.

Alors qu'en 1924, on avait compté 1.626 décès, ce chiffre s'est élevé progressivement: en 1925, à 2.069, en 1926 à 2.160, en 1927 à 2.779, en 1928 à 2.941 et en 1929 à 3.717.

Le développement de la circulation automobile a augmenté considérablement et à côté des décès il faut encore ajouter les blessés, dont le chiffre peut être évalué à vingt fois celui des morts. Emu du grand nombre des accidents, M. Tardieu vient de prescrire expressément à toutes les autorités et à tous les agents qui concourent à la police de la circulation d'intensifier activement leur surveillance.

UN BROCHET MAGNIFIQUE



VOICI ENCORE UNE BELLE CAPTURE. C'est un magnifique brochet pris dans la rivière Pickerel, à Restigouche, N. B.—(Photo C. N. R.)

La Chasse et la Pêche

sont dans leur meilleur. Venez à notre magasin pour le grément approprié avant votre départ pour une excursion de chasse ou de pêche.

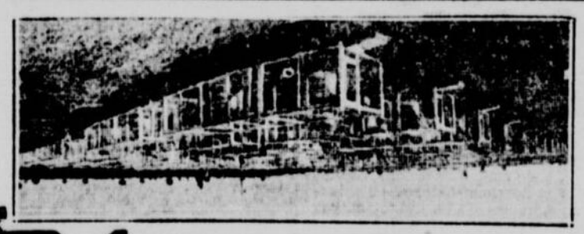
Toujours en mains un splendide assortiment d'armes à feu, ammunitions, articles de pêche.

ALEXANDER'S SPORTING GOODS

Successeurs de LEVINE BROS
1019, RUE ST-JACQUES
Vis-à-vis de la gare Bonaventure — Tél. HA. 7328



De Vraies Fortunes





pour les Éleveurs de Renards Argentés Enregistrés.

C'est dû à son argentement distingué et son lustre parfait et parce qu'elle ne peut pas être imitée, que la fourrure du renard argenté est si à la mode et si recherchée. L'Europe, l'Amérique du Sud, les Etats-Unis et le Canada sont tous avides de se procurer autant que possible de ces peaux, et c'est justement cette grande demande qui donne tant de succès à l'élevage des renards argentés. Les pionniers ont fait des fortunes, et ceux qui s'engagent dans cette industrie maintenant ont du succès eux aussi.

Il n'est pas nécessaire de beaucoup de capital. Vous pouvez commencer avec seulement quelques cents dollars, qui se multiplieront dans trois ou quatre ans en autant de milliers.

Il n'est pas non plus nécessaire de vous occuper vous-même des renards. Tous les éleveurs ci-dessous mentionnés se chargent de garder en pension les renards que vous achetez d'eux et donnent à vos renards exactement les mêmes soins qu'ils donnent aux leurs. Ces éleveurs vous donnent les garanties nécessaires. Achetez vos renards d'un de ces éleveurs dont vous trouverez ici la liste des noms.

Ecrivez à l'un d'eux pour des renseignements complets et visitez leur renardière. On vous fera bon accueil.

Envoyez vos nom et adresse immédiatement à l'un des éleveurs ci-dessous mentionnés et vous recevrez gratis un livret précieux sur l'élevage des renards argentés, sans aucune obligation de votre part.

Messieurs— Sans aucune obligation de ma part veuillez m'envoyer votre livret gratis traitant des renards argentés.
Nom .....
Adresse .....

Découpez ce coupon — Ecrivez vos nom et adresse et mailez le coupon aujourd'hui même à l'un des éleveurs suivants:

DONNACONA SILVER FOX RANCHES,
R. E. Studor, Genl. Mgr.;
Ste. Dorothee, Que.

RENARDIERE ST. JEAN,
Napoléon Quesnel, Prop.;
St. Jean, Que.

RENARDIERE PAPINEAU,
Napoléon Quesnel, Prop.;
4439 rue Garnier, Montréal.

RENARDIERE ST. POLYCARPE,
Arcade Grenier, Prop.;
St. Polycarpe, Que.

RENARDIERE CO-OPERATIVE ROYALE, INC.,
Wilfrid Lorrain, Prés.;
Abord-à-Plouffe, Que.

RENARDIERE STE. THERESE, LTEE.,
J. U. Tousignant, Prés.;
Edifice Amherst,
1010 Ste. Catherine Est, Montréal.

RENARDIERE BROSSEAU,
Euclide Brosseau, Prop.;
L'Acadie, Comté St. Jean, Que.

WATTIER SILVER FOX FARM,
F. E. Wattier, Prés.;
Abord-à-Plouffe, Que.

RENARDIERE DE MONTREAL, LTEE.,
Bernard Vinet, Prés.;
Tétreaultville, Montréal

RENARDS ARGENTES BEETZ, LTEE.,
C. René Dufresne, Sec.
Edifice St. Denis,
354 Ste Catherine E., Montréal

LAURENDEAU & LANGEVIN,
St. Gabriel de Brandon, Que.

RENARDIERE MODERNE ENRG.,
T. J. Hamel, Prop.;
Abord-à-Plouffe, Que.

J. G. MALOUIN,
Verchères, Que.

LES ECHECS

Un dernier appel aux retardataires.—Le premier prix de beauté du tournoi international de Nice avec notes analytiques intéressantes.—Problèmes et solutions.

J'adresse un dernier appel à tous les amateurs pour qu'ils m'envoient leurs plus belles parties avec photo et notes. J'ai bien des promesses écrites qui verbales mais je n'ai pas reçu ce que promis. Un coup de coeur messieurs Fox, Blanchard, Dardel, Myers, Richard, Campagna et tutti quanti.

"MA PLUS BELLE PARTIE"

Un dernier appel à tous les amateurs

Il ne me reste plus que deux parties de nos amateurs canadiens à publier. L'une de M. Phaneuf et l'autre de M. Bottomley. M. Phaneuf est prié de m'adresser au plus tôt sa photographie et M. Bottomley me ferait bien plaisir de reviser son texte. Il a poussé la condescendance jusqu'à m'adresser son texte en français. Malheureusement, il s'y est glissé quelques erreurs.

PRIX DE BEAUTE

La partie suivante a remporté le premier prix de beauté au dernier tournoi international de Nice. Elle comporte plus d'un enseignement et les amateurs feraient bien de lire attentivement les notes intéressantes de Geo. Renaud et de "Eze."

BLANCS	NOIRS
E. Colle	J.-J. O'Hanlon
1. P-4D	P-4D
2. C-3FR	C-4FR
3. P-4R	P-4FD
4. P-4FD	P-3R
5. F-3D	F-3D
6. CD-2D	CD-2D
7. Roq	Roq

8. T-1R La position présente maintenant le caractère du "système Colle". Les Blancs sont prêts à l'attaque et les Noirs ne doivent pas perdre un seul temps et voir à la défense de leur aile R, ce qui signifie que les défenseurs naturels de sa case 2TR (C) et de 2FR (T) ne doivent être remués que forcément.

(Voir diagramme)

NOIRS J.-J. O'Hanlon



BLANCS E. Colle

Position après le 8ème coup des Blancs

8. T-1R Un coup absolument perdu. Ceci affaiblit l'aile R. Le vrai coup était 8...P-5R.
9. P-4R PD x PR Ce coup aide les Blancs. Il fallait conserver la symétrie de position par 9...P-4R.
10. CD x PR CR x C
11. F x C P x PD ! Coup inutile et compromettant. Le coup correct est 11...CD-3FR et même 11...CD-1FR était encore meilleur que le coup du texte.
12. F x PTR échec Trois considérations militent en faveur de ce sacrifice: a) le C noir ne peut pas venir à la protection de la case 2TR des Noirs (b) que la D blanche occupera une case sur la colonne CR. Au surplus, la présence de la T blanche à 1R semble permettre de nouveaux sacrifices.
12. R x F Les Noirs doivent capturer le Fou ou ils demeurent avec la perte d'un Pion et une partie perdue.
13. C-5CR échec R-3CR C'est la seule case de sortie pour le Roi. Si 13...R-1C. 14. D-5TR ! et si 14...C-3FR. 15. D x P échec. R-1T. 16. T-4R gagne et si 14...D-3FR. 15. D-7T échec. R-1F. 16. C-4R. D-4R. 17. P-4FR. D-4D. 18. P-4FD. D-4TD. 19. F-2D. D-2FD. 20. D-8T échec. R-2R. 21. D x PCR gagne facilement.
14. P-4TR ! Ce coup énergique est le seul qui termine promptement la bataille.
14. T-1TR Les Noirs n'ont pas de réponse satisfaisante. Si 14...D-3FR. 15. P-5T échec gagne sur le coup. Si 14...C-3FR. 15. D-3D échec. R-4T. 16. D-3F échec gagne. Si 14...P-4F. 15. P-5T échec. R-3F. 16. D x P échec. F-4R. 17. D-4TD gagne.

(Voir diagramme)

NOIRS J.-J. O'Hanlon



BLANCS E. Colle

Position après le 14me coup des Noirs

15. T x PR ! ! échec C-3FR Il n'y a rien ici pour défendre la position.
16. P-5T échec R-1T
17. T x F D-4TD
18. C x P échec R-2T
19. C-5C échec R-1C
20. D-3CD échec

Les Noirs abandonnent.

TOURNOI D'ETE DU CLUB MONTREAL

Rencontres de cette semaine

Weiner	0	Kellerwolff	1
Harvey	1	Weiner	0
Harvey	0	A. Cartier	1
Décarie	1	Brault	0
Harvey	1	Sampson	0
Rosenberg	0	Falconer	1
Harvey	1	Brault	0
Weiner	1	Décarie	0
Redfern	0	Brisebois	1
Gaudet	1	Bottomley	0
Falconer	0	Kellerwolff	1
Griffin	0	Harvey	1
Cartier J. C.	1	Brault	0

Position des joueurs

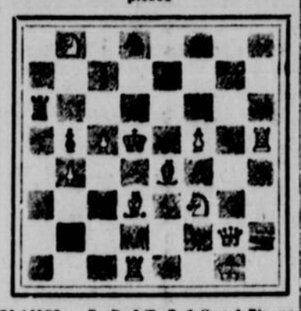
	J.	G.	P.
Harvey	9	8	1
Kellerwolff	6	5	1
Falconer	4	3	1
Gaudet	3	1½	½
Cartier Alexis	6	4	2
Fox	4	2½	1½
Brisebois	5	3	2
Cartier J. C.	7	4	3
Kelly	4	2	2
Griffin	5	2	3
Redfern	5	2	3
Rosenberg	5	2	3
Weiner	6	2	4
Bottomley	4	1	3
Décarie	6	1	5
Brault	8	1	7
Sampson	1	0	1

DEUX BIJOUX

Les deux problèmes suivants sont deux vrais bijoux et les amateurs prendront grand plaisir à les travailler. Le premier est du maître anglais C. Mansfield et a remporté le premier prix au dernier concours de l'"Evening Standard" de Londres. Le second est de Westbury et a remporté le deuxième prix du même concours. Voici les positions.

PROBLEME No. 897

NOIRS — R, T, F, C et 2 Pions soit 6 pièces



BLANCS — R, D, 2 T, F, 2 C et 3 Pions soit 10 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

PROBLEME No. 898

NOIRS — R, D, 2 T, 2 F, C et 5 Pions soit 12 pièces



BLANCS — R, D, 2 T, 2 F, 2 C et 2 Pions soit 10 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES

Voici les solutions des deux problèmes publiés la semaine dernière.

SOLUTION DU PROBLEME No. 895

BLANCS	NOIRS
1. C-4D !	Et les Noirs sont mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

SOLUTION DU PROBLEME No. 896

BLANCS	NOIRS
1. D-8CR ! !	Et les Noirs sont mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

N. P., SHERBROOKE — Vous êtes trop modeste. Adressez toujours.

J.-N. B., TROIS-RIVIERES — Votre adversaire invoque une règle qui existait il y a 50 ans, mais qui a été abolie.

A. M., MONTREAL — Travaillez ferme. C'est dans le travail qu'est le succès.

LORENZO PRINCE



LIGUE D'AMERIQUE

POUR PREPARER LES TOURNOIS

L'assemblée régulière de la Ligue d'Amérique, lundi soir prochain, au local du Social Delorimier, fournira l'occasion aux délégués de faire connaître les premières nouvelles en rapport avec les grands tournois en préparation, pour la prochaine saison, et aussi d'en compléter l'organisation.

On sait que tout le mois de septembre est accordé pour les inscriptions, mais comme l'ouverture officielle, au commencement d'octobre réclamera une bonne somme de travail de la part de tous les officiers, il serait à leur grand avantage de leur faciliter la tâche en s'inscrivant dès maintenant. Les formalités à remplir sont des plus simples puisqu'il vous suffit de donner votre nom au délégué de votre club, la Ligue d'Amérique ayant fait la faveur, cette année, de rendre gratuitement la participation à ces grandes rencontres.

Malgré que nous reviendrons encore sur le sujet, nous savons que tous se sont mis au courant des conditions particulièrement avantageuses de ces rencontres pour la saison 1930-31. En effet, en outre des nombreux prix à gagner, dans chaque classe, le tout se totalisant à une cinquantaine de cadeaux de valeur équivalant à un montant approximatif de deux cents dollars, il y a ceci à considérer que les joutes attireront un grand public au Delorimier, comme lors du premier tournoi "titre de maître", car l'importance des prochaines rencontres nécessitera la même organisation, avec les damiers démonstrateurs et le reste, en somme le même éclat que pour les joutes mémorables qui se poursuivent surtout depuis quelques années avec les programmes si populaires de la Ligue d'Amérique.

Il va sans dire que cela représentera les attractions les plus goûtées de la prochaine saison, et à coup sûr les luttes les plus sérieuses et les plus durement contestées qui puissent être offertes au public. Conformément à son habitude et à son record, la ligue d'Amérique offre l'attraction par excellence pour plusieurs mois à venir, et ils seront nombreux ceux qui en suivront régulièrement toutes les péripéties, tous les attraits et toutes les sensations.

En plus des nombreux amateurs des différentes classes qui ont déjà réclamé leur place sur le rôle, on nous informe que plusieurs vétérans, aussi plusieurs figures nouvelles, comme des anciens que les beaux programmes attirent, s'intéressent fortement aux détails de ce beau programme offert au public de la métropole, et leur participation fait déjà le sujet de maintes conversations. C'est que l'on sent que ces joutes constitueront la plus belle démonstration locale, à tous les points de vue, et nous voilà avec la certitude d'un succès considérable, tant au point de vue du jeu et de la valeur des concurrents que de l'intérêt que le public portera à ce magnifique programme.

ASSEMBLEE LUNDI

En rapport avec les tournois déjà cités, l'assemblée de lundi soir donnera sûrement l'occasion de définir un programme d'ouverture assez exact, et c'est dire que la présence des délégués est très essentielle. On sait que, dès que les inscriptions seront closes, soit au commencement d'octobre, on procèdera à la préparation de l'appariement complet de toutes les séances, pour chaque classe, en définissant les dates de jeu, et cela nécessitera un travail assez considérable. De là l'importance pour chacun de s'inscrire au plus tôt.

Une fête doit avoir lieu, évidemment, en vue de financer cette belle entreprise, et les bases en seront jetées à cette réunion de lundi. Que chaque officier se fasse donc un devoir d'être à son poste, et à bonne heure.

M. DION A MONTREAL

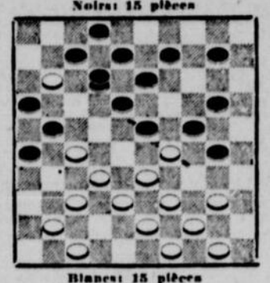
Dimanche dernier, nous avions le plaisir d'être informés de la présence dans la métropole de M. Emile Dion, champion provincial, de Wotton, et vainqueur d'un récent match contre le Dr Armand Roy.

Il ne nous a pas été donné de pouvoir converser bien longuement avec notre ami Dion, mais nous avons tout de même pu constater que les résultats de cette dernière rencontre sont en tous points satisfaisants, et pour le public nombreux qui y assista et pour les adversaires aux prises.

En effet, si ce fut une lutte durement contestée, tout fut mené loyalement et harmonieusement par les intéressés des deux camps, de telle sorte qu'une nouvelle bataille entre les mêmes adversaires est assurée d'une plus grande popularité encore, si possible.

J'en profite pour rappeler l'intention du Dr Roy d'avoir un match revanche, lequel est amplement motivé et que M. Dion lui a tout de suite accordé. Cependant, nous avons voulu accorder une semaine de répit, soit jusqu'au 6 septembre, au cas où d'autres défis seraient déjà prêts, et samedi prochain nous serons donc en mesure de donner des nouvelles plus précises de Wotton, à ce sujet. En terminant, nos remerciements à M. Dion pour sa visite, tout en le priant d'être un peu plus longtemps la prochaine fois. Et avis donc aux intéressés qui ambitionnent le championnat provincial de bien se prononcer sans autre délai, à moins qu'ils ne préfèrent voir MM. Dion et Roy aux prises une seconde fois.

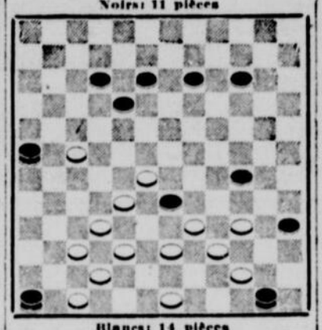
PROBLEME FRANÇAIS, No 2070
Par M. D. Carrier, Lévis.
Noirs: 15 pièces



Blancs: 15 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

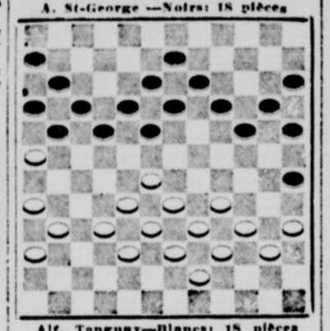
PROBLEME CANADIEN, No 2069
Par M. Ernest Laporte, Attleboro, Mass.
Noirs: 11 pièces



Blancs: 14 pièces

Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
A. St-George —Noirs: 18 pièces



Alf. Tanguay—Blancs: 18 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

M. J. M. THEROUX A MONTREAL

Les amateurs de Montréal vont bénéficier d'un nouvel accroc qui a fait sa marque à Sherbrooke, dans la personne de M. J. M. Théroux, l'un des vice-présidents du Damier National, qui vient de s'installer dans la métropole. On sait que M. Théroux était le champion de la classe "A" de Sherbrooke, ayant remporté la coupe, l'an dernier. C'est un travailleur très enthousiaste et très dévoué pour le jeu de Dames, et sa présence sera bien vue des amateurs. M. Théroux fera donc prochainement partie de l'un des clubs de la Ligue d'Amérique. Nous lui souhaitons un bon séjour ici, en attendant le plaisir de le rencontrer.

Il s'ensuit par conséquent que le match Joncas-Théroux, qui était à la veille de s'ouvrir, à Sherbrooke, doit être contremandé, pour cette raison majeure.

EDMOND LUSSIER VS La-D. JONCAS

La Reine des Cantons de l'Est ne sera pas à court d'événement pour tout ça, car nous apprenons que M. Edmond Lussier, champion du Damier St-Patrice de Magog, lance à son tour un défi à M. Joncas, pour le championnat des comtés et un enjeu de dix dollars versé à M. H. Pepin, le match étant proposé pour octobre prochain, et suivant les règlements ordinaires de la Ligue d'Amérique.

Voilà une lutte qui s'annonce et qui ne manquera pas d'intérêt. La prochaine lettre de Sherbrooke nous définira encore davantage cette importante attraction.

LIGUE CANADIENNE

GRANDE MANIFESTATION DAMISTIQUE AU PARC JARRY DEMAIN LE 7 SEPTEMBRE.

Courses — Partie de balle molle — Rencontre entre les échevins Bruno Charbonneau vs Hector Dupuis — Souque à la corde pour hommes forts — Jeu d'anneaux — Plusieurs autres attractions — De beaux prix.

Comme on peut le constater le programme de la fête champêtre organisée par A. Ready et P. Demers pour la Ligue Canadienne, est très important. Tout le monde du premier au dernier auront une superbe occasion de s'amuser, sans frais. Les organisateurs ont élaboré ce magnifique programme de façon à amuser tous ceux qui seront présents. L'idée première de cette grande manifestation est de faire connaître davantage le jeu national tout en intéressant le public à d'autres amusements. Recréer les amateurs du "sport" tel est le désir de la Ligue Canadienne pour demain.

Nous avons déjà publié qu'il y aura Quatre tournois éliminatoires pour les quatre classes A, B, C, D. Ces tournois se feront très rapidement.

QUATRE COUPES

Voilà les prix à gagner pour ces tournois. Nous conseillons aux damistes d'y participer, les coupes étant très belles, et ce sera un beau souvenir à conserver.

RENCONTRE DU SEXE FAIBLE

Nous signifions par là que des dames joueront aux dames, citons en passant que Mme H. Turcotte, Mme A. Vinet combattront. Une jolie paire de gants sera donnée au vainqueur.

TOURNOI POUR GARÇONS

Nous continuerons l'initiative qu'avait prise M. C. E. Maurin. Il y a quelques années c'est-à-dire que nous encouragerons la jeunesse afin de leur inculquer le goût du jeu de dames de cette jeunesse naîtra des champions et les promoteurs de ce jeu devraient porter une attention toute spéciale aux débutants afin de grossir rapidement la famille damistique. Nous invitons donc tous les garçons de moins de 15 ans à ce concours.

LES ECHEVINS CHARBONNEAU ET DUPUIS

Les deux représentants du peuple déploieront leurs talents, ils donneront, nous n'en doutons pas, une belle exhibition du jeu de dames. Ce numéro spécial contentera les spectateurs car les deux rivaux veulent gagner. La direction du comité du jeu de dames est entre les mains de MM. Montreuil et Turcotte, c'est dire que tout marchera rondement.

PARTIE DE BALLE MOLLE

Deux équipes bien balancées se disputeront l'honneur. Cette attraction toujours aimée du public, obtiendra un beau succès. Le notaire Corbeil, le président de la Ligue Canadienne, est le chef organisateur de ce numéro. Il s'y connaît et c'est un habile lanceur.

SOUQUE A LA CORDE

Douze hommes forts seront aux prises. L'équipe Poiletier contre l'équipe Perreault. Les deux chefs se sont rencontrés, cette semaine et tous les deux se vantent de remporter la palme. Il est difficile d'escompter une victoire car il y aura de grandes surprises. Il paraîtrait que plusieurs lutteurs seront au bout du câble (si le câble ne casse pas).

COURSES POUR TOUS

Elles seront sous la direction de M. M. Retilinger et Courtemanche du Tramway Mont-Royal.

Plusieurs prix seront gracieusement distribués aux différents vainqueurs. Les filles, fillettes, jeunes gens et garçons pourront s'amuser à leur guise. Il y aura plusieurs courses et autant de prix.

PARTIES D'ANNEAUX

Ce jeu est très en vogue. M. Rioux, directeur du club Ste-Catherine, aura la tâche d'intéresser les amateurs de ce sport. Tous les membres de ce club seront présents. C'est le succès assuré.

Il faut absolument que la Ligue Canadienne obtienne un succès record demain et l'élément essentiel de la réussite, c'est la présence.

Personne des amateurs du jeu de dames ne devrait évoquer aucun motif pour s'absenter. L'endroit choisi, le Parc Jarry, c'est facile pour s'y rendre. Les organisateurs invitent le public de Montréal et les convoquent de se rendre près de la rue Villeray, c'est là que se feront les divers amusements ci-haut mentionnés.

En cas de mauvais temps, la fête sera remise au dimanche suivant. Espérons qu'il fera beau et rendons-nous en foule le 7 SEPTEMBRE, AU PARC JARRY.

Le Publiciste,
A. P.

Nous publions ce jour une partie gagnée par Tanguay lors du match St-Georges-Tanguay.

A partir de la semaine prochaine les amateurs pourront s'intéresser aux problèmes, fins de parties et coups en jouant qui seront publiés dans ce journal par la Ligue Canadienne.

Blancs Tanguay	Noirs St-Georges
1. 49—44	23—28
2. 44—37	29—34
3. 37—32	25—30
4. 45—32	26—37
5. 31—44	20—26
6. 50—44	28—35
7. 47—41	35—46
8. 54—41	36—47
9. 53—49	16—23
10. 57—51	23—29
11. 50—53	29—35
12. 40—29	24—35
13. 64—57	10—16
14. 55—49	39—36
15. 44—37	36—41
16. 37—32	26—37
17. 43—32	18—24
18. 50—44	13—20
19. 49—43	41—48
20. 44—37	48—54
21. 37—31	54—65
22. 59—72	24—30
23. 45—38	20—24
24. 51—45	30—37
25. 42—32	30—36
26. 39—33	16—23
27. 58—51	23—28
28. 32—25	19—32
29. 38—25	27—38
30. 45—32	22—27
31. 25—20	28—34
32. 53—47	15—22
33. 46—39	34—58
34. 52—63	27—33
35. 32—26	21—32
36. 20—14	33—38
37. 14— 9	42—48
38. 9— 3	36—41
39. 47—36	38—44
40. 3— 9	44—50
41. 9—54	50—56
42. 54—15	56—61
43. 15—43	61—66
44. 36—30	66—46
45. 63—58	7—13
46. 31—25	46—53
47. 25—20	13—26
48. 43—10	53—58
49. 58—52	
1.11 hre	1.07 hre

Les noirs abandonnent.
Cent deux mouvements.

BELLE EXPOSITION DE L'AIDE AUX MISSIONS

Elle sera ouverte au public dimanche et lundi à la Fédération Nationale.

Les membres du comité de l'Aide aux Missions tiendront leur exposition à l'immeuble de la Fédération Nationale, 853 Sherbrooke Est, dimanche et lundi 14 et 15 septembre, de 1 h. à 6 h. p.m. Tous les membres de l'association des ouvrières, leurs amis et le public en général, sont invités à la manifestation dont le but est d'aider matériellement les Pères dont la mission évangélisatrice a grand besoin de secours de toutes sortes.

Au cours de l'après-midi de dimanche des causeries seront données par des missionnaires-colonisateurs, entr'autres le Père Leclerc, O.M.I., qui dirige actuellement la grande exposition d'Aide aux Missions, tenue au manège militaire. Le travail exposé atteste du bon goût de la persévérance des ouvrières bénévoles qui ont réussi à transformer en lingerie pratique tout ce que le public généreux lui envoie.

Les personnes qui désirent s'associer à nous dans cette oeuvre de charité pourraient envoyer leurs dons, quels qu'ils soient, à l'immeuble de la Fédération, 853 Sherbrooke Est ou encore chez la Présidente, Mlle Laura Robert, 4594 Messier.

Un programme musical très soigné clôturera l'assemblée de dimanche. (Communiqué).

Construction d'une voie ferrée dans l'Abitibi

Une délégation de l'Abitibi se présentera devant le gouvernement fédéral pour lui demander son appui pour la construction du chemin de fer de l'Abitibi-Sud par la Southern Abitibi Railway Company. La délégation profitera de la session d'urgence pour demander au gouvernement son aide pour une mesure qui a été approuvée par tous les corps publics. Le groupe de citoyens est composé de MM. J.-R. Montambeault, maire d'Amos, de M. T. A. Lalonde, ex-maire et de M. L.-A. Ladouceur, ex-candidat conservateur. Ces travaux donneraient de l'emploi à au moins 3,000 hommes.

LE BAUME PERSAN est d'un attrait irrésistible pour toutes les femmes qui apprécient le charme et l'élégance. Son emploi garde toujours le teint clair et beau. Son effet est tonifiant, il stimule la peau et la rend d'une texture merveilleusement douce. Il adoucit et blanchit les mains. Le Baume Persan est également excellent pour les hommes comme fixateur de la chevelure et comme lotion rafraîchissante pour la barbe. Il est merveilleux aussi pour protéger la peau tendre de l'enfant. (17)

L'HYGIENE EST UNE ARME POUR FAIRE LA GUERRE AUX MICROBES

Pour répandre l'hygiène il ne faut que deux conditions: l'éducation et l'organisation.

Nous publions ci-dessous un intéressant communiqué de la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé.

"Le développement de l'hygiène s'est fait par phases successives. Au commencement de l'organisation des services publics d'hygiène, on dirigeait tous les efforts sur l'assainissement du milieu. On travaillait à la suppression de toute nuisance, de toute source de mauvaises odeurs. C'est qu'on tenait ces émanations comme responsables de la propagation des maladies. La propreté résumait à cette époque toute l'intervention de l'hygiène.

Puis Pasteur est venu pour démontrer que les maladies transmissibles étaient causées par des êtres infiniment petits, des microbes, qui pénètrent dans l'organisme et y causent des désordres. La lutte s'est alors orientée contre le microbe. On a cherché à la détruire. On a perfectionné les modes de désinfection. On a cherché à en limité la propagation. A l'assainissement du milieu s'est ajoutée la destruction des germes.

Enfin est venue la phase actuelle qui bénéficie des expériences acquises au cours des années passées. On a constaté que la propreté n'est pas le dernier mot de l'hygiène, qu'elle n'en est que le premier. On a constaté que la lutte dirigée contre le microbe ne pouvaient donner que des résultats limités. Il était possible de faire plus et mieux encore. Grâce aux découvertes incessantes des savants, des moyens ont été trouvés capables de rendre l'organisme réfractaire à l'attaque des microbes. C'était là réaliser un grand progrès. Mais, pour lui faire donner son plein rendement, il faut que ces moyens soient mis à la portée de la population. Pour réaliser ce but, deux conditions sont à remplir: l'éducation et l'organisation.

L'éducation est nécessaire pour atteindre la masse de la population, pour porter la lumière dans tous les foyers. Quand tous les pères et les mères seront mis au courant de ces progrès, alors ils pourront en faire bénéficier leurs enfants.

Or, c'est là l'oeuvre qu'accomplissent ces articles publiés par les journaux. Le journal pénètre partout. Le nombre de ses lecteurs est illimité. Son influence est énorme. C'est pourquoi au nom des milliers de lecteurs de nos articles, nous remercions bien sincèrement les journaux de la large et précieuse hospitalité qu'ils veulent bien nous accorder.

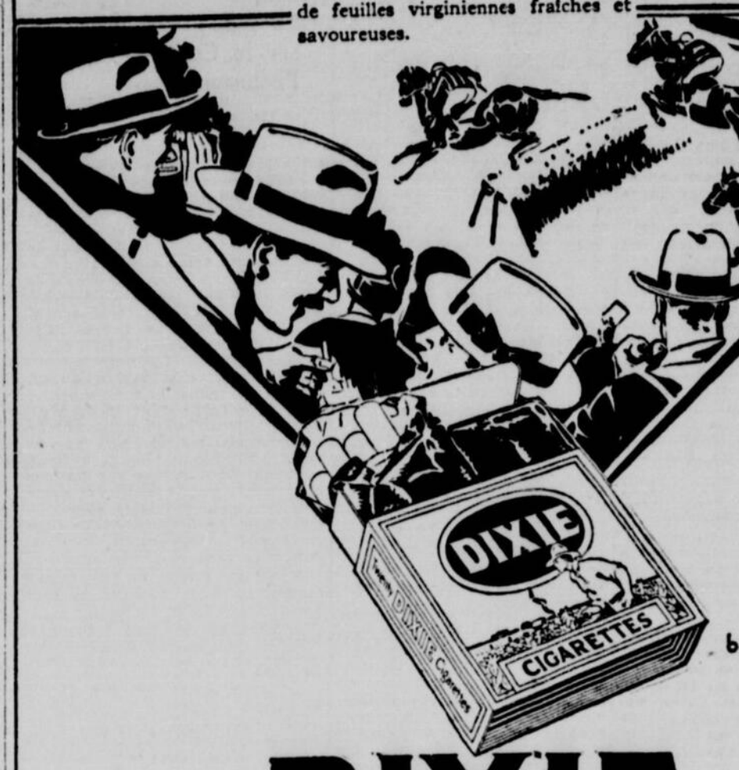
Nous reviendront donc toutes les semaines, grâce à cette généreuse collaboration, nous mettre au service de tous."

Le prince de Galles prendra ses vacances en septembre

LONDRES, — Le prince de Galles, très occupé depuis son retour d'Afrique au mois d'avril prend des vacances jusqu'à la fin de septembre. Il les passera dans sa propriété de Belvedere-Fort Sunddingale, près de Windsor, où il s'adonnera principalement au golf et au jardinage.

UN NOUVEAU TYPE DE PERFECTION

Créé à l'intention de tous ceux qui fument pour le plaisir qu'ils obtiennent d'une cigarette virginienne parfaitement roulée, douce, odorante. La Dixie donne un nouveau plaisir au fumeur—une satisfaction intensifiée—effet du mélange expert de feuilles virginiennes fraîches et savoureuses.



20 pour 25c.
12 " 15c.
et en boites métalliques de 50

DIXIE
LA CIGARETTE SUPÉRIEURE

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

La célèbre vieille Bière India Pale de
MOLSON

Dégustez-en pendant que vous êtes "l'hôte du Canada"



Brassée dans la plus vieille brasserie du continent nord-américain, la Bière India Pale de Molson est la même bière riche, tendre, crémeuse que les Canadiens ont toujours préférée depuis 144 ans. Ne manquez pas de commander de la MOLSON—vous la savourerez jusqu'à la dernière goutte.



Soulagez le MAL de DOS avec Pilules Dodd pour le Rein



LES HAUSSIERS CONTROLENT NEW-YORK ET MONTREAL.—VOGUE DES SERVICES PUB.—TEXTILE A 85

POTINS DE LA RUE

Brazilian et Nickel, pour la pre- ce fois depuis de longs mois, nt prendre le second rang, hier, Bourse de Montréal. C'est un ent qui ne laisse pas d'être sug- if et dont il est possible d'au- r certains développements.

endant longtemps, les opéra- se limitèrent pratiquement à deux seuls titres. D'autres ap- issaient bien au tableau. Mais ros des activités était fourni ces deux vedettes. Soit que ce ent les plus populaires. Et la se alors ne s'intéressait pas à tres titres. Soit que les pro- onnels se servissent de ces deux titres pour maintenir un sem- t d'activité et retenir les rares ulateurs qui s'acharnaient.

ujourd'hui, c'est changé. D'au- titres sont en demande. Les tés, en particulier. On peut croi- que c'est le fait des corporations les grandes compagnies qui font placements à un temps qui parait opportun et à une cote ntageuse. Mais il y a aussi les s qui s'apprécient en prévision la prochaine législation d'Otta- Et cela attire la demande vers ille, Massey-Harris, Cockshutt w. Il y a aussi des perspectives protection encore plus accen- pour les titres qui touchent à ler, Steel d'abord, et aussi Na- al Steel Car, Can. Car, et en- Dominion Bridge. Dans ce der- cas, il y a aussi la perspective règlement prochain de l'im- llo au sujet du terminus du adien National.

Montreal Power a de bonnes rai- de s'apprécier. Il y a les pers- ives d'avenir. Cette compagnie ert l'une des plus grandes vil- du monde avec une population cesse grandissante. Il y a le rès et l'expansion de l'indus- . La compagnie, de plus, a l'a- age de pouvoir compter sur le vouloir et l'appui moral de mil- s de clients qui sont en même ps ses actionnaires.

ais ce n'est pas tout. Montreal er étend ses opérations non lement dans la ville, mais dans municipalités excentriques. On que, depuis quelques années, absorbe graduellement tous les èmes d'éclairage. Le dernier il est question est celui de dun. On dit que les négociations en voie. Il y a quelque diffi- au sujet du renouvellement ontrat et le moment serait bien . Le prix fixé serait d'un mil- Pour le reste, la municipalité Verdun exige la disparition des aux, autant que cela se peut, et age de conduits souterrains. Elle réclame le bénéfice de toute ré- tion dans les taux de la métro- .

our toutes ces raisons et d'au- encore, les actionnaires de treal Power ont de bonnes chan- de voir profiter leur mise. Il t peut-être pas un de ceux qui souscrit à la dernière émission, si que nous l'avons dit, qui ne pte pas voir doubler sa mise au ne de la souscription, dans deux

La maison Garneau et Ostiguy, s une étude bien faite, tente de ner une idée exacte de la situa- actuelle. En tenant compte des leçons du passé, il y a quatre fac- teurs à considérer: le crédit, la te- nue des obligations, l'état des af- faires et le niveau de la cote. L'é- tat des affaires n'est pas encore brillant, mais les trois autres fac- teurs devraient favoriser la repri- se.

Le niveau de la cote est, peut- être le facteur le plus important. Et cela fait partie de la conclusion que nous croyons intéressant de citer. Que les valeurs, lit-on, se vendent aujourd'hui plus cher qu'en 1920, cela ne veut pas dire grand chose. Les sociétés qu'elles représen- tent ne sont plus ce qu'elles étaient alors, s'étant agrandies, dévelop- pées, fortifiées. Aussi n'est-ce pas de cette façon que nous en jugerons. Pour y arriver, il faut se de- mander combien vaut, comparati- vement à jadis, chaque dollar de profit. A quel taux la Bourse capi- talise-t-elle les bénéfices, en d'au- tres termes, quel est le rapport en- tre ce bénéfice et les cours L'écart est considérable. En 1923, les ti- tres à leur plus haut prix se ven- daient environ huit fois leurs re- cettes, c'est-à-dire que ceux d'une entreprise gagnant $5 se vendaient $40. En 1924, ils se vendi- rent 6 fois leur gain, en 1926, trei- ze et huit; en 1927, à leur plus haut, 15 fois. Cette année, à leur plus bas, les valeurs se vendent en- core en moyenne plus de treize fois ce qu'elles gagnent. Ainsi ce qui se transigeait à $40 en 1923, se tran- sige aujourd'hui à $65. Le rapport est donc très élevé. A l'exception des actes, des chemins de fer et des autos, tous les compartiments dépassent le niveau de 1928. Com- ment dire alors que les valeurs sont au rabais quand, plusieurs fois dans le passé, elles sont descendues beau- coup plus bas?

Il y a deux raisons qui expliquent pourquoi après une baisse si forte les prix se maintiennent si haut. D'abord en vertu de la théorie, encore vivace et poussée à l'excès en 1929, qui fait des actions ordinai- res un placement à longue portée, et capable par suite d'escompter largement l'avenir. Ensuite grâce à la campagne de propagande optimiste qui a enravé le recul en fai- sant croire aux gens que les affai- res n'étaient pas si mauvaises qu'ils le pensaient. Démentie par les faits, cette confiance de commande a re- tardé la reprise de l'activité indus- trielle et celle de la Bourse.

Si nous résumons maintenant le tout, nous voyons d'un côté des fac- teurs favorables à un mouvement de hausse qui sont: le bon marché de l'argent, la fermeté des obligations et la fin de la dépression économique. Autant d'éléments, avons-nous dit, qui devraient pousser la Bourse de l'avant, activer la cou- jusqu'à la fin de 1931. D'autre part apparaissent les facteurs défavo- rables, c'est-à-dire la brièveté et l'insuffisance de la baisse, après une avance aussi longue, ainsi que la cherté relative des valeurs.

Vue à la lumière de ces faits, conclut l'étude de Garneau et Os- tiguy, la Bourse peut très bien fai- blir de nouveau au cours de ce tri- mestre, mais il n'en reste pas moins que nous aurons atteint la zone d'achat avant la fin d'octobre et qu'alors une grande avance s'ensui- vra, soit cette année, soit au dé- but de 1931.

BOURSE de MONTRÉAL

Les titres d'outillage et de pouvoir en grande demande à Montréal. —Power se fixe à 61 1-2 et Shawinigan à 70 1-2. — Textile gagne 3 pts. — Leaders ordinaires moins actifs. — Bridge se fixe à 65 7-8. — Meilleur ton sur le Curb. — Fraser à l'honneur.

(De notre Extra d'hier)

L'événement le plus important sur notre marché local aujourd'hui, fut sans contredit la vogue des ser- vices publics. Les activités étaient très nombreuses et il fallait re- monter plusieurs séances en arriè- re pour constater un volume de transactions aussi élevé. Il y eut 28,237 actions échangées durant le cours de la matinée sur ce marché, comparé à 17,537 la veille durant le même espace de temps. Cet après-midi les échanges étaient en- core nombreux. Le gros des va- leurs étaient à la hausse durant une bonne partie de cette séance.

La belle tenue des stocks à Wall Street aujourd'hui eut une certai- ne influence sur le cours de nos valeurs boursières. Les gains l'em- portaient de beaucoup sur les per- tes sur la dernière heure sur notre marché local. Plusieurs stocks se fixaient même à de nouveaux som- mets pour le mouvement actuel, si non pour l'année.

Montreal Power et Shawinigan étaient les deux vedettes du jour parmi les utilités publiques et le premier stock débutait à 58, puis touchait 61 5-8, pour marquer à la clôture 61 1-2, soit une belle avan- ce nette de 3 1-2 pts. Le deuxième stock après avoir débuté à 67 1-2, se hissait ce midi à 71 pour mar- quer vers trois heures 70 1-2. Power Corporation passait de 69 à 70 3-8. Winn. Electric se fixait à point plus haut à 37 1-2.

Brazilian Traction était l'un des titres les plus actifs du jour, ce titre après avoir débuté à 36, des- cendait à 35 1-4, soit un recul net de 1 1-4 pt et en fermeture il était encore à ce point.

Int. Nickel attirait moins l'at- tention spéculative et ce stock passait de 24 à 24 1-4.

Ces deux leaders qui avaient été à l'honneur depuis une couple de mois, semblaient relégués à l'arrière plan aujourd'hui. Les gains enregistrés variaient entre 1 et 3 points et ils s'étendaient à presque toute la liste.

Les reculs avaient plutôt un ca- ractère fractionnel. Les titres d'outillage étaient aussi en bonne demande et Nat. Steel Car était en vedette dans ce groupe en se hissant de 2 1-2 pts à 53 1-2, ce titre se fixait toutefois vers trois heures à 53. Can. Car s'élevait de 1 3-4 pt net à 23 5-8. Le privilégié s'avançait de 1 1-2 pt à 28 1-2. Dom. Bridge se hissait de 1 pt dans le groupe des papiers à 65 1-4.

Les titres de compagnies d'ins- truments aratoires, et les textiles qui doivent bénéficier du prochain changement au tarif étaient l'ob- jet de nombreux achats. Dom. Textile gagnait 3 pts nets à 85. Cockshutt Plow se hissait de 1-4 de pt à 19 3-4. Massey-Harris de- meurait stationnaire à 23.

Nat. Breweries gagnait 1-4 de pt à 31. Les papiers enregistraient de légers gains et Abitibi à 22 et Can. P. and P. à 10 1-4 se hissait de 1-4 à 3-4 de pt respectivement. Fraser s'avançait de 2 pts à 8.

Le volume des transactions était moins élevé sur notre marché du Curb, en effet, il y eut seulement 11,510 actions échangées sur ce marché aujourd'hui comparé à 14,757 la veille. Les pétroles se comportaient mieux et B. A. Oil se hissait de 1-8 à 17 et Imp. Oil de 1-2 pt à 19 1-2.

Noranda se hissait de 1 pt à 23 1-2. Siscoe à 27 et Abana à 40 étaient aux mêmes points en fer- meture qu'à l'ouverture.

BRADSTREET ET NOS DIVERSES ACTIVITES

Augmentation dans le nombre de touristes. — Industrie de la construction moins active.

Les rapports reçus par Bradstreet font voir que le congé de la fête du travail a nui aux ventes de détail mal- gré l'augmentation du nombre de touristes. Les revendeurs sont opti- mistes sur l'avenir malgré que le vo- lume des ventes soit inférieur actuel- lement à celui de la période corres- pondante de 1929. On note la même chose au commerce des fruits. Cette condition est nécessairement le résul- tat du chômage des ouvriers qui est plus prononcé que depuis plusieurs années.

Les exportations de pulpe et de pa- pier en juillet ont augmenté de $44,- 583 sur le mois de juin.

Elles furent de $476,045 moindres qu'en juillet 1929.

Les chiffres de la construction pen- dant les huit premiers mois de 1930 ont été de 50 pour cent moindres que pendant la période correspondante de 1929 dans Québec. La diminution dans tout le Dominion n'a été que de 17 pour cent.

Les provinces maritimes n'ont eu qu'une diminution de 13 pour cent dans les débits bancaires contre 17 pour cent dans Québec et 19 pour cent dans l'Ontario.

Les rapports venant des provinces des Prairies montrent que la tempéra- ture favorable a accéléré la moisson et le rendement est supérieur à ce que l'on espérait.

La magnitude des offres à Winnipeg a fait baisser les prix à un nou- veau minimum. Les arrivages de bestiaux à Montréal n'ont pas été consi- dérables et les prix ont monté légère- ment.

La perception des comptes est lé- gère.

LA SEMAINE A NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOF- FRION & CIE, courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	126¾	126¾	122	124¾
Allied Chem.	271¼	277	270	277
Am. B. Mag.	34		31½	32½
Am. & F. P.	75⅛		69¾	72½
Am. Loco.	42¼	46	42¼	46
Am. Smelting	69¾	86	81	82¾
Am. Waterw.	91¾	92	66¾	68¾
Am. T. & Tel.	215¾		211¾	215
Anaconda	45¾	46	44¾	45¾
Atchison	219¼	220¾	217¾	
At. Refining	34¾		33¾	33½
Baldwin Loco.	31½	34½	30	33½
Balt. & Ohio	101¾	102½	100¼	100¾
Beth. Steel	88		83¼	87¾
Can. Pacific.	183¾		179½	180
Com. Solvent	26½	27¼	25¾	27
Ch. R. Island	99	100¾	99	100
Chrysler	29¼		27¾	28
Columbia Gas	61½		58¾	60¾
Con. Gas N.Y.	103¼		96	103½
Corn Prod.	57¾	57¾	55¾	57
Corn Products	94¾		91¾	93¾
Com. South.	14¼		13¾	13¾
DuPont	117¾	120	115¾	119
Davison Chem	32		28¼	28¾
El. P. & L.	72¾	73¾	70	71
Erie Railroad	40¾	42	40¼	41¾
Fam. Players	61¾		59¾	61¾
Freeport Tex.	44¾	46½	43¾	45¾
Gen. Foods	57¾	58	56¾	57¾
Gen. Motors	45	46¾	44¼	45½
Gillette	68		64¾	64¾
Gen. Electric	73¾		70	72¾
Gen. Ry. Sig.	82¾		78½	78½
Hudson Mot.	30½	30¾	29¾	30¾
Int. T. & Tel.	41½	42¾	41¼	42
Kenn. Copper	33½	34¾	33½	34¾
Mack Trucks	58¾	60¾	58¾	59¾
Miss. Pacific	60¾		56	56
Mont. Ward.	36	37½	34¾	36½
Nash Motors	33¼	34¼	33	34
Nat. Biscuit	83¼	85¼	82¼	85¼
N. Y. Central	163½	164½	161¾	163½
Nes Haven	107¾		103¾	
Packard	12¼	13¼	12	13
Pennsylvania	73¾	74	72¾	73
Phillips Pete.	33¾	34	32¾	33¾
Pub. Ser. N.J.	94½		91	92¾
Radio Corp.	41¾	41¾	38¾	40¾
R. ton Rand.	28¾	29¼	28¼	28¾
Sears Roebuck	29¾	29¾	28¼	29¼
Simmons Bed.	26¾	27¾	24¾	27
Sinclair Oil.	21¼	21¾	21	21¾
South Ry.	85¾	86	81¾	85
Stand. Brands	20¾	20¾	19¾	20½
St. Gas & E.	107¾	107¾	101¾	104¾
St. Oil N.J.	70		68¼	69½
St. Oil N.Y.	31¾		30¾	30¾
South Pacific	115¾	116¾	115¾	116
Studebaker	31¾	31¾	29¾	31½
Union Pacific	218¾	220	217	218¾
Un. Gas Imp.	37	37¾	35¾	36¾
U. S. Rubber	20	21¼	19	20½
U. S. Steel	68	71	68	70¾
U. S. Steel.	171¼	172	167¾	170¾
West. Union	171	178½	171	174
Westinghouse	153		146	151
Willys-Over.	5¾	5¾	5	5¾
Woolworth	64	64¾	61¾	64
White Motors	34	34¾	33¾	

Marché aux bestiaux

Le volume des arrivages de bêtes à cornes, au Canada, fut maintenu à un niveau assez ferme, cette se- maine, et presque tous les marchés signalèrent un bon commerce, à l'ex- ception de ceux de Montréal où, après beaucoup d'hésitation, les prix fu- rent établis sur la base d'environ 25 cents de moins que la semaine précédente. On signale des augmen- tations dans les prix à la majorité des marchés de l'ouest tandis que à Toronto les vaches et les taureaux de boucherie se vendaient plus cher. Le plus haut prix de la semaine sur les marché de l'est fut $8, payé pour une charge de bovins de boucherie de bon poids à Toronto; le plus haut prix dans l'ouest du Canada fut $7. à Winnipeg pour cette même caté- gorie d'animaux.

La demande pour les bovins ma- gras et d'engrais était assez bonne quoique assez limitée sur certains marchés. Le meilleur prix obtenu à Toronto pour les bovins d'engrais fut $5.75.

Tel que nous le disions précédem- ment les offres sont de volume mo- déré, et toute augmentation marquée dans les arrivages aurait, sans au- cun doute, pour résultat, une baisse dans les valeurs.

Les arrivages de veaux de la se- maine diminuèrent de 40 pour cent environ. A l'exception du marché de Toronto, on signale que tous les mar- chés recevait un plus petit nombre d'animaux. Le commerce était presque ferme et il y eut plusieurs aug- mentations dans les prix. Ici encore, Toronto fait exception; à l'ouvertu- re, les prix étaient plus élevés, mais à la fermeture on subissait une per- te nette de 50 cents.

Le commerce des porcs a été ex- ceptionnel, cette semaine, sur les marchés des animaux alors que, sous l'influence d'arrivages moins abon- dants sur chaque marché, excepté celui de Toronto, les prix devenaient plus élevés.

Tous les marchés ont eu des va- leurs plus avantageuses; à Winnipeg il y eut augmentation jusqu'à $1. et Moose Jaw jusqu'à $1.25.

Le marché des moutons et des agneaux était plutôt irrégulier. Les approvisionnements étaient plus con- sidérables pour tout le pays, pris comme tout, et le résultat fut que les marchés recevant de grosses quantités d'animaux, voyaient les prix baisser. Par ailleurs, lorsque les offres étaient de volume modéré, les prix étaient fermes et le marché très bon.

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO avait 6,600 bêtes à cor- nes ou 400 de plus que la semaine précédente. Les prix ne baissèrent pas sur les bovins de boucherie quoi- que la qualité fut, en général, infé- rieure, mais les vaches de boucherie se vendirent plus cher vers la ferme- ture. Les bouvillons pesants étaient en grand nombre, de $4.50 à $7. et $7.75; les bon-poids donnaient $7.50 à $8.30; quelques-uns de choix $8 à $7.50 et une charge à $8. Les vaci- maux de boucherie communs ne don- naient que $3.50; les bons taureaux de boucherie $4.50 à $5. à la ferme- ture. Les bovins d'engrais étaient en- core fermes de $9.50 à $11.50. Les bovins mi-gras furent en bonne de- mande à environ $8. pour les meil- leurs; quelques bons bovins d'engrais se vendirent jusqu'à $8.75. Les va- ches pleines et les vaches laitières donnaient de $90. à $100. et se ven- daient très bien.

MONTREAL vendait 1,305 bêtes à cornes. Les offres étaient assez avan- tageuses et comme les saleurs avaient une assez bonne qualité de boeuf dans leurs giacières, le commerce ne fut pas actif au commencement; toutefois, en parvint à établir les prix suivants, $7.50 pour les bons bouvillons et envi- ron $5.50 pour les bonnes vaches; à peu près 25c de moins que les niveaux de la semaine dernière. Il y avait une très large marge dans la qualité et les jeunes bouvillons légers de ty- pe très inférieur se vendaient aussi bas que $4; la qualité assez bonne donnait $5.75 à $6. lorsque les ani- maux étaient de poids légers, mais la majorité des bouvillons rapportaient $6 à $7. Quelques bonnes vaches don- nèrent $6.; les moyennes et les bon- nes $5. à $5.50 et la qualité ordinaire $3. à $4.50. On signale des exporta- tions se chiffrant à environ 600 bêtes à cornes pour les deux ou trois pro- chaines semaines.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO vendait 2,300 veaux. A l'ouverture, les prix étaient de 50c plus élevés, mais à la fermeture le prix était de $11. seulement; une per- te nette de 50c pour la semaine. Les exportateurs furent obligés d'offrir plus bas, mercredi, à cause de la fai- blesse des marchés des veaux aux Etats-Unis. Les veaux d'herbe dont la qualité est commune se vendent $4.25 à $6.

MONTREAL recevait environ 65 pc. de moins de veaux que la semaine der- nière et les prix augmentèrent de 75c ou plus. Les bons veaux allaités étaient en demande de $9. à $11.; le bon veau de boucherie donnait, en gé- néral, $9.75 et ceux engraissés à la chaudière dont la qualité était assez bonne ou moyenne, $7. à $8. Les veaux d'herbe donnaient $4. à $5.50; les meilleurs $6.

MARCHES DES PORCS

TORONTO vendait 5,500 porcs. A l'ouverture, le marché était ferme et se maintenait ainsi malgré les offres plus élevées. Mercredi, les prix aug- mentaient de 25c; le porc à bacon donnait $10.50 f.à.b., $11.50 au sortir du wagon ou $11.25 au sortir du ca- mion. Les porcs de choix rappor- taient $1. de plus par tête et jeudi, les arrivages peu abondants partaient à ces prix.

HAMILTON ouvrait à $10.65 et fer- mait à $11.15 au sortir du camion et non nourris. BRANTFORD ouvrait à $10.50 et fermait à $11.25. KITCH- NER ouvrait à $10.90 et fermait à $10.75. LONDON payait $10.50, PE- TERBORO $10.50 STRATFORD $10.75 et $10.50 et GUELPH $10.75.

MONTREAL vendait 2,827 porcs sur un meilleur marché. Les porcs à ba- con et ceux de boucherie donnaient $11.50 à $11.75; quelques ventes se firent à $11.85. Les porcs de choix donnaient $1. de plus les cents li- vres et les porcs légers partaient de $11. à $11.50.

BOURSE de NEW YORK

Les avances sont générales à Wall Street. — Les titres de l'acier subissent des prises de profits sur la dernière heure. — Gains variant entre 1 et 7 pts. — 1,700,000 actions d'échangées. — U.S. Steel à la hausse. — Argent à 2 1-2 pour cent.

(De notre Extra d'hier)

NEW-YORK, 5. — Les prix a- près avoir été irréguliers à Wall Street durant une couple de jours, étaient à la hausse aujourd'hui sur ce marché. Les baissiers sem- blaient abandonner la partie à cause de la fermeté du marché et aussi à cause de la forte résistan- ce offerte à tout mouvement des- cendant. Les titres de compa- gnies d'amusement, de marchandi- ses, et certaines spécialités enre- gistraient les plus beaux gains. Les cuprifères, les ferroviaires et bon nombre d'utilités publiques é- taient aussi en bonne demande et accusaient de belles avances.

U. S. Steel, Am. Can., Sears Roebuck, Woolworth, Best, Loews, Fox, Corn Products, Dupont, Air Reduction, Waterworks, New- York Central, Freeport Texas, et Curtiss Publishing gagnaient de 2 à 3 points.

Chercker et Parmelee étaient vigoureux à cause des rumeurs de merger. Plusieurs titres de Cies de caoutchouc bas cotés avaient aussi l'allure ascendante. Firey, Worthington, Eastman, Auburn, J. I. Case et Diamond Match grim- paient de 4 à 6 points. Radio et Col. Gramophone étaient fermes, à cause de certaines remarques du président de cette compagnie pro- noncées dernièrement à Londres.

Lord Marks déclara qu'il ne faut pas prendre au sérieux les rumeurs de merger de ces deux compagnies, mais il ajouta qu'il se tenait natu- rellement en contact avec leurs compétiteurs et qu'une certaine coopération pourrait être envisa- gée. Lord Marks est optimiste en ce qui regarde l'avenir de Columbia Graphophone, il déclara que les produits à bas prix de cette com- pagnie sont en grande demande, et que cette compagnie avait enregis- tré de beaux profits durant une période de dépression mondiale.

The Curtiss Wright était aussi à la hausse, bien que le rapport se- mi-annuel de cette compagnie su- diquat un déficit de $5,351,661. Le rapport hebdomadaire du bureau de direction de la Federal Reserve indique que les exigences de fin du mois ont été bien rencontrées au moyen de prêts aux membres, plu- tôt qu'au moyen du système d'opé- ration sur le marché ouvert. La légère augmentation de $8,000,000 dans les crédits bancaires pour cette semaine correspondait aux attentes de Wall Street. L'argent à vue était ferme à 2 1-2 p.c. Les titres de l'acier, de même que les industriels étaient l'objet de nom- breuses transactions.

Les avances se maintinrent bien durant le cours de la deuxième partie de la séance d'aujourd'hui, malgré les prises de profits abon- dantes, particulièrement dans le groupe des titres de l'acier sur la dernière heure.

Les titres de pouvoir, qui avaient aussi le mouvement ascendant, à l'instar des titres de marchandises, des industriels, des titres de Cies d'amusement et des spécialités.

U. S. Steel, Am. Can, Vanadium, Am. Telephone, Am. Waterworks, Nat. Biscuit, Standard Gas, et Electric Power & Light s'avan- çaient de 2 à 3 pts. Certains stocks baissaient toutefois légèrement peu de temps avant la fermeture. Quelques titres volatiles se hissè- rent de 4 à 7 points.

Le marché clôtura ferme et le total des ventes atteignit approxi- mativement 1,700,000 actions.

PERTES ELEVEES DE CURTISS-WRIGHT CORP.

Elles s'élèvent à $5,351,661 pour les six premiers mois de cette année.

NEW-YORK, 6.—The Curtiss-Reid Wright Corporation, manufacturier d'aéroplanes et de moteurs accuse un déficit de $5,351,661 durant les six premiers mois de cette année. Les recettes nettes se chiffrèrent à $1,- 850 050 et après avoir retranché di- vers item, il reste le déficit ci-haut mentionné.

Les actifs courants s'élevèrent à $15,781,752 comparé à des passifs cou- rants de $4,759,036. Les commandes non remplies s'élevaient à cette da- te à $14,000,000 environ.

M. R. Hoyt président du bureau de direction de cette compagnie se montre toutefois confiant dans l'ave- nir de cette compagnie.

LA SEMAINE DU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison Garneau et Ostiguy, agents de change, 213 rue Saint- Jacques ouest, Montréal.

Valeurs	Cette semaine Plus bas	Cette semaine Plus haut	La semaine dernière Plus bas	La semaine dernière Plus haut
Aus. Breweries	12	12	12	13
B. A. Oil	16¼	17	15	16
Can. Malting	18	18½	17¼	18½
Can. Celanese	7½	7½	5	8½
Can. Dredge	34	34	5	5
Can. Vickers	5	5		
Carling Brew	2	2		
Com. Alcohol	3	3		
Dist.-Seagram	8½	9	8½	9¼
Dom. Engin	62	68	60	62
Eastern Dair	24	26	20	24
Hiram Walker	8¼	8¼	8	9
Hydro-Elect.	32¾	32¾	32¼	35
Imp. Oil	18¾	19½	19	19½
Imp. Tobacco	9¼	9¾	9¼	9½
Int. Pete.	17¾	18¼	17¾	18
Int. Utilities A	41	43	42	42¼
Int. Utilities B	12¼	12¾	12¼	12¾
R. Mitchell	17	17½	17	18
Mont. Exhib.	7	7		
Nat. Dist.	2	2	2	2
Page-Hersey	85	86	84	85
Perfection Oil	50	50	50	50
Regent Knit	4¾	5	4¾	4¾
Reliance Grain	9	9	9	9
Sarnia Br. B.			7¼	7½
Mines—				
Abana	38	42	40	45
Amulet	21 50	24 75	21 00	21 50
Noranda	26	28	25	28
Siscoe				
Pétroles—				
Ass. Oil & Gas	25	30	30	35
Dalhousie	60	60	60	60
Home Oil	2 40	2 85	2 10	2 30

Opinions de Courtiers

PERSPECTIVE PLUS ENCOURA- GEANTE DU MARCHE

Tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent à la situation du mar- ché, ont du constater avec un sensi- ble plaisir l'aspect encourageant du marché depuis quelques jours par la Bourse des valeurs de Montréal. En effet la perspective, tout au moins d'une amélioration saisonnière, con- trastant à la monotonie de la phase languissante de cet été, a été cause d'une reprise assez générale, avec tendance pour le marché d'évoluer dans cette direction ascendante, du- rant une période couvrant plusieurs semaines, tout probablement.

Il semble plausible de prévoir qu'a- vec le retour grandissant de la con- fiance publique dans les titres de Bourse, le marché, fort de cet appoint développera une bonne marche pro- gressive cet automne. A l'heure qu'il est nous avons de bonnes raisons de croire que malgré la situation rela- tivement peu favorable de certaines industries fondamentales, qui ont ré- duit leur rendement, tout bien con- sidéré, la perspective des affaires est encore bien meilleure aujour- d'hui qu'elle ne l'était il y a trois mois ou six mois, alors que nous re- gorgions de produits sur presque tou- te la ligne. Cet assainissement gra- duel de notre condition économique a pour conséquence de nous affranchir un moment plus vite de la longue pé- riode de dépression par laquelle nous venons de passer favorisant ainsi une meilleure tournure des affaires.

Nous ne voudrions pas cependant trop nous départir de la ligne de con- duite suivie jusqu'ici, nous écarter de nos principes de prudence dic- tés par les circonstances et cela d'au- tant plus que la situation du blé dans notre pays n'engage pas en ce moment à l'optimisme. D'un autre côté, la pos- sibilité d'un arrangement favorable en ce qui concerne notre produit pa- tional, arrangement qui est suscep- tible d'être conclu entre le gouverne- ment canadien et la Grande-Breta- gne lors de la Conférence Impériale tenue à Londres ce mois-ci, contribue- rait dans une large mesure à dissiper bien des nuages sombres planant ac- tuellement sur le Canada.

En conclusion, nous sommes enclins à croire qu'à partir de maintenant, le marché ne sera pas sujet à des dé- gringolades retentissantes ne pecca- ra pas à travers le niveau de réalis- tance qui semble avoir été établi aux environs de la base atteinte en juin et en août derniers. Tout au plus de- vons-nous nous attendre à ce que le marché soit l'objet de réactions cor- rectives lorsque les stocks auront at- teint une valeur fictive, élevée que ne justifierait pas la situation éco- nomique du pays.

WATSON ET CHAMBERS (Service de la Statistique).

Stocks Canadiens Hors Liste

Cours fournis par A.-J. PATTISON, Jr. & Co. Limited, Toronto.

Stocks industriels—	Offre	Demande
Allens London priv.	$52.00	$
Border Cities Hotel priv.		18.00
Eastern Car priv.		73.00
Kingston Slip Bldg priv.	14.00	18.00
Lows's Buffalo priv.	16.00	
Lows's London priv.		4 75
Mt. Royal Hotel 6 % priv.	39.50	43.00
Western Grain priv.		87.00
Stocks Trust & Loan—		
Guelph & Ont. Loan $50.	61.00	66.00
Lambton Loan & Sav.	77.00	
London & Western Trust.		260.00
Midland Loan & Savings	17.00	
Peoples Loan & Savings	85.50	
Sherbrooke Trust	117.50	
Trusts & Guarantee	92.00	96.00
Waterloo Trust & Sav.	125.00	145.00
Stocks d'assurance—		
Canada Life	700.00	740.00
Great West Life	600.00	675.00
Halifax Fire	21.00	25.00
Manufacturers Life	375.00	405.00
Monarch Life 10 % priv.	35.00	44.00
Saskatchewan Life	20.00	
Sun Life	2200.00	2325.00
Western Assurance	52.50	56.00
Titres de pouvoir—		
B. C. Power priv.	100.50	
Calgary Power priv.	97.00	98.00
Can. Wt. Nat. Gas priv.	93.00	98.00
Great Lakes Power priv.	96.00	
Montreal Island Power	95.00	100.00
New Brunswick Power pr.	57.25	
N. S. Light & Power pr.	80.00	
Ottawa L. H. & P. priv.	100.75	

North American Trust Shares

North American Trust Shares, d'a- près l'information qui nous est four- nie par la maison Georges Beausoleil et Cie cotait, ce matin, 8 3-8 demandé, fonds américains.

Postal Tel. & Cable

Le total des émissions dans notre pays durant le mois d'août se chiffra à $30,388,980, comparé à $2,614,038 du- rant 1929, le même mois en 1929 et $6,479,800 durant le mois de juillet 1930, d'après un rapport de A. E. Ames and Co.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beau- bien & Cie, 84, Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture	Chag
Abitibi	21¾	22	21¾	22	+ ¼
do priv.	75	75¼	75	75¼	+ ¼
Alb. Grain.	10½	11	10½	10½	
Asbestos			½	½	
do priv.	3½	3½	3½	3½	
Bell Teleph.	150	152½	150	152½	+ 2½
Brazilian	35¼	37	34¼	35¾	
B. C. Pack.	6½	6¾	6	6	
B. C. Pow A	38	38½	38	38½	+ ½
do B.	14	15½	14	15½	+ 1½
Brompton	25½	27	25½	25¾	+ ¼
Bldg Prod.	22	24	22	24	+ 2
Can. Cemen	15	15½	15	15½	+ ½
do priv.	93¾	95	93¾	95	+ 1¼
C. P. & Pap	9	10¼	8¾	10¼	+ 1¼
Can. Brew.	6¾	7	6¾	6¾	+ ¼
Can. Bronze	38	40	38	40	+ 2
Can. Car	20½	24	20½	23½	+ 3½
do priv.	25¼	28½	25¼	28½	+ 3½
C. I. Alco.	4	4	3¾	3¾	— ¼
C. Pac nouv	45½	45½	45	45	— ¼
Con. Mining	190	191	189	191	+ 2
Cockshutt	16¾	17¾	16¾	19½	+ 0½
D. Bridge	62¼	66	61½	65¾	+ 1
D. Steel B.	7½	9½	7½	9½	+ 2¾
D. Textile	74½	85	74½	85	+ 13½
F. Players	44½	46	44½	46	+ 1½
For. Power	24	25	23½	25	+ 1
Fraser	6	8	6	8	+ 2
G. S. Wares	8	10	8	10	+ 2
Chas. Gurd.	29	30½	29	30½	+ 1½
Gypsum	19¼	19½	19¼	19½	+ ¼
H. Bridge	21	24½	21	24½	+ 3½
Hollinger	5.75	5.75	5.75	5.75	
Int. Nickel	24¼	25	23¾	24¼	
Int. Power	12½			12½	
L. of Woods	39	39	35½	35½	— 1¼
McColl-Fron	17¾	17¾	17	17¾	+ ¼
M.-Harris	21¾	23¼	21¾	23	+ ½
Que. Power	54½	57¾	54½	57	+ 2½
St. L. Paper	7	7	6½	6½	+ ½
do priv.	63½	65	63½	65	+ 1½

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

EN VOYAGE

Les touristes, qui se trouvent soudainement sur de mauvaises routes, après plusieurs milles de distance sur une surface polie, se doivent de faire une différence pour le freinage. Le coefficient de la friction entre le pneu et la route, sur une surface remplie de trous est bien moindre que sur une surface dure et cela signifie qu'une plus grande distance sera nécessaire pour l'arrêt. Si l'on ne tient pas compte de ce facteur, on pourra s'attendre à des dangers.

LES AUTRES INDICATEURS

Le fait de surveiller l'indicateur à l'huile et l'indicateur de chaleur est plus important, à plusieurs points de vue, que de regarder l'indicateur de vitesse. Cependant, c'est la vitesse qui intéresse le plus un conducteur. C'est un tort.

A TOUS LES 5,000 MILLES

Selon les autorités en service, les boulons de la carrosserie doivent être serrés à tous les 5,000 milles. L'automobiliste ordinaire fait serrer sa carrosserie une fois ou deux puis laisse à la rouille le soin de prendre l'espace laissé, ici et là, entre les boulons ou les autres parties.

LES BONS CONDUCTEURS LE FONT

Une façon d'éviter le roulement avec le frein d'urgence consiste à prendre l'habitude d'essayer de rejoindre le frein à main, immédiatement après le départ, afin d'augmenter votre facilité d'arrêt par le frein d'urgence en cas de danger. De cette façon, vous constaterez également si le frein n'est pas appliqué.

LA CONDUITE DANS LES MONTAGNES

Ceux qui ne sont pas habitués dans la conduite dans les montagnes devraient réaliser que certaines côtes sont assez fortes pour faire brûler la bande des freins même si le moteur est en première vitesse. Les novices, ordinairement, oublient ce point vital. Même en petite vitesse, il faut souvent se servir du frein.

L'EXPLICATION

La vibration par torsion est un moindre problème dans un moteur à quatre cylindres à cause du fait que l'arbre de couche est fort court.

LE RADIATEUR

Tenez le radiateur constamment serré non seulement au point de vue du silence mais à cause du fait que vous pourrez constater des pertes d'eau si vous ne prenez pas cette précaution. Le radiateur comprend plusieurs parties délicates et la vibration et la construction délicate sont des ennemies de toujours.

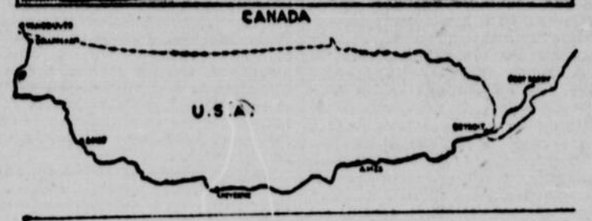
LE RESERVOIR A GAZOLINE

Combien d'automobilistes pensent à nettoyer le réservoir à gasoline de leur voiture? Pas beaucoup, c'est certain. Cependant, les experts recommandent la chose comme étant très utile de temps à autre. Plusieurs saletés, qui pénètrent dans la ligne de combustible, peuvent disparaître par le nettoyage périodique.

(Copyright 1930)

UNE PONTIAC FAIT UN VOYAGE SENSATIONNEL





UNE PONTIAC ORDINAIRE de stock vient de parcourir une distance de 3,458 milles en 84 3-4 heures. Cette voiture est partie de Port Perry, Ontario, pour se rendre à Vancouver, C. A. Elle était conduite par M. H. R. Archer, vendeur de Pontiac à Fort Perry. Celui-ci était accompagné d'un de ses vendeurs, M. G. M. Williams. On voit les deux hommes à côté de la célèbre voiture. On voit, au bas, un dessin de la route parcourue avec les endroits où on a couché. Le temps de la Pontiac a été plus rapide que le temps le plus rapide fait par un train entre les mêmes points.

Décision importante de la General Motors of Canada

On annonce la formation de bureaux de zonages dans toutes les parties du Canada. – Confiance aux affaires du pays. – Les officiers du bureau de Montréal.

OSHAWA, Ontario, 6.—L'expansion de l'organisation de ventes de General Motors, comprenant l'établissement de huit importants bureaux de zonage dans tout le Canada, constitue une marque évidente de confiance du principal manufacturier d'autos du Dominion dans la solidité des affaires de ce pays.

La nouvelle, annoncée, aujourd'hui, par M. J. H. Beaton, gérant-général des ventes, aura comme résultat l'ouverture d'un bureau de zonage à Montréal dans le but de prendre soin des affaires de la province de Québec et de l'est de l'Ontario. Les autres zones seront situées à Vancouver, Calgary, Winnipeg, London, Oshawa et Saint-Jean. Chacune aura la fonction du bureau-chef dans chaque district particulier.

Cependant que les employés locaux de chaque centre obtiendront des promotions, le nouveau système apportera à chaque cité un nombre d'officiers exécutifs de l'ancienne organisation centrale. Le volume des affaires reçues des divers parties du pays et le désir de contact plus intime entre le vendeur et le public ont été la cause de la décision de la compagnie, a déclaré M. Beaton.

Le nouveau bureau de zonage dirigera les ventes de Chevrolet, Pontiac, Marquette, Oldsmobile, Oakland, McLaughlin-Buick, Viking, La Salle et Cadillac dans tel ou tel territoire. Auparavant, chaque division était administrée par une organisation de ventes séparée. Le nouveau système ne comprendra pas seulement les ventes, mais aussi les pièces et le service.

Voici quels sont les officiers du bureau de zonage de Montréal, officiers qualifiés par de longues années d'expérience: gérant, M. E. A. Everson ; assistant-gérant, M. N. J. E. Catudal ; assistant-gérant, M. W. A. MacLean ; gérant de la finance et des affaires, M. E. C. Collins; gérant du bureau et distributeur, M. H. Harwood ; gérant des pièces et du service, M. H. C. Harper ; gérant de la promotion des ventes, M. E. Lévesque.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

Bouteille 26 onces $4.00

Bouteille 40 onces $6.00

Grant's LIQUEUR Scotch Whisky

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

DISTILLERIES, THE GLENFIDDICH AND BALVENIE GLENLIVET, DUFFTOWN

Marque Déposée ECOSSE

M. FRANKLIN PARLE DE MOTEURS DIFFERENTS

Il répond à M. Coolidge. — Les avantages du refroidissement par l'air.

Commentant la discussion entre le service de la marine et M. Calvin Coolidge au sujet de la supériorité des moteurs d'avions européens, M. H.-H. Franklin, un pionnier dans la construction des moteurs à Syracuse, prétend que les deux parties sont exactes. M. Coolidge a déclaré, dans un article, que l'on construisait de meilleurs moteurs d'avions en Europe qu'en Amérique. Pour l'appuyer, M. Coolidge citait l'autorité d'un officier de marine. Selon M. Franklin, il aurait pu rendre cette déclaration plus complète et plus juste en ajoutant que l'Europe possède les meilleurs moteurs à refroidissement par l'eau.

"L'Amérique est en avant du reste du monde au point de vue développement dans les moteurs à refroidissement par l'air, non seulement pour l'aviation, mais pour les "tanks", les voitures de cuirasse et les automobiles. Les moteurs à refroidissement par l'eau sont limités en production de puissance par le point d'ébullition de l'eau. Les moteurs à refroidissement par l'air permettent une efficacité plus grande d'un moteur de même dimension. C'est pourquoi, la marine et l'armée ne possèdent pratiquement que des moteurs à refroidissement par l'air.

"D'après de récentes épreuves à Ft. Meade, on a constaté un moteur standard à refroidissement par l'air, pris dans un sedan et installé dans une "tank" de 7 tonnes, pouvait dépasser en performance, en manoeuvre et en sûreté les meilleurs moteurs à refroidissement par eau, construits spécialement pour cette machine militaire.

"Il est probable que le moteur d'avion européen dont parle l'officier de marine est le Maybach, 12 cylindres, à refroidissement par l'eau, qui a été construit pour les dirigeables et qui sert pour les Zeppelins. Une simple machine à balles pourraient empêcher de fonctionner ces moteurs s'ils étaient installés dans les aéroplanes de guerre. Tout automobiliste qui a asséché son radiateur dans une grande côte ou bien dans une fuite, réalise les grands avantages du moteur à refroidissement par l'air sur le moteur à refroidissement par l'eau. Il n'y a jamais un délai causé par le manque de refroidissement.

"Laissons l'Europe développer des moteurs à refroidissement par eau. Nous pouvons fabriquer des quantités considérables de moteur à refroidissement par l'air bien supérieurs aux meilleurs moteurs à refroidissement par eau jamais construits. Dans une guerre, qui se déciderait rapidement, nous tenons la balance du pouvoir, grâce à nos moteurs à refroidissement par l'air", a dit M. Franklin.

Plus d'officiers pour la circulation

L'augmentation du nombre des officiers de circulation du ministère de la voirie est demandée par le Royal Automobile Club of Canada, dans une lettre qui vient d'être adressée aux autorités provinciales. Au cours d'une assemblée de cette association, la nécessité d'un plus grand nombre d'officiers de circulation en véhicules-moteurs a été démontrée par l'augmentation grandissante du trafic dans les routes principales de la province. Dans cette lettre, il est aussi suggéré que les officiers de circulation reçoivent instruction de faire observer les règlements de la circulation plus particulièrement pour ce qui a trait aux lumières, à la circulation du mauvais côté des routes, etc.

LES NOCES D'OR DE M. ET MME TRAVERSY

La cérémonie religieuse est suivie d'un banquet à la demeure des jubilaires.

Samedi dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Traversy, de Sainte-Sophie de Terrebonne, à l'occasion de la célébration de leurs noces d'or.

La fête débuta par une cérémonie religieuse à l'église paroissiale. Le chant pendant la messe fut rendu par MM. John McKenna, Edouard Lamarche, et Mlle Marie-Reine Gaudet. Mme Kirke était à l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut banquet à la demeure des jubilaires. Des discours furent prononcés par le curé de la paroisse, M. l'abbé Robert, le révérend Frère Louis Langlois, des Clercs de Saint-Viateur, neveu de M. et Mme Traversy; M. Adélard Gaudet et M. Raoul Traversy, de Montréal. M. Victor Gaudet, directeur des Postes de Montréal, qui avait été empêché de se rendre le matin pour la cérémonie à l'église, s'est rendu, l'après-midi, saluer les heureux jubilaires et leur présenter ses meilleurs souhaits de bonheur. M. Gaudet avait aussi été chargé par le Ministre des Postes, l'honorable M. Arthur Sauvé, d'offrir en son nom, à M. et Mme Traversy, ses meilleurs souhaits. M. Gaudet adressa la parole dans l'après-midi.

On remarquait parmi les invités: M. le curé Robert, M. et Mme Gaudet, de Montréal; le révérend Frère Louis Langlois, des Clercs S.-Viateur, M. et Mme Edouard Langlois, Mme Lamoureux, M. Fernand Langlois et Mlle Marie-Anna Langlois, tous de Montréal; M. et Mme Raoul Traversy, M. Aurèle Gaudet, aussi de Montréal. De S.-Jérôme: M. David Traversy, M. et Mme Maisonneuve, M. et Mme Noé Traversy, M. et Mme Philias Roy, M. et Mme Isidore Binette et plusieurs autres neveux et nièces de det, M. et Mme Japhet Trudeau, et Mme Zotique Lamarche, M. Edouard Lamarche, Mme Aurèle Gaudet, M. et Mme Adélard Gaudet, M. et Mme Jalbert Trudeau, M. Martial Trudeau, M. et Mme Omer Biard, Mme Calixte Lafrance et sa famille, M. et Mme Augustin Roy, M. et Mme Albert Lafrance, M. et Mme Joseph Biard, Mme Raoul Allard, de Montréal et ses enfants; Mme Arthur Kilt, M. Armand Traversy, Mme Robert Morrisson, Mlles Georgette Trudeau, Lucienne et Simonne Devilleneuve, Mlle Gaudet; les enfants des jubilaires qui sont au nombre de dix: Mme Pilon (Antoinette), Mme Noé Lamarche (Delisca), Mme A. Bénard (Rose-Anna) M. et Mme Charlie Codey (Berthe), M. et Mme Charles Ouellette (Herminie), M. et Mme Henri Binette (Marie Ange), M. et Mme Edgar Desjardins (Simonne), M. Rosaire Traversy et sa famille, M. Aimé Traversy et tous les petits-enfants qui sont en grand nombre. Une enfant des jubilaires, Mme Firmin Héroux, (Domina), de New-York, a été empêchée par la maladie de se rendre à cette cérémonie.

Tous ceux qui étaient présents samedi dernier chez M. Traversy, garderont longtemps un bon souvenir de cette belle fête.

MM. J.-B. et Omer Traversy, de Montréal, frères du jubilaire, n'ayant pu assister le jour même à cette belle fête, sont venus le lendemain saluer les heureux jubilaires.

LA FETE DU TRAVAIL A SAINT-THEOPHILE

La fête eut un double aspect, religieux et patriotique.

GRAND'MERE, 5. (Du corr. de la "Patrie"). — La paroisse entière de Saint-Théophile du Lac à la Tortue était en liesse ces jours derniers à l'occasion de la célébration de la fête du Travail. Malgré une température incertaine, une foule nombreuse venue des villes et des paroisses avoisinantes s'était rendue pour assister à cette manifestation religieuse et patriotique.

La journée débuta par une grand'messe solennelle chantée en l'église paroissiale par M. l'abbé Auguste Laflèche, du Séminaire des Trois-Rivières, assisté de M. l'abbé Georges Biron, curé de Saint-Georges de Champlain, comme diacre, et de M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier des Dames Ursulines de Grand'Mère, comme sous-diacre.

Au choeur, assistaient MM. les abbés Donat Guillemette, curé de la paroisse, le Révérend Père Victor, O.F.M., du Couvent des Trois-Rivières, M. l'abbé Gilbert Larue, vicaire de la paroisse Sainte-Famille du Cap de la Madeleine et M. l'abbé André Morin, séminariste, enfant de la paroisse de Saint-Georges de Champlain.

La Chorale Saint-Bernard de Shawinigan, sous l'habile direction de M. Gaston Lesieur, maître de chapelle, exécuta avec maîtrise la messe des Anges, en grégorien. M. J. P. Emile Desaureault, de Grand'Mère, rendit l'Ave Maria de Millard, et MM. Gaston Lesieur et Jos. Grégoire chantèrent l'Ave Maria, de Lambilotte, en duo. M. le professeur J. N. Leclerc, de Saint-Paul de Grand'Mère tenait l'orgue.

Le sermon de circonstance, une magnifique pièce d'éloquence, fut donné par M. l'abbé Gilbert LaRue, de la paroisse Sainte-Famille, du Cap de la Madeleine, un apôtre des ouvriers. M. l'abbé LaRue développa son sujet délicat avec un talent et une maîtrise qui honore ce distingué prédicateur. Il fit ressortir le noble rôle du clergé en faveur de la cause du travail, s'opposa de toutes ses forces au travail du dimanche.

M. le curé Donat Guillemette monta également en chaire et souhaita une cordiale bienvenue à ses paroissiens, à tous les visiteurs de l'étranger aux membres des chorales de Shawinigan et de Grand'Mère, à l'Association des Zouaves de Grand'Mère qui ont bien voulu répondre à l'invitation et célébrer avec ses paroissiens cette belle fête du travail, organisée avec un but de charité, au bénéfice de son église.

Immédiatement après la cérémonie religieuse, les membres de l'Association des Zouaves de Grand'Mère, en grande tenue, se rendirent au presbytère présenter les armes aux autorités religieuses, et M. le curé Donat Guillemette y répondit avec talent, puis nos gais militaires se rendirent chez M. le Maire Sinai Lupien présenter les armes aux autorités civiles. M. Lupien répondit à cette marque de délicatesse en souhaitant la bienvenue et offrant les clefs de sa municipalité à tous ses distingués visiteurs.

Il y eut également parade des Zouaves à travers les rues du village, et à midi un grand dîner champêtre fut servi à tous les visiteurs et invités à la colonie des vacances.

Dans l'après-midi, sur le terrain de la Fairchild Aviation Ltd., mis gracieusement à la disposition des organisateurs, il y eut fête champêtre qui intéressa vivement tous les visiteurs. Il y eut envolée d'aéroplane, manoeuvres militaires, escrime à la bayonnette, exercices de culture physique par les gymnastes des zouaves, parties de lutte entre MM. Albert Lemay et Hector Boucher, et MM. Paul Maurice Lord et Léopold Gauthier, partie de balle au camp entre le club du Lac à la Tortue et les Zouaves de Grand'Mère. Un grand souper champêtre fut également servi et la journée se termina par une grande séance récréative et musicale par des amateurs de Grand'Mère et de Shawinigan-Falls.

Des touristes qui visiteront le "Pictou Lodge" du C. N. R.

PICTOU, 5.—(Spécial à "La Patrie") Des représentants de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et même de l'Europe ont profité de leurs vacances pour aller faire un séjour à Pictou Lodge, l'hôtel d'été du Canadien National, sur le détroit de Northumberland, près de Pictou, N.-E. L'on peut voir dans les registres les noms de personnes venant de différents points du Canada, des Etats-Unis, de la Havane, du Cuba, des Bermudes et de Londres, Angleterre. La province de Québec semble y avoir envoyé le plus grand nombre de représentants. Après viennent les provinces d'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

L'on voit aussi dans les registres les noms de deux dames de Londres, Angleterre, qui y sont venues faire la pêche aux saumons. Ces dames ont fait la pêche de ce roi des poissons dans à peu près toutes les rivières à saumon de l'Ecose.

EXPLOITS D'UN AUTO DODGE HUIT MARATHON

Un voyage aller et retour d'une côte à l'autre.

Il semble, que le destin et Jupiter aidant, fait une entente pour rendre les obstacles aussi ardus que possible, lorsque l'automobile Marathon Dodge Huit a fait son premier voyage à travers le pays; mais, en dépit de tout, des tempêtes, des hauts pics, des pluies battantes, le Marathon Dodge s'en allait toujours. Il faisait les détours à une vitesse de 60 milles à l'heure, roulait pendant deux jours à travers un sentier boueux et fangeux, ayant des chaines autour de ses quatre roues, arrachait de ce terrain impraticable d'autres voitures qui ne pouvaient plus bouger, et ceci à une température faisant osciller le mercure entre 105 et 107 même à l'ombre; voilà quelques-unes des difficultés que le Marathon Dodge et son intrépide chauffeur ont surmontées en moins de trente jours après que la voiture fut sortie de la manufacture.

En revenant de la côté du Pacifique, à son voyage de retour, le Marathon Dodge fut surpris par une piute torrentielle, près de Needles, en Californie. Pendant deux jours, l'averse continua de tomber, tellement que les belles routes devenaient des chemins boueux où les automobiles étaient arrêtées par douzaines. Une fois, le Marathon Dodge dut sortir 24 autres automobiles que la boue empêchait de continuer leur route. Une autre fois, le chemin était impassable, même pour le Marathon Dodge, et le chauffeur dut rebrousser chemin sur une longueur de plusieurs milles. Tous ces obstacles rendaient impossible une moyenne de 500 milles par jour.

Quelquefois, le thermomètre se tenant aux environs de 95 degrés, les essieux trainant la boue avec eux, le Marathon était forcé d'aller à une vitesse de huit à dix milles à l'heure. Enfin, après avoir franchi si difficilement ce chemin entre Arizona et New Mexico, en dépit de toutes ces difficultés, le chauffeur retrouva un ciel favorable dans le Kansas.

Mais, une des plus terribles tempêtes connues dans toute l'histoire de l'Utah s'abattit sur la contrée du Salt Lake juste alors que le Marathon Dodge arrivait à ses portes; les eaux descendaient de la montagne, et trainaient la boue et la glaise sur la route, la recouvrant et rendant le trafic impossible pour plusieurs milles. Le Marathon Dodge Huit ne se trouva pas encore arrêté; il atteignit la voie ferrée, et, roulant sur les pièces pour plusieurs milles, il put retrouver une voie convenable.

"Si l'on tient compte qu'une automobile qui a surmonté de tels obstacles seulement pendant les 30 premiers jours qu'elle a voyagé, il est facile d'imaginer son rendement et sa perfection; il est donc facile de conclure, que le Marathon Dodge Huit peut faire, pendant les "nombreux mois" qu'il voyagera, plusieurs centaines de milliers de milles, sans que la voiture semble s'en être ressentie." Je ne fais que vous citer une histoire vécue, rapportée par M. Asa E. Creegar, agent général de la compagnie Dodge Brothers (Canada) Limited.

Evêque éthiopien

ROME, 30.—Dans la chapelle du collège éthiopien, le cardinal Sincero a consacré Mgr Cidane Cassa, premier évêque éthiopien du rite apostolique. Le ministre d'Ethiopie, la colonie éthiopienne de Rome et de nombreux pères des missions assistaient à cette cérémonie.

Soumissions pour le tunnel, avenue du Parc

Le Comité exécutif vient de décider de demander des soumissions pour la construction du tunnel de l'Avenue du Parc, sous les voies du Canadien Pacifique. Les soumissions devront être mises à la poste le 16 septembre pour être ouvertes par le comité, le 18 du courant à midi. Pour plus de renseignements, on devra s'adresser au bureau de l'ingénieur, chambre 406 de l'hôtel de ville.

Aux funérailles de Mme Prisque Cantin

SAINT-HYACINTHE, 3. (Du corr. de la "Patrie"). — M. Armand Cantin, de Saint-Hyacinthe avait la douleur de perdre dernièrement sa mère, née Eva Langelier, épouse en première noce de feu Prisque Cantin et en seconde noce de M. Emile Brousseau, de cette ville.

La défunte était âgée de 50 ans et laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Emile Brousseau, ses fils: Armand, Emile et Roger Cantin, André Brousseau; son père, M. François Langelier; deux frères, MM. Louis et Victor Langelier, de Montréal; cinq soeurs, Antoinette, Mme J. B. Hurteau, de Terrebonne; Yvonne, Mme Aurey Brodeur, de Saint-Hyacinthe; Joséphine, Mme Victor Chartrand, de l'Epiphanie; Alice, Mme Jules Beauregard, de Montréal; Mlle Henriette Langelier, de Saint-Hyacinthe.

Plusieurs notables de la cité et un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Le Révérend Père Ferron, curé de la paroisse Notre-Dame du Saint-Rosaire, chanta le service funèbre. Il était assisté de diacre et de sous-diacre.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Hon. T. D. Bouchard, Mmes J. B. E. Durocher, Conrad Morin, Paul Goudreau, Arthur Fontaine et Paul Ravenelle, les Directeurs du club de gouret "Le Maskoutain".

Offrandes de messes: Les enfants de la défunte, Armand, Emile, Roger Cantin et André Brousseau, M. François Langelier, père de la défunte, famille J. B. Hurteau, M. et Mme Victor Chartrand, M. et Mme J. A. N. Brodeur, M. et Mme Jules Beauregard, M. Eugène Brousseau, M. Gérold Brousseau, M. et Mme Alfred Brodeur, Mlle Clara Dufresne, les employés du "Clairon"; l'imprimerie "Modèle", Montréal; MM. et Mmes Antonio Godbout, Ovide Larivière, Esdras Renaud, Montréal; E. H. Richer, Jules Richer, René Richer, St-Hyacinthe; V. Lefebvre, Terrebonne, Pierre St-Jacques; Mlles G. et A. Beauregard, famille Paul-L. Richer, Mlle Thérèse Benoit, M. et Mme Charles Racicot, famille H. Chartier ,M. et Mme Jean Bergeron.

L'oeuvre du Noviciat: Mme Louis Brousseau, M. et Mme Lucien Boivin, M. Ernest St-Onge, Mlle Hedwige Côté famille Henri Brousseau, M. et Mme Arthur Champagne, famille Cléophas Chartrand.

Bouquets spirituels: Famille Armand Brousseau, Mme Joseph Désorcy, Mlle Aurore Lachapelle, Mlles Graziella et Clarisse Beaulieu.

Télégrammes: MM. Jos. et Henri Langelier, Nashua, NH; Alphonse et Hilaire Allard, de Lynn.

Sympathies: Le Rév. Père Eugène Tremblay, l'Imprimerie Yamaska, famille Hector Rivard, M. Lucien Chagnon, M. et Mme Henri St-Onge, M. Jean Hébert, famille Victor Sylvestre, famille Amédée Lacroix, M. et Mme Haldo Charron, famille Albert Perreault, M. et Mme Berthiaume, Mme Aug. Larivière, M. Jean-Marie Daoust, M. Laurent Lussier, M. et Mme Arm. Gaulin, M. et Mme Maurice St-Jacques, Mme Alex. Ostiguy, Mme J. O. Dupras, Mmes Conrad Quintal, Edgar Deschamps et Oscar Demers, M. et Mme Arthur Ledoux, Mme M. D. Paradis, Mlles Turcotte, M. et Mme Jos. Leblanc, M. et Mme L. P. Morin, Mlles C. Nault, Mallette, A. Bélanger et R. Lafrance, Mme Fontaine, Mme A. Dorais, cette dernière de Montréal; Mlle Héloïse Benoit, M. et Mme R. Désautels, Mme L. E. Charron, les familles A. E. Hotte, Adrien Choquette et C. A. Boivin, M. et Mme J. H. E. Brodeur, M. Jacques Turcot, M. Christian Phaneuf, Mme J. R. Roy, cette dernière de Montréal; Mlle Z. Jacques, de Terrebonne; Mme Thomas Lapierre, Mme Alphonse Lapierre, Mlles Emma Dufour et Hermine Cantin, Mmes Jos. Cantin, Michel Savard, Jos. Trudel, M. Joseph Boutet, Mlle Zéphirine Jacques, M. Dufresne, Mlle Marie Desjardins, M. Paul Desjardins, M. Eugène Lussier.

Nouveau record établi par le "Duchess of Bedford"

(De notre EXTRA d'hier)

Etablissant un nouveau record pour la traversée de l'Atlantique entre Liverpool et Montréal, le paquebot "Duchess of Bedford" du Pacifique Canadien est arrivé à six heures, ce matin, juste six jours, dix-huit heures et trente minutes après être parti de l'Angleterre. Le record précédent est dépassé par une heure et quinze minutes.

Villalobos

RIO-DE-JANEIRO, 30. — Le compositeur brésilien Villalobos, de retour de Paris, a été très chaleureusement accueilli au Brésil. Il a donné une série de très brillants concerts au théâtre municipal de São-Paulo sous les auspices de la société symphonique. Un récital a été entièrement consacré au maître français Florent Schmitt.

COURROIES EN CUIR TANNÉES AU CHÊNE ET GARANTIES

Fournisseurs généraux de moulins

Appropriées pour toutes conditions

Fabrication Canadienne

Nous avons l'assortiment le plus considérable d'accessoires de courroies disponibles en tout temps.

Tél. LAnc. 9197 9198 8949

D.K. McLaren LIMITÉE

679 RUE ST-JACQUES OUEST MONTREAL

"PLUS ... POUR LE PRIX"

—voici l'explication de l'engouement du Public pour le De Soto Six et Huit

DE SOTO SIX $1030

ET PLUS F. A. B. A L'USINE

Routière, $1030; Coupé utilitaire, $1055; Coupé (siège dissimulé) $1095; Sedan, 4 portes, $1110.

DE SOTO HUIT $1230

ET PLUS F. A. B. A L'USINE

Coupé utilitaire, $1230; Routière, $1258; Sedan, 4 portes, $1275; Coupé de luxe (siège dissimulé) $1305; Sedan de luxe, $1360.

Tous prix f. à b. à l'usine, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (taxes et transport en plus)

Aujourd'hui, alors que la valeur d'une automobile est sujette à plus d'un examen et d'une comparaison ordinaires, la valeur supérieure du De Soto Six et du De Soto Huit est reconnue et commentée d'un océan à l'autre.

La performance du De Soto — tant du six-cylindres que du huit-cylindres — est merveilleuse par le volume de développement de force motrice, et infiniment délicieuse sous ce rapport et pour la souplesse particulière du De Soto à toutes les vitesses qu'enregistre le vélocimètre.

Et à la vitesse et à la force de résistance du De Soto s'allie la satisfaction réelle d'une économie extraordinaire de roulement et d'entretien, démontrée par des milliers de milles de service ininterrompu et exempt d'ennui.

Le succès du De Soto, de six-cylindres comme de huit-cylindres, est basé sûrement sur un meilleur dessin, une meilleure construction et une meilleure valeur pour le prix.

PLUS BEAU NOUVEAU DE SOTO SIX DE SOTO EIGHT

PRODUIT DE LA CHRYSLER MOTORS

CAMPBELL-DÉCARIE LIMITED
1834, RUE STE-CATHERINE O. UP. 1406
GARAGE — 747, RUE GUY. UP. 1743
L. E. ROBIN, 3483, AVE. DU PARC, MA. 4000

C. E. JARRY AUTOMOBILE
4382, RUE ST-DENIS BELAIR 0868
SUCCURSALES:
NORTHERN GARAGE LIMITED, 4584, rue Papineau, Tél. AM. 3527
DANSEREAU & HINTON, 4084, rue Ste-Catherine Est, Tél. CL. 7196
BERGERON & MORIN, 5875, Boulevard St-Laurent, Tél. CRes. 8633
BELLEVILLE & MAILLOUX, 7396, rue St-Hubert, Tél. CAL. 4196

LEDUC MOTOR SALES
2363-71, RUE DEMONTIGNY EST
CH. 6460

COUPE D'AFFAIRES à un nouveau bas prix.

PLYMOUTH L'AUTO AU PRIX LE PLUS BAS JAMAIS OFFERT PAR CHRYSLER MOTORS VENDU PARTOUT PAR LES VENDEURS DE DE SOTO

$700 f. à b. à l'usine, équipement rég. (transport et taxes en plus)

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits, on juge quelqu'un à son écriture

NOTE. — Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dor, graphologue, la "Patrie", Montréal.

MARICHETTE. — Vous êtes ce qu'on appelle une femme qui a une belle façon et une grande façon. Aimable avec tout le monde, sans cérémonie, ne vous embarrassant pas avec les raideurs et les méticulosités de l'étiquette, ayant une physionomie toujours épanouie par le rire et vous livrant sans cesse à une faconde intarrissable, ne froissant jamais personne, pleine de vie et d'entrain, toujours occupée et toujours remuante, respirant la santé et la force, vous créez autour de vous une heureuse atmosphère où l'on se sent à l'aise et où l'on ne s'ennuie point. Vos parents et vos amis aiment à venir profiter de votre généreuse et large hospitalité parce qu'ils s'aperçoivent bien qu'ils ne vous dérangent pas en vous rendant visite et que c'est pour vous un plaisir toujours nouveau et toujours réel de les recevoir. Ce qu'on peut vous reprocher c'est d'être un peu expéditive dans votre travail, de négliger bien des petits détails, de ne pas passer le balai tous les matins dans les recoins un peu difficile à atteindre. Vous ne vous préoccupez guère non plus de l'économie.

MOI. — Il eût été surprenant qu'un billet signé ainsi ne vint point d'une personne entachée d'égoïsme et vraiment vous l'êtes un peu: ce qui concerne votre petit être, ce qu'on pense de vous, ce qu'on dit de vous, le soin de paraître bien mise et élégante en même temps que fine et intellectuelle, voilà bien ce qui absorbe le plus votre esprit et votre imagination. Ce genre d'égoïsme ne vous rend pourtant pas détestable parce que vous réussissez à bien paraître d'autant plus que vous êtes réellement bien douée: Esprit délicat, délié, subtil, intuitif, mémoire facile et fidèle, goûts artistiques et idéalistes, tact bien féminin, main adroite, coeur sensible et sympathique, âme sereine et radieuse, bonté, franchise, droiture, discrétion, bonne volonté, application, ambition, humeur agréable et enjouée, tempérament optimiste, volonté ferme et autoritaire quand c'est le temps d'être sérieuse. Si vous êtes égoïste dans vos préoccupations, vous ne le semblez pas dans votre conduite car vous êtes toujours prête à vous priver et à vous renoncer pour rendre service ou pour offrir voir protection. Et vous travaillez sans regarder à la fatigue.

ADMIRATIVE DE CHOPIN.— Naturellement timide et gênée, vous savez pourtant vous dominer, vous ne perdez jamais le contrôle de vos nerfs, vous ne commettez jamais ni gaffe ni gaucherie, vous êtes toujours digne et distinguée. Malgré que vous paraissiez un peu fière vous n'êtes pas toutefois une orgueilleuse, vous n'avez pas de vous-même une opinion exagérée et vous n'avez aucune prétention de supériorité ni de domination. Si vous adoptez ainsi une allure fière et parfois emphatique, ce n'est que pour vous aider à combattre votre timidité en vous inspirant plus d'assurance et plus de confiance en vous-même. Vous vous étudiez beaucoup, vous vous concentrez souvent sur vous-même pour faire ce qu'on pourrait appeler votre examen de conscience. Dans cet examen vous ne vous flattez pas; vous vous connaissez admirablement bien et vous faites la juste part de vos qualités et défauts, vous appliquant à éliminer ceux-ci et à cultiver ou augmenter celles-là. Votre idéalisme vous pousse à travailler sans cesse à une plus grande perfection. Déjà sage, sérieuse, réfléchie, volontaire, soigneuse, rangée, délicate, intelligente et sensée, vous méritez l'estime qu'on vous porte. Mais prenez garde à votre coeur qui est enclin à une excessive sentimentalité.

RIRETTE. — L'auteur de cette lettre est assurément du sexe féminin. C'est une personne naïve, crédule, inexpérimentée, grande enfant, souvent agitée et emballée inutilement. Elle réfléchit ou du moins elle s'arrête à penser avant d'agir, mais comme elle est pauvre en jugement, sa réflexion ne lui sert pas à grand'chose. Aussi a-t-elle l'air plutôt d'une étourdie, d'une tête légère, d'une tête vide. Elle parle comme elle marche et agit, c'est-à-dire inconsidérément, imprudemment, indiscrètement. Elle fait si peu attention à ce qu'elle dit qu'elle peut vendre et trahir ses meilleurs amis sans s'en rendre compte. Elle retiendra bien sa langue quelque temps, mais une fois déliée, elle ne s'arrête plus tant qu'elle n'a pas tout révélé ce qu'elle sait. Ce n'est pas qu'elle ait mauvais coeur, seulement elle manque de plomb. Il est vrai que sa physionomie ouverte et transparente dénonce plutôt de l'insignifiance mais elle n'en laisse pas moins voir une naturelle bonté d'âme, l'amour ingénu de la vertu, l'amour de la piété, beaucoup de sensibilité et d'émotivité, de la générosité, une grande capacité de dévouement.

MUGUET BLANC. — Vous êtes avant tout positive et pratique. Vous considérez l'utile avant l'agréable, le principal avant l'accessoire, les problèmes de la vie quotidienne et réelle avant les fantaisies de l'imagination ou de l'art. Votre sens des affaires est très développé: vous savez d'où vient l'argent, combien il est dur à gagner, à quoi il doit servir. Aussi vous vous attachez à économiser en prévision de l'avenir. Vous n'avez aucune pitié pour ces êtes imaginaires et un peu détraqués qui passent leur temps à rêver et à s'élancer et qui oublient qu'il faut travailler pour se nourrir, se vêtir et se loger; vous êtes très secourable pour ceux qui sont frappés par le malheur, et dont l'indigence n'est pas due à la paresse. Vous êtes vous-même travaillante, débrouillarde, courageuse, audacieuse, même un peu présomptueuse. Vous comptez un peu trop sur vous-même et sur vos ressources personnelles et vous ne prenez pas assez souvent conseil. Peu expansive, vous ne mettez personne au courant de vos idées ou de vos sentiments, pas plus que de vos projets.

JEAN-PIERRE. — Prétentieux, il pose au dandy et au spirituel. Il manque de naturel et de simplicité. Ses pensées sont aussi emberlificotées que son langage: il ne sait pas au juste ce qu'il veut ni ce qu'il doit faire. Il manque d'amabilité et blesse souvent les gens en voulant faire de l'esprit à leurs dépens. Règle générale, il n'inspire pas de sympathie et prédispose plutôt par sa fatuité. Loin de l'estimer pour ses talents, on ne lui pardonne même pas d'être intelligent; on lui en veut de voir qu'il fait un si mauvais usage de sa faculté d'observation, de sa subtilité de raisonnement, de son habileté de parole, de son vernis intellectuel. C'est avec des types comme celui-là que la classe instruite se fait mépriser par le peuple. Jamais il ne sera populaire et s'il veut obtenir quelque charge publique il se fera battre au scrutin. D'ailleurs il ne connaîtra pas les grands succès personnels car il manque de virilité de caractère, il manque de mesure, il manque de détermination, il manque de concentration. Vaniteux, il aime aussi beaucoup à dépenser.

PETITE VIOLETTE. — Elégance sobre et gracieuse, amabilité, délicatesse, distinction, dans la tenue, dans les manières, dans le langage. Bienveillance, bon accueil et serviabilité envers tout le monde. Humeur toujours égale et toujours souriante d'un sourire teinté de gravité. Esprit sérieux, calme, réfléchi, aux idées larges et sereines, sans étroitesse ni mesquinerie. Intellectualité développée et cultivée. Goûts affinés pour tout ce qui est beau et bien. Idéalisme. Mémoire facile et fidèle. Coeur tendre, affectueux, sensible, mais pas romanesque ni sentimental. Peu d'expansivité et laisse deviner ses sentiments plutôt qu'elle ne les exprime. Son tact est toujours sûr de plaire. Son jugement et son bon sens lui attirent l'estime générale. Sa droiture et sa sincérité lui gagnent la confiance de tous ceux qui la connaissent. Sa modestie, son effacement, sa simplicité lui ouvrent le chemin de tous les coeurs. Son amour du travail, son culte pour l'ordre, la propreté et l'harmonie en feront une femme pratique et idéale.

LUI. — C'est un être hors de l'ordinaire non pas qu'il soit extraordinaire mais en ce sens qu'il est anormal, excentrique, déséquilibré. Il a un caractère d'enfant bébé, un coeur de fillette, des manières de vieille prude, un langage de précieuse. Sa sensibilité développée à l'excès est quelque chose de fiévreux, de nerveux et de maladif qu'on ne saurait comparer à l'affection ou à l'amour normal. Son imagination vaporeuse et démesurée lui fait voir la vie tout autrement qu'elle l'est en pratique. Il est sujet à des tics, à des convulsions et à des spasmes tout à fait désagréables et constituant un pronostic inquiétant. Son éducation physique et sa formation morale ont été négligées. Seule l'intelligence a eu sa part de culture; intelligence d'artiste, de poète et de musicien à la fois. Mais que vaut la culture intellectuelle pure et simple quand elle n'est pas secondée par ailleurs? Que vaut pratiquement l'homme dont les facultés ne sont pas bien équilibrées?

ROBERTO. — Votre envoi a été reçu et la réponse a été publiée dans la première page de la dernière section de "La Patrie" du samedi, 26 juillet.

COEUR D'IVOIRE.—En société vous êtes timide, gênée, souvent empêtrée. Vous réussirez pourtant à vous corriger avec les années en essayant de temps à autre à payer d'audace et à vous dégager. Mais ce qui vous affligera plus longtemps c'est votre peur instinctive, vos idées superstitieuses: la solitude et l'obscurité vous effraient, vous craignez les revenants et les mauvais esprits, vous avez une confiance abusive en certaines pratiques extérieures de magie ou de charlatanisme. Vous êtes une bonne petite fille obéissante, douce, pieuse, mais votre piété est plutôt traditionaliste et routinière que convaincue et raisonnée. Vous êtes travaillante mais vous ne réfléchissez pas assez avant de vous mettre à l'ouvrage, ce qui fait que souvent vous vous y prenez mal et que vous ne réussissez pas aussi bien que vous le voudriez. Vous parlez et riez trop pour avoir le temps de réfléchir, ce qui d'ailleurs est bien de votre âge. Vous n'êtes économe que lorsque vous en êtes rendue à vos dernières monnaies. Vous êtes trop généreuse.

JEANNE.—Vous croyez avoir la bosse de la philosophie, aussi vous perdez-vous souvent à ratiociner dans d'interminables dissertations ou à moraliser sur le compte de l'histoire ou de l'actualité. Vous prétendez voir juste, clair et loin dans toutes les questions et vous vous éternisez à discourir pour tâcher d'imposer votre manière de voir que vous croyez meilleure que celle des autres. Vos interlocuteurs vous écoutent, se fatiguent, auraient envie de vous contredire et de mettre le doigt sur les points faibles de votre raisonnement; mais ils s'en gardent bien car ils savent que vous les considéreriez comme des pauvres d'esprit s'ils n'approuvaient pas vos conclusions. Avant une si haute opinion de vous-même vous ne sauriez être aimable pour votre entourage. Vous êtes incapable d'un réel sentiment de sympathie; tout au plus pouvez-vous témoigner de la pitié; et comme la pitié blesse celui qui en est l'objet...! Votre humeur est variable. Vous êtes grouillante, remuante, gesticuleuse, gesteuse. Votre santé n'est pas trop forte et vous empirez votre condition en vous rendant souvent malade par votre faute.

MYOSOTIS.—Ce jeune homme ne connaîtra jamais un brillant avenir parce qu'il n'est pas assez énergique et parce qu'il manque d'ambition. Tout est toujours assez bon pour lui. Il travaille à la bonne franquette, parce qu'il le faut bien et pour se débarrasser. Suivant la loi du moindre effort, se gardant de tout zèle, n'exécutant que juste ce à quoi il est tenu, n'étant pas très particulier sur la perfection à apporter à son travail, rien de surprenant que ses patrons ne l'estiment pas outre mesure et ne lui accordent point de promotion. De plus il n'est pas absolument fiable car il a la conscience parfois un peu large sur les points de la loyauté et de la franchise. Vaniteux autant que ses modestes moyens le lui permettent, aimant à se montrer libéral et prodigue, il ne saurait amasser assez d'économies pour acquérir l'indépendance économique. Et pourtant il fait son indépendant et il marche le front haut quoiqu'il ait les poches presque vides. Il se donne de l'importance. Dans son cercle, il se met de l'avant, il veut donner le ton, il veut concentrer sur lui l'attention de chacun. Il ne pense qu'à lui.

MARIANNE. — Estimant que votre nature primitive n'était pas en conformité avec votre condition sociale actuelle, vous avez résolu de vous en dépouiller, vous vous êtes attachée à vous en créer une seconde et, à force d'ambition, à force de volonté constante, à force d'emprise sur vous-même, vous y avez réussi. Oui, vous avez réussi là où tant d'autres échouent. Ce qui prouve tout de suite que vous n'êtes pas une femme ordinaire. Votre seconde nature est tout à fait originale et bien à vous; rien de copié, du moins dans l'ensemble. Vous avez remarqué chez une telle son air de supériorité, chez une deuxième le ton autoritaire et impératif, chez d'autres la sobriété des manières et du langage, le choix judicieux de la mise et des parures, la réserve et la froideur affectée des relations, le genre de culture intellectuelle et artistique, les idées sociales, politiques et économiques, vous avez colligé ces détails épars en un tout harmonieux dont vous avez fait votre idéal et vous vous êtes muée en cet idéal en y ajoutant un cachet aristocratique emprunté aux grandes dames romaines du commencement de notre ère. Quelle somme de travail il vous a fallu accomplir pour opérer votre transformation! Vous aviez un coeur sensible, avide d'affection et d'expansivité; vous avez fait taire ce coeur et vous l'avez habitué à modérer ses transports et à réprimer ses émotions. Vous aviez des manières serviables, empressées, soumises; vous avez pris l'habitude de ne plus vous déranger inutilement, de commander et de vous faire servir. Vous étiez conciliante, accommodante, endurante; vous êtes devenue intransigeante, implacable, irréductible. Les événements du jour, les opinions à la mode et les dernières nouveautés ne vous intéressaient guère; aujourd'hui il n'en est pas de mieux informée que vous sur les questions d'actualité. A peu près seule la volonté n'avait pas besoin d'être remaniée: vous en étiez déjà suffisamment pourvue et c'est grâce à elle que vous êtes devenue ce que vous êtes, et vous l'êtes de façon suivie et invariable.

DAC.

$1000.00 À GAGNER

Pour $1.00 vous pourrez gagner trois grands prix: $1,000.00 Dollars ou un Auto Sedan Essex (Challenger), un Camion Dodge, un Voyage pour deux personnes à Rome, (organisé par l'agence Hone de Montréal); 2ième Prix — $500.00 dollars ou un Auto Ford "Roadster"; 3ième Prix — $200.00 dollars. Ce grand tirage, qui aura lieu le 15 novembre prochain est organisé par les Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, P.Q., au profit des pauvres de cette institution. Le billet se vend $1.00 ou six billets pour $5.00. S'adresser à:

Mlle EM. COUTURE,

Sec.-Trés. des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu,

38, rue Gillespie,

SHERBROOKE, QUE.

Prière d'inclure un timbre-poste avec chaque demande de billet.

Sept 8-30

Le traitement de la peau Complet

Cuticura

Savon

Onguent Tale

L'emploi continue des préparations **Cuticura** *contribuera beaucoup à rendre — et conserver votre peau saine et claire.*

En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. **Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company, Ltd. Montréal.**

LE 50E ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE M. ET MME JOSEPH RANCOURT

Les jubilaires entourés de leurs nombreux enfants assistaient au banquet en leur honneur.

SAINT-JEAN, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers M. et Mme Joseph Rancourt, ont célébré leur 50e anniversaire de mariage, entourés de leurs enfants et leurs petits-enfants, ainsi que d'un grand nombre de parents et amis.

Il y eut grand'messe à l'église Saint-Jean l'Evangéliste, chantée par M. le curé J.-E. Coursol, assisté de M. l'abbé Armand Rancourt, du grand séminaire de Montréal, neveu des jubilaires, comme diacre, et M. l'abbé Lucien Messier, professeur au collège Saint-Jean, comme sous-diacre.

Les jubilaires avaient comme témoins, M. Louis Filion, de Rouse's Point, N.-Y., et Mme Isaie Rancourt, de Napierville, leurs garçon et fille d'honneur d'il y a 50 ans.

Un grand banquet fut servi ensuite, présidé par M. le curé Coursol. On présenta de nombreux et magnifiques cadeaux aux jubilaires.

Parmi les invités, on remarquait M. le curé J.-E. Coursol, M. l'abbé Armand Rancourt, Soeur St-Jean, du Sacré-Coeur, Soeur St-Grégoire, du Sacré-Coeur, MM. et Mmes Arthur Rancourt, Euclide Giroux, Joseph Grenier, Alphonse Roy, Eusèbe Allard, Josaphat Rancourt, René Bonneau, M. Lionel Boucher et Mlle Dora Rancourt, M. et Mme Isaie Rancourt, Mlle Lucienne Labonté, Mlle Anna Rancourt, M. et Mme Delphis Rancourt, M. et Mme Armand Rancourt, M. et Mme Cléophas Rancourt, M. Israël Rancourt, Mlle Flore Rancourt, M. et Mme John Cassidy, M. Fortunat Rancourt, Mlle Lily Payant, M. Azarias Ouellette, Mlle Juliette Rancourt, M. Charles Béland et Mlle Cécile Rancourt, M. Aimé Rancourt, M. et Mme Joseph Rancourt, M. et Mme Léopold Ménard, M. et Mme Herman Richard, M. et Mme Johnny Lavoie, M. et Mme Joseph Lavoie, M. et Mme Adélard Lavoie, M. et Mme Raoul Lavoie, M. et Mme Aimé Lavoie, M. et Mme Hervé Lavoie, M. et Mme Josaphat Lavoie, M. et Mme Aldée Bessette, M. et Mme Delphis Rancourt, fils, M. et Mme Adélai Meunier, M. et Mme Roger Goyette, M. et Mme H. Hyler, M. Alex. Miclette, M. et Mme Eugène Cloutre, M. et Mme Aristide Lavoie, M. et Mme Philiza Lavoie, M. et Mme Euclide Therrien, fils, M. Eugène Lavoie et Mlle M. Durocher, M. Adrien Lavoie et Mlle Rancourt, M. et Mme Joseph Ranl. Hollotte, M. et Mme Philiza court, M. et Mme Hormidas Lavoie, M. et Mme Joseph Hemming, M. et Mme Adjutor Labonté, M. Herve Labonté, M. Hormidas Labonté, Mme H. Desforges, M. et Mme Alp. PetitJean, M. Napoléon Bourgeois et Mlle V. Desforges, M. et Mme C. Quintin, M. Roland Therrien, M. Geo. Therrien, Mlle Alice Grenier, M. Henri Roy, M. et Mme Euclide Roy, Mlle A. Therrien, Mlle M.-Rose Therrien, Mlle Estelle Lavoie, M. et Mme Johnny Tétrault, M. et Mme David Hébert, Mlle Cora Miclette, M. Eugène Miclette, Mme Imelda Rémillard, M. et Mme Joseph Beauvais, M. et Mme Joseph Robert, M. et Mme Wilfrid Demers, M. et Mme François Morin, Mlle M.-Rose Bonneau, M. Léo Morin, Mlle Annette Lambert, M. et Mme Hercule Lambert, M. Victor Lambert, M. et Mme Arsène Coache M. et Mme Albert Messier, M. et Mme Delphis Rancourt, M. et Mme Nap. Girard, M. et Mme Arthur Langlois, Mlle M.-Louise Bourdeau, M. et Mme Armand Morin, M. et Mme Elizé Patenaude, M. Adjuteur Demers, M. et Mme Henri L'Heureux, Mlle Marguerite Bourgeois, M. et Mme Herman Richard, M. Louis Filion, M. et Mme Arthur Bonneau, M. et Mme Emile Alexandre, M. et Mme Pierre Benjamin, M. et Mme Philippe Ménard, M. et Mme Aldéi Miclette, M. et Mme Wilfrid Normandin, M. Léandre Miclette, M. Roméo Clouâtre, M. et Mme Alfred Bergeron, M. F. Rémillard, M. et Mme Wilfrid Brouillard, M. et Mme Aristide Lavoie, Mlle Lilianne Hemmings, M. et Mme J. Boudreau, M. et Mme Arthur Marcotte.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME A.-E. BOULAY

ACTON VALE, 5. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Dimanche dernier, M. et Mme A.-E. Boulay étaient fêtés par leurs enfants et amis, à l'occasion de leur noces d'argent.

Le midi, un magnifique banquet fut servi à l'hôtel Dominion, auquel assistaient, outre les jubilaires, le docteur et Mme J.-E. Boulay, de Sutton, Mlle Laura Lauzon, de Bidford, M. J.-E. Boulay, de Montréal, M. et Mme Raoul Boulay, de Trois-Rivières, M. et Mme Roland Boulay, Irène et son mari, Albert, Jean, Noël, Marie, Paul, Laure-Emma, Thérèse, Boulay, d'Acton Vale, leurs enfants.

Au début de cette fête familiale, les enfants ont présenté une magnifique canne et une superbe montre aux jubilaires; plusieurs toasts furent portés à leur santé par le docteur J.-E. Boulay. Le cercle Saint-André et les autorités municipales tenaient à clore cette journée d'une façon grandiose. Vers huit heures, la fanfare se rendit devant la demeure des jubilaires, et les accompagna jusqu'à la salle de l'hôtel de ville qui avait été garnie de fleurs pour la circonstance. Quelque cent citoyens prirent part à cette fête.

Il y eut discours et présentation d'une bourse par M. l'abbé A.-E. Senay; M. Boulay répondit à cette allocution avec sa verve ordinaire. Les membres de l'académie Saint-Gabriel sous la direction des Révérends Frères, présentèrent une adresse aux jubilaires; encore une fois, M. Boulay répondit à cette adresse.

La jeunesse de la ville tenait aussi à faire ses voeux à M. et Mme Boulay; ce fut M. Jean Paul Perusse qui représenta les membres.

Il y eut musique fournie par la fanfare et l'orchestre. Mme A. Proulx, Mlle M. Guay, Mlle Laure Boulay, M. Paul Lauzon, Mlle Laura Lauzon et Mlle C. Boulay ont rendu d'admirables chansons.

Pour terminer, M. A. Fontaine, maire de la ville, fit ses plus sincères souhaits aux jubilaires, et on se sépara au chant de "O Canada".

AUX MEMBRES DE LA CHORALE TANGUAY

Le major Roméo-M. Tanguay, directeur artistique de la chorale Tanguay, adresse la lettre suivante aux membres de sa chorale:

Mes chers amis,

Septembre est pour nous le premier mois de notre année fiscale, et c'est aussi la septième année de notre existence. Nous devons nous rendre compte que le temps passe vite, et chacun doit se demander s'il a donné à notre organisation chorale toute l'assistance qu'elle méritait! Si non, il est encore temps de se promettre d'y remédier, et ce, pour un plus grand développement de la musique à Verdun.

Je vous invite donc, ainsi que les anciens à vous rendre à notre première assemblée du 9 septembre prochain dans la salle de l'Hôtel-de-Ville de Verdun à 8 heures précises du soir.

Monsieur le Maire, ainsi que ses distingués conseillers ont compris notre oeuvre et se joignent à nous pour faire de la Chorale Tanguay Inc de Verdun une école de musique digne de celles qui existent ailleurs. A nous de prouver à ces "grands amis" de la musique combien nous leur sommes reconnaissants en travaillant ardument pour faire connaître notre ville au point de vue musique comme elle est si avantageusement connue sous d'autres sphères d'action.

Venez le 9 septembre prochain, vous et vos amis, vous y serez reçu avec joie.

OU TROUVER UN COURS PRATIQUE?

Toute personne, quels que soient ses goûts, ses talents et ses moyens, peut trouver parmi nos maisons d'éducation, plus d'une dont le genre d'enseignement convienne absolument à ses exigences. Mais vient le moment où elle juge son bagage scientifique suffisant pour bien figurer dans la vie et elle opte alors pour la carrière qui lui sourit le plus.

C'est là qu'il est temps de penser aux avantages que l'on retirerait en donnant à ses connaissances variées un vernis pratique, soit de sténographie, de comptabilité, de conversation anglaise, si appréciées dans tous les bureaux et les maisons d'affaires.

Un tel cours peut se faire en bien peu de temps si l'on choisit une institution comme le "Eastern Business College", où une attention spéciale est apportée à ces sujets d'affaires. Son directeur, M. L.-E. Godin, est à la disposition de ses élèves, non seulement comme directeur, mais aussi comme professeur et conseiller.

DIVERS COMITES A LA SEMAINE MISSIONNAIRE

Le président d'honneur est Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, archevêque de Montréal.

Voici la composition des comités de la Semaine missionnaire de Montréal qui sera tenue du 21 au 28 septembre:

Comité général de l'Exposition missionnaire: président d'honneur, Monseigneur l'Archevêque; vice-président d'honneur, Monseigneur l'Auxiliaire; président, M. l'abbé J. Geoffroy, directeur de l'Union Missionnaire du Clergé; vice-présidents, M. le chanoine J.-A. Mousseau, directeur de la Propagation de la Foi, et M. l'abbé Georges Payette, curé, conseiller de l'Union Missionnaire; secrétaire, M. Henri Jeannotte, Sulpicien, directeur de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre; trésorier, M. l'abbé Clovis Rondeau, trésorier de l'Union Missionnaire; conseillers, M. le chanoine Luke Callaghan, curé, M. l'abbé Charles Descarries, curé, et M. l'abbé Urgel Demers, curé, tous trois conseillers de l'Union Missionnaire, le révérend Père Tharsicius, Franciscain, le révérend Père Rosario Leclerc, Oblat de Marie-Immaculée, le R. P. Louis-Joseph Lavoie, Jésuite, et le révérend Père Léo Morin, de la Congrégation de Sainte-Croix.

Comité de la salle d'exposition: président, le révérend Père Rosario Leclerc, Oblat de Marie-Immaculée; le major C.-A.-H. Trudeau, M. G.-A. Monette, architecte, le révérend Père S. Chênevert, Oblat de Marie-Immaculée, et le Frère Stanislas, des Frères du Sacré-Coeur.

Comité des finances: président, M. l'abbé Clovis Rondeau; M. Henri Jeannotte, Sulpicien, M. l'abbé Charles Descarries, le révérend Père Joseph Carmel, Rédemptoriste, et M. l'abbé C.-E. Guilbault.

Comité de propagande: président, le révérend Père Louis-Joseph Lavoie, Jésuite; M. l'abbé Charles Beaudin, le révérend Père Eugène Déry, Père Blanc, le révérend Père J. Jalbert, de la Compagnie de Marie, et le révérend Père A. Cadoux, missionnaire du Sacré-Coeur.

Comité des cérémonies religieuses: le révérend Père Martin, O. F. M., président; M. H. Gauthier, P. S. S.; M. l'abbé G. Chartier, curé; M. l'abbé A. J. Walsh, curé; M. l'abbé H. McDougall; le révérend Père Adrien-Marie, O. F. M.

Comité de la Journée Missionnaire du Clergé: M. l'abbé Georges Payette, président; M. le chanoine Luc Callaghan; le révérend Père Droech, Saint-Esprit; le révérend Père Rabel, Mariste.

Comité des Conférences: Le révérend Père Léo Morin, C. S. C. président; M. Henri Jeannotte, P. S. S.; le révérend Père A. Bissonnette, O. P.; le révérend Père Euchariste, O. M. C.; le révérend Frère Euphrosin, F. I. C.; Soeur Marie-Immaculée, des Soeurs de l'Immaculée-Conception; Soeur H. de Sainte-Laure, des Soeurs de Sainte-Croix; Soeur Drouin, des Soeurs Grises.

Comité de perception: M. l'abbé Urgel Demers, président; M. le chanoine J.-A. Mousseau, M. l'abbé Edmond Lacroix; Soeur Ida de Jésus, des Soeurs de Sainte-Anne; Soeur Saint-Arsène, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie.

Comité de l'aide aux missions: M. l'abbé J. Geoffrion, président; le révérend Père L.-J. Lavoie, Jésuite; Mère Bénédicte, des Soeurs de la Providence; Mère Hermeland, des Franciscaines Missionnaires de Marie; Mère Sainte-Marie-Odile, des Religieuses de la Congrégation Notre-Dame; Soeur Marie-Joseph du Sacré-Coeur, des Soeurs de l'Immaculée-Conception; Soeur Saint-Lin, des Soeurs Blanches d'Afrique.

Chez les organistes

HAMILTON, Ontario, 5. — (Presse canadienne). — Le Dr A. E. Whitehead, de Montréal, a été élu président du Collège canadien des organistes, au congrès annuel de cette société ouvert ici il y a deux jours.

M. T. J. Crawford, de Toronto, président sortant de charge, a été élu vice-président; M. George Brewer, de Montréal, et M. W. Layton, de Winnipeg, vice-présidents; M. H. F. Langlais, de Toronto, a été réélu secrétaire-trésorier.

OUVERTURE, LE 15, DES COURS DE PHILOSOPHIE

Les inscriptions se font nombreuses à cette Faculté. Cours régulier et cours spécial.

A la Faculté de philosophie, cette année, on entendra les professeurs suivants: le R. P. Ceslas Forest, maître en philosophie, des Pères Dominicains de Montréal; le R. P. M.-A. Lamarche, docteur en philosophie et en théologie, du couvent des Dominicains à Montréal; l'abbé Oscar Gauthier, docteur en philosophie et en théologie, curé à Westmount; M. Damien Jasmin, avocat, bachelier ès arts, docteur en droit et en philosophie; l'abbé Lucien Pineault, docteur en philosophie et en théologie, aumônier des étudiants de l'Université.

La psychologie, la théodicée, l'éthique, le droit naturel réel, le droit social civil, international et religieux, l'histoire de la philosophie moderne et contemporaine seront l'objet des leçons de ces maîtres au cours régulier. Au cours spécial, la cosmologie, la psychologie, l'histoire de la philosophie médiévale. On peut suivre le programme ci-dessus en tout ou en partie, selon ses aptitudes ou ses loisirs.

Les deux cours, régulier et spécial, ont été suivis, l'an dernier, par 288 élèves. C'étaient des prêtres, des étudiants d'autres facultés, des jeunes gens et des hommes de la finance, du commerce, de l'industrie, des instituteurs religieux et laïques, l'élite des religieuses de nos communautés enseignantes, des institutrices de la Commission scolaire et de l'Institut supérieur de pédagogie de Montréal, les bachelières du Collège des jeunes filles, des jeunes filles graduées de nos meilleurs couvents, des jeunes filles employées de bureau, etc. En effet, des dames et des demoiselles, désireuses de culture supérieure, suivent les cours depuis leur fondation. Elles n'ont pas encore atteint les 400 de l'Institut catholique de Paris, ni les 1,000 de l'Université catholique de Washington, ni les centaines de l'Université de Milan à qui le Pape Pie XI prodiguait ses louanges, l'an dernier. Mais, leur nombre augmente chaque année. Il faut dire, à leur louange, que leur tenue est irréprochable et qu'elles méritent le respect dont on les entoure. Ce n'est évidemment pas à des cours de philosophie qu'on tolérerait les légères et les mondaines.

L'entrée s'annonce très forte à la Faculté de philosophie, si l'on en juge par les inscriptions déjà faites et les demandes de renseignements que reçoit le secrétaire. Pour toute information, s'adresser à l'abbé Lucien Pineault, 539 est, rue Demontigny (Ha 0845).

Le premier cours, lundi prochain, 15 septembre, à 7.30 p.m.

LA MUSIQUE CLASSIQUE ET LE CONSERVATOIRE RACICOT

A l'ouverture ds cours d'automne, en septembre, le Conservatoire Racicot fera l'inauguration de son nouveau local, 6841, rue Saint-Denis.

Mlle Caroline Racicot a été formée à l'art musical par des professeurs tels que MM. R.-O. Pelletier, W. Bohrer, G. Couture. Il n'est pas étonnant que, dès le début de son professorat, elle ait su communiquer le sens de la musique à ses élèves.

Ces premiers succès n'ont pas arrêté Mlle Racicot en chemin. Elle a voulu répandre davantage, à Montréal, le goût de la musique classique. En 1910, elle a fondé son Conservatoire et s'y est entourée de professeurs de renom. Elle se dévoue à la technique du piano. Mlle Racicot a ajouté des cours de diction, dont le professeur est Mlle Suzanne Paquette, du Conservatoire Lasalle.

OS D'OURS POLAIRES

Trouvés dans la barque d'Andrée. —Non ceux de Knut Frankel.

TROMSOE, Norvège, 3. — La boîte de bois que transportait le "Bratvaag" arrivé dans le port local et que l'on a transporté à terre hier, ne contient les restes que de deux membres de l'expédition polaire d'Auguste Andrée. On pensait que les os trouvés dans la chaloupe d'Andrée sur l'île White étaient ceux d'un troisième explorateur probablement ceux de Knut Frankel, mais les hommes de science affirment que ce sont des os d'ours polaires.

Le Bratvaag est entré lentement dans le port, son drapeau flottant à mi-mât et portant sur son pont la cargaison précieuse que le Dr Torn a extraite de la glace de l'île White en août.

Dès que la science aura terminé son oeuvre un service religieux aura lieu dans l'église de Tromsoe, pour honorer la mémoire des intrépides explorateurs.

Les restes seront alors transportés en Suède.

DE NOUVELLES CONSIGNATIONS EN DEMANDE — Partout où l'Huile Eclectrique du Dr Thomas a été introduite de nouvelles commandes ont été demandées, montrant que partout où va cette huile excellente, son excellence crée une bonne impression sur le public. Peu importe sous quelle latitude vous vous trouvez, si votre santé n'est pas engagée. La forme des plus faciles à transporter sans danger de les briser. (43)

Clinique Privée
Dr. R. TESSIER

Médecin en charge des MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre, Hôpitaux Militaires, France.

4152, SAINT-DENIS
Clinique ouverte de 1 à 5 p.m.
TEL. BELAIR 8407

8—JNO

PREPARER LES JEUNES A L'ETAT ECCLESIASTIQUE

Le Séminaire de Rimouski—dont le nom officiel est le Séminaire de St-Germain de Rimouski—est dirigé par des prêtres du diocèse de Rimouski. Comme tous les séminaires, il a pour but de préparer les jeunes gens à l'état ecclésiastique; mais il reçoit également ceux qui se destinent aux carrières séculières exigeant des études secondaires.

C'est donc dire que le cours principal du Séminaire est classique. Toutefois, existent des classes préparatoires, pour les élèves qui ne sont pas préparés pour commencer immédiatement leur cours classique, et une Classe d'Affaires, en français et en anglais, destinée aux jeunes gens se préparant au commerce.

Il est à peine besoin de rappeler que le nouveau Séminaire, bâti à l'épreuve du feu, est très moderne, qu'il offre en conséquence le maximum le sécurité, l'espace, la lumière, et, généralement, les installations les plus perfectionnées—douches, baignoires, infirmerie— du point de vue de l'hygiène.

Le cours classique comprend cinq années de langues-lettres et deux années de philosophie-sciences. A la fin de chacune de ces périodes, les élèves subissent les examens du baccalauréat es-arts de l'Université Laval à laquelle le Séminaire est affilié. Trois classes supplémentaires préparent au cours classique.

LES DELIBERATIONS DU CONSEIL DE LACHINE

Travaux de voirie. — Circulation défendue dans le Parc Lasalle.

LACHINE, 6. (Du correspondant de la "Patrie").—A l'assemblée de jeudi soir, sous la présidence du maire Viau, l'on a accordé aux maisons A. Bélanger, R. Gauthier, Wm. Wilson et A. Léger, le contrat du charbon pour les différents services municipaux.

Sur recommandation de l'ingénieur Dorion, des améliorations importantes se feront au poste de police numéro deux.

—La somme de $450 a été votée au fonds de police et pompiers pour défrayer les dépenses faites par ces derniers, lors des funérailles du constable Picard, tué récemment en devoir.

—A été aussi voté un montant de $160, à l'Association Lachine Racing Club, dont $100 pour une page de programme et $60 pour la réception des heureux vainqueurs lors des régates courues à Hamilton.

—L'échevin Rouleau donne avis de motion que des règlements se préparent pour le pavage des rues Quatrième, Cinquième et Septième, dans la paroisse du Très Saint-Sacrement et Vingt-unième, côté sud des voies du C.N.R.

—L'échevin Massie propose un vote de remerciements au C. N. Ry. à l'occasion des travaux faits à la station Dominion.

—M. Paul Lauzon a été engagé comme constable en remplacement de feu le constable Picard.

—L'exposition régionale du comté de Jacques-Cartier, devant avoir lieu à Dorval le 17 septembre prochain, les directeurs, en conséquence, demandent, pour le maintien du bon ordre, un constable de la cité, ce qui est acordé.

—Un règlement ayant été adopté défendant toute circulation de véhicules dans le Parc Lasalle, alors l'échevin Trudeau, démontrant que, par le fait, la rue Victoria se trouverait bloquée à ses deux extrémités, obtint qu'un dro



Pensez-vous à L'ÉDUCATION de vos enfants?



COURS COMMERCIAUX

MONT SAINT-LOUIS

FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE

COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL

PREPARANT AUX FACULTES ET ECOLES DES UNIVERSITES AINSI QU'AUX CARRIERES COMMERCIALES ET FINANCIERES

FRERES DES ECOLES CHRETIENNES — 244 EST, RUE SHERBROOKE MONTREAL

SOUS LA DIRECTION DES FRERES MARISTES
COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE
FRANÇAIS ET ANGLAIS

COLLÈGE LAVAL

ST-VINCENT DE PAUL, P.Q.
PREPARATION AU CLASSIQUE
COMMUNICATIONS FACILES PAR AUTOBUS, TRAMWAYS OU PACIFIQUE CANADIEN
RENTREE LE 4 SEPTEMBRE—PROSPECTUS SUR DEMANDE



Collège de Longueuil

SOUS LA DIRECTION des FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

Cours commercial complet, français et anglais. Préparation aux écoles spéciales: Ecole des Hautes-Etudes, Ecole Technique, etc. Installation des plus modernes. - Demandez notre prospectus. Communications: bateau, tramways, Canadien National, autobus.

RENTREE DES PENSIONNAIRES: MARDI, le 2 SEPTEMBRE 1930

Montreal Modern Business College

5038, BOUL. ST-LAURENT (entre Blvd. St-Joseph et ave. Laurier)
Cours d'Entrainement de Secrétariat et de Commerce
COURS D'ANGLAIS SPECIAUX
Administration d'affaires, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie, etc. Ecole du Jour et du Soir. Instruction individuelle.
Inscrivez-vous en tout temps.
Pour plus amples détails: Téléphone: BElair 1650
J. VANDER-HEEDEN, PRINCIPAL
(Autrefois de "O'Sullivan College")

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL

Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais: Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.
Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. LAncaster 8378

Underwood College

FONDE PAR L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS EN SCIENCES COMMERCIALES INCORPOREE

ANGLAIS, ARITHMETIQUE, COMPTABILITE, STENOGRAPHIE, CORRESPONDANCE ET TOUTES LES MATIERES COMMERCIALES

POSITIONS ASSUREES — DIPLOMES
CONVERSATION ANGLAISE — DEUX SEXES
4807, rue DES CARRIERES, (pres St-Denis) — BElair 9928-W

Ecole Commerciale

ANGLAIS et FRANÇAIS—STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITE, OUVRAGE DE BUREAU, ETC. —GRAMMAIRE et CONVERSATION ANGLAISE
Cours complet de piano: solfège, théorie, harmonie, histoire, préparant à tous les degrés. — Cours particuliers:
FRANÇAIS, ANGLAIS, DESSIN, PEINTURE, ART MENAGER
MAISON MERE des SAINTS NOMS de JESUS et de MARIE
1430, Boulevard Mont-Royal, Outremont ATlantic 6300
Classe Commerciale de 9 h. à 1 h. — Appui des professeurs pour obtention de places payantes. — RENTREE, MARDI, le 3 SEPT.

Sténographie, Clavigraphie & Secretariat.
SPECIALITE
CONVERSATION ANGLAISE
HArbour 0790
Brevets: Lettres & Sciences.
Commerce: Arithmétique & Comptabilité.
Anglais: Orthographe & Traduction.
EASTERN Business College
L. E. GODIN, BS
306 STE-CATHERINE EST
COURS INDIVIDUELS POUR DEMOISELLES ET MESSIEURS

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE CÔTÉ

de SAINT-HYACINTHE, P. Q.
(1, rue St-Denis)

Ouvre une succursale, en septembre prochain,

aux Trois-Rivières, P. Q.
(120, rue Notre-Dame)

Fondée le 15 juin 1920. Destinée aux jeunes gens et aux jeunes filles de 15 ans et plus qui désirent se mettre rapidement en état de gagner leur vie. Donne un cours commercial rapide dans les deux langues. Prépare au commerce et aux meilleures positions de bureaux: comptable, sténographe, employé de banque, employé au service civil, etc. Décerne de superbes diplômes. Place ses gradués. Classes absolument séparées pour chaque sexe.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS.

Entrée: 2 et 3 septembre. DONAT COTE, Dir.

Les "Dandys" portaient le béret basque vers 1860

Le béret basque est à la mode mais non pour la première fois. On peut trouver la preuve d'un vieil engouement dont il fut l'objet dans un chapitre de **Madame Bovary.**

Quand Léon, le clerc de notaire amoureux, se décide à quitter Yonville et prépare son installation à Paris, c'est d'abord une guitare qui occupe sa pensée. Puis, dit Flaubert: "Il aurait une robe de chambre, un béret basque, des pantoufles de velours bleu..."

En Normandie, vers 1860, le béret basque avait déjà le suffrage des "dandys".

Cours Commerciaux

Cours Commercial Anglais

dirigé par les Clercs de S.-Viateur
Cours commercial complet donné en anglais avec classes supplémentaires de français.
Aussi: classes d'anglais pratique préparatoires à ce cours.
But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.
Entrée: le mercredi 3 septembre
PROSPECTUS SUR DEMANDE
ST. ANSELM'S COLLEGE
RAWDON, QUE.

MUSIQUE

Camille Couture

VIOLONISTE
Lauréat du Conservatoire de Liège, Belgique. Professeur de Ruth Pryce, Prix d'Europe, et Lucien Martin.
Studio, 3562 Hutchison.
Tél.: HArbour 0838.

DICTION

CAMILLE BERNARD

"THEATRE DES PETITS"
ECOLE DE DICTION
COURS D'ENSEMBLE
Le jeudi et samedi
LEÇONS COLLECTIVES
LEÇONS PARTICULIERES
Leçons de chant et d'interprétation
SANS LIMITE D'AGE
INSCRIPTIONS A PARTIR DU 3 SEPTEMBRE
3983, rue St-Denis. HAr. 9993

COURS DIVERS

OUTREMONT Business College

5238, Avenue du Parc
Tél.: CResent 7229
Où le meilleur enseignement est donné par la directrice, 25 ans d'expérience, au plus bas prix et dans le plus court espace de temps. Tous les cours en anglais sauf sténographie et grammaire françaises, contact immédiat d'élèves anglaises. Sténographie en 2 mois. Dactylographie. Comptabilité, etc. Mois: $5.00.
Mlle E. CROTEAU, directrice

VERDUN BUSINESS COLLEGE

COURS COMMERCIAL COMPLET
NOS ANCIENS ELEVES FONT PARTIE DES PLUS GRANDES MAISONS D'AFFAIRES
OUVERT JOUR ET SOIR
R. A. et Mme J. E. WILLIAMSON
3959, rue Wellington
YO. 4326

COURS JOUR ET SOIR

Demoiselle d'expérience donnera cours classique et commercial, strictement privés, français, anglais, sténographie bilingue en 3 mois, clavigraphie, travail de bureau, tenue de livres, mathématiques, correspondance commerciale, conversation anglaise, méthode facile et rapide.

Attention particulière aux élèves arriérés ou commençants. Piano. Préparation aux examens, position accordée, prix modéré. Classes spéciales aux élèves désirant apprendre l'anglais.

785, Mont-Royal Est, Coin St-Hubert

"Les Petits Romains"

Cours classique
Leçons de tous genres.
Des éléments à la réthorique. — Prosodie et stylistique française, latine, grecque, anglaise. — Langues modernes. — Mathématiques.
Casimir Hébert, 4445, St-Hubert
Mlle Hébert—Spécialité. Mathématiques "Romanulorum ludus" Magister ludi cujusvis generis disciplinam tradit

Ecole pour Retardataires

Avec méthode nouvelle enseignant comment étudier et un système d'entrainement mental développant une grande mémoire. Quelques leçons suffisent pour donner confiance aux plus découragés.
Cours individuels ou par groupes en dehors de la classe régulière Français, anglais, comptabilité de nos maisons modernes. Garçons et filles.
Informations: J. B. Archambault
4082, St-Hubert, CH. 7952

LYCÉE PRATIQUE

76, BOUL. ST-JOSEPH OUEST
Cours particuliers et bilingues pour jeunes filles et jeunes garçons
MADAME J.-T. SAVAGE
Fondatrice des Cours et directrice des Cours d'anglais — Méthode intéressante et facile d'apprendre l'anglais.
MADEMOISELLE S. BOUCHER
Professeur de Français — Préparation de jeunes garçons au classique.
RENTREE, 3 SEPTEMBRE
Tél.: BElair 4177.

COMMENT FORMER UNE JEUNESSE SUPERIEURE

La Faculté des Sciences est un moyen d'atteindre à une culture scientifique approfondie.

La Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, créée le 9 août 1920, a été fondée dans le but d'assurer à notre jeunesse, par ses moyens propres et par une étroite collaboration avec les autres Facultés et Ecoles affiliées, les moyens d'atteindre à la culture scientifique supérieure. Elle a encore pour but d'aider, dans toute la mesure du possible, au recrutement et à la formation des professeurs de l'enseignement secondaire.

Les matières enseignées sont les mathématiques générales, le calcul différentiel et intégral, la mécanique rationnelle, l'astronomie, l'analyse supérieure, la physique générale, la chimie générale, la chimie appliquée, la chimie biologique, la botanique générale, la botanique systématique, la biologie générale, la zoologie, la minéralogie, la géologie, la radiologie.

Outre ces cours distincts, qui conduisent aux Certificats d'Etudes Supérieures et à la Licence-ès-Sciences, la Faculté a institué des cours synthétiques d'une année, ayant chacun leur fin spécifique: le P. C. N. (physique, chimie, sciences naturelles), qui s'adresse particulièrement aux futurs médecins; les cours d'études préliminaires aux cours de chirurgie dentaire et d'optométrie; le M. P. C. (mathématiques, physique, chimie), qui rendra service à tous ceux qui veulent mettre une base scientifique générale à des études spécialisées. Peut-être un certain nombre de futurs professeurs de l'enseignement secondaire qui ne disposent pas des facilités nécessaires à une licence régulière trouveront-ils dans le M. P. C. l'organisme qui répond à leurs besoins.

N'étant pas une Ecole professionnelle, la Faculté a organisé ses cours de façon qu'un élève puisse, s'il le désire, s'inscrire pour une seule matière et consacrer tout son temps à en approfondir les différents aspects. Bien que l'enseignement s'adresse en tout premier lieu aux futurs étudiants en médecine et à ceux qui se destinent au professorat ou aux carrières scientifiques, tout homme désireux de parfaire sa formation en une matière déterminée trouve à la Faculté un foyer de culture scientifique appropriée à ses besoins.

Le but de la Faculté des Sciences définit déjà singulièrement son importance, puisqu'elle met à la portée de tous une formation scientifique qu'un très petit nombre des nôtres pouvaient aller chercher à l'étranger. De plus, elle prête une aide efficace à la Faculté de Médecine, en posant, au moyen de l'année prémédicale (P.C.N.), une sérieuse base scientifique aux études professionnelles.

Grâce à un accord intervenu entre l'Université de Paris et l'Université de Montréal, les diplômes et certificats de la Faculté des Sciences sont reconnus en France. Cette équivalence constitue un avantage immense pour nos étudiants à Paris.

Enfin rappelons que le Conseil National des Recherches a institué des bourses de recherches pour lesquelles on peut se qualifier à la Faculté des Sciences dans les matières suivantes: biologie (animale et végétale), chimie, physique, géologie, minéralogie.

ARTS D'AGRÉMENT

ANDRÉ DURIEUX

VIOLONISTE — CONCERTS — ENSEIGNEMENT
Studio: Edifice Banque Royale, 1265 Stanley
MArquette 4835

Enseignement Général de la Musique

Piano, violon, violoncelle, alto, chant, solfège, dictée, théorie, analyse, harmonie, contrepoint, composition, histoire de la musique.

CANADIAN INSTITUTE OF MUSIC
MONTREAL
Concours de virtuosité. Prix de pédagogie. Studios dans tous les quartiers de la ville. Les meilleurs professeurs des deux langues. Cours d'ensemble ou leçons individuelles. Prix spéciaux pour enfants.
Bureau de recommandations et d'engagements:
MArquette 4832 — 1265, RUE STANLEY
WAlnut 5841 — 3446, Blvd. DECARIE
Directeur: RODOLPHE MATHIEU

LEÇONS DE CHANT

DONNEES PAR
Louis CHARTIER, *baryton*
Douze années de grands succès à New-York dans l'enseignement, opéra, concerts, etc.
LA BONNE MÉTHODE DE CHANT
Enseignement privé et en classe — Chant solfège, art dramatique et Ecole d'opéra. — L'Ecole obtient des engagements pour ses artistes
1501, SAINTE-CATHERINE OUEST
UPt. 4426 — WEstmount 4314

CONSERVATOIRE RACICOT

FONDE EN 1910
Institution musicale des plus modernes. Enseignement général de la musique. — Piano, Chant, Violon, Violoncelle, Instruments à vent (bois et cuivre) — Cours d'ensemble de solfège, de théorie, d'harmonie et de diction. — Classes enfantines (élèves de 5 à 15 ans) de solfège et de diction. — Le Conservatoire est affilié aux Cours particuliers de Mlle Saint-Germain, seul établissement d'éducation patronné par Mlle Lanctôt, fondatrice des cours particuliers.
Pour renseignements, s'adresser à Mlle RACICOT
6841, rue ST-DENIS. Tél.: CAlumet 1797

COURS DIVERS

INSTITUT PIE X

COURS PRIVES DE Mlles LALUMIERE 4447, rue ST-DENIS, BE. 8803J
RENTREE LE 5 SEPTEMBRE
Cours primaire complet, commercial français et anglais, par groupe ou individuellement. Classe enfantine, garçons et filles, l'après-midi seulement. Salle d'étude — Piano — Diction — Cours du soir.

INSTITUT LAROCHE Enrg.

COMMERCIAL, CLASSIQUE — BREVETS
Conversation anglaise, sténographie, clavigraphie, etc.
Cours strictement privés JOUR-SOIR — Deux sexes.
2 écoles: 1625, ST-DENIS (en face du théâtre St-Denis)
et 7060, ST-DENIS, HArbour 2772 — Aussi leçons à domicile.

Pour vos enfants
choisissez le pain
qui leur donne la santé

Vous avez le choix entre les marques:
"Coeur de Blé"
"Parisien"
"Belge"
"Dainty"
"Nutricia"

Gâteaux et pâtisseries françaises

72 VOITURES A VOTRE SERVICE

Téléphones: CRes. 4114, WE. 4699

A la rentrée des classes, il est plus que jamais nécessaire de songer à donner à vos enfants un pain qui leur donne la résistance nécessaire à leurs études. Notre maison vous offre le bon "pain de chez nous" qui donnera à vos fils et vos filles la force et la santé.

I. CARON

Boulangerie essentiellement canadienne-française

AVIS AUX LECTRICES

Retraites fermées au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045 Saint-Dominique, Montréal. Tél. Bélair 8792. Septembre, du 26 au 30; octobre, du 10 au 14; octobre, du 24 au 28. Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire à l'avance.

Prochaine retraite

La retraite des dames de la charité de l'Asile de la Providence commencera le dimanche, 28 septembre, et elle sera prêchée par le Révérend Père E. Parrot, rédemptoriste.

JARDINS D'ENFANCE

MONT JÉSUS-MARIE

PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour garçons de 3 à 12 ans
Cours Français et Anglais
PIANO — VIOLON — DESSIN
Gymnastique — Diction
SOEURS des SS. NOMS de J. et M.
1360 Blvd Mt-Royal, Outremont
AT. 6300

—JARDIN— D'ENFANCE

PREPARATION AU COURS CLASSIQUE
SOEURS DE LA PROVIDENCE
ENTREE LE 8 SEPTEMBRE
4441, BLVD. DECARIE
MONTREAL

MUSIQUE

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

TOUTE LA MUSIQUE
REOUVERTURE
FIN SEPTEMBRE

RODOLPHE **MATHIEU** — Mme R. **MATHIEU**

PIANO — Composition — Interprétation
Professeur à l'Institut Pédagogique. Directeur du Canadian Institute of Music.

VIOLON — Théorie — Solfège — Dictée

Pour informations s'adresser à
3446, Blvd Décarie — WAl. 5841
1265, rue Stanley — MAr. 4832

Studio Goulet

JEAN ET CHARLES
VIOLON — CHANT
SOLFEGE, PIANO, THEORIE
4239, ST-HUBERT
(Près Rachel)
Tél. FAlkirk 2915
Réouverture des cours le 2 sept.

SIGNOR
F. MANETTA
Art du Chant
Français, Italien, Anglais, Allemand et Espagnol. — Répertoire de Caruso, Galli-Curci et McCormack. — Heures de studio: 2 à 9
Edifice Théâtre Orpheum

A L'ENTREE DES CLASSES
PENSEZ-VOUS AUX
YEUX
DE VOS ENFANTS?
AL. BENOIT-BENOIT
OPTICIEN-OPTOMETRISTE
1617, RUE SAINT-DENIS

PENSIONNATS

PENSIONNAT ET ÉCOLE NORMALE

des SOEURS de STE-ANNE
PEUT RECEVOIR 300 ELEVES A L'EPREUVE DU FEU
ACCES FACILE
COURS COMPLET
OUVERTURE LE 4 SEPTEMBRE
Saint-Jérôme — Comté de Terrebonne

Enseignement classico-ménager

PREPARATION AUX DIPLOMES
ORPHELINAT DE LA PROVIDENCE
4441, Boulevard Décarie,
MONTREAL
RENTREE LE 2 SEPTEMBRE

COURS UNIVERSITAIRES

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
ECOLE POLYTECHNIQUE
FONDEE EN 1873
EXAMENS D'ADMISSION: LE 10 SEPTEMBRE, A 9 HEURES DU MATIN
LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS
1430, rue ST-DENIS — MONTREAL



Ouverture
DES COURS DU JOUR
MARDI, 9 SEPTEMBRE 1930
On s'inscrit
tous les jours de 9 hrs à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.
L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTRÉAL

COURS CLASSIQUES

COLLEGE
SAINTE-MARIE
COLLEGE CLASSIQUE DIRIGE PAR LES PERES JESUITES
EXTERNAT ET DEMI-PENSIONNAT
ENTREE LE 4 SEPTEMBRE
Pour les admissions, on s'adresse au Père Préfet du Collège
1180, RUE BLEURY
TELEPHONES: Préfecture: LAncaster 5962
Parloir: LAncaster 5966

SÉMINAIRE de RIMOUSKI

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL
Maison très moderne, complètement à l'épreuve du feu, salles spacieuses, bien éclairées et bien aérées, douches à l'eau chaude et à l'eau froide. Espace pour CENT pensionnaires de plus que l'an dernier. Avantages de la vie à la campagne. Rentrée le 3 septembre.
POUR TOUTE INFORMATION S'ADRESSER AU
DIRECTEUR, Rimouski, P.Q.

ENSEIGNEMENT CLASSIQUE ET PREPARATOIRE FRANÇAIS
INTERNAT ET EXTERNAT
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL
ATTENTION SPECIALE A L'ANGLAIS ET AUX MATHEMATIQUES
ENTREE LE 4 SEPTEMBRE — **COLLEGE ST-LAURENT** — S'ADRESSER AU P. SUPERIEUR
Tél.: BYwater 0411 — Dirigé par les Religieux de Ste-Croix — Parloir: BYwater 0463
VILLE ST-LAURENT — PRES MONTREAL

A 35 MINUTES AU NORD DE MONTREAL ROUTE DES LAURENTIDES



NOUS RAPPELONS AUX PARENTS QUE L'ENTREE EST FIXEE AU 3 SEPTEMBRE
Sous la direction du clergé séculier

AIR PUR — DISCIPLINE — HYGIENE — ATTENTION SPECIALE A L'EDUCATION PHYSIQUE
SÉMINAIRE de SAINTE-THÉRÈSE
COLLEGE CLASSIQUE — FONDE EN 1825

COLLÈGE DE BEAUHARNOIS

Enseignement commercial Bilingue
Edifice moderne avec Nouvelles Installations
A 30 milles de Montréal
ENTREE LE JEUDI, 4 SEPT.
N. GAREAU, C.S.V., Directeur.

NORMAN Business College

MLLE A. DUMAIS
4695, rue SAINT-DENIS, BELAIR 2522W
Cours commercial complet — Sténographie française et anglaise, clavigraphie, routine de bureau, comptabilité.
SPECIALITE: Anglais.
Cours du soir, classes du jour, de $2 à $9 par mois.

COLLÈGE COMMERCIAL DE ST-JÉROME

PREPARATION AU COMMERCE, AU TRAVAIL DES BUREAUX D'AFFAIRES ET AUX ECOLES SUPERIEURES.
S'adresser au Frère Directeur
SAINT-JEROME, P. Q.

COLLÈGE ST-CÉSAIRE

ROUVILLE, P. Q.
COURS COMMERCIAL COMPLET, BILINGUE. AVANTAGES SPECIAUX POUR L'ETUDE DE L'ANGLAIS. SERVICE REGULIER DE TRAMWAYS (GARE YOUVILLE) 30 MILLES DE MONTREAL, ROUTE MONTREAL-SHERBROOKE.
DEMANDEZ PROSPECTUS.
RENTREE: 5 SEPTEMBRE

ENSEIGNEMENT COMMERCIAL

Collège St-Joseph

BERTHIERVILLE, P.Q.
COURS PREPARATOIRE, INTERMEDIAIRE ET COMMERCIAL FRANÇAIS ET ANGLAIS
RENTREE: MARDI LE 2 SEPTEMBRE
SPECIALITE: PREPARATION AUX ETUDES CLASSIQUES
J. O. LUSSIER, C.S.V., Directeur

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie"

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissance: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

ANIMAUX

A VENDRE

JOLIS petits chats de Perse, magnifique chat pour service. Dr. Leclerc, vétérinaire, 6976 Saint-Denis, CAlumet 6500.

SERINS chanteurs rollers, tous jeunes, chantant très bien, 5.00, 7.00. 8129 Casgrain BElair 4075m. 165-1

CHEVAUX ET VOITURES

CHEVAL, voiture, harnais, pour livraison, 413 Désormeaux, CL. 4582J. 161-3

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBURN MOTOR SALES—

VOYEZ-NOUS d'abord en route pour votre bureau, 4020 Sainte-Catherine Ouest, juste à l'ouest de la rue Guy. 146-26

COUPE FORD, 27, bonnes conditions, doit vendre pour départ de la ville, cinq pneus presque neufs. $100.00 l'achètent. M. Hames, Hôtel Prince of Wales. 165-1

SEDAN HUPMOBILE, 8 cylindres, 4 portes, en parfait état, permis de 1930, doit vendre pour cause de départ de la ville. $600. MA. 1845. 165-1

AUTOS-CAMIONS

9 TRUCKS neufs, boîtes fermées, 1 1-2 tonne chacun à louer au contrat. S'adresser 4283 De Gaspé, CR. 3459, 5 h. 30 p.m. 163-3

ACCESSOIRES A VENDRE

500 PNEUS usagés, ballons réguliers depuis $2.00. Impérial Tire Shop, 1168 Demontigny, CHerrier 8388. 165-2

PARTIES usagées, neuves, pour toutes marques d'automobiles aussi batteries, pneus, accessoires, plus bas prix en ville. Soudynes Auto Parts, 2465-69 Notre-Dame Est. CH. 7515. 150-14

RADIATEURS d'autos, étuvoïés, emplacés pendant que vous attendez. Pariqués sur les lieux, nos 20 ans d'expérience sont votre garantie. Pare-chocs et carrosseries faits et réparés. 261 rue Ontario Ouest. Harb. 6766. 143-26

CHAMBRE A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

BEBES et enfants jusqu'à 12 ans, pris en pension à prix modéré, 5709 Brissette, Côte St-Paul, York 8850. 126-149

CHAMBRE et pension d'enfants, prix modéré, références désirées. Tél. Amherst 1282. 3468 Des Erables. 164-3

PENSION de bébés, soin maternel. Jeune, à 5 ans, 3246 rue Adam, Clairval 2222F. 157-26

CHAMBRES AVEC PENSION

HOTEL ST-JOSEPH, 922 Queen Mary Road, Côte des Neiges, chambres avec eau chaude et froide à l'année, $3.00 par semaine à $5.00, aussi repas si désirés à 35 cents. Place confortable et tranquille, comme chez-soi. Elwood 3825. 164-2

CHAMBRES SANS PENSION

926 SAINT-LAURENT, près Sherbrooke, grandes et petites chambres, propres, bien meublées, usage cuisine. HArbour 8904. 165-2

611, RUE SHERBROOKE OUEST, près Bleury, chambres simple et double, sur le devant avec balcon. $3.50 et plus. Lanc. 8483. 162-3

1593 ST-HUBERT, grande chambre sur le devant, étage du bain, dans famille privée, pour monsieur seulement. 158-26

A LA MAISON BEAUBIEN, chambres, balcon, propres, tranquilles, $3.00 et $2.50. 88 Beaubien Est, BElair 3327. 165—1

AVE VIGER 831, grandes chambres $2.00, aussi grande chambre, devant pour 2 messieurs, 2 garde-robes, tranquille, pension. 165—3

AVE GREY, 3544, Belle grande chambre, jolie localité, prix raisonnable. WAlnut 5233. 164-2

SON chez-soi à prix raisonnable pour messieurs seulement. 2082 St-Hubert, Tél. Har. 7809. 162-3

CHAMBRE ensoleillée, pension si désirée, famille sans enfants, prix modéré, 8165 Papineau, Amherst 0479. 161-3

CHAMBRE grande et petite, devant, propre, confort. Frontenac 0641, 1845 Plessis, près Ontario. 165—3

CHAMBRE pour voyageur de commerce, moderne, près gare Montréal-Ouest, très belle chambre, dans famille privée. WAlnut 2528. 164-6

CHAMBRE avec lavabo à louer, maison privée. 978 Saint-Denis. Harbour 4388. 164-3

GRANDE chambre double avec salon, confort, moderne, à personne distinguée. 7613 Berri, téléphone Calumet 7607W. 163-2

CHAMBRE A LOUER

GRANDE chambre, gaie, sur l'étage du bain, pour deux personnes, pension si on le désire. Westmount 7457. 163-3

JOLIE chambre, propre, éclairée, maison tranquille, prix raisonnable. Appelez Belair 1628. 165-1

JOLIE CHAMBRE propre, tranquille, gens respectables. Amherst 0916. 165—3

JOLIE chambre, boudoir, usage cuisine si désiré, 4686 Christophe-Colomb, Tél. Falkirk 2654. 163-3

SHERBROOKE EST, 1240, grand salon à jouer, aussi chambre avec balcon, libre immédiatement. FRontenac 5663. 165-3

T-HUBERT, 1691, magnifique grande chambre, sur devant, richement meublée, avec piano, CH. 9419. 163-3

DIVERS

COQUERELLES, punaises, mites, rats, souris, garanti de les détruire dans une application, pas nécessaire de laisser la place. Prix spécial pour gros contrat. Wilbank 6814. Bureau, 515 Atwater. 149-26

JE DOIS informer ma clientèle et le touriste, que je tiens ma maison de pension située près Gray Rock avec confort, améliorations modernes; service prompt et courtois. A prix modéré. Bienvenue à tous. Jos. Légaré, prop. R.R. St-Jovite, Co. Terrebonne. 165-18

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle et le tourisme, que je tiens toujours mon hôtel situé à 3 milles du Golf Club, avec confort, amélioration moderne, service prompt et courtois. A des prix modérés. Bienvenue. A. Marin, prop. Ste-Adèle, en haut. Co. Terrebonne, P.Q. 160-12

JE TIENS à informer ma clientèle et le touriste que j'ai ouvert ma salle de barbier et coiffure, située au coin boulevard David et St-Hyacinthe, sur grande route. Bienvenue. Guillaume Lessard, Ste-Adèle en bas, Co. Terrebonne, P.Q. 163-11

MARIEZ-VOUS. Des cultivateurs, éleveurs et hommes d'affaires de l'Ouest canadien, demandent des épouses, et des compagnes. Renseignements gratuits. Ecrire Canadian Correspondence Club, Casier 1738, Calgary, Alberta. 165-6

NOUS tenons à informer notre clientèle, que nous commencerons à faire le tannage de cuir rouge et noir à harnais à l'écorce de pruche au mois d'octobre et comptons faire un bon cuir. Nous sollicitons tout envoi aujourd'hui nous donnerons la plus prompte attention. Lefebvre et Fils, tanneurs Mont-Laurier, Comté Labelle. 155-12

COIFFURE

APPRENEZ coiffure, nouvelle méthode Marcel à l'eau ou papier spécial, cours complet $15.00. Salon Noel, 310 Ste-Catherine Est. Harb. 8988. 2548 St-Antoine, Fitz. 7116. 160-26

LEÇON de coiffure, nouvelle méthode, Ondulation Marcel, au papier et à l'eau. Mme Hébert, CHerrier 1644. 161-26

PERMANENT croquignole, ondulation Marcel, papier, coupe, manicure, cils, sourcils. Enseignement. Salon Romain, 6406 St-Hubert, Crescent 6662. 162-26

SALON HELENE, spécial: ondulation permanente à $4.00 pour le mois de septembre. Frontenac 6255. 165-26

PERDU

CHANDAIL perdu entre le magasin Ogilvy's et la Côte des Neiges, chandail Fair Isle pour garçonnet. Récompense $5. Steward, EL. 2588. 165-1

DIAMANT "dinner ring", en face de l'hôtel Windsor Récompense libérale. Prière de le rapporter chambre 354, Hôtel Windsor. 165-1

PERROQUET disparu depuis 2 août, récompense généreuse si retourné à 1587 St-Denis, Tél. Harbour 8730. 165—1

PORTE-MONNAIE perdu à Sainte-Angèle, P.Q., récompense offerte. John E. Hébert, No Picasant, Phoenix, Rhode Island, E.U.A. 164-2

EMPLOIS

Ouvrage demandé, femmes, filles

LAVAGES DEMANDES à domicile, à prix modéré. S'adresser à Mme H. Allard, 154 Vinet. Tél. Wilbank, 1507. 145-24

MODISTE fra coudre à domicile, ouvrage garanti. Appelez DUpont 3907. 153-15

POSITION DEMANDEE FEMMES

FEMME pour soin de malades ou garde de maison pour veuf. 5055 Notre-Dame Ouest. West. 4400. 164-3

STENOGRAPHE bilingue, active, expérimentée, rapide dactylographe, références, désire position, petit salaire. Calumet 8493. 161-6

UNE DAME de ménage pourrait disposer d'une journée par semaine et de deux demi-journées. S'adresser au No 4189 Rivard. 157-10

POSITION DEMANDEE, HOMME

HOMME sérieux possédant auto désirerait position. Dupont 3608. 164-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FEMMES.—Depuis quelque temps les femmes à notre emploi sont parmi nos agents les plus en vue, dans la vente de nos arbres et arbrisseaux, si universellement connus dans toutes les parties de cette province. C'est un emploi très agréable et très rémunérateur, de sorte que c'est dans votre intérêt de commencer tout de suite afin d'augmenter matériellement vos ressources. Equipement illustré et instructions gratis. Une partie ou tout votre temps, comme vous le voulez. Retours hebdomadaires. Ecrivez Luke Frères Limitée, Papinièriste, Montréal. 165-2

EMPLOIS

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAISEUSES de claques, d'expérience, et faiseuses de claques de drap (over shoes), d'expérience, demandées. S'adresser Dominion Rubber Co 1806 Notre-Dame Est. 164-8

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

FAISEURS de claques d'expérience et faiseurs de claques (over shoes), demandés. S'adresser Dominion Rubber Co., 1806 Notre-Dame Est. 164-8

FABRIQUE de bas demande tricoteur connaissant seulement la machine Scott & William. S'adresser à Sunbeam Hosiery Mills, 718 rue Notre-Dame Ouest. 164-2

MECANICIEN de première classe demandé, 1190 Hôtel de Ville, Lancaster 4050. 163-3

UN HOMME de confiance pour voyager dans cette province, expérience pas nécessaire; pas de vente, pas de livraison, pas de perception, peut se faire soixante-dix dollars par semaine. Shamas Mfg Co., New Toronto, Ont. 165-2

ENSEIGNEMENT

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 161-26

ELEVES DEMANDES

COURS D'ART COMMERCIAL:—

On demande des artistes pour tout genre de commerce. Rédacteurs et dessinateurs d'annonces d'expérience. Position permanente. Emploi payant. Si vous aimez le dessin, nous vous donnerons des cours. Pas d'intervention dans le présent emploi. Ecrire Casier 10 "La Patrie". 157-12

ANGLAIS complet, un an, $3.00 par mois, $7.00 terme 3 mois, $20.00 pour l'année. Professeur expert. Conversation garantie, 3860 St-Hubert. Appt 2. 161-6

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL—

Cours complets de mécanique et d'électricité d'automobile. Soixante moteurs en marche, 4, 6, 8 et 12 cylindres, moteurs d'aéroplanes. Réparation, construction de batteries, génératrices, démarreurs, etc. La plus complète organisation du genre au Canada, formant les mécaniciens. Seuls les certificats de l'Ecole Technique sont reconnus par le gouvernement provincial. Nos diplômes recherchés. Ecrivez, venez, 200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

APPORTEZ CETTE ANNONCE

155-24

L'ANGLAIS par conversation. J'ai à mon crédit, plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits, succès assuré $5.00 par mois. M. Tardif, 2055 rue St-Denis. 165-4

Mlle THEORET, professeur: piano, cours solfège, théorie, licenciée du Conservatoire National. 5950 de St-Vallier. Calumet 0819J. 161-3

Mlle E. REMINGTON, organiste à St-Irénée, donne cours de solfège, harmonie, piano et orgue. Classe spéciale pour enfants, studio 4271 St-Denis, BElair 4805. 161-6

PIANO, harmonie, solfège, théorie, clavigraphie, anglais, français, procédé nouveau pour apprendre à accompagner. 4313 St-Denis. 165-2

TELEGRAPHIE commerciale, administration des gares, cours individuels, spécial pour été, jour et soir. Collège Choquette, 369 Mont-Royal Est. Belair 1782. 165-6

ENSEIGNEMENT PRIVE

INSTITUT LAROCHE—

Commercial, classique, préparation aux examens. Spécialité sténographie bilingue, conversation anglaise; aussi leçons à domicile. 1625 St-Denis. Harb. 2772-8438. 165-7

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 2939 St-Denis, Mlle Irène Joly, professeur, délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès Internationaux Marseille, professeur Monument National ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 165-4

PROFESSEUR

ELEVES demandés pour violon classique. 12164 Ave Ranger, Cartierville, BYwater 0681. 165-3

UNE INSTITUTRICE ayant trois années d'expérience, ancien professeur au lycée catholique, recommandée pour les élèves arriérés ou malades Walnut 4635J, 4234 Royal, N.-D.-G. 164-2

MARCHANDISES

A VENDRE

A QUI LA CHANCE? Joli show case à bon marché. S'adresser à 2124 rue Chambly, FRont. 6388. 153-12

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT, 7 appartements, bon marché, loyer $26.00. Cause seul, 2 maisons, gaz, électricité. Tél. Harbour 9803. 165—3

AMEUBLEMENT, 11 appartements meublés, 1016 Sanguinet. Tél. Harbour 7004. 163-3

AMEUBLEMENT, 5 appartements, richement meublés avec continuation du bail, possession immédiate à sacrifice. HA. 1425. 163-3

ARTICLES DE MENAGE

POELE à gaz Regent, presque pas d'usure tout blanc, allumeur électrique, fourneau et tablettes, prix raisonnable, aussi poêle à charbon, vendra à bon marché. S'adresser 1426 Viau, CL. 4095M. 119-jno

MARCHANDISES

GRAMOPHONES A VENDRE

A SACRIFICE, 4 gramophones, dernier style, besoin d'argent. 1831 rue Gauthier. Amherst 0235. 162-3

INSTRUMENTS MUSICAUX

VIOLON, valeur $50.00 pour $20.00. Calumet 2977F. 164-3

OCCASIONS FINANCIERES

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE moulin à scie, boutique avec machinerie, en opération, moteur deux engins à vapeur 12 et 35 force, maison brique solide 3 logement, condition facile, cause mortalité. Ecrire Pierre Allaire, Saint-Ours. 165-3

EPICERIE à vendre avec propriété. S'adresser 10385 Audoin. Dupont 3826. 165-1

EPICERIE, beau coin, garage, deux places d'écurie, loyer $24.00. Autre occupation. FR. 8245. 163-3

THEATRE situé dans un bon centre en très bonne condition. A bon marché, pour cause de santé. S'adresser à Holte P. 229, Thurso, Co. d'Argenteuil, P.Q. 142-24

HOTEL A VENDRE

HOTEL licencié, 19 chambres, pouvant être augmenté à 25, avec restaurant et salle de billard, dans beau gros village à 40 milles de Montréal. A vendre pour bonne cause, ou à échanger pour propriété en ville. 520 Cherrier. HA. 0707. 145-26

Services Professionnels

AVOCATS

MERCIER, W.-F., avocat, Edifice Crédit Foncier, 5 rue St-Jacques Est, chambre 22. Bureau Harbour 5350. 162-26

AUX MALADES

INSTITUT de Prophylaxie. Attention spéciale à chaque maladie. Traitements individuels et complets des maladies chroniques, 3440 Hutchison. 163-26

COMPTABILITE

VOTRE comptabilité peut vous être faite en dehors et livrée sur cartes gratuites, par correspondance. 4697 Boyer, Frontenac 9937. 144-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL privé, spécialité: maternité, pension avant maladie si désirée. Mme J. Despatie, 203 Beaubien Est. Crescent 6288. 141-26

HOPITAL Ste-Thérèse. Cas maternité, médecin spécialiste. Pension avant, après maladie. Pension, adoption d'enfants. 4052 Parc Lafontaine. FRontenac 7021. 161-24

MEDECINS

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. Crescent 6332. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 161-26

NOTAIRES

BEAUDOIN et LABELLE, notaires, 31 St-Jacques Ouest. Montréal. HArbour 6916. 160-10

Services Commerciaux

TRANSPORT

ACME Truck Taxi Association, transport général, déménagement, valises, pianos, pianos-niques. Tél. Frontenac 2200-2051. Nuit et dimanche, Frontenac 1844. 140-26

DOMINION Service Bureau achète comptant. Collections tous genres. 10 St-Jacques, Ouest. Chambre 1005. Marquette 1520. 140—14

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

ON FAIT réparations générales et relevage de maison. Tél. CHerrier 9373. 161-6

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

JOLIMENT situé au centre de Westmount et chauffé, un appartement de 7 grandes pièces avec foyer, décoré à neuf, frigidaire, chambre en tuile avec bain à même, eau chaude toute l'année. Téléphonez West 1952, Marq 7878, ou s'adresser au concierge, 4376 Avenue Western. 162-3

GARAGE A LOUER

GARAGE à louer, $4.00 par mois. 549 rue Sicard, Maisonneuve. S'adresser Clairval 0429J. 165-1

MAISONS A LOUER

6760-6762 Des Erables, près Bélanger, 7 appartements et Garage. S'adresser Vital 533 Bourbonnière, Clairval 5359. 163-3

489 rue Omer, Longue-Pointe, 5 appartements avec jardin, possession immédiate. S'ad. HArbour 6312. 165-1

A BAS PRIX, au centre, près Ste-Catherine. Beau logement, chaud et confortable. Six chambres eau chaude. Grande cour. Bonne cave. Loyer seulement $30. S'adresser 1177 rue Amherst, près Dorchester. 165-1

BEAU logement 8 appartements, système de chauffage. Vendra ménage si désiré. 876 Mont-Royal Est. FAlkirk 1284. 165-1

BLVD CREMAZIE, 3 pièces, chambre bain tuile, poêle incinérateur, frigidaire, taxe d'eau payée octobre 1er. DUpont 2458. 165—1

DES ERABLES, 1903, 5 pièces, logement neuf, des plus modernes, $35.00. Amherst 8847. 163-3

DE NORMANVILLE 6330, 4 appartements, plancher bois dur, ménage fait, bon marché, aussi garage. CAlumet 5486. 165-3

DELANAUDIERE, 4443, bas, flat, moderne, 5 pièces, système air chaud, grande cave, 4078 St-Hubert, Frontenac 7259. 165-1

HUTCHISON, 5414 et 5420, 5 et 6 pièces, plancher bois franc, ménage fait, Dollard 6761. 163-3

MAISON de sept pièces, chambre de bain, 1652 Ste-Catherine, près Papineau. S'adresser CHerrier 1507. 163-3

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS A LOUER

MAISON moderne, chauffée, 5 appts éclairés, frigidaire, garage chauffé, 1224 Pasteur, Bordeaux. Bywater 0444. 152-12

MAISON neuve rue Francis 6 et 8 appartements modernes $18.00 par mois, DUpont 2222.

MAISON à louer, 5037 Delanaudière, maison moderne, 7 pièces, système chauffage, plancher dur, cave cimentée, garage. S'adresse CHerrier 5027. 161-3

RUE ST-DENIS, près St-Henri, 3ème étage, 7 appartements modernes, chambre de bain en tuile, S'ad. Calumet 0831. 165-1

QUATRE appartements, ménage fait en neuf. Tél. CAlumet 2728M. 164-2

PLAIN-PIEDS A LOUER

7550 CHRISTOPHE-COLOMB, cinq grandes pièces séparées, chauffées, frigidaire, ménage fait, bien aéré. Calumet 4867. 162-3

413 AQUEDUC. Plain-pied du bas, quatre pièces, gaz, électricité, bain. $18. Téléphone Amherst 9609. Atlantic 1117. 163-2

IMMEUBLES A VENDRE

COTTAGE A VENDRE

COTTAGE des mieux situés. S'adresser Atlantic 2066. 163-3

MAISONS A VENDRE

2 PROPRIETES situées dans un endroit idéal pour touristes, chasse et pêche dans village près église, école, etc, en bonne condition. Pour informations s'adresser à Raoul Bray, Nominingue, Co. Labelle. 160-12

2 PROPRIETES situées près du Lac Bourget, endroit de chasse et pêche; à un mille du village. Le tout en bonne condition. Pour informations s'adresser à Paul Boucher, Nominingue, Co. Labelle. 160-12

LAJEUNESSE, 8018, 5 logements modernes. Visible dimanche, échangerait pour commerce, terrain bien situé. Clairval 0276J. 164-2

MAISON, 6 appartements, grande cour. S'adresser 6 St-Henri, HP. 292, Ste-Agathe des Monts. Poulailler tenant à la propriété, 100 poules rapportant $360 profit par année, installation moderne. 161-16

MAISON à vendre de 6 logements de 5 appartements tous bien loués, revenu $120 par mois. Comptant $3,000; balance à de bonnes conditions. Pour information s'adresser West. 5611W, ou 191 Victor Hugo le soir de 6 à 9 hrs. 157-12

MAISON à vendre, à deux étages, bois et brique, garage tôle 20 x 10, vendra à bonnes conditions, pas de mortgage. S'adresser à M. J. Lachapelle, 5043 St-Ambroise. Tél. West. 5526W. 155-12

PROPRIETE à vendre, 2134 Sherbrooke Est, maison appartement ambrisée en planches embouvetées et en briques, avec papier entre, cave cimentée et divisée en compartiments, logements 8, 7, 5 pièces, chauffés à l'huile "Vilas", eau chaude à l'année, poêle de cuisine dans chaque logement, frigidaire, incinérateur, quatre garages, pouvant rapporter $5,000 par année, actuellement loués pour $4,932.00, terrain 48 x 104, construction 35 x 82 pour logements. S'adresser au propriétaire, 3425 Delorimier. CHerrier 3984. 150-12

RUE ADAM, 3 logements neufs, avec frigidaire, chauffage central, bon marché. S'adresser CL. 1717. 165-3

VERDUN, rue Wellington, magasin et logis, revenu $1,776. Prix $14,500. Tél. York 45381. 164-2

FERMES ET TERRES

2 TERRES contigües 200 x 100 acres, chacune 25 acres cultivés, balance boisée, 2 maisons habitation, dépendances, roulant, bon stock animaux. S'adresser à vapeur, machine à battre deux, moulange, à 1 mille du village, paiement; conditions faciles. S'adresser à M. Cochet, Ste-Véronique de Turgeon, Comté Labelle, P.Q. 160-13

A VENDRE

5 TERRAINS . vendre à Plage Laval au coin des rues Riviera et des Cèdres,

— AUSSI —

DEUX à Laval des Rapides. S'adresser

WAlnut 3891

JNO

ATTENTION SPECIALE—

A tous ceux qui ont des terrains clairs et qui désirent se bâtir, trouveront toujours les informations nécessaires et les meilleurs avis en s'adressant à

Delorimier Construction Co.
AMHERST 2601

109-10

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 49449. Jules Bourguignon, demandeur, vs Joseph Mastal Allaire, défendeur.

Le 17e jour de septembre 1930, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5125 rue Bréboeuf en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 piano, 1 radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 22233 — Renaud Motor Supply Limitée vs M. S. Richler.

Le 15ème jour de septembre 1930, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 6911 rue DeLaroche, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, un cabinet à argenterie, meubles de ménage, etc.

Conditions. Argent Comptant.

J. P. L. BRIEN, H.C.S.

10 rue St-Jacques, O. HArb. 1080.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 24005. N. Chalifoux, demandeur, vs Joe Valiquette, défendeur.

Le 16e jour de septembre 1930, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 6616 rue Boyer en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 14205. R. Desautels, demandeur, vs J. Moreau, défendeur.

Le 17e jour de septembre 1930, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4370 rue Saint-Hubert en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 13715. A. Fleurant, demandeur vs F. X. L'Heureux, défendeur.

Le 16e jour de septembre 1930, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4076 rue Mentana, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 piano, 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

A. S. WILSON, H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 17394. J. A. Marven Ltd, demanderesse, vs J. Blouin, défendeur.

Le 15ème jour de septembre 1930 à 10 heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du défendeur, au No 4397 rue Delaroche en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une balance, un comptoir, bonbons, etc.

Conditions. Argent comptant.

G. A. LAFONTAINE, H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 61728. Meyerovitch & Batshaw, demandeurs, vs N. Goldberg et al, défendeurs.

Le 15ème jour de septembre 1930 à 11 heures de l'avant-midi au bureau du shérif au palais de Justice à Montréal, en la cité et District de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en 350 actions dans le fonds capital de la Textile Holding Investment Co., Ltd, et 30 actions dans le fonds capital de Chambly Realty Co., Ltd et 96 actions dans le fonds capital de American Waist and Dress Co., Ltd.

Conditions. Argent comptant.

M. T. ROBILLARD, H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 13142 — Browns Meat Market vs Jos. Bonneau.

Le 16ème jour de septembre 1930, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 4088 rue St-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. A. LAUZON H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 21265 — George Noël vs Mrs G. G. Fleming.

vs Mrs G. G. Fleming.

Le 16ème jour de septembre 1930, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 95 9ème Ave Lachine, en la cité de Lachine, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions. Argent Comptant.

J. P. L. BRIEN, H.C.S.

10 rue St-Jacques, O. HArb. 1080.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No A-66753 — Albani Desilères vs Henri Arcand.

Le 15ème jour de septembre 1930, à 12 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 929 rue Marie-Anne Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

ED DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No A-60985. Alfred Lambert, demandeur vs Samuel Backer, défendeur.

Le 15ème jour de septembre 1930 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 80 rue Northcliffe Apt. 14 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. A. LAURIN, H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No D—69580. Birks Buildings Ltd, demandeurs, vs Edward J. Kelly, défendeur.

Le 17ème jour de septembre 1930 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 6257 rue Saint-Denis en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, un set de salon, meubles de ménage, etc.

Conditions. Argent comptant.

A. S. WILSON, H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 17394. J. A. Marven Ltd, demanderesse, vs J. Blouin, défendeur.

Le 15ème jour de septembre 1930 à 10 heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du défendeur, au No 4397 rue Delaroche en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une balance, un comptoir, bonbons, etc.

Conditions. Argent comptant.

G. A. LAFONTAINE, H.C.S.

Montréal, 6 septembre 1930.

NOUS PRÊTONS DE L'ARGENT POUR PAYER LES TAXES

Payez vos taxes facilement et protégez-vous contre la vente par le shérif. Empruntez de nous au taux normal d'intérêt. Les prêts sont remboursables par versements mensuels. Pour détails complets adressez-vous à la

NATIONAL INVESTMENT CORPORATION LTD.

477, rue St-François-Xavier — Tél. MArquette 5330-5338-5339.

Aux funérailles de Mme J.-B. Tondreau

LAMARTINE, 4—(De correspondant de la "Patrie")—Dernièrement ont eu lieu, à Lamartine, les funérailles de Mme J. B. Tondreau, née C. Cloutier, décédée à l'âge de 70 ans.

—M. l'abbé Proulx chanta le service, et MM. les abbés W. Vachon et A. St-Pierre chantèrent des messes basses aux autels latéraux. M. l'abbé Lucien Cloutier assistait au chœur.

Les porteurs étaient: ses neveux MM. Albert Leclerc, Octave Thibault, R. Tondreau, Fernand Cloutier, Gérard Cloutier, Henri Tondreau.

On remarquait dans le cortège: M. son époux J.-B. Tondreau, son fils Valarie et son épouse, ses filles, Mlles Léontine et Cécile, ses petits-enfants, Mlles Gemma, Jeanne, M. Jean Tondreau ses sœurs, Mlle Marie Cloutier, Mme veuve Jean Tondreau, Mme Jean Cloutier ses frères, MM. Eusèbe, J. et Joseph Cloutier ses beaux-frères et ses belles-sœurs, M. et Mme Edmond Leclerc, M. et Mme Georges Tondreau, MM. et Mmes Xavier Tondreau, Emile Bélanger, Mme Pierre Thibault, Mme veuve Georges Cloutier, M. W. Cloutier, le docteur et Mme J. Cloutier, Mme O. Chalifoux, M. et Mme Adélard Cloutier, MM. Emile Cloutier, Arsène Cloutier, M. et Mme N. Cloutier.

CITÉ DE WESTMOUNT

ROLE D'EVALUATION

AVIS PUBLIC EST PAR LES PRESENTES DONNE AUX CONTRIBUABLES ET CITOYENS DE LA CITE DE WESTMOUNT ET A TOUS AUTRES INTERESSES.

Que le rôle d'évaluation de la cité de Westmount, préparé par les estimateurs conformément à la résolution du Conseil du 19 novembre 1929, a été déposé le 3 septembre 1930, au bureau du conseil de l'hôtel de ville où il demeurera ouvert à l'étude des parties intéressées, ou leurs représentants, pendant les trente jours qui suivront cette date.

AVIS EST DE PLUS DONNE que le Conseil entendra toutes plaintes concernant le rôle d'évaluation qui lui seront déposées par écrit aussitôt dans le susdit délai, à la réunion générale du conseil qui aura lieu le mardi, 7 octobre 1930, à huit heures du soir, à l'hôtel de ville, réunion à laquelle l'on procèdera à la revision et homologation du dit rôle.

Donné à Westmount ce 4e jour de septembre 1930.

ARTHUR F. BELL,
S. 5-6-8 Secrétaire-trésorier.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le mercredi 24 septembre 1930,** des soumissions pour une allonge et des changements à l'édifice public du Shawinigan-Falls, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une allonge et des changements, édifice public, Shawinigan-Falls, P.Q."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 150, rue Saint-Paul, ouest, Montréal, P.Q. de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue St-Paul, Québec, P.Q., et du concierge de l'édifice du bureau de poste, Shawinigan-Falls, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans la dite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus imprimés en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $10.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 septembre 1930.
165

INVENTIONS

Brevetées en tous pays

Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Fondée en 1892

1260, rue Université, Montréal.



GRATIS AUX INVENTEURS LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR

ENVOYE SUR DEMANDE
ECRIVEZ NOUS AUJOURD'HUI

ALBERT FOURNIER
954 RUE STE CATHERINE E. MONTRE

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET FRAIS

Aux funérailles de M. F.-Napoléon Picard

Les funérailles de M. F. Napoléon Picard, l'un des doyens des voyageurs de commerce de la province, ont eu lieu récemment en l'église Saint-Louis-de-France.

Suivaient le convoi funèbre: MM. le docteur J. E. Panneton, Delphis Picard, Alphonse Picard, John Picard, Ovila Ménard, H. W. Austin, T. A. Field, R. Patton, H. P. Benoit, Dr Ernest Lauzon, Alb. Rozand, Eug. Viau, H. Giroux, Louis Descelles, Roméo Brosseau, Roméo Dion, Adjutor Ménard, J. C. Lussier, R. Panneton, Jos. Casavant, J. B. Lamarche, N. Faribault, R. Genest, J. L. Gélinas, A. Salvetti, F. Salvetti, E. Picard, Gaston Picard, Alf. Panneton, J. O. Lamarre, J. F. Lemieux, C. Stanley, Nap. Lechasseur, S. S. Roy, Roch Bouchard, A. Bérubé, A. Chabot, A. E. Archambault, Philias Picard, L. A. Bergeron, L. J. Robillard, J. C. David, Z. Arcand, J. A. O. Hébert, Paul Bourassa, Ana. Rhéault, M. E. Beaudoin, A. Perrault, O. Descelles, J. J. Murphy, H. Hébert, R. R. Bell, J. A. Bouler, J. A. Faulkner, A. Marsolais, Dr Lallemand, A. Dugal, P. E. Plante, L. Barrette, J. Z. Desjardins, A. Roger, J. G. X. Descelles, A. Descelles, Chas E. Gratton, E. Verdy, M. Gascon, J. B. Lafond, H. Ménard, R. Bernier, B. Bernier, R. Edwards, H. Lauzon, L. E. Barrette, Raymond Larichelière, P. Gagné, Alf. Arèle, J. A. Bernier, H. Lauzon, M. Lauzon et beaucoup d'autres.

Participation aux messes: M. et Mme Alfred Panneton, Mme F. N. Picard, (épouse), M. A. P. Bérubé, Mme Chas E. Gratton et Mlle Gratton.

Bouquets spirituels: Enfants de Mme Horace Lauzon, Mlle T. Hébert, Mme A. E. Rozand, Mlle et Mme Philias Picard, Mlle J. Tétrault.

Sympathies: M. et Mme Armand Houle, M. Raoul Panneton, M. et Mme Maurice David, M. et Mme E. Larichelière, famille S. E. Rozand, Mlle Henriette Codebecq, M. Jean Riddez Mlle M. Lewis, Dr C. A. Decary, Mlle McAllister et de nombreux télégrammes de sympathies.

Tributs floraux: MM. R.-G. et R.-E. Patton, les Directeurs de la Cie Dupuis & Frères, les Employés du Club de Réforme, le Dr et Mme E. Panneton, M. et Mme Jos. Lamarche, M. et Mme A. Sperber, Mme Sperber, M. et Mme Omer Dupuis, M. et Mme Ivanhoé Bélisle, Mme Casavant, M. et Mme Maurice Lalonde, M. et Mme Edmond Verdy.

Offrandes de messes: Famille Jos. Lussier, M. A. Marsolais, MM. et Mmes Rosario Genest, A. Salvetti, E. Masse, Maurice Panneton, Norbert Faribault, Jules Garneau, Henri Archambault, Ovila Ménard, M. C. X. Tranchemontagne, Mlle S. Briteau, Personnel de la Maison Lechasseur, maison Triomphe Haberdashery Ltée, famille O. Hébert, M. A. P. Benoit, M. et Mme H. Lauzon, Mlle J. Cloutier, Mme M. Boucher, M. Alphonse Picard, Mlle L. Faulkner, Mlle E. Picard, M. et Mme P. O. Avotte, Mlle Gauvreau, M. et Mme Léo Picard, Mme veuve Jos Panneton.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte un fils son épouse née Marie Emma Dupont, une fille Paule Picard et ses beaux-enfants Dr J. E. Panneton, R. Panneton, et Mme H. Lauzon (Jeanne Panneton); ses frères John, Alphonse, Adélard et Delphis, ainsi que deux sœurs Mme O. Ménard (Anna) et Mlle Emma Picard.

Le levée du corps fut faite à l'église par M. l'abbé H. Jasmin. Il chantait aussi la messe, assisté de M. l'abbé J. B. Beaulieu, diacre et de M. Brier, réminaire comme sous-diacre.

La chorale exécutait la messe de Pietro E. Yon.

De nombreuses marques de sympathies ont été offertes à la famille.

L'achat de deux traversiers d'un demi-million de dollars

QUEBEC, 6. (Du corr. de la "Patrie")—Les deux nouveaux traversiers que la Compagnie de la Traverse entre Québec et Lévis vient de faire construire à Glasgow, arriveront dans une quinzaine de jours, a-t-on appris hier. Ces bateaux coûteront près d'un demi-million de dollars et ils seront employés seulement pour le service d'hiver. Ils ont pris la mer cette semaine. Leur première traversée donnera lieu à un chic événement dans le Port de Québec.

L'achat des deux nouveaux traversiers va contribuer à améliorer considérablement le service entre Québec et Lévis pendant la rude saison.

Lacoste

LACOSTE, 28. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Ferdinand Fortin, du Lac Nominingue, est parti ces jours passés pour un long voyage en Alaska.

—M. Arthur Lachaine et M. Joseph Pelletier sont allés faire un tour de pêche au Lac Stanyar.

—Mlle Ida Beaudoin, de Sainte-Véronique, est en vacances chez M. R. Lachaine.

—M. Médard Guenette, de Valency, a passé quelques jours de repos chez M. R. Lachaine.

DECES

HEBERT—A Drummondville, Qué., est décédée Mme David Hébert, née Eliza Meagher, épouse bien-aimée de feu David Hébert.

Sépulture lundi le 8 septembre A 10 heures a.m., heure avancée. 164-2

JETTE—A Ville St-Pierre, le 5 courant à l'âge de 53 ans est décédée Mme Avila Jetté née Aurore Langlois.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 216, 3ème avenue, Ville St-Pierre, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Remerciements

BOUCHER—M. C. C. Boucher et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme C. C. Boucher, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

STE-CATHERINE ET GUY
UP. 7078 FLEURS
Mc Kenna LIMITED
ETABLIE EN 1851
LAURIER et PARC
DO 4646
6 — L. Mer. S jno

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNÉRAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
HAr. 8555 Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST
JNO

IMPOSANTES OBSEQUES DU DOCTEUR GEDEON

TROIS-RIVIERES, 5. — (Du corr. de la "Patrie") — Ces jours derniers en l'église Sainte-Marie Madeleine, a été chanté le service du docteur Gédéon, maître de chapelle, décédé à l'âge de 49 ans et 11 mois. La paroisse est venue rendre un dernier hommage à ce médecin estimé de tous. Le Révérend Père Francoeur c.m.i. présida à la levée du corps. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Dominique Grenier, vicaire à Shawinigan Falls, assisté des Révérends Pères Laferté et Renaud, oblats, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par les Révérends Pères Francoeur et Decelles.

Au chœur on remarquait: le Révérend Père Villeneuve o.m.i.; M. l'abbé J. Gélinas, M. l'abbé Rosaire Gélinas, tous du séminaire Saint-Joseph M. l'abbé Joseph Désilets, M. l'abbé Morrissette, etc.

La chorale Sainte-Marie Madeleine, dont le défunt était directeur depuis dix ans, exécuta, aidée de la chorale Sainte-Lazare, la messe à quatre voix de Perosi, messe favorite du défunt. MM. Philippe Rochefort, le docteur Landry et M. Jos Caron se firent entendre à l'Offertoire. M. Philippe Rochefort et le docteur Landry rendirent en duo "Benedictus" et MM. Roland Rochefort et Jos. Caron "Libera". M. le docteur Landry chanta "Les Adieux" de Schubert et M. Adélard Provencher, cousin du défunt, "Le Chemin de Larmes".

Les porteurs étaient les médecins suivants: Lauzer, R. Veilleux, Godin, R. Dugré, N. Perreault, R. Hébert, la quête fut faite par les docteurs R. Hébert et N. Perreault.

Le deuil du défunt était conduit par ses fils: MM. Pierre, Paul et Maurice; son beau-frère, le docteur Joseph Hébert, de Coteau Station.

Dans l'assistance, on remarquait: les Chevaliers de Colomb, avec drapeau et insignes, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, la Société des Artisans Canadiens-français, les Frères de l'Académie du Sacré-Coeur, les Révérendes Sœurs de l'Assomption, les Révérendes Sœurs Dominicaines, les Révérendes Sœurs du Rosaire, les Filles de Jésus, les docteurs Charron, Landry, F. Paquin, J.-C. Gélinas, Louis Belle Isle, M. le docteur et Mme Joseph Hébert, Mme Marcil, Montréal, M. et Mme Adélard Provencher, M. Joseph Labarre, M. et Mme Bouvette, Saint-Grégoire, Mlles Leblanc, Saint-Grégoire, M. et Mme Gédéon Leblanc, M. Joseph Leblanc, Shawinigan, M. Philippe Leblanc, Mont-Carmel, M. Antonio Bourgeois, Drummondville, M. Hector Bourgeois, Trois-Rivières, Mme René Tremblay, Montréal, Mme Henri Bourgeois, M. H. Bourgeois, Ste-Angèle-de-Laval, Mlles Marguerite et Jeanne Bourgeois, Cap-de-la-Madeleine, MM. Bourgeois, Pascal Montpaisir, Emile Lacroix, Siméon Lacroix, Irénée Rochefort, Majorique Arcand, Georges Arcand, Allard Arseneault, Adélard Arseneault, Mme veuve Ayotte, MM. Henri Bailly, Gustave Catellier, Oscar Bailly, Lucien Bailly, N. Bouillé, Deschambault, Jos. Baril, J. B. Baron, Aimé Beauchemin, docteur Rouleau, St-Grégoire; Oscar Beaudet, Mlle Eva Beaudet, M. et Mme Ernest Houle, MM Lionel Larivière, Omer Lorange, Raoul Loranger, Georges Loranger, M. et Mme Philippe Lemarier, M. et Mme Azade Lemay, MM. T. Lefebvre, Alphonse Hellemare, Léon Rochefort, Pierre Rochefort, M. et Mme Amédée Fortin, Mlles Simone Fortin, Thérèse Rochefort, M. et Mme Camille Desrochers, M. et Mme Ludger Grandmont, M. Isaï Deschamps, M. et Mme Alcide Boudreault, Mme Vital Boudreault, MM. Paul Bouchard, Lorenzo Bouillé, Narcisse Bouillé, Osa Bouillé, M. et Mme Ovide Bourassa, Mme veuve Lucien Boisvert, Mgr. Ernest Bourque, Nestor Bourque, Mme Emilie Blais, Montréal, M. et Mme Jos Breton, Mme A. Bouillé, Mme Antonio Brûlé, Mme Louis Bouchane, M. et Mme Arthur Bruneau, M. Raoul Buisit, M. J. A. Lemire, notaire, M. Albéric Lemire, M. et Mme A. Gadorette, M. Paul Boucher, notaire, le docteur J. B. Dorval, MM. J. A. Chambray, avocat, Henri Sauvageau, Georges Rochefort, M. et Mme Roland Rochefort, M. et Mme T. M. Guilbert, M. Philippe Desrosiers, M. et Mme Rosaire Leduc, M. et Mme Napoléon Lorange, M. et Mme Napoléon Montranger, M. et Mme Napoléon Montplaisir, MM. E. Carrier, Paul-Emile Chaîné, Trois-Rivières; M. et Mme Jos Lanouette, M. Gédéon Toupin, M. Wesly Dion, MM. Roland Dion, Arthur Dion, M. et Mme Georges Lanouette, MM. D. Duplessis, J. B. Lanouette, Paul Lanouette, Irénée Lanouette, M. et Mme Jos Milot, M. et Mme Ed. Lorange, MM. Epiphane Tremblay, Jos. Tremblay, M. et Mme Deslonzague, M. Gabriel Deslonzague, Mlle Marie-Josephine Deslonzague, M. le docteur Perreault, MM. Alberic Demers, Alcide Demers, Sylvio Boucher, Louis Desbiens, M. et Mme Joseph Desloges, M. et Mme Albert Vachon, Mlles Dostale, MM. Paul Doucet, Richard Rochefort, Arthur Rochefort, Mlle Anne-Marie Rochefort, Gertrude Rochefort, MM. Daniel Brière, M. Clément, Charette, M. et Mme W. Rousseau, MM. Emile Rousseau, M. Riverin, J. Francoeur, Mlle Marie-Anne Rocheleau, MM. Elzéar Rocheleau, Jos. Caron, A. Lottinville, Jos. Gauvin, H. Genest, Mme Nérée Genest, M. et Mme Jos. Loranger, M. et Mme Hercule Loranger, Mme Doulthée Goulet, M. et Mme A. Grégoire, MM. G. Guénard M. Hollybrooke, Mme V. Labissonnière, l'échevin Ernest Arseneau, l'échevin Philias Morin, l'échevin Ernest Houle, MM. Ernest Lacourse, M. et Mme E. Lajoie, M. et Mme Georges Laing, M. Donat Lajoie, MM. Jacques Labiance, Sévère Levesque, Edmond Loranger, Philippe Loranger, M. et Mme Jos. Edmond Loranger, Mlles Juliette et Florence Loranger, MM. Maurice Lahaie, Arthur Morin, Albert Morin, Emilien Morin, Gédéon Lottinville, Georges Louthood, M. et Mme A. Mongrain, J. A. Nadeau, M. et Mme E. Paquette, M. et Mme Henri Picard, M. et Mme Ovide Plourde, M. Arthur Prince, M. et Mme A. Racine, M. et Mme Robichaud, M. et Mme G. Rocheleau, M. Henri Rocheleau, M. et Mme Rochefort, Mme Jos. Roof, M. et Mme N. Arseneau, Mlle Léontine Arseneault, MM. Roméo Tourigny, J. Trépanier, F. Trottier, Léon Chrétien, Alex. Lalliberté Prime Trudel, Jos. Martel, Sylvio Turbide, J. B. Turbide, M. et Mme Georges Fye, M. et Mme V. Boudreault, M. et Mme Emile Vignealt, M. et Mme Nazaire Viviers, Mlles Crescence Viviers, M. Arthur Bédard, M. Paul Rochefort, etc.

Un grand nombre d'amis se sont réunis au club des Mooses pour fêter Mme Guiro Boivin à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un joli programme de chant et de danse fut exécuté. Des cadeaux nombreux furent offerts à Mme Boivin. Parmi ceux présents on remarquait: M. et Mme Guiro Boivin, M. Paul Hébert et les membres de sa troupe, Mmes Ouellette, Zlata, Lareau, MM. Grimard, Jos. Gélinas, H. Laberge, Roméo Lirette, Weille Rancart, M. et Mme Roger Beaulieu, M. et Mme Georges Lemieux, Mlle Cécile Héneault, Mlles Dora et Blanche Poirier, Mlle Rose Ledoux, Mlle Yvonne Lescôteaux, Mlle Rita Héneault, Mlle Géraldine Perreault, Mlle Berthe Massicotte, Mme D. Ricard, Mlles Irène et E. Côté, MM. Gérard Grenier, Léo Poirier, H. Grenier, Rosario Saint-Pierre, W. Aboud, H. Descôteaux, Léon Desfossés, Bernard Lauria, A. Duchesneau, J.-L. Lévesque, H. Laberge, Emile Cloutier, Lionel Lévesque.

—Le Dr Gédéon Labarre, médecin au Cap-de-la-Madeleine depuis plusieurs années, est décédé après une maladie de quelques semaines. Il était âgé de 41 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Corinne Lanctôt, cinq enfants: Pierre, Paul, Maurice, Jacqueline et Thérèse. Le Dr Labarre naquit à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, étudia au séminaire de Nicolet et à l'université de Montréal. Il exerçait sa profession au Cap-de-la-Madeleine depuis 12 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi en l'église Sainte-Madeleine.

—Dernièrement il y avait fête intime chez M. et Mme Lévesque à l'occasion du sixième anniversaire de naissance de leur fillette. Il y eut présentation de fleurs et de cadeaux. Parmi ceux présents, on remarquait: Mlles Fernande Lamarche, M. Lacombe, M. Gagnon, S. Gagnon, G. Fournier, M. Leblanc, Y. Verrette, J. Lévesque, Gisèle Lévesque, Louisette Lévesque, Huguette Lvesque, M. Lapriese, J. Lafrenière, Claire Dupont, Ida Leborgne, Geneviève Leborgne, P. Lacroix, P. Rivard, G. Lemieux, Lilianne Lemieux, MM. Paul Julien, M. Julien, Marcel Julien, Jean Héroux, S. Leblanc, L. G. Lacombe, R. Lemieux, Jacques Dupont, M. Duplessis, R. Duplessis, J.-P. Quinty, M. et Mme Lévesque, Mme Z. Dupont, M. et Mme Elizée Julien, Mme E. Lemieux, Mme E. Lacombe, Mme A. Héroux, Mme Laprise, Mme W. Lafrenière, Mme Fournier, Mme O. Leblanc, Mlle M. Champoux, Mme G. Gaudet, Mlles E. Dupont, A. Dupont, A. Montambeault et Mlle E. Duplessis.

Aux funérailles de M. Joseph Bertrand

TROIS-RIVIERES, 5. — (Du corr. de la "Patrie").—Ces jours derniers avait lieu, en la cathédrale des Trois-Rivières, le service funèbre de M. Edmond Lafontaine, marchand de fruits en gros. La levée du corps fut faite par Monseigneur François Boulay, curé de la cathédrale. Le service fut chanté par R. l'abbé Arthur Lafontaine, vicaire à La Tuque et neveu du défunt, assisté de Monseigneur Boulay et de M. l'abbé Donat Grimard, comme diacre et sous-diacre. Monseigneur A. O. Comtois, évêque auxiliaire, assistait au chœur.

Les porteurs étaient MM. J. B. Lorranger, J. E. E. Godin, Jos. Bélanl, Joseph Beaumier, Israel Lafontaine et Ulderic Carignan.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Louis-Philippe, Roméo et Camille; son gendre, M. Hervé Lamothe; son frère M. Adolphe Lafontaine; ses beaux-frères MM. Ed. Lamothe, Wellie Lamothe Joseph Beauvilliers, Montréal, Joseph Robillard et Alfred Bélanger, Montréal; ses sœur Mmes Joseph Beauvilliers, Joseph Robillard, Alfred Béland, Edmond Robichaud; ses belles-sœurs, Mmes Edouard Lamothe, Joseph Robillard; ses neveux, MM. Roger Beauvilliers, Jos. Poupard, Paul Guilbault, Rosario Guilbault, René Cool, Henri Beauvilliers, Montréal; Maurice Lamothe, Henri-Paul Lamothe, Charles-Edouard Lamothe; ses nièces Mlles Valida Lamothe, Florette Lamothe, Bella Lamothe, Rita Lamothe, Berthe Robichaud et Simonne Lafontaine.

Dans l'assistance on remarquait: MM Alfred Giroux, Jules Poirier, H. P. Saint-Pierre, Jos Morin, Albert Giroux, Eddy Dupont, Henri Beaudette, Maurice Guilbert, le docteur N. Bellemare, Louis Chevalier, Paul Héroux, C. Rivard, Alf. Béland, M. Beaumier, Ph. Cloutier, R. Héroux, Théophile Jourdain, François Alarie, Gédéon Charles, T. Habib, Wellie Adam, G. Bourque, H. Bordeleau, A. Bordeleau, Jos Lacroix, Narcisse Lizotte, Zéphyrin Gareau, Philippe Deschesnes, J. Arthur Beaudry, Florimond Gélinas, Jos. L. Fortin, E. Chainé, Alvarie Paquette, Robert Lafontaine, Clément Bastien, Hector Bastarache, Sévère Desroteaux, Henri Lacourse, Narcisse Leblanc, Louis-D. Durand, J. L. Durand, Emile Carignan, Philippe Beaudoin, Ulderic Carignan, Philippe Gouin, Léopold Lord, Jos Béland, Le Lemoine, Donat Gélinas, Léopold Gélinas, Léopold Lamy, J. A. P. Daveluy, Adolphe Béland, Adélard Montpaisir, A. Héroux, Wellie Lamothe, René Bellerive, Ed. Lamothe, E. Giguère, Georges Cloutier, Henri Couture, Georges Couture, Donat Lamy, A. Griffin, Edmond Robichaud, le docteur J. O. Bélisle, Lionel Sicard, Emile Lafontaine, Maurice Lafontaine, J. A. Plante, Jacques Lamothe, C. E. Pothier, Adrien Lambert, J. O. Veltras, H. P. Bigotau, Osias Lafontaine, Henri G. Laperrière, Wilfrid Lemire, W. Bérard, J. A. Racette, Arthur Picard, Jos Arseneault, Chs. Caron, Edgar Desbiens, L. Létourneau, J. A. Turgeon, Adélard Brière, J. A. Lambert, Eddie Martin, échevin, le maire Bettes Cyriac Dupont, Henri Vadeboncoeur, Ed. Guillemette, J. Alex Moreau, le notaire J. A. Lemire, échevin, Frédéric Rocheleau, Norman Labelle, Réal Auger, J. W. Abbott, Alphonse Germain, Alfred Pellerin, Armand Leblanc, Adélard Provencher, protonotaire, Irénée Bergeron, J. U. Bourassa, Joseph Camirand, J. E. Grégoire, le notaire J. N. Godin, Albert Gélinas, le notaire L. P. Mercier, Sévère Laperrière, Roger Beauvilliers, Henri Beauvilliers, Raoul Robichaud, Paida Robichaud, Roland Lafontaine, Hector Arvisais, Armand Lafontaine, etc.

Nicolet

NICOLET, 14. — (Du correspondant de la "Patrie"). — A Nicolet, grande soirée dramatique et musicale donnée par les amateurs de Shawinigan, le 25 août, à la salle Sainte-Elisabeth. On y jouera "Le 66 d'Offenbach" et "En Voulez-vous des Cousines", par Virgile Thomas.

Les organisatrices invitent tous ceux qui ont des billets sur l'automobile Willys-Knight Six, tirée au profit de l'Hôtel-Dieu, à se rendre à cette soirée, afin d'assister à ce tirage.

Ceux qui désirent prendre des billets et les possesseurs de livrets sont priés de se mettre en communication avec la présidente.

GARDEZ TOUJOURS du Liniment Egyptien Douglas prêt pour soulager immédiatement les brûlures, contusions et panaris. Il arrête immédiatement l'hémorragie. Il prévient l'empoisonnement du sang. Excellent contre le mal de gorge et l'amygdalite. (21)

Aux funérailles de M. l'abbé N. Tanguay

SAINT-HYACINTHE, 5. (Du corr. de la "Patrie").—Les funérailles de M. l'abbé Napoléon Tanguay, aumônier de l'Académie Notre-Dame, de Tyngsboro, Mass., dans le diocèse de Boston, décédé le 29 août à l'âge de 58 ans et 6 mois, ont eu lieu à Marieville, sa paroisse natale. M. l'abbé Tanguay qui avait fait ses études classiques à Marieville avait été ordonné prêtre à Saint-Hyacinthe par Monseigneur Decelles, le 5 septembre 1897. Il était né à Marieville le 12 février 1872, fils d'Hippolyte Tanguay, cultivateur et d'Adéline Fournier. Il avait été successivement professeur au petit séminaire de Marieville, vicaire à Sainte-Victoire de Richelieu, à Saint-Marc, de nouveau à Sainte-Victoire, à Iberville, à Marieville, à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, à Sainte-Rosalie, professeur au petit séminaire de Marieville à partir de 1906. Il était depuis plusieurs années aux Etats-Unis.

NOUVELLES DIVERSES DE TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 6. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Des centaines de personnes ont assisté à la graduation des nouvelles gardes-malades de l'hôpital Saint-Joseph: Mlles Raphaelle Sylvestre, Saint-Barthélémi; Thérèse Sanschagrin, les Trois-Rivières; Justine Roy, Louiseville; Marguerite Leduc, Sainte-Angèle-de-Laval. Des bouquets leur furent présentés par Mlles Marie-Paule Boucher, Huguette Clément, Pierrette Lincourt et Germaine Perron. Sur l'estrade, on remarquait: Mgr A.-O. Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières, M. le Dr W. Godin, président du Bureau Médical de l'Hôpital Saint-Joseph, M. l'abbé J.-Emile Turcotte, aumônier, les docteurs R.-B. Veilleux, J.-C. Gélinas, J.-E. Collin, A. Tétreault, Edgar Vanasse, M. l'abbé Léon Désilets, le R. P. Ferdinand, O.F.M., M. le chanoine Clermont, c.s.s. de Saint-Barthélémi, M. l'abbé Caron, d'Authier, Abitibi, M. l'abbé Livernoche, le Dr C.-E. Darche, Me Philippe Bigue, c.r., l. Dr Rodrigue Dugré, le Dr Auguste Panneton, les Révérendes Soeurs de l'Assomption et les Filles de Jésus. Le Dr W. Godin souhaita la bienvenue à Mgr Comtois et félicita les gardes-malades de leurs succès. Le Dr Auguste Panneton après avoir félicité les nouvelles diplômées déclara que l'hôpital Saint-Joseph serait agrandi prochainement. Mgr Comtois donna des conseils aux gardes-malades. Me Philippe Bigué, c.r., remercia au nom des diplômées.

—Mlles Simone Godbout et Graziella Ducharme ont récemment donné une fête surprise en l'honneur de Mlle Simone Vigneau qui part prochainement pour Montréal. Les invités étaient: M. et Mme C.-A. Larue, M. le docteur Lamoureux et Mme Lamoureux, M. et Mme C. Marchildon, M. et Mme J.-J. Ryan, M. et Mme Fernand Ryan, Mme J.-B. Godbout, Mme Raoul Ducharme, Mme J.-H. Vigneau, Mlles Monique Bureau, Madeleine Berlinguet, Jeanne Bisson, Henriette Baribeau, Cécile Boivin, Rose-A. Carignan, Berthe Carignan, Lucette Dufresne, Alice De Blois, Eva De Blois, Thérèse Désy, Graziella Ducharme, Thérèse Dusseault, Minette Gariépy, Rolande Gauthier, Claire Godbout, Simone Godbout, Georgetta Lariviée, Alice Lamy, Andrée Méthot, François Marcille, Henriette Nobert, Jeannette Pagé, Marcelle Vigneau, Thérèse Vigneau, Lucette Vigneau, MM. Fred. Argall, Lorne Berlinguet, R. Beaulac, J.-M. Bureau, P. Charette, H. Dupuis, R. Desmarais, M. Fortin, H. Gariépy, P. Gauthier, L. Girard, R. Leroux, L. Marcotte, J. Normand, R. Poirier, J. Provencher, Norman Ryan, R. Trudel.

—Un grand nombre d'amis se sont réunis au club des Mooses pour fêter Mme Guiro Boivin à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un joli programme de chant et de danse fut exécuté. Des cadeaux nombreux furent offerts à Mme Boivin. Parmi ceux présents on remarquait: M. et Mme Guiro Boivin, M. Paul Hébert et les membres de sa troupe, Mmes Ouellette, Zlata, Lareau, MM. Grimard, Jos. Gélinas, H. Laberge, Roméo Lirette, Weille Rancart, M. et Mme Roger Beaulieu, M. et Mme Georges Lemieux, Mlle Cécile Héneault, Mlles Dora et Blanche Poirier, Mlle Rose Ledoux, Mlle Yvonne Lescôteaux, Mlle Rita Héneault, Mlle Géraldine Perreault, Mlle Berthe Massicotte, Mme D. Ricard, Mlles Irène et E. Côté, MM. Gérard Grenier, Léo Poirier, H. Grenier, Rosario Saint-Pierre, W. Aboud, H. Descôteaux, Léon Desfossés, Bernard Lauria, A. Duchesneau, J.-L. Lévesque, H. Laberge, Emile Cloutier, Lionel Lévesque.

—Le Dr Gédéon Labarre, médecin au Cap-de-la-Madeleine depuis plusieurs années, est décédé après une maladie de quelques semaines. Il était âgé de 41 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Corinne Lanctôt, cinq enfants: Pierre, Paul, Maurice, Jacqueline et Thérèse. Le Dr Labarre naquit à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, étudia au séminaire de Nicolet et à l'université de Montréal. Il exerçait sa profession au Cap-de-la-Madeleine depuis 12 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi en l'église Sainte-Madeleine.

—Dernièrement il y avait fête intime chez M. et Mme Lévesque à l'occasion du sixième anniversaire de naissance de leur fillette. Il y eut présentation de fleurs et de cadeaux. Parmi ceux présents, on remarquait: Mlles Fernande Lamarche, M. Lacombe, M. Gagnon, S. Gagnon, G. Fournier, M. Leblanc, Y. Verrette, J. Lévesque, Gisèle Lévesque, Louisette Lévesque, Huguette Lvesque, M. Lapriese, J. Lafrenière, Claire Dupont, Ida Leborgne, Geneviève Leborgne, P. Lacroix, P. Rivard, G. Lemieux, Lilianne Lemieux, MM. Paul Julien, M. Julien, Marcel Julien, Jean Héroux, S. Leblanc, L. G. Lacombe, R. Lemieux, Jacques Dupont, M. Duplessis, R. Duplessis, J.-P. Quinty, M. et Mme Lévesque, Mme Z. Dupont, M. et Mme Elizée Julien, Mme E. Lemieux, Mme E. Lacombe, Mme A. Héroux, Mme Laprise, Mme W. Lafrenière, Mme Fournier, Mme O. Leblanc, Mlle M. Champoux, Mme G. Gaudet, Mlles E. Dupont, A. Dupont, A. Montambeault et Mlle E. Duplessis.

LES VEILLEES DU BON VIEUX-TEMPS

Les amateurs de folklore canadien apprendront sans doute avec plaisir que "Les Veillées du bon vieux temps", que dirige depuis neuf ans M. Conrad Gauthier, ouvriront la saison le 6 octobre prochain, au Monument National. La pièce de début est intitulée "Les Feux Follets" et est absolument inédite; c'est une comédie canadienne due à un auteur bien connu, M. de Trémaudan, et qui comporte quatre actes, dont un entièrement réservé au folklore. Comme d'habitude, M. Gauthier a réuni les meilleurs artistes locaux, qui sauront donner à cette création toute la couleur locale voulue.

Le célèbre carillon de Mafra se fera entendre

PARIS, 6. — Les dépêches nous apprennent que le célèbre carillon du monastère portugais de Mafra va se faire entendre de nouveau, après cinquante années de silence.

Ce carillon est unique au monde: il est composé de deux cents cloches de toutes tailles et de toutes tonalités dont le poids varie de cent livres à cent tonnes. Leur voix se fait entendre dans un rayon de 15 kilomètres.

Fondues dans le bronze par le meilleur artiste du temps, ces cloches furent installées, en 1700, dans les tours de l'antique monastère.

ECHOS DIVERS DE LA CITE DE GRAND'MERE

Mariage Déziel-Koenig. — Nouveau maître de poste. — Réunion de Chevaliers de Colomb.

GRAND'MERE, 3. — (Du corr. de la "Patrie.") — L'un des principaux évènements sociaux de la saison en notre ville fut sans contredit le mariage de M. le Notaire J. E. Déziel, greffier de la cité de Grand'Mère, à Mlle Marguerite Koenig, aussi de cette ville.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux par l'oncle du marié Monsignor Paquin, procureur de l'Evêché des Trois-Rivières.

M. J. W. Lemay, oncle de la mariée, servait de témoin à Mlle Koenig, et M. Déziel avait pour témoin, son père M. J. O. Déziel, de Maskinongé.

Durant la messe de mariage un joli programme de chant fut exécuté sous la direction de M. Roger Deshaies, maître de chapelle. Les principaux solistes furent: Angelus de la Bénédiction Nuptiale, de E. Dubourg, par M. Avellin Delcourt, de Maskinongé. Ave Maria, de Millard, par M. J. P. Emile Dessureault, Solo de violon "Eleanard", de Jessie Deppens, par Mlle Rachelle Lemay, A Toi Vierge-Marie, de A. Morin-Labreque, duo de chant par Mlles Berthe Leduc et Germaine Desbiens. L'orgue était tenu par M. le professeur J. N. Leclerc, qui exécuta avec talent, comme entrée, la Marche Nuptiale, de Guillmant, et comme morceau de sortie, la Marche de Waubach.

Un nombreux clergé, confrères et amis du marié, assistait au choeur. Immédiatement après la cérémonie religieuse il y eut réception à la demeure des nouveaux époux puis l'heureux couple est parti en voyage de noces d'une quinzaine en Gaspésie.

Parmi les invités à la réception nous avons remarqué: Mgr Paquin, des Trois-Rivières, M. le curé H. Trudel, de Grand'Mère, M. et Mme J. O. Déziel, de Maskinongé, M. et Mme J. W. Lemay, de Grand'Mère, Mme C. J. Koenig, Montréal, M. et Mme Emile Juneau, M. J. A. Bernier, M. l'avocat Auguste Désilets, M. et Mme J. P. Emile Dessureault, Mlles Jeanne Leblanc, Germaine Nicole, de Grand'Mère, Mlle Annette Hould, de Montréal, M. J. C. Beauséjour, Mlles Jeanne et Germaine Deschesnes, M. et Mme Atchez Laferrière, M. Maurice Ferron de Grand'Mère, Mlle Lucie Lafrenière, Louiseville, M. Maurice Nicole, Mlles Rolland et Rachelle Lemay, Mme Henri Therrien, M. et Mme Avila Julien, Mlle Mariette Lacroix, M. Phil. Pellerin, M. Paul Béland, M. O. J. Levasseur, M. Léo Grenier, Mlles Madeleine Trépanier, Georgette Nicole, Grand'Mère, Mlle Florentine Trudel, Shawinigan Falls, Dr Julien Sicard, Mlle Marie-Anna Julien, Mlles Germaine Desbiens et Blanche Julien, Mme J. A. Nicole, M. et Mme Elz. Dalaire, M. et Mme Etienne Lefebvre, Grand'Mère, M. Henri Cinq Mars, Notaire, à Trois-Rivières, M. Avellin Déziel, Maskinongé, M. Roger Deshaies, E. E. D., Mlles Berthe Leduc, Ida Grenier, Simone Marcotte, Mme Camille Bernier, Dr Hervé Lemay, Grand'Mère, Notaire J. C. Sawyer, Trois-Rivières, M. Eugène Koenig, Montréal, M. Hervé Dupuis, Maskinongé, M. J. H. Sansfaçon, Grand'Mère, M. Charles Ally, Shawinigan Falls, M. Jean C. Beigne, I. C., Mlle Claire Grenier, Grand'Mère, M. Stanley Bourgeois, Shawinigan Falls, Mlle Anna Desbiens, Grand'Mère, Mlle Estelle Bellemare, Maskinongé, M. Henri Désaulniers, E. E. D., Ste-Flore, Mlle Marie Lavigne, Mlle Rollande Lacroix, Mlle Grace F. Reed, M. et Mme J. A. Reed, Mlles Lydia Juneau et Brigitte Quesnel, Mlle Antoinette Leduc, Mlle Laurette Juneau, etc, etc.

—M. Nérée Lambert a pris charge de notre bureau de poste comme remplaçant de M. Jos. G. Neault. M. Lambert était déjà maître de poste pour le bureau Laurentide de cette ville.

—Les chevaliers de Colomb de notre ville ont tenu dernièrement à leurs salles une importante assemblée présidée par le nouveau grand chevalier M. F. X. Faucher. M. le curé H. Trudel, chapelain de la Cour était aussi présent.

—M. et Mme Arthur Martin sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers sous les noms de Marie-Thérèse Marielle. Parrain et marraine M. et Mme Léopold Cloutier, de Héroulxville, oncle et tante de l'enfant. Mme Willie Boucher, tante de l'enfant, portait le bébé.

—M. et Mme Georges Lavioletie remercient toutes les personnes parents et amis qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la perte de leur jeune fils, récemment.

Iberville

IBERVILLE, 26. (Du corr. de la "Patrie").—Mlle Laurette Labelle, fille de M. et Mme Wilfrid Labelle, de l'Avenue Neuvième, nous a quittés le 25 août pour entrer chez les Rév. Soeurs de la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe.

—M. l'abbé Philippe Martin de St-Jean, M. Hector Martin, de Albany, N.Y., Mlle Emilienne Quintin, de St-Grégoire, M. et Mme Odéric Noiseux, de Saint-Mathias sur Richelieu, étaient les hôtes de M.

Chronique Ouvrière

Presque tous les clubs ouvriers reprendront leurs activités, cette semaine.

La plupart des clubs ouvriers de notre ville reprendront leurs activités, d'avant la vacance, au cours de la semaine. Toutefois le club ouvrier Maisonneuve, le plus important de toutes ces organisations ouvrières, ne fera la réouverture de ses réunions que le troisième lundi de septembre.

Il sera très intéressant de suivre les assemblées de ces clubs, surtout avec la question du C. N. R. qui s'agite actuellement dans la métropole. Tous les ouvriers qui suivent le mouvement, sont anxieux de savoir quelle attitude prendront les clubs autour des deux projets.

Au club Rosemont: C'est lundi soir, à 8 h. 30, que se fera la réouverture des assemblées de cet important club du nord-est de la ville, sous la présidence de M. J. Bertrand. Le lieu des assemblées est situé rue Masson, près de la Première avenue, Rosemont. Tous les membres et leurs amis y seront sans doute présents. Par ordre.

Au club Papineau: Le club ouvrier Papineau fera également la réouverture solennelle de ses réunions, mardi soir prochain, à 8 h. 30, à la salle de l'Union belge, 1964 rue Sainte-Catherine est. Tous les membres sont priés d'être présents, car il y va de l'intérêt de tous.

M. Georges A. Latulippe présidera. Par ordre, Paul Barrette, secrétaire.

Au club Lafontaine: Le président du club ouvrier Lafontaine, M. Jos. Saint-Jean a démissionné de cette charge pour des motifs qui n'ont pas été rendus publics. M. Jos. Saint-Jean, qui reste toujours membre du club ouvrier Lafontaine, doit faire, à ce sujet, des déclarations, à l'assemblée de ce club, qui aura lieu mardi soir prochain, à 8 heures en la salle ordinaire des réunions, angle des rues Roy et Berri.

Au club Montcalm: Le club ouvrier Montcalm, après deux mois de vacances bien méritées reprendra le cours de ses assemblées publiques, mercredi prochain, 10 septembre, au lieu ordinaire de ses réunions, salle Saint-Jean-Baptiste, rue Chabot.

Tous les membres sont priés d'en prendre note. L'échevin J. H. Lamarre, représentant du quartier Montcalm et président honoraire du club sera présent.

Au club ouvrier Villeray: Jeudi soir, ce sera au tour du club ouvrier de Villeray de faire la réouverture de ses assemblées à un endroit qui sera annoncé dans la chronique ouvrière de "La Patrie" au début de la semaine. M. l'échevin Bruno Charbonneau présidera.

IMPORTANTE REUNION, CE SOIR, DE L'UNION DES TYPOGRAPHES

Ce soir, à 8 heures, importante réunion de l'Union typographique Jacques-Cartier, local 145, à la palestre du National, rue Cherrier. M. Adhémar Tremblay, présidera. M. Henri Richard, secrétaire, donne les avis suivants:

Les membres sans travail doivent payer 1 pour cent sur le total du salaire reçu durant le mois pour le travail qu'ils pourraient avoir fait. Ces membres doivent se rapporter tous les jours au bureau du président, soit personnellement ou par téléphone, et ils doivent accepter tout travail qui pourrait leur être offert. S'ils ne se rapportent pas tous les jours, ils sont considérés travailler et ils devront payer sur le plein montant du salaire gagné par les membres du 145, soit $3.26.

Pour avoir droit à la remise des contributions, un membre devra avoir travaillé moins de quinze jours, avoir gagné moins de $72.00 dans le mois, et s'être régulièrement rapporté au bureau du président pendant le temps qu'il ne travaille pas.

REUNIONS OUVRIERES, CE SOIR

Charpentiers-menuisiers, local 1270, au numéro 4435 rue Saint-Laurent.

Union Internationale Typographique Jacques-Cartier, No 145, à la Palestre du National.

Union Internationale Typographique Montréal, local 176, au numéro 408 rue Saint-Jacques.

LE DEPART DE M. JOS. PELLETIER, POUR REGINA, SASKATCHEWAN

Mlle Anita Gariépy remplacera M. Jos. Pelletier, secrétaire du Conseil des Métiers et du Travail qui est parti hier soir, pour Régina, où il assistera comme délégué du Conseil de Montréal, au Congrès Canadien des Métiers et du Travail, lequel s'ouvrira lundi. Mlle Gariépy sera au bureau de l'Union des relieurs, 7 rue Craig est, chambre 22, de 9 heures a.m. à 5 heures p.m. Nous nous associons à tous les amis de M. Pelletier pour lui souhaiter bonne chance et bon voyage.

AVIS AUX BARBIERS

L'Union internationale des barbiers, local 455, tiendra une importante réunion, lundi soir, à 8 h. 30 au Monument National, chambre 15. Tous les membres sont priés d'être présents. On distribuera les prix aux membres qui auront pris part à la célébration de la fête du travail.

CHEZ LES PEINTRES

Le local 349, de l'Union des peintres se réunira lundi soir, à 8 h. 30, à 1331 rue Sainte-Catherine est. Tous les membres sont priés de prendre note. Des questions importantes seront discutées.

Les mouvements de la main-d'oeuvre dans notre pays

En mai 1930 les bureaux du Service de placement du Canada ont placé 16,361 personnes à demeure, 7,898 desquelles en dehors du lieu où elles avaient adressé leur demande de travail, 1,011 de ces 7,898 personnes se sont prévalues du taux spécial de transport du Service de placement, 798 ayant voyagé dans la même province, et 213 dans une autre province. Le taux spécial de transport, qui se monte à 2.7c par mille de trajet, avec charge minimum de $4, est accordé par les chemins de fer aux gens qui doivent voyager au loin pour aller prendre possession d'un emploi que la main-d'oeuvre du lieu n'a pu satisfaire et qui font sincèrement une demande à cet effet au Service de placement.

Les bureaux de la province de Québec ont délivré en mai 161 certificats de taux spécial de transport, tous à des bûcherons, 83 desquels ont voyagé dans la province et 78 en dehors. Dans l'ordre provincial, les bureaux de Montréal et de Québec ont transféré, chacun dans leur propre zone, celui-là 72 bûcherons, celui-ci 11. Dans l'ordre interprovincial, Hull a transféré tous les bûcherons, soit 78, dans la ville et le district de Pembroke.

Les bureaux de la province d'Ontario ont délivré en mai 331 certificats de taux spécial de transport, dont 302 d'ordre provincial, et 29 d'ordre interprovincial. Dans l'ordre provincial Fort-Arthur a transféré 2 charpentiers à Kingston et 110 bûcherons et 7 chaîneurs dans sa propre zone, tandis que Pembroke a transféré 5 chaîneurs, 1 ingénieur civil, 1 cuisinier et 1 marmiton à Fort-William, 2 flotteurs de bois, 2 charpentiers et 1 mécanicien à Sudbury, 2 flotteurs de bois, 1 manoeuvre de scierie et 1 empileur de bois à Sault-Sainte-Marie, et 1 ouvrier de scierie à Timmins. North-Bay a transféré 92 bûcherons et 1 garçon de ferme a Cobalt, et 9 chaîneurs et 1 peintre à Timmins. Toronto a transféré 5 manoeuvres à Ottawa, 1 mécanicien de machine fixe et 1 peintre à North-Bay, 2 chefs de cuisines d'hôtel à Sudbury, 1 inspecteur à Port-Arthur, 1 embouteilleur à Windsor, 1 mineur à Timmins et 1 commissionnaire à Sarnia. Sudbury et Fort-William ont transféré, chacune dans leur propre zone, celle-là 44 bûcherons, celle-ci 5. Dans l'ordre interprovincial, tous les transferts (ouvriers en construction de voies ferrées), ont été effectués dans la zone de Winnipeg par le bureau de Fort-Arthur.

Les bureaux de la province de Manitoba ont délivré en mai 225 certificats de taux spécial de transport, dont 131 d'ordre provincial et 94 d'ordre interprovincial. Dans l'ordre provincial, tous les transferts ont été effectués par le bureau de Winnipeg: 15 servantes de ferme, 1 cuisinier et 2 gens d'hôtel à Brandon, 2 cuisiniers et 1 fille de table à Dauphin, et 52 garçons de ferme, 2 servantes générales de ferme, 21 bûcherons, 15 mineurs, 14 ouvriers de la voirie, 2 électriciens, 1 manoeuvre, 1 aide-monteur de tuyauteries, 1 homme à tout faire et 1 domestique dans sa propre zone. Dans l'ordre interprovincial, Winnipeg a transféré 31 bûcherons, 15 ouvriers de scieries, 1 ouvrier de la voirie, 2 gens d'hôtel, 2 garçons de ferme et 1 servante générale de ville à Port-Arthur, 1 cuisinier pour la voirie à Yorkton, 1 ouvrier en construction de voies ferrées à Prince-Albert, 1 chef de cuisine d'hôtel à Régina, et 33 garçons de ferme et 2 ménagères de ferme en différents endroits de la Saskatchewan. En outre, Dauphin a transféré 2 manoeuvres à Edmonton et 2 filles de table d'hôtel à Prince-Albert.

Les bureaux de la province de Saskatchewan ont délivré en mai 45 certificats de taux spécial de transport: 42 d'ordre provincial et 3 d'ordre interprovincial. Dans l'ordre interprovincial, Regina a transféré 1 modeleur à Winnipeg et 1 plombier dans chacune des zones d'Ottawa et de Dauphin. Dans l'ordre provincial, les campagnes de la province ont été la destination d'une forte partie des transferts, lesquels comprenaient 22 garçons de ferme et 2 ménagères de ferme embauchés à Regina, 4 garçons de ferme embauchés à Saskatoon, et 2 garçons de ferme embauchés à Moose Jaw. En outre, Regina a transféré 1 commissionnaire d'hôtel et 1 cuisinier pour une équipe d'ouvriers de la voirie à Yorkton, 1 fille de table et 1 cuisinier à Estevan, et 1 chef de cuisine d'hôtel à Prince-Alebrt, tandis que Saskatoon a transféré à Prince-Albert 1 ouvrier de scierie, 1 bûcheron et 1 cuisinier. En outre, Moose Jaw et Prince-Albert ont transféré, chacune dans leur propre zone, celle-la 1 fille de table d'hôtel, celle-ci 1 flotteur de bois, 1 forgeron et 1 aide-forgeron.

Les bureaux de placement de la province d'Alberta ont délivré en mai 120 certificats de taux spécial de transport: 113 d'ordre provincial et 7 d'ordre interprovincial. Dans l'ordre interprovincial, Edmonton a transféré 3 garçons de ferme dans la zone de Saskatoon et 1 garçon de ferme et 1 servante de ferme à North-Battleford, tandis que Lethbridge a transféré 1 infirmier de sanatorium à Kamloops, et Calgary 1 femme de chambre à Cranbrook. Dans l'ordre provincial, Edmonton a effectué 89 des transferts: 4 garçon de ferme et 1 cuisinier de ferme à Lethbridge, 1 garçon de ferme à Medicine Hat, et 35 ouvriers de scieries, 12 garçons de ferme, 9 bûcherons, 11 manoeuvres de la voirie, 4 gens d'hôtel, 4 mineurs, 5 manoeuvres; 1 cuisinier, 1 docteur et 1 dessinateur dans sa propre zone. En outre, Calgary a transféré 4 garçons de ferme, 3 servantes de ferme et 1 cuisinier à Drumheller, 3 garçons de ferme à Medicine Hat, 2 garçons de ferme et 1 cuisinier de restaurant à Lethbridge, 1 garçon de ferme à Edmonton, et 9 garçons de ferme dans sa propre zone.

Les bureaux de placement de la province de Colombie britannique ont délivré en mai 1929, certificats de taux de transport: 127 d'ordre provincial et 2 d'ordre interprovinciale. Dans l'ordre provincial, Vancouver a transféré 11 mineurs, 3 cuisiniers et 1 garçon de ferme à Penticton, 8 mineurs et 5 garçons de ferme à Prince-George, 4 ouvriers de la voirie et 1 contremaître de travaux de construction de voies ferrées à Nelson, 2 mineurs, 1 infirmier, et 1 cuisinier à Revelstoke, 1 employé d'hôtel à Kamloops, et 22 bûcherons, 9 mineurs, 15 charpentiers, 2 serviteurs, 1 ouvrier boulanger, 5 cuisiniers et 1 fille de table dans sa propre zone. Ont transféré chacune dans leur propre zone, Prince-George 15 ouvriers de construction de voies ferrées et 5 ouvriers de la voirie, Nelson 9 bûcherons, et 4 ouvriers de scieries, et Prince-Rupert 2 mineurs et 1 charretier. Dans l'ordre interprovincial, Vancouver a transféré 1 charpentier à Edmonton et 1 ménagère de ranch à Lehbridge.

Les 1,011 personnes qui ont profité en mai du taux spécial de transport du Service de placement pour se rendre à leur destination ont voyagé 664 par le Chemin de fer de l'Etat, 313 par le Pacifique-Canadien, 32 par le Pacific Great Eastern Railway, et 2 par le Northern Alberta Railway.

LE CONGRES DES TELEGRAPHISTES S'OUVRIRA LUNDI A L'HOTEL MONT-ROYAL

C'est lundi prochain, à 10 heures, à l'hôtel Mont-Royal, que s'ouvrira le 15ème congrès régulier de l'Union des télégraphistes commerciaux de l'Amérique du



M. ED.-J. DESLAURIERS, délégué au Congrès des télégraphistes, qui s'ouvrira lundi.

Nord, division Canadien National, numéro 43, district est. Plusieurs délégués de Montréal seront présents et parmi ces derniers, on remarque M. Ed.-J. Deslauriers.

Remerciements du comité de la fête du travail aux autorités municipales.

M. Adhémar Tremblay, secrétaire du comité de la fête du travail, tient à remercier tous ceux qui ont participé à la fête du travail et en particulier son honneur le maire Houde, les membres du comité et toutes les autorités de la ville de Montréal qui ont assisté à la parade. De plus, le comité tient à remercier les journaux et les journalistes qui, par leur efficace publicité, ont assuré le succès de la fête du travail.

LE CONGRES DE L'UNION DES BRIQUETEURS S'OUVRE LUNDI

C'est lundi matin à 10 heures, que s'ouvrira le congrès de l'union des briqueteurs,. à l'hôtel Mont-Royal. Les locaux numéro 1 et 4, de notre ville seront largement représentés ainsi que les autres locaux de la province de Québec et du Canada. Plus de 1000 délégués des Etats-Unis seront également présents aux délibérations. Plusieurs questions importantes seront discutées au cours de ce congrès qui promet d'être très intéressant. La question du chômage et celle de la journée de huit heures seront soumises à la discussion des délégués.

CLUB OUVRIER CREMAZIE

Hier soir, plusieurs membres du Club Crémazie se sont réunis à 180 Dorchester Est, pour discuter des derniers préparatifs à faire pour l'organisation du Concert Boucane qui aura lieu le 16 septembre dans les salles du club. Les rapports des organisateurs sont des plus encourageants. La vente des billets pour la modique somme de 25 sous se fait rapidement.

L'organisation pour les rafraîchissements à être servis gratis pendant la soirée ainsi que pour les amusements est pratiquement terminée.

Des musiciens très connus seront là pour égayer les gens. On peut certifier dès maintenant que la soirée sera des plus agréables et joyeuses. Des pipes de plâtre et du tabac "canayen" sont déjà rendus pour faire la boucane, ainsi que de quoi désaltérer ceux qui fumeront trop.

M. Prime Allard, président honoraire, M. George De Gagné, président actif ainsi que les membres invitent spécialement les présidents et les membres des clubs frères à assister à ce concert.

ASSEMBLEE SPECIALE

Il y aura une assemblée spéciale du comité du Concert-Boucane le 11 septembre à 8 heures du soir, aux salles du club, 180 Dorchester Est. Sont invitées d'assister à cette assemblée toutes les personnes qui ont reçu des cartes à vendre et pour faire rapport, le comité désirant connaître le nombre de cartes vendues et faire les préparatifs en conséquence.

Ceux qui ont reçu des cadeaux pour ce concert ainsi que les amis du club qui désirent en donner sont priés de faire rapport le même soir.

Le secrétaire-trésorier, Didace Titlit profite de l'occasion pour rappeler aux membres que leur contribution de 25 sous pour le mois de septembre est maintenant dûe. Encore une fois, amis des ouvriers et ouvriers, venez le 16 septembre encourager le jeune et actif club ouvrier Crémazie.

Un courtier condamné à deux ans de prison

NEW-YORK, 6. — Laumain "de Lormes", 51 ans, courtier en valeurs, a été condamné à une peine pouvant aller de deux ans et demi à cinq ans de prison pour vol qualifié. Ses détournements s'élèvent à $2,000,000 ou $300,000.

M. Harry Kopp, défenseur de Laumain n'a pu réussir à modifier l'opinion du juge William Allen, des sessions générales.

M. Kopp a déclaré que la femme et les deux filles, 19 et 22 ans, de l'accusé, ignoraient tout de ses agissements. Elles croyaient même que le procès en cours n'était qu'une affaire civile.

Laumain va perdre sa propriété de Seacliff et, d'après son avocat, sa femme et ses filles seront obligées de travailler pour gagner leur vie.

L'ADMINISTRATEUR DE L'UNION MEDICALE DU CANADA PARLE DU XIEME CONGRES DES MEDECINS

Le congrès des médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord qui aura lieu en septembre prochain attirera les sommités médicales.

Monsieur Valiquette a trente ans de vie para-médicale. Non pas qu'il soit médecin, mais, sa vie active durant, il s'est toujours occupé de la chose médicale, tout comme le spectateur, au théâtre, s'intéresse aux personnages qui s'agitent devant lui. A son avis, la Médecine n'est pas un tiroir à pilules, ni un sac à guérisons plus ou moins miraculeuses. C'est un rouage important de l'activité humaine, dont le contact ne fait qu'éclairer davantage le sens de la vie. C'est pourquoi M. Valiquette a l'habitude de l'indulgence et du sourire malicieux. Il a vu défiler tant de générations de médecins, il a entendu—jamais écouté ! !—tant d'appréciations sur eux, qu'il ne se départ jamais d'un certain scepticisme amusé qui le porte à juger plus clairement des choses et des gens. Au demeurant, toujours prêt à rendre service, ambassadeur intègre et habile des missions qu'on lui confie.

J'ai connu M. Valiquette, il y a déjà plusieurs années. Sa longue barbe noire m'avait, dans le temps, caché beaucoup de l'homme qu'il était. Depuis, j'ai appris à le connaître. Elle n'est ni ennuyeuse, ni impotante, comme elles le sont parfois trop souvent.

La dernière fois que j'ai rencontré M Valiquette, il a été plus réticent qua d'habitude. J'avais accoutumé de l'entendre parler de façon plus loquace. Il était méfiant. Il a fallu que je mette de l'avant, pour le faire parler, l'oeuvre du prochain congrès de l'Association des Médecins de langue française, oeuvre



M. T. VALIQUETTE

qu'il poursuit avec ténacité parce qu'il en est l'administrateur.

"Je me méfie des biographies", m'a-t-il dit, "et surtout de celles que vous faites. Les phrases que vous écrivez sont courtes, mais un peu trop vraies, à mon gré. Ainsi vous pouvez dire, si vous le voulez, que, depuis trente ans, je suis pas à pas "l'Union Médicale du Canada", le seul journal de Médecine, vieux d'un demi-siècle, écrit et dirigé par nos canadiens-français, que j'ai assisté à ses avatars comme à ses succès, que je suis toujours fier d'en être l'administrateur. La revue a une tenue scientifique et typographique de premier ordre. Elle est le fruit des efforts de toute une génération médicale et la grande animatrice de celle d'aujourd'hui.

Quant au prochain congrès... quant au prochain congrès, on en a beaucoup parlé ces dernier temps. Tous les officiers du Comité exécutif n'ont pas manqué de souligner l'importance de cette réunion scientifique pour nos médecins canadiens-français. Ils veulent que "leur congrès" soit un succès et je les comprends. Mais que dire comme administrateur? Mon rôle consiste en la coordination de tous ces travaux d'ensemble qui ne sont pas du domaine scientifique, je l'avoue, volontiers, mais qui n'en sont pas moins indispensables.

Le trésorier encaisse et paie, mais l'administrateur doit trouver de quoi encaisser et de quoi payer. Comment confier, par exemple, à qui n'est pas du métier l'organisation de produits pharmaceutiques et d'appareils scientifiques? Sait-on que plus de cent maisons de commerce y seront représentées? Sait-on de plus qu'on exposera entre autres, de nombreux livres de médecine écrits par les sommités qui prendront part au congrès? Sait-on qu'il y aura une exposition de maquettes des projets universitaires et hospitaliers de Montréal? Sait-on, enfin, que le programme-souvenir, en plus de ses renseignements officiels, contiendra l'histoire hospitalière de Montréal jusqu'à nos jours? Sait-on de plus, que ce programme contiendra la liste et la réclame des maisons de produits pharmaceutiques qui s'intéressent à nos oeuvres? Trop de maisons canadiennes nous ignorent malheureusement et il est bon de faire quelque chose pour ceux qui veulent entrer en contact plus intime avec nous. Ce programme sera du reste distribué à tous les Congressistes et à toutes ces maisons.

Je m'arrête pour faire une mention toute spéciale de l'exposition des livres anciens touchant la physiothérapie en général et l'électrothérapie. Elle constituera un événement dans le monde des bibliophiles. Quant au médecins ils seront ravis, et sans doute quelque peu surpris, de constater que l'on faisait des traitements à l'électricité il y a 150 ans.

Les cents numéros qui composeront cette exposition proviennent de la très riche bibliothèque du docteur Parizeau, l'un des plus ardents amis du livre, chez-nous.

L'"Union Médicale du Canada" fait aussi sa part. Il ne faut pas oublier que cette revue à laquelle je consacre une bonne partie de ma vie, est alimentée des travaux de nos médecins et de nos praticiens. Conçue et fondée sur le mode scientifique, cette revue n'a jamais cessé de continuer l'oeuvre de propagande scientifique que les congrès poursuivent aussi de leur côté. C'est en cela surtout que se sont rencontrés directeurs, rédacteurs de la revue et présidents de congrès. Depuis le docteur Brochu, fondateur de l'Association des Médecins de langue Française de l'Amérique du Nord jusqu'au docteur Rhéaume, son président actuel, le mot d'ordre a été donné et jamais il y a eu mésentente sur ce point.

A l'heure présente, nous pouvons compter sur un congrès scientifique de tout premier ordre. Quant à l'organisation....."

Là-dessus, M. Valiquette eut un geste qui en disait encore plus long!

Je suis convaincu que ce sera un beau congrès.

R. BOUCHER

LE BIEN QUE FAIT LA SOCIETE DES MISSIONS ETRANGERES A QUEBEC

Cette société prendra part à l'exposition-missionnaire. Le but de la société.

La Société des Missions-Etrangères de la province de Québec a été fondée le 2 février 1921 par l'Episcopat de la province de Québec; après neuf ans elle compte cinquante-quatre membres. Pour la préparation et la formation de ses aspirants-missionnaires, elle a établi, au Pont-Viau, un séminaire central où se donne le cours théologique qui dure quatre années. La première entrée a eu lieu le 2 septembre 1924. Dès l'année suivante, la Société était en mesure d'envoyer trois prêtres en pays de mission, et chaque année depuis, elle a vu un contingent de nouveaux apôtres se diriger vers les plaines de la Mandchourie. Au mois de septembre 1930, l'effectif total s'élèvera à 22 prêtres missionnaires. Depuis le 9 juillet 1929, une Préfecture apostolique lui a été confiée par le Saint-Siège, et l'un des premiers partants a été choisi pour la diriger, Monseigneur J.-L.-A. Laplerre.

La fin de cette Société des Missions-Etrangères est double: 1) la sanctification de ses membres, 2) l'oeuvre des Missions en pays infidèle. Ce dernier but s'obtient de trois façons: d'abord par la conversion des païens, en second lieu, par le soin des chrétiens, enfin par l'établissement d'un clergé indigène.

Plusieurs oeuvres concourent à la conversion des infidèles, les principales sont les écoles et les dispensaires. Il n'y avait à peu près pas d'écoles dans nos districts lorsque nous les avons occupés; maintenant il s'en trouve dans presque tous. Qui ne voit l'avantage de posséder de semblables écoles dans des districts à moitié païens! Les enfants qui les fréquentent ne peuvent faire autrement que de bénéficier de l'enseignement du catéchisme donné chaque jour. Le dispensaire est un autre moyen d'amener les païens à la foi chrétienne. Les malades affluent au dispensaire et reçoivent les soins nécessaires tandis qu'un catéchiste leur explique la doctrine. De leur côté, les religieuses sont souvent appelées aux malades, ce qui leur permet de faire des baptêmes d'enfants et même d'adultes. Pour l'année 1929, le dispensaire de Leao Yuan a procuré le baptême à 658 enfants ou adultes; 800 visites à domiciles ont été faites et 22,303 pansements et traitements divers sont à l'actif du personnel.

A l'oeuvre de la conversion des infidèles se joint le soin des chrétiens. Il s'accomplit par l'exercice du saint ministère, la visite des districts et le groupement des immigrants.

L'établissement d'un clergé indigène a été l'un des soucis constants de l'Eglise catholique, et le travail des missionnaires étrangers en Chine a été béni de Dieu: on y compte 1203 prêtres indigènes et près de 1000 séminaristes. Cette oeuvre, l'un des buts principaux de la Société des Missions-Etrangères de la province de Québec, a reçu une attention spéciale de la part des missionnaires.

La Société des Missions-Etrangères de la province de Québec prendra part à l'Exposition Missionnaire de Montréal, en septembre.

VILLE AMERICAINE DU NOM DE G. CLEMENCEAU

Hommage des Américains au grand homme d'Etat. — Verde "débaptisée".

WASHINGTON, 6. — La ville de Verde, dans la région de Yavapai (Arizona), a été débaptisée et porte le nom de Clémenceau, suivant la décision enregistrée par le département géographique des Etats-Unis. Cette localité fait partie des terrains miniers d'une compagnie dont le président, M. J.-S. Douglas, fut un ami du grand homme d'Etat. Clémenceau fut informé avant sa mort de l'hommage que ses amis américains avaient imaginé de lui rendre et il légua à sa "ville" un vase mauve, exécuté par Chaplet. Cet objet d'art sera exposé à Clémenceau (Arizona), dans un meuble spécialement construit à cet effet.



Vente Annuelle chez EATON, de

TAPIS ORIENTAUX

Lundi et jours suivants, aux plus bas prix en ville

C'est la plus grande Vente de la saison non seulement parce que les prix sont plus bas qu'ailleurs, mais aussi parce que les qualités sont ce qu'on peut avoir de mieux, et la variété assez étendue pour satisfaire les goûts les plus difficiles. Ces tapis ont été choisis un par un par nos acheteurs en Orient même. Nous vous invitons à venir visiter notre rayon, et aussi à voir nos étalages qui sont de magnifiques spectacles de splendeur orientale.

Les tapis orientaux peuvent être achetés avec Paiements Différés moyennant un supplément équitable.

Notre garantie de bas prix

Si vous trouvez le même tapis vendu régulièrement ailleurs à Montréal meilleur marché que notre prix avec Paiements Différés, nous nous engageons à rembourser le double de la différence en argent. La qualité est aussi couverte par la Garantie EATON: "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

Ces petites carpettes Mosoul

sont à prix très spéciaux

Dans les rudes régions montagneuses au nord de Mosoul, les naturels tissent ces merveilles de tapis et les teignent comme seuls ils savent le faire. Nos acheteurs ont choisi les meilleurs et nous les offrons à des prix étonnants. Mentionnons quelques-uns :

Environ 3 x 5 pieds **10.50**

Environ 3 x 6 pieds **19.50**

Environ 4 x 7 pieds **39.50**



Les prix de ces tapis chinois

ne craignent pas la comparaison

Tapis lavés d'une merveilleuse beauté, avec ravissants motifs de l'ancienne Chine se jouant sur fond vert, or, bleu ou rose. Nous sommes fiers de ce groupe de tapis chinois, fiers de leur beauté et fiers de leurs prix.

6 pieds x 9 pieds **135.00**

8 pieds x 10 pieds **195.00**

9 pieds x 12 pieds **275.00**

Magnifiques tapis Pergam

à des prix jamais encore vus

Qu'est-ce qui peut surpasser la richesse des Pergams ? Les couleurs sont d'une beauté dont on ne se lasse jamais, et ceux qui tissent ces tapis, dédaignant de copier, aiment mieux suivre leur imagination pour la composition des dessins. Ces prix sont les plus bas encore vus et ne peuvent être répétés à Montréal; tous les amateurs de beaux tapis devraient en profiter.

Les couleurs principales sont rouge, bleu, jaune, ivoire et orange, et le tissage est fait de longue laine soyeuse. Une superbe variété attend votre examen, et vous trouverez tous les genres de dimensions. Mentionnons quelques exemples:

5 pieds x 2 pieds 9 pouces **28.50**

11 pieds 2 pouces x 2 pieds 5 pouces **54.50**

6 pieds 11 pouces x 5 pieds 3 pouces **75.00**

8 pieds 7 pouces x 6 pieds 3 pouces **100.00**

11 pieds 4 pouces x 9 pieds 8 pouces **225.00**

Superbes tapis Bokhara

d'une grande richesse de dessins et couleurs

Ces tapis sont tissés et teints avec toute l'habileté que l'on connait aux indigènes habitant les régions s'étendant jusqu'à l'Afghanistan au sud, et au Khorassan à l'ouest. Le fond est ordinairement d'un beau rouge acajou foncé, avec dessins en bleu, vert, orange, vieux rose, vin ou rose, avec plus ou moins de blanc ou crème. Quelques prix:

3 pieds 8 pouces x 5 pieds **85.00**

4 pieds x 5 pieds 6 pouces **110.00**

4 pieds 11 pouces x 6 pieds 6 pouces **165.00**

5 pieds 9 pouces x 7 pieds 3 pouces **225.00**

8 pieds x 10 pieds 11 pouces **495.00**

Beaux tapis Kirman

à prix remarquables pour leur qualité

Nulle part ailleurs que chez EATON, on peut trouver des tapis de cette qualité à ces prix. Dessins historiques parlant du romantisme oriental, couleurs étincelant comme les grands bazars de l'Orient, et nuances subtilement fondues de rose, vert et bleu sur fond ivoire. Quelques exemples des prix :

17 pieds 2 pouces x 11 pieds 10 pouces **125.00**

9 pieds 7 pouces x 6 pieds 10 pouces **275.00**

11 pieds 4 pouces x 7 pieds 11 pouces **350.00**

11 pieds x 8 pieds 2 pouces **595.00**

13 pieds 2 pouces x 9 pieds 10 pouces **875.00**

Quatrième étage—Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL